

JACQUES BACOT

---

**GRAMMAIRE**  
**DU**  
**TIBÉTAIN LITTÉRAIRE**

Tome I et II

**INDEX MORPHOLOGIQUE**

**(Langue littéraire et langue parlée)**

*Publiée avec le Concours du Centre National de la Recherche Scientifique*



PARIS  
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT  
11, rue Saint-Sulpice

1981

**GRAMMAIRE**  
**DU TIBÉTAIN LITTÉRAIRE**



**JACQUES BACOT**

---

**GRAMMAIRE**  
**DU**  
**TIBÉTAIN LITTÉRAIRE**



**PARIS**  
**LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT**  
**11, rue Saint-Sulpice**

---

1981



## AVANT-PROPOS

---

Nous devons tout de suite préciser la méthode suivie dans cette grammaire. Bien que réduite, celle-ci n'est pas un manuel destiné à « donner une idée » de la langue tibétaine, ni un moyen de « se débrouiller » en présence d'un texte. Son point de départ n'est pas notre propre connaissance des catégories qui font l'objet de la grammaire européenne. Une grammaire ainsi basée se bornerait à énumérer, pour chaque catégorie, les équivalences tibétaines correspondant aux diverses formes françaises. Ce serait là un dépouillement et un classement, de consultation facile peut-être, mais qui ne rendrait pas compte du génie même de la langue étudiée. La présente grammaire est au contraire une synthèse de la morphologie, basée sur la méthode d'enseignement indigène qui, elle-même, est celle des grammairiens indiens du sanscrit. Ce ne sont pas les formes qui se groupent dans un plan vertical sous les rubriques des catégories, mais bien celles-ci qui se rangent à la suite des mêmes formes, lesquelles impliquent les mêmes démarches de l'esprit, qu'il s'agisse de substantifs, d'adjectifs, de pronoms ou de verbes. Une telle vue synthétique de la morphologie gêne sans doute tout d'abord nos habitudes de classement. Mais elle fera dans la suite mieux pénétrer la pensée, même la plus nuancée, que les morphèmes expriment. Sous ce nouvel angle on discernera rapidement, à travers l'apparent désordre, le plan en profondeur de la grammaire indigène.

Nous n'avons fait de concession à notre besoin de classement que là où elle ne compromettait pas l'ordre basé sur la morphologie. Les paradigmes pour une même forme ont été groupés par analogies, alors que le grammairien indigène ne connaît aucun ordre logique. C'est ainsi que dans l'esprit d'un Tibétain, entre l'ablatif de prove-

nance d'un substantif, par exemple, et un participe parfait, ou entre un génitif nominal et un relatif verbal, il n'y a pas de différence. Le verbe tibétain de la langue écrite se conjugue dans les limites de ses flexions. Il se décline aussi selon ses rapports avec les termes qui l'accompagnent. Le cadre de nos grammaires ne peut que se disloquer si on veut y faire entrer de force le tibétain. Si c'est au contraire un tibétain assoupli qui se prête à un cadre non fait pour lui, on le déforme et le rend méconnaissable. Nous avons rejeté cet artifice d'un empirisme commode qui serait ici sans objet. Nous avons préféré demander un effort aux curieux d'une langue, qu'attire l'approximation maxima de la vérité.

Pour donner un aperçu général et aussi complet de la langue, nous traiterons dans un appendice, du tibétain parlé, du langage honorifique commun aux deux langages littéraire et parlé, et de la prononciation.

Cette grammaire donne le minimum indispensable d'exemples. Elle sera prolongée par un index morphologique pouvant être consulté séparément et auquel elle renvoie:

Les difficultés actuelles d'impression nous ont fait adopter à regret la transcription latine du tibétain. L'étudiant retirera un avantage de cette circonstance en s'imposant l'exercice de la transposition en écriture tibétaine.

---

## CARACTÈRES DE LA LANGUE TIBÉTAINE

---

La langue tibétaine appartient à un groupe primitif général dit sino-tibétain, et plus particulièrement au sous-groupe tibéto-birman, branche occidentale divergeant de l'autre sous-groupe, le sino-thai ou branche orientale. La langue écrite diffère notablement de la langue parlée actuellement. Elle est, dans sa forme classique, une langue technique, en grande partie artificielle, adaptation de la langue parlée au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère à la traduction du canon sanscrit du bouddhisme, et fonction de ce canon sanscrit. La langue que parlaient les Tibétains à cette époque était en partie fléchiée et déjà avancée dans sa tendance au monosyllabisme. Elle répondait aux besoins de barbares nomades préoccupés de leur subsistance, d'élevage, de chasse, de guerre, de magie. Les pandits traducteurs durent accommoder sa syntaxe et son vocabulaire syllabique aux concepts indo-européens et à la spéculation la plus abstraite et la plus subtile qui soit. Cette circonstance historique de la conversion du Tibet au bouddhisme est à l'origine du tibétain sacré ou classique et a déterminé ses caractères. Fixé par l'écriture à cette époque, ce tibétain écrit présente, et seulement dans les verbes, les flexions du parler ancien. Des compositions périphrastiques traduisent les mots composés du sanscrit. Le langage parlé, plus libre, a continué son mouvement vers le syllabisme sans flexion. Son verbe est devenu invariable. Ses mots composés se réduisent en dissyllabes; les monosyllabes conservés dans le parler moderne sont des phonèmes simples, ne répondant plus aux orthographes riches et variées de leur écriture.

La grammaire des Tibétains, dont nous nous inspirons, ne

concerne que la langue écrite ou littéraire. Elle permet d'aborder sûrement les textes non traduits, ou directement les textes traduits, sans la confrontation du texte sanscrit original. Car la morphologie syllabique du tibétain est très pauvre et elle a dû être pliée aux exigences multiples d'une pensée abstraite excessivement développée. La forme fléchie d'un verbe serait elle-même déficiente si elle n'empruntait leur valeur à des éléments extérieurs à elle-même, disséminés dans la phrase et auxquels le verbe est lié par un fil invisible. Réciproquement, la forme d'un verbe peut aussi extérioriser sa valeur. Sa forme honorifique par exemple suffit à désigner le sujet ou le complément par la qualité implicite qu'il leur confère, sans que sujet ou complément soient nominativement ou grammaticalement exprimés. Cette solidarité donne aux termes une valeur de position que la grammaire indigène a déterminée, non par analyse du langage, mais par une synthèse remédiant à ses insuffisances.

### **Écriture**

L'écriture tibétaine est contemporaine de la langue classique. Elle est une écriture d'emprunt et il ne semble pas que les Tibétains aient jamais eu une écriture propre qu'ils auraient abandonnée au VII<sup>e</sup> siècle pour celle que nous connaissons et qui n'a pas changé depuis. Un grand nombre de ses éléments cursifs tels qu'ils apparaissent dans des manuscrits du X<sup>e</sup> siècle, existaient déjà dans les écritures indiennes usitées depuis plusieurs siècles en Asie Centrale et dans l'Inde même, dès l'époque des Kuṣāna et sous les Gupta. Les lettres capitales, aussi immuables depuis treize siècles que le sont restées les capitales romaines, sont celles de l'épigraphie et de l'imprimerie. Leur rigidité a été motivée et maintenue par la technique de la gravure en creux sur la pierre, et en relief sur les planches d'impression.

### **Les lettres**

Les maîtres indiens rangèrent méthodiquement l'alphabet tibétain dans l'ordre de l'alphabet sanscrit en apportant les modifications nécessitées par le registre phonétique du tibétain. Gutturales, palatales, dentales, labiales, sont en groupes logiques de quatre (deux sourdes dont l'aspirée et deux sonores dont la nasale).

Les autres consonnes sont aussi groupées par quatre mais plus arbitrairement. Trois palatales sifflantes *ca, cha, ja*; deux chuintantes *ža, za* et une semi-voyelle 'a furent ajoutées<sup>1</sup>. Les sonores aspirées du sanscrit, n'étant pas représentées dans l'alphabet tibétain, sont transcrites par ligature, par la souscription de l'aspirée à la sonore. Les dentales cérébrales du sanscrit sont notées par les dentales correspondantes retournées. La sifflante linguale du sanscrit par la sifflante palatale retournée. Les longues du sanscrit sont notées par la souscription de la semi-voyelle gutturale 'a à la consonne.

ALPHABET

1 <sup>er</sup> groupe.....	ཀ <i>ka</i>	ཁ <i>kha</i>	ག <i>ga</i>	ང <i>na</i>
2 <sup>e</sup> — .....	ཅ <i>ča</i>	ཆ <i>ča</i>	ཇ <i>ja</i>	ཉ <i>ña</i>
3 <sup>e</sup> — .....	ཏ <i>ta</i>	ཐ <i>tha</i>	ད <i>da</i>	ན <i>na</i>
4 <sup>e</sup> — .....	པ <i>pa</i>	ཕ <i>pha</i>	བ <i>ba</i>	མ <i>ma</i>
5 <sup>e</sup> — .....	ཅ <i>ca</i>	ཆ <i>cha</i>	ཇ <i>ja</i>	ཉ <i>va</i>
6 <sup>e</sup> — .....	ཞ <i>ža</i>	ཟ <i>za</i>	འ <i>'a</i>	ཡ <i>ya</i>
7 <sup>e</sup> — .....	ར <i>ra</i>	ལ <i>la</i>	ཤ <i>śa</i>	ས <i>sa</i>
8 <sup>e</sup> — .....	ཧ <i>ha</i>	ཨ <i>a</i>		

Lettres suscrites et souscrites

ཀྱ *kya* ཁྱ *khya* གྱ *gya* དྱ *pya* ཕྱ *phya* བྱ *bya* མྱ *mya*  
 ཀྲ *kra* ཁྲ *khra* གྲ *gra* དྲ *tra* ཕྲ *thra* བྲ *dra* མྲ *pra*  
 ཕྲ *phra* བྲ *bra* མྲ *mra* ཤྲ *śra* སྲ *sra* ཧྲ *hra*  
 ཀླ *kla* ཁླ *gla* གླ *bla* དླ *zla* ཕླ *rla* མླ *sla*  
 ཀྲྀ *rka* ཀྲྀ *rkyā* གྲྀ *rga* ཀྲྀ *rgya* ངྲྀ *rna* ངྲྀ *rja* ཅྲྀ *rña* ཅྲྀ *rla*  
 ངྲྀ *rda* ཅྲྀ *rna* བྲྀ *rba* མྲྀ *rma* མྲྀ *rmya* ཕྲྀ *rca* ངྲྀ *rja*  
 ཀླྀ *lka* ཀླྀ *lga* གླྀ *lña* ཕླྀ *lča* ཕླྀ *lja* ཕླྀ *lla* ཕླྀ *lda* ཕླྀ *lpa*  
 ཕླྀ *lba* ཕླྀ *lha*

(1) Voir la prononciation p. 78.

क॑ ska    क॒ skya    क॒ skra    क॒ sga    क॒ sgya    क॒ sgra    क॒ sna  
 क॒ s̄na    क॒ sta    क॒ sda    क॒ sna    क॒ spa    क॒ spyā    क॒ spra  
 क॒ sba    क॒ sbya    क॒ sbra    क॒ sma    क॒ smya    क॒ smra    क॒ sca

Le *va-zur*, *petit va*, souscrit, assez rare et généralement muet :  
 क॒ kva    क॒ khva, etc.

Lettres sanscrites : क॒ ṭa    क॒ ṭha    क॒ ḍa    क॒ ṇa    क॒ ṣa    क॒ gha  
 क॒ dha    क॒ bha    क॒ jha    क॒ ḍha

	CONSONNES								VOYELLES		
	ARTICULÉES (MUETTES)				PEU ARTICULÉES SEMI-VOYELLES SONORES		SIFFLANTES SOURDES		SONORES		
	SOURDES		SONORES		Nasales très féminines	Palatales	Sourdes	Très vivantes chaudes féminines	Stériles		Très vivantes féminines
	Masculines	Aspirées très vivantes neutres	Féminines								
									Chaude très vivante	Fermée	
Gutturales...	क॑ <i>ka</i>	क॒ <i>kha</i>	ग॑ <i>ga</i>	ण॑ <i>ṇa</i>	र॑ <i>'a</i>				ह॑ <i>ha</i>	अ॑ <i>a</i>	
Palatales....	च॑ च॒ <i>ṣa ca</i>	क॒ क॒ <i>ṣha cha</i>	ज॑ ज॒ <i>ja ja</i>	ञ॑ <i>ña</i>	य॑ <i>ya</i>		ञ॑ ण॑ <i>ṣa ṣa</i>			इ॑ इ॒ <i>i e</i>	
Dentales.....	ट॑ <i>ta</i>	थ॑ <i>tha</i>	ड॑ <i>da</i>	ण॑ <i>na</i>		ल॑ <i>la</i>	ळ॑ ष॑ <i>za sa</i>				
Labiales.....	प॑ <i>pa</i>	फ॑ <i>pha</i>	ब॑ <i>ba</i>	म॑ <i>ma</i>	व॑ <i>va</i>					उ॑ उ॒ <i>u o</i>	
Linguales....						र॑ <i>ra</i>					

Lecture

**RADICALES.** — Toutes les consonnes peuvent être radicales. Comme en sanscrit, le son *a* leur est inhérent si elles ne sont affectées d'aucun des signes-voyelles *i, u, e, o*. Les consonnes gutturales 'a et a servent de support vocalique à ces quatre signes-voyelles quand ces voyelles sont isolées : ࠠ 'a; ࠡ 'i; ࠢ 'u; ࠣ 'e; ࠤ 'o. ࠠ a; ࠡ i; ࠢ u; ࠣ e; ࠤ o.

D'autres lettres, préfixes, suffixes, suscrites, souscrites, concourent à la formation de la syllabe. Ces satellites, sauf les lettres souscrites, ne sont pas géminées dans la prononciation actuelle, mais elles modifient l'accentuation, l'articulation et la vocalisation du radical. On pense que ce sont des éléments usés des anciens mots fléchis. Aujourd'hui ils constituent l'orthographe qui permet de noter différemment et de distinguer les homonymes syllabiques.

**LIGATURES.** — Les lettres suscrites et souscrites, limitées quant à elles-mêmes et quant aux radicales qu'elles peuvent affecter, se soudent, plus ou moins déformées, à ces radicales et par ligature.

Ex. : ࠠ gya; ࠡ rgya; ࠢ bya; ࠣ bra; ࠤ dra, etc.

La grammaire indigène ne les mentionne que pour la phonétique, en dehors de la morphologie.

**PRÉFIXES.** — La grammaire donne au contraire une importance essentielle aux suffixes et aux préfixes. Parmi les trente consonnes, dix, toutes sonores (sauf *sa*) et féminines, sont suffixes :

ག ga; ࠠ ṅa; ࠡ da; ࠢ na; ࠣ ba; ࠤ ma; ࠠ 'a; ࠡ ra; ࠢ la; ࠣ sa.

Parmi ces dix suffixes, cinq peuvent être préfixes :

ག ga; ࠡ da; ࠣ ba; ࠤ ma; ࠠ 'a.

Ces derniers indiquent le temps et la voix dans les verbes. Ils n'ont pas de valeur morphologique dans les substantifs mais ils affectent la prononciation de la consonne radicale<sup>1</sup>.

(1) Le tableau qui suit précise les affectations des préfixes. En dehors de lui il n'y a que des incompatibilités phonétiques ou orthographiques. Leur connaissance permet de redresser des erreurs de lecture et les fautes d'orthographe ou d'impression :

ག ga précède les radicales ṅa, ṅa, ta, da. na, ca, ṅa, za, ya, ṅa, sa.

Les lettres suscrites, toujours muettes aujourd'hui, et sans valeur morphologique du point de vue tibétain ont été considérées par des auteurs européens comme d'anciens préfixes. Elles jouent comme les alternances de la radicale, un rôle sémantique dans les verbes pour spécifier le procès afférent à une même nature d'action comme en français *croître*, *accroître*, etc. Ces lettres suscrites semblent être la trace d'augmentations plus anciens que les préfixes. Leur jeu est trop irrégulier, trop soumis aux accords phonétiques, et elles altèrent trop la radicale pour que ces flexions internes rentrent dans la morphologie. Les grammairiens indigènes les en rejettent expressément.

SUFFIXES. — Tout monosyllabe écrit a un suffixe, même s'il se termine par une voyelle. Dans ce cas, le suffixe écrit ou omis est alors  $\mathcal{R}'$ , 'a. Comme ce dernier, toujours écrit jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, revenait trop souvent, on a fini par le supprimer là où il n'est pas indispensable comme support de flexion (génitif ou instrumental) ou pour éviter qu'une radicale sans signe voyelle et appartenant au groupe des dix suffixes, ne soit lue comme tel. Ainsi  $\mathcal{R}'$  est *dag*, tandis que  $\mathcal{R}'\mathcal{R}'$  est *dga'*. La lettre *ga*, suffixe dans le premier mot, est radicale dans le second. Mais il faut toujours tenir compte de l'existence virtuelle de 'a. C'est ainsi que le suffixe  $\mathcal{N}'$  *sa* est toujours deuxième suffixe qu'il soit ou ne soit pas morphologique. Ex. :  $\mathcal{N}'$  *nas* est pour  $\mathcal{R}'\mathcal{N}'$  *na's*, instrumental de  $\mathcal{R}'$  *na'*, écrit aujourd'hui *na*. Cet artifice du grammairien permet d'assimiler les monosyllabes terminés en voyelle aux phonèmes terminés en consonne, afin que, dans tous les cas, le suffixe soit ou support de flexion ou organe de liaison avec les particules morphologiques qui, en tibétain, suivent immédiatement le mot auxquelles elles se rapportent.

$\mathcal{R}'$  *da* précède les gutturales et les labiales sauf les aspirées : *ka, ga, na, pa, ka, ma*.

$\mathcal{R}'$  *ba* précède, *ka, ga*, les palatales, dentales, palatales sifflantes sauf leurs aspirées : *ča, ja, la, da, ca, ja*, plus *ža, za, ra, śa, sa*.

$\mathcal{R}'$  *ma* précède les gutturales, palatales, dentales, palatales sifflantes sauf leurs sourdes.

$\mathcal{R}'$  'a précède les aspirées.

Tout monosyllabe est suivi d'un point intersyllabique, qu'il soit composé d'une seule consonne ou de sept, nombre maximum<sup>1</sup>.

नस' वसुवस' वयिं। *Nas bsgrubs pa yin.* J'ai réalisé.

L'ordre alphabétique des dictionnaires est celui des lettres radicales à peu près dans l'ordre de la devanāgarī. Pour une même radicale cet ordre est le suivant .

*Radicale simple ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

*Radicale affectée de lettre souscrite ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

*Radicale simple avec préfixe ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

*Radicale avec préfixe et lettre souscrite ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

*Radicale avec lettre suscrite ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

*Radicale avec préfixe, lettres suscrite et souscrite ; avec suffixes ; avec voyelle et suffixes.*

(1) La barre de ponctuation tient lieu de point intersyllabique sauf après न', pour éviter la lecture न' ou न'.

---



## II

# MORPHOLOGIE SYLLABIQUE

---

### Les particules ou postpositions

La morphologie du tibétain écrit est en partie syllabique, en partie flexionnelle<sup>1</sup>. Les particules morphologiques sont peu nombreuses si on ne considère, comme fait le grammairien tibétain, que les mots *vides* de sens quand ils sont isolés et qui ne servent qu'à établir un rapport entre les autres mots<sup>2</sup>, les mots *pleins*. Telles sont les particules de la déclinaison (dépendance, utilité, incidence de l'action, cause, provenance, mouvement vers, localisation) ; les particules d'interrogation, de négation, de liaison.

Elles sont formées des dix suffixes (sauf accords phonétiques).

(1) Cette dernière, afférente au verbe seul, est externe ou interne. Externe si elle porte sur les préfixes et les suffixes, interne si elle affecte la radicale en alternances vocaliques et consonnantiques. Elle fera l'objet de la troisième partie de la grammaire.

(2) Ces particules sont appelées *chig-phrad*, *liens des mots*.

Suffixes	Particules
G	<i>gañ, gi, gyi (kyi), gin, gyin (kyin), gis, gyis, (kyis)</i>
Ñ	<i>sña, sñon</i>
D	<i>dañ, de (le, šle), da-drag</i>
N	<i>na, nañ, nas, ni</i>
B	<i>bar</i>
M	<i>....m, mi, med, ma, mo</i>
'	<i>'añ, 'am, 'i, 'is, 'o</i>
R	<i>...r, ru</i>
L	<i>la, las</i>
S	<i>....s (instrumental) .....s (double suffixe verbal), su</i>

Un tiers seulement de ces particules appartient à la déclinaison.

Quant aux particules non formées des suffixes, adverbes, collectifs, marques du pluriel, pronoms, etc., n'établissant pas la nature d'un rapport abstrait entre deux termes, mais la nature ou la modalité concrète de l'un d'eux, elles n'appartiennent pas directement à la morphologie et à la grammaire, selon les Tibétains, mais à la sémantique et au dictionnaire. Ce sont : *žin*, marque du participe ; *žes*, *ainsi* ; *že'o*, *c'est ainsi* ; *že na*, *si on dit* ; *žig*, marque de l'impératif, et leurs accords phonétiques (V. p. 17) *kyañ* ; *yañ* ; *'añ* conjonctions ; *pa*, *ba*, *po*, *bo*, *ma*, *mo*, particules nominales des genres ; *cho* ; *rnam*s pluriels ; *čan* ; *ldan*, attributifs. Ces particules affectent les mots ou les propositions isolés, sans établir de rapport.

Le tableau qui suit donne une fois pour toutes les accords phonétiques des particules variables déjà mentionnées et de celles

qui le seront plus loin. Quelques-unes sont toujours enclitiques comme *'aň*, *aussi*, dont les accords phonétiques *kyaň* et *yaň* sont usités enclitiquement quand ils ont le même sens que *'aň*. (Voir les exemples de l'Index morphologique.)

### Accords phonétiques

*gi*, *gin*, *gis* après *g*, *ň*.

*kyi*, *kyin*, *kyis* — *d*, *b*, *s*.

*gyi*, *gyin*, *gyis* — *n*, *m*, *r*, *l*.

*du* — *ň*, *d*, *n*, *m*, *r*, *l*.

*tu* — *g*, *b* et le *da-drag*<sup>1</sup>.

*su* — *s*.

*r*, *ru* — voyelle ou '.

*de* — *d*.

*te* — *n*, *r*, *l*, *s*.

*ste* — *g*, *ň*, *b*, *m*, et voyelles

*ba*, *bas* — *ň*, *r*, *l*, ' et voyelles

*pa*, *pas* — *g*, *d*, *n*, *b*, *m*, *s* et *da-drag*.

*čig*, *čin*, *čes* etc. après *g*, *d*, *b* et *da-drag*.

*žig*, *žin*, *žes* » — *ň*, *n*, *m*, ' , *r*, *l*.

*šig*, *šin*, *šes* » — *s*.

*kyaň* après *g*, *d*, *b*, *s* et *da-drag*.

*yaň* — *ň*, *n*, *m*, ' , *r*, *l*.

*'aň* — voyelles (enclitique).

(1) *Da-drag*. Le *da-drag* est un *d* deuxième suffixe après les suffixes *n*, *r*, *l*, comme *s* est deuxième suffixe après *g*, *ň*, *b*, *m*. Ils sont appelés *yaň-jug* « surajoutés ». Le *da-drag* demande que la particule variable qui le suit ait par euphonie la radicale sourde : *kyi*, *tu*, *te*, *to*, *pa*, *čin*, etc. Ces accords phonétiques subsistent alors que le *da-drag* a disparu : *bstan to* implique *bstand to* (V. p. 42 et 54).



## DÉCLINAISON

Les grammairiens tibétains ont reçu une déclinaison de leurs maîtres indiens. Cette déclinaison étant syllabique et non flexionnelle, n'est qu'un cadre, un système de classement, adopté pour la traduction des textes sanscrits. Elle ne peut qu'être commode subjectivement pour nous Indo-européens. Les particules casuelles n'ont pas de nom spécial. Elles sont dites *chig-phrad*, liens des mots, tout comme les autres postpositions et les conjonctions. Ce seul fait souligne le côté artificiel de la déclinaison tibétaine et il nous avertit de ne pas isoler celle-ci de l'étude des autres particules. De ces dernières, certaines peuvent être équivalentes à des casuelles. Réciproquement, telle postposition, celle du génitif par exemple, joue le rôle de relatif verbal comme en chinois et de conjonction. Dans ce chapitre des particules ou de la morphologie syllabique, nous aurons à décliner le verbe qui est assimilable à un substantif d'action. Au chapitre du verbe et de ses formes fléchies, il ne sera question des cas verbaux que subsidiairement.

Les quelques désinences casuelles à forme flexionnelle (génitif et instrumental des mots terminés par une voyelle ou par 'a) ne sont pas de véritables flexions mais des morphèmes syllabiques usés<sup>1</sup>, restés indépendants, car dans une énumération de mots au même cas, ces désinences, ainsi que les particules, n'affectent pas chaque terme de l'énumération comme en indo-européen, mais seulement le dernier terme. Ex. : *Blon-po dañ rgyal-mo dañ rgyal-pos. Par le ministre, par la reine et par le roi.*

De même un substantif suivi d'un adjectif reste toujours invariable, l'adjectif seul supporte la désinence : *rgyal-po chen po'i, du grand roi.*

Nous conserverons à cinq cas tibétains les noms de la déclinaison latine, bien qu'ils ne traduisent pas leurs noms tibétains et bien que les cas latins ne correspondent pas rigoureusement aux mêmes cas tibétains.

(1) Dans des manuscrits des IX et X<sup>e</sup> siècles, ils sont encore séparés par un point intersyllabique. Ex. :

*Dri-gum-bcan-po sku-ñhuñ-ba-'i-che*  
*Alors que le roi Drigum était enfant.*

Nominatif. <i>ño-bo cam.</i> Rien que la chose en soi. (Sans particule.)	
Accusatif. <i>las-su bya-ba.</i> Action transitive.	} <i>la, su, r, ru, du, tu, na.</i>
Déterminatif. <i>de-ñid.</i> Identité (Objet intégré au verbe)	} <i>su, r, ru, du, tu.</i>
Datif. <i>dgos-ched.</i> Objet bénéficiaire de l'action	} <i>la, su, r, ru, du, tu, na.</i>
Locatifs. <i>rlen-gnas.</i> Localisation sans mouvement. <i>che-skabs.</i> Circons- lance de temps.	} <i>la, su, r, ru du, tu, na.</i>
Instrumental. <i>byed-pa-po.</i> Agent.	} <i>kyis, gyis, gis, 'is.</i>
Génitif. <i>'brel-pa.</i> Dépendance.	} <i>kyi, gyi, gi, 'i.</i>
Ablatif <i>'byuñ-lhuñs.</i> Provenance	} <i>las ; nas.</i>

On voit par ce tableau de la déclinaison que des mêmes particules sont communes à un grand nombre de cas<sup>1</sup>. Des mêmes formes, *la, na, su, du, etc.*, expriment par conséquent des rapports différents. Mais ces rapports différents constituent pourtant un groupe qui s'oppose par l'orientation générale de l'incidence, l'*objectivité*, au sens contraire des autres cas, celui de la provenance et de la causalité, à la *subjectivité*. Ces remarques s'appliquent au langage

(1) L'ordre des cas adopté, arbitraire comme en déclinaison indo-européenne, n'est pas celui de la grammaire indigène. C'est nous qui avons rapproché les cas de mêmes formes.

parlé aussi bien qu'à la langue littéraire. La seule différence est dans la tendance du langage parlé à simplifier, à réduire les particules objectives à *la* et *na*, le génitif à *gi*. Cette tendance, d'une part, et l'habitude de la déclinaison grecque, latine ou allemande ont trompé les grammairiens européens du tibétain qui interprètent en indo-européens l'accusatif et le datif tibétains. Ils différencient la morphologie de ces deux cas, n'assignant au datif que la particule *la* et au locatif *na*, tandis que *ra*, *ru*, *su*, *tu*, *du* seraient spécifiques du seul déterminatif, et l'accusatif serait sans particule comme le nominatif.

En réalité, selon la grammaire confirmée par tous les textes, toutes ces particules (sauf *na* et *la* pour le déterminatif) appartiennent à ces quatre cas qui, de leur côté, ont en tibétain des attributions et des limites autres que celles des déclinaisons indo-européennes. C'est pourquoi nous avons préféré nous inspirer de la méthode qui fut celle des créateurs de la langue littéraire, lesquels classaient d'abord non par cas mais par particules, à la manière indienne, et considéraient tous les sens attachés à une même forme. Cette succession des sens établissait après coup la déclinaison.

Après le nominatif qui est sans particule, nous traiterons donc des quatre cas exprimés par les particules dites *la don*, à sens de à. Nous emprunterons largement à notre propre étude sur les *Ślokas grammaticaux de Thon mi Samboṭa*<sup>1</sup>.

NOMINATIF. — Le nominatif tibétain — dont le nom : *no-bo cam*, rien que la chose en soi, exprime une restriction — se présente rarement dans le discours. Il est l'énoncé d'une chose isolée, ou sans relation avec d'autres mots que ceux qui indiquent son état. Il ne peut exprimer que le sujet du verbe être, jamais celui d'une action transitive (lequel est à l'instrument<sup>1</sup>).

Ex. : *Čhos 'byuñ no* (Intransitif). *La religion est née.*

*Dben gnas 'di mčhog go* (État). *Ce lieu solitaire est le meilleur.*

*Dge-ba 'phel-bar 'gyur to* (Intransitif). *La vertu augmenta.*

*Dge-ba'i lam mo* (État). *Telle est la voie de la vertu.*

(1) Paris, Librairie Orientaliste, Paul Geuthner, 1928.

**ACCUSATIF.** — L'expression *las su bya-ba* exprime la transition. *Las* et *bya-ba* veulent tous deux dire *action*. Mais tandis que *las* est l'action de l'agent<sup>1</sup>, *bya-ba* est l'action en tant que subie par l'objet.

L'accusatif tibétain est le cas de tout objet directement affecté, *sans profit pour lui*, par l'action d'un agent : le lieu où va l'agent, la personne ou la chose sur quoi il porte effectivement son action ou à quoi il l'adresse. Un objet transféré d'une personne à une autre n'est pas à l'accusatif tibétain. L'objet transféré, en effet, n'est pas affecté par la transmission, au moins en principe. Dans *Khyi' la rdo rgyab-pa*, *lancer une pierre au chien*, le seul objet affecté par l'action est le chien, lequel est à l'accusatif. L'objet transféré, ne supportant pas l'incidence de l'action, est sans particule. Quand il n'est pas déterminé il forme avec le verbe une expression abstraite : *Donner une punition ou punir*, *ñes-pa gloñ-ba*. *Donner du poison ou empoisonner*, *dug gter-ba*.

De même dans *Thar-pa thob bo*, *Il obtint la délivrance*; *Čhos bslan to*, *Il enseigna la Loi*, la délivrance et la Loi ne sont nullement affectées, bien que ces objets soient déterminés. Ils ne sont pas à l'accusatif tibétain.

Ce cas inclut partiellement l'accusatif et le datif latins ainsi que le mouvement vers. Mais cela, à condition qu'il n'y ait pas profit pour cet objet. S'il y a profit, l'objet de ces actions de natures différentes, désigné d'ailleurs par les mêmes particules que s'il n'y a pas profit, est au datif tibétain.

Il semble à première vue que cette distinction soit inutile, en raison de l'identité de forme de l'accusatif et du datif et qu'elle se réduise à une dénomination conventionnelle destinée à remplir le cadre de la déclinaison sanscrite. Les raisons qui justifient l'exclusion du profit à l'accusatif apparaîtront aux paragraphes suivants, relatifs aux déterminatif, datif et locatifs qui lui sont isomorphes. Un critère de ce cas est qu'il ne peut y avoir deux termes à l'accusatif pour un même verbe comme il en est pour *docere*, *rogare* en latin, et plus fréquemment en sanscrit.

(1) *Las*, dans le bouddhisme veut aussi dire karma.

**DÉTERMINATIF.** — Le *de-ñid* (tattva), *nature, essence même*, que nous appelons *déterminatif* bien qu'il serve à déterminer non le prédicat mais le sens du verbe, aurait mérité par son importance, de faire un cas spécial. N'existant pas dans la déclinaison sanscrite, les pandits l'ont incorporé comme sous-cas à l'accusatif dont il a toutes les apparences et dont il diffère pourtant essentiellement. Il en diffère d'abord en partie par l'exclusion des particules *na* et *la*. Ensuite il est la négation de l'objectivité que précise l'accusatif. Au déterminatif le rapport des deux termes, verbe et prédicat, est une combinaison intime ; ce rapport n'est que juxtaposition à l'accusatif. *Lam-du 'gro-ba, se mettre en route.* (Déterminatif) *Bod yul du 'gro-ba, aller au Tibet.* (Accusatif). Le nom de ce cas, *de-ñid*, *le même*, vient de ce que le verbe et le prédicat, bien que séparés dans la forme syllabique, sont « inséparables » pour l'esprit et ne sont qu'un même terme. Les particules sont enclitiques au déterminatif. L'accusatif, au contraire, exprime l'indépendance des deux termes « séparables » dans l'esprit comme ils sont séparés dans la forme. Ex. : *Yons-su 'jin-pa, étreindre, embrasser.* (Déterminatif). *Mi thams-čad la dgyar 'jin-pa, prendre tous les hommes comme ou en ennemis.* « *Les hommes* à l'accusatif avec *la*, *ennemis* au déterminatif avec la terminaison *r*).

L'idée unique signifiée par le *de-ñid* est traduite généralement par un seul verbe dans une langue plus évoluée que le tibétain, comme *punir, injurier*, etc., en tibétain *donner punition, dire injure*, etc. Le chinois renferme toute une idée complexe dans un seul caractère. Au VII<sup>e</sup> siècle, le tibétain n'offrait que des thèmes simples et concrets avec lesquels il devait traduire les composés et les verbes sanscrits sans avoir leurs équivalents. Le *de-ñid* a été une grande ressource pour les traducteurs.

Ce sous-cas exprime le plus souvent la manière ou la nature même de l'action. Ainsi *žu-rten 'bul-ba* signifie *offrir un présent*, alors que *žu-rten-du 'bul-ba* signifie *donner en présent* et demande un autre objet, transféré et non affecté, qui sera un complément sans particule.

Le grammairien dit encore qu'il y a au *de-ñid*, « *identité de l'action subie et de l'action agie* ». L'agent et l'objet se confondent et leur action est la *même*. Ainsi dans *étinceler de lumière*, *'od-du 'cher-ba* ce n'est pas la lumière qui subit l'action d'étinceler, elle est la

manière *même* dont il y a étincellement. Le sujet qui étincelle n'agit pas sur la lumière, il est *lui-même* la lumière qui étincelle.

On comprend maintenant que dans la traduction des composés indo-européens, les pandits aient exclu les particules invariables *na* et *la*, pour ne conserver que les formes en *u*, variables et plus fléchies, établissant ainsi, dans une petite mesure, une interdépendance plus intime des deux termes, et la fusion des deux idées en une seule.

DATIF. — Le datif, limité à une condition essentielle, l'utilité pour un objet ou pour une action, est spécifiquement et exclusivement un datif *commodi*. Il rend l'idée exprimée par le mot sanscrit *artham*. Le profit ou la finalité (utilité pour une action ou pour sa négation) sont en fait un ordre d'idées très distinctes de la passivité pure et simple, cas de l'objet si l'action est indifférente ou nuisible. Il y a là une échelle de valeurs, une analyse qualitative de l'action que la pensée occidentale n'envisage guère et que les langues occidentales expriment encore moins. En français, on traduirait littéralement la pensée tibétaine par :

*Frapper contre ou vers le chien* [*Frapper le chien*] : *khyi la rduñ-ba*. (Accusatif.)

*Lancer pierre contre le chien*. [*Lancer une pierre au chien*] : *khyi la rdo rgyap-pa*. (Accusatif.)

*Caresser (pour) le chien* : *khyi la byams-po byed-pa*. (Datif.)

*Nourrir (pour) les pauvres* : *dbul-po rnam la 'cho-ba*. (Datif.)

En résumé, un objet transféré, bien que complément direct, mais n'étant pas l'objet sur lequel porte l'action, n'est pas un accusatif tibétain et ne prend pas de particule casuelle. L'objet affecté, au contraire, est toujours désigné par une particule ; il est, selon la nature de l'action, profitable ou non, soit au datif soit à l'accusatif.

Le déterminatif, surtout s'il est isolé, est plus malaisé à reconnaître. Le traduire littéralement, c'est-à-dire décomposé en ses éléments, en accusatif, datif ou locatif, sera presque toujours un contre-sens ou même un non-sens. Le fait que ces éléments ne sont pas séparables, sauf par la négation, permet le plus souvent de le reconnaître : Ex. :

*Raṅ gzan gñis-su mi 'byed-pa. Ne pas faire différence entre soi et les autres.*

On ne saurait séparer *gñis-su* du verbe : *faire deux*, sauf par la négation.

LOCATIFS D'ESPACE ET DE TEMPS. — Il y a peu de chose à dire sur ce double cas. Bien que les locatifs nous présentent encore les particules « à sens de à », ils sont reconnaissables à la nature des mots, appartenant à l'espace et au temps, qui en sont affectés. Les exemples donnés à l'index n'ont pas à être commentés. Ex. :

*Rgya-mcho la (ou mchor) nor-bu yod. Il y a des perles dans l'Océan.*  
*Ñi-ma śar-bar ldañ-ba. Se lever à l'aurore.*

INSTRUMENTAL. — Après les particules « à sens de a », qui occupent la moitié de la déclinaison, il faut, dans une succession logique des cas, placer l'instrumental, cas de l'agent et de l'instrument intermédiaire. Son spécifique est le suffixe *s* après une voyelle ou après les particules du génitif pour les mots terminés par une consonne<sup>1</sup>.

Généralement énoncé le premier, ce cas désigne l'agent et signale à l'avance la nature de l'action, une action transitive. Son absence a la signification contraire : expression d'un état ou d'une action intransitive. Cette remarque ne s'applique qu'à l'instrumental affectant le sujet ou agent de l'action. S'il affecte un instrument intermédiaire, le moyen, il est évident que le verbe peut être intransitif. Ex. : *Żal gyis gsuñ-ba, parler par la bouche.*

GÉNITIF ET RELATIF. — De même qu'en chinois, les diverses modalités de la dépendance ont la même forme en tibétain. De substantif à substantif, la dépendance est le génitif de possession<sup>2</sup>. Ex. *Yul gyi rgyal-po. Le roi du pays.* D'adjectif et de verbe à substantif, elle est la relation :

(1) Voir le tableau des accords phonétiques (*kyi, gyi, gi*).

(2) Les quatre modes de la dépendance (*'brel-pa'i rnam-pa bži*), selon la grammaire tibétaine, sont les suivants :

1. *Yan-lag dañ yan-lag ũan gye 'brel-ba : La partie du tout.*

2. *rten dañ brten-pa'i 'brel-ba : Le contenu du contenant.*

3. *ño-bo gđig-pa'i 'brel-ba : la matière.*

4. *bdag-po dañ yul gyi 'brel-ba : possesseur et lieu.*

La dépendance permet, comme en chinois, de former des sortes d'adjectifs avec les substantifs : *dmay gi, militaire.* — *lus kyi, corporel.*

*Gčod-pa'i mi. L'homme qui coupe.*

*Bčad-pa'i šiñ. L'arbre coupé.*

On verra à l'index, aux exemples de ce cas, comment les particules de dépendance expriment encore la relation entre deux propositions, conjonction ou disjonction, restriction :

*Chig brjod kyi don ma bkral. Il a cité la lettre, mais n'a pas expliqué l'esprit.*

Dans ce cas, le verbe affecté de la particule relative n'est pas un participe. Il est participe si la relation n'existe que du verbe au substantif qui le suit. Dans l'exemple précédent, pour que *brjod*, dire, se rapportât à *don*, sens, il faudrait *brjod-pa'i don*, le sens exprimé, ce qui est tout différent. De même on aurait *rjod-pa'i mi* pour l'homme qui parle.

RAPPORTS DU GÉNITIF-RELATIF ET DE L'INSTRUMENTAL. —

La grande similitude de forme du cas de dépendance et de l'instrumental montre qu'il y a interpénétration entre les deux cas. Ils sont complètement confondus dans certaines éditions de textes canoniques. La zone où les deux cas se recouvrent a son analogue en français : *Aimé de Dieu* ou *par Dieu. Frapper de l'épée* ou *par l'épée. L'œuvre d'un tel* ou *par un tel.*

Il n'en demeure pas moins que la place de l'instrumental dans la proposition, à peu près fixée par l'usage, est indifférente dans le fond, tandis que le génitif et le relatif précèdent immédiatement le terme dont ils dépendent. Présentement, le suffixe *s* de l'instrumental n'ajoute rien phonétiquement au relatif et il se comporte comme une addition graphique spécifiant la relation de l'agent avec l'action active. Ainsi le groupe des deux cas génitif et instrumental exprime trois rapports de dépendance : d'une chose à une autre chose, d'une action active à son agent, d'une action subie à son objet.

Au moyen de l'instrumental, toute amphibologie comme le fameux : « *Aio te Romanos vincere posse* » est impossible en tibétain. Toute amphibologie, correcte grammaticalement, est une incorrection absolue qu'une langue semi-artificielle pouvait et devait éviter.

ABLATIF DE PROVENANCE. — De même que l'addition du suffixe *s* aux particules de dépendance modifie et détermine le

sens de la dépendance en exprimant la provenance en tant que cause, de même l'addition du même suffixe *s* aux particules locatives types *na* et *la*, modifie et détermine le sens du mouvement en exprimant la provenance spatiale ou temporelle et l'opposition. Les particules *nas* et *las* indiquent le mouvement inverse de *na* et *la*<sup>1</sup>. Ex. :

*Khyod gañ nas 'oñs. D'où venez-vous?*

*De nas. Ensuite.*

La relation effective et formelle de ce cas avec l'instrumental indique la valeur du suffixe *s* : même sens de provenance et de cause opposé à celui d'objet et d'effet. Si on considère l'autre relation de l'instrumental avec le relatif, on voit que ces trois derniers cas de la déclinaison forment un groupe, varié de formes, mais aussi lié que le groupe des cas à particules objectives.

La provenance est dans l'espace ou dans le temps. Dans l'espace, l'ablatif est d'un objet ou de substantif. Dans la durée, l'ablatif est également d'un nom temporel ou de substantif, il est surtout

(1) Le mouvement hors, la séparation ou retrait sont tellement essentiels, que le grammairien ne considère pas l'arbre tiré de la graine comme un exemple d'ablatif. L'arbre n'est pas un contenu quittant son contenant. La transformation d'un objet en un autre n'est pas une ablation (*upādāna*, en sanscrit). Il faut que l'origine demeure après que l'objet a été séparé, comme le soleil d'où vient la lumière, comme l'arbre d'où la feuille est tombée. Un grand nombre d'autres emplois de *nas* et *las* ne sont que des ablatifs par analogie. Voir les exemples de l'index.

DANS L'ESPACE, les modalités de la provenance sont :

1° *'byuñ-khuñs dños. Origine de substance ou de nature*, avec *las* ou *nas*, cette origine demeurant après que l'objet est séparé. comme pour la lumière venue du soleil, la perle tirée de la mer, etc. ;

2° *'byuñ-khuñs phal-pa. Origine vulgaire*, accidentelle ou ne persistant pas comme telle, avec *las* ou *nas*, comme « *tomber de cheval* ».

SOUS-CAS :

1° *sdud-pa* ou *mchams 'jin gyi sdud-pa. Limite de contenant* avec *nas*, comme « *Les villages compris entre Lha-sa et Gang tok* » ;

2° *dgar-ba. Séparation.*

A. SUPERLATIF : *Rigs mthun-pa dgar-ba. Sélection dans le même genre*, avec *nas* : *Le meilleur de tous. Chañ-ma'i nañ nas bzañ-po.*

B. COMPARATIF : *Rigs mi mthun-pa dgar-ba. Opposition* d'un objet à un autre avec *las* ou *pas* : *Tu es meilleur que moi. Ña las khyod bzañ-po.*

DANS LA DURÉE, la provenance exprime le gérondif avec *nas* et quelquefois *las*. Avec les noms et adverbess de temps, *las* et *nas* s'opposent, comme pour l'espace, à *la* et *na* des locatifs de temps.

un ablatif de verbe. Le point de provenance est alors le moment de l'action, donc un moment passé. Cet ablatif verbal traduit généralement le gérondif sanscrit en *tvā* et le participe aoriste en *vas*.

*Rta las lhuñ, tombé de cheval* (abl. de substantif).

*Lhuñ nas, étant tombé* (abl. verbal).

*Na nas* ou *nañ nas. Parmi* (abl. des locatifs *na* et *nañ, dans*).

*Na las čhuñ. Petit en comparaison de moi. Plus petit que moi* (Opposition et comparaison).

*Čhañ-ma'i nañ nas bzañ-po. Bon parmi tous. Le meilleur de tous* (superlatif).

*Las* est plus fort que *nas*. Dans l'espace, *nas* signifie à parler de, de la périphérie de. A lui seul, *las* signifie plutôt du dedans de, du nombre de, comme *nas* précédé de *na* ou *nañ*. *Las* oppose plus que *nas* et il est seul usité pour la comparaison. Dans beaucoup des autres cas, les deux particules sont interchangeable et l'usage peut contredire la règle. Quand *las* est verbal il est causatif, exprimant la déduction (*de ce que*). *Nas* verbal signifie seulement *après que*.

Parmi les multiples applications des particules ablatives, sont l'indication du moyen et la restriction.

*Kho'i miñ nas 'bod. Appelé par son nom.*

*Ña la dgra bod las med. Je n'ai pas d'autres ennemis que les Tibétains.*

## DÉCLINAISON VERBALE

La morphologie syllabique qui exprime les rapports entre les mots, peut s'étendre facilement à l'expression des rapports entre les propositions. Il y a des propositions, par conséquent des verbes, aux divers cas de la déclinaison. L'instrumental devient alors causatif. L'ablatif éloigne, non dans l'espace, mais dans la durée, et peut devenir aussi causatif. Ces deux cas mettent naturellement le verbe dans le passé absolu ou relatif et suffisent pour les verbes invariables à indiquer leur temps. Le datif exprime la fin, comme l'instrumental exprime la cause, et il implique le futur au moins relatif. L'accusatif exprime la subordination directe d'un verbe à un autre verbe ; le déterminatif une subordination poussée jusqu'à l'assimilation.

*Sñon yañ las ñan bgyis-pas / lus ñan mo lus thob.* Parce que j'ai fait le mal dans mes vies antérieures, j'ai obtenu un mauvais corps, un corps de femme (Instrumental et passé).

*Khyi la rdo blañ nas.* Ayant lancé une pierre au chien.

*Śiñ gčod du sta-re dgos.* Il faut une hache pour couper l'arbre (Datif ; finalité).

*Gsan-par žu.* Je vous prie de m'écouter (Accusatif. Verbe complément).

*Thim-par gyur to.* Il disparut (Déterminatif).

*Gčod-pa'i mi.* L'homme qui coupe.

*Bčad-pa'i śiñ.* L'arbre coupé.

*Skyes-bu khams drug 'dus-pa'i phyir/yañ-dag ma yin.* Parce que réunion des six éléments, l'individu n'est pas un être simple. (Génitif relatif).

Il ne manque à la déclinaison verbale que les locatifs<sup>1</sup>. Pour la résumer et en préciser la signification, voici la déclinaison verbale rassemblée dans l'ordre déjà adoptée pour les substantifs.

CAS	SIGNIFICATION	MODES APPROXIMATIFS	PARADIGMES
nominatif	indépendance	subjectif	<i>klog-pa</i> ( <i>legere</i> ), lire, sujet verbal.
accusatif	subordination	gérondif infinitif	<i>klog-par</i> ( <i>legendum</i> ), lire, à ou de lire.
déterminatif	subordination	supin passif	<i>klog-par</i> ( <i>lectu</i> ), à lire, par lire.
datif	finalité	supin actif	<i>klog-tu</i> ( <i>lectum</i> ), pour lire.

(1) Le locatif de temps, le plus concevable pour une action, est rendu en tibétain par des locutions : *klog-pa'i che* ou *klog-pa'i dus*, quand il est ou était lu ; au moment de lire. Des substantifs sont formés de locatifs spatiaux : *'gro-sa*, où marcher, chemin. *Ñal-sa*, où dormir, lit. Le substantif-particule *sa*, terre, est la seule particule du datif verbal dans le parler du Tibet oriental ; il signifie pour avec un verbe.

CAS	SIGNIFICATION	MODES APPROXIMATIFS	PARADIGMES
instrumental	causalité	gérondif causatif	<i>klog-pas</i> ( <i>legendo</i> ), <i>par lire</i> ; <i>klags-pas</i> , <i>parce que lu</i> .
génitif	relation	gérondif relatif	<i>klog-pa'i</i> ( <i>legens, legendi</i> ) <i>qui lit, de lire</i> .
ablatif	antériorité	participe aoriste	<i>klog nas</i> , <i>après lire</i> . <i>klags nas</i> , <i>ayant lu</i> .

Ainsi exposée, une déclinaison logiquement tibétaine et non sanscrite de la langue littéraire comporterait, d'après leur morphologie, fort peu de cas, déployant chacun un réseau plus ou moins important de sous-cas. En dehors du déterminatif qui est moins un cas de déclinaison qu'un élément de mot composé ou un adverbe de manière, toute la déclinaison peut se ramener aux formes types *na*, *la* et *gi* (objectivité, dépendance), auxquelles l'addition du suffixe *s* donne un sens de provenance et de cause (ablatif, instrumental).

Il n'est pas certain que, même ainsi réduite à trois cas (objectif, relatif, ablatif), la déclinaison tibétaine fût devenue superflue. Elle est plus que l'assimilation de morphèmes syllabiques à des flexions casuelles. Elle établit une distinction de nature entre les particules casuelles, liens de rapports entre deux termes (de l'action à l'agent, à l'objet, au bénéficiaire, à sa source, à son lieu ou à son moment), et les particules non casuelles qui n'agissent que sur un seul terme, ou qui signifient, entre plusieurs termes, un lien non de rapport mais de succession. Et cela en dépit des analogies établies par l'usage ou artificiellement par le grammairien, entre les cas et les post-positions exclues de la déclinaison<sup>1</sup>. Avant

(1) C'est pourquoi les particules continuatives *te*, *ste*, *de*, que nous verrons plus loin, et l'ablatif de provenance entre deux propositions, qui peuvent être équivalentes

l'étude de celles-ci nous donnons un autre tableau de la déclinaison, distribué de manière à marquer l'opposition des termes principaux de l'action, son objet et sa cause, et les diverses modalités de la relation, de temps et de lieu. Il comprend pour chaque type de particules casuelles, les non casuelles équivalentes. Les numéros renvoient aux exemples qui le suivent.

Comme exception à la correspondance logique dans le temps des particules casuelles affectant des verbes, il faut signaler que *la* entre deux impératifs est conjonction. Très rarement *la* remplace *las* entre deux verbes. En général cette différenciation signale tout de suite qu'il s'agit d'impératifs :

*Da lla soñ la yul 'dir ma 'dug čig. Pars dès maintenant et ne demeure plus dans ce pays.*

traduites en passés, diffèrent cependant : la particule de provenance implique toujours l'antériorité pour la première proposition, relativement à la seconde, tandis que les continuatives n'impliquent aucun temps, mais la continuité immédiate ou la simultanéité. La succession est dans l'énoncé des faits unis par les continuatives, et non dans les faits eux-mêmes.

*Sgo rgyab nas 'di ru šog. Ayant fermé la porte, viens.*

*Sgo rgyab ste 'di ru šog. Ayant fermé la porte, viens.*

*Sgo rgyab la 'di ru šog. Ferme la porte et viens.*

FONCTIONS GÉNÉRALES		PARTICULES CASUELLES	CAS NOMINAUX	CAS OU MODES VERBAUX (1)	PARTICULES NON CASUELLES ÉQUIVALENTES	
					MORPHÈMES NOMINAUX	MORPHÈMES VERBAUX
	Dépendance allant jusqu'à l'intégration.	<i>du, tu, ..r, ru, su</i> inséparables du verbe ou du mot composé.	Composant subordonné <i>abstrait</i> ou <i>extra-spacial</i> (1). — Adverbes de manière (2). — Complément adjoint (3). — Déterminatif (4).	Composant abstrait <i>extra-temporel</i> . — Infinitif (5) } intégrés à l'antécédent du français. — Supin (6) }		<i>byas, nas</i> (31).
Objectivité	RAPPROCHEMENT Incidence de l'action. Dépendance.	<i>du, tu, ..r, ru, su</i> séparables du verbe <i>la, na</i> .	Rapprochement spacial : — Accusatif complément direct (7). — Datif <i>commodi</i> (8) — Locatifs d'espace de temps (10) (p assimilation) (9).	— Infinitifs compléments de subordination (11, 12). — Infinitifs de finalité (13). — gérondifs (14) ..... Tous actuels à l'antécédent du français et dépendants de lui .....	<i>phyir</i> (32) <i>nan</i> (33). <i>bar</i> (34)	
	ÉLOIGNEMENT Provenance.	<i>las, nas</i> .	Éloignement spacial — Ablatif d'espace de temps (15) (p assimilation). — Opposition (16). — Comparatif (17). — Restrictif (18).	Éloignement temporel : — Participe aoriste indépendant de tout antécédent (19).	<i>pas, bas</i> <i>pas, bas</i> (35)	<i>ste, te, de</i> (36).
Relation	RAPPROCHEMENT Dépendance interne.	<i>gi, gyi, kyi, 'i, yi</i> .	Génitif (20). Matière (20).	— Participe présent (21) — ou passé (22) — actif (23) — ou passif (24) — et par analogie adjectif précédant le nom (25) — Qualité (25) — Génitif absolu du grec (25).		<i>gin, gyin, kyin</i> (37) : <i>čin, žin, šin</i> (38) : <i>bžin</i> (39) : <i>che</i> (40).
	ÉLOIGNEMENT Provenance externe.	<i>gis, gyis, kyis, 'is, yis</i> .	Instrumental (27).	— Causatif (28) (action causative donc passée, passant ou devant passer) (29) — Ablatif absolu latin (30).		<i>dan</i> . (41), <i>phyir</i> (42). <i>sgo-nas</i> (43).

(1) Chaque temps du verbe a son infinitif ou participe qui en fait un nom déclinable. Ce mode personnel est déterminé par la particule nominale *pa* ou *ba*. Au nominatif, ce participe-infinitif (correspondant à la forme anglaise en *ing*) est le sujet verbal de la proposition, et, avec un auxiliaire, il forme des temps composés. Aux autres cas, il rend toutes les catégories de subordination du verbe.

## PARTICULES NON CASUELLES ÉQUIVALENTES

*Byas-nas.* — Bien qu'il s'agisse d'une locution, elle-même à l'ablatif de provenance, nous signalons l'adverbe de manière formé avec *byas-nas*, m. à m. *ayant fait*. Il se rapproche plus ou moins du déterminatif de manière, mais exprime plutôt une action concomitante, affectant la qualité de l'action tout en restant indépendante. Cette différence fera mieux ressortir le caractère du déterminatif.

*Drañ-po byas-nas lab ñig.* Parle en faisant franchement. Dis la vérité.

Cette locution sert aussi à la distribution de l'action. *Gsum gsum byas-nas 'gro-ba.* Marcher trois par trois.

*Nañ.* — *Na* et *la* sont souvent interchangeable au locatif de la déclinaison, *na* ayant plutôt le sens de *dans*, et *la* le sens de *à*. Le substantif-postposition *nañ*, *intérieur*, *dedans*, est devenu équivalent de *na*. Il se met d'ailleurs lui-même et plus correctement au locatif : *nañ-na*, *nañ-la*, *dans*, *à l'intérieur* ; et à l'ablatif : *nañ-nas*, *nañ-las*, *du dedans*, *parmi*.

*Bar.* — Le substantif-postposition *bar*, *intervalle*, *entre*, joue le même rôle avec *la*, *du* et *na* : *bar-la*, *bar-du*, *bar-na*, *entre*, *au milieu*, *pendant*. *Bar*, tout seul, est usité communément avec le sens de *entre* dans l'espace, et de *pendant* dans le temps<sup>1</sup>.

*Pas, bas.* — Ces deux particules, s'accordant phonétiquement avec la finale du mot qui les précède, peuvent remplacer *las* de l'ablatif, mais seulement dans l'opposition qui constitue le comparatif, et seulement dans le langage parlé. Ne pas confondre avec l'instrumental de *pa* et *ba*.

*Na bas* (ou *las*) *khyod ñhuñ-ba yin.* Tu es plus petit que moi.

Continuatives *ste*, *te*, *de*. — Nous avons donné le nom de continuatives à ces particules pour traduire au plus près leur nom

(1) Il veut dire aussi *milieu*, l'adjectif *moyen*, entre *nañ*, *dedans* et son opposé *phyi*, *dehors*, antithèse dont l'opposition s'étend jusqu'aux sens de *maison* et *champs*; *national* et *étranger*; *orthodoxe* et *hétérodoxe*. Ex. :

*Nañ-pa*, un bouddhiste; *phyi log-pa*, un hérétique.

*Bar-mi*, homme entre (deux autres), un intermédiaire.

tibétain *lhag-bčas*, avec une suite, à continuation. Elles sont ou conjonctives (*mchams-sbyor*) entre deux propositions : ex. : *Ñas brjed de lus. J'oubliai et laissai* ;

ou monitives (*dam-bča*, promesse), équivalant à nos deux points ou à la locution *c'est-à-dire* : ex. : *Ča čha ja gsum dan za za 'a gsum ste drug bsnan nas. Il ajouta les trois ča, čha, ja, puis les trois za, za, 'a, c'est-à-dire six lettres* ;

ou simplement suspensives (*gžan-'dren*, qui amène autre chose). Elles équivalent à un participe présent si le sujet des deux termes consécutifs est le même, ou à un ablatif absolu si les sujets sont différents.

*'phar te 'gro-ba. Aller en sautillant.*

*Šar gyi phyogs na dbaň-po ste/lho yi phyogs na 'čhi-bdago.*

*Indra étant au Levant, au sud est le dieu de la mort.*

De toutes ces acceptions, il n'y a équivalence de l'ablatif verbal *las* ou *nas*, que si les deux termes sont successifs dans le temps, c'est-à-dire si le premier terme est au passé relatif par rapport au second, que les temps soient ou ne soient pas morphologiquement exprimés. Ex. : *Sgo rgyab ste 'di ru šog. Ferme la porte et viens.*

La particule *de*, n'est pas seulement continuative, elle est aussi démonstrative d'éloignement<sup>1</sup> opposée à *'di*, démonstratif de rapprochement : *mi de, cet homme-là* ; *mi 'di, cet homme-ci*. Elle correspond à l'article défini français désignant la définition<sup>2</sup>, la circonstance<sup>3</sup> ou la condition<sup>4</sup> d'une chose mentionnée antérieurement dans le discours.

*Ñas brjed de lus. Ce que j'oubliai, je le laissai* (traduit plus haut : *j'oubliai et laissai*. Dans cet exemple les deux acceptions de *de* sont valables et se fondent).

*Khos 'go bcugs-pa de nam-gaň char gi ma red. Il ne finit jamais ce qu'il a commencé.* (Langue vulgaire.)

Dans ces deux derniers cas, la particule *de* est invariable, c'est-à-dire sans les accords phonétiques des continuatives. Elle éloigne dans le temps et dans l'espace, comme *'di* rapproche, et elle ne peut simultanément servir à se désigner soi-même dans le présent,

(1) *rnam graňs gžan čan.*

(2) *lha sňad kji dbaň du.*

(3) *das kji dbaň du.*

(4) *dňos-po'i dbaň du.*

1. Rab-tu gnas-pa, consécration. D'où : rab-gnas, pratiṣṭhā.  
rnam-par thar-pa, délivrance. D'où : rnam-thar, biographie, histoire.
2. Chigs-su bčad-pa, coupé en vers. — chig-bčad, poésie.
3. Khyi-mo žu-rten du 'bul-ba. Donner une lice en présent.
4. Yoñs-su 'jin-pa, embrasser, étreindre.
5. Mthar phyin-par gyur, accompli.
6. Rig-par sla, facile à comprendre.
7. Bod du 'gro-ba. Aller au Tibet.
8. Bla-ma ru (ou bla-mar) phyag 'chal-ba. Saluer les lamas.
9. Rgya-mchor nor-bu yod. Dans l'océan il y a des perles.
10. Ńi-ma śar-bar ldañ-ba. Se lever à l'aurore.
11. Ma byin-par len-pa. Prendre le non-donné ; voler.
12. Gsan-par žu. Je vous prie de m'écouter.
13. Śiñ gčod-du sta-re dgos. Il faut une hache pour couper le bois.
14. Glog-par dga'-ba. Aimer à lire.  
Glog tu 'gro-ba. Aller lire.
15. Khyod gañ nas 'oñs. D'où venez-vous ?  
De nas, ensuite.
16. Mi-'am-či ni dri-za las tha-dad do. Les kinnaras diffèrent des gandharvas.  
Rigs noms las gdol-ba'i rigs tha-čhad do. De toutes les castes, celle des parias est la plus vile.
17. Ńa khyod las rgas-po. Je suis plus vieux que toi.
18. Žo re žo do las med. Rien qu'un ou deux deniers.  
Bka' las 'gal-ba. Transgresser un ordre.
19. Klog nas. Après lire.  
Klag nas. Après avoir lu ; ayant lu.
20. Yul gyi rgyal-po. Le roi du pays.  
Gser gyi, en or.
- 21, 22. Gčod-pa 'i mi. L'homme coupant ou qui coupe.  
Sbyin-pa gtoñ-gi. Celui qui donne l'aumône.
- 23, 24. Gčad-pa'i śiñ. Le bois coupé.
25. Mthon-po'i ri. La haute montagne.  
Śnon gyi, ancien. — gžan gyi, autre.

26. Yon-tan ldan-pa yon-tan la dga'i yon-tan med rnam med.  
Les savants aiment la science; les ignorants ne (l'aiment)  
pas.
27. Lag gis rduñ-ba. Frapper avec la main.  
Kun gyis smras-pa ña yis rna-bas thos. Je l'ai entendu  
(par l'oreille) dire par tout le monde.
28. Ko ni rdo 'phañs-pas lag-pa čhod. Puisqu'il a lancé une  
pierre, qu'on lui coupe la main.
- 28, 29. Lta-bas čhog mi šes. On ne se lasse de la contempler.
29. Ña rañ gis bltas-pas. Lorsque j'eus regardé.
30. Šin tu dka'-ba yin-pas. Attendu que cela est très difficile.
31. Drañ-po byas nas lab čig. Parle franchement.
32. Lha-sa la 'gro-ba 'i phyir. Pour aller à Lha-sa.
33. Rgya-mcho nañ la. Sur mer.
34. De'i bar. Pendant ce temps.  
Yoñ-ba'i lam bar du. En venant ici.
35. Padma bas kyañ mjes-pa. Encore plus beau que le lotus.  
Šnar bas phyug-pa. Plus riche qu'autrefois.  
De bas, au contraire de cela.
36. Mda' 'phañs te phog. Il lança une flèche et atteignit.
37. Kho glu len gyin 'dug. Il est en train de chanter.
38. Čhe žiñ legs-pa. Grande et belle.  
Spyir snañ žiñ srid-pa'i čhos kun mi rtag mi brtan 'gyur  
'gro. Tous les éléments du monde étant apparents,  
sont éphémères et fragiles.
39. Ña 'gro bžin mčhis. Je m'en vais.
40. Bod yul du 'oñ-ba'i che. Le moment d'aller au Tibet  
étant venu.
41. Sman zos-pa dañ nad sos-so. Comme il avait pris médecine  
il fut guéri.
42. Skyes-bu'i khams drug 'dus-pa'i phyir yañ-dag ma yin.  
Parce que réunion des cinq éléments, l'individu n'est  
pas simple.
43. Žes dgams-ñag dpe'i sgo-nas bstan to. La doctrine est  
ainsi enseignée au moyen d'exemples.

## PARTICULES NON CASUELLES ÉQUIVALENTES

*Byas-nas.* — Bien qu'il s'agisse d'une locution, elle-même à l'ablatif de provenance, nous signalons l'adverbe de manière formé avec *byas-nas*, m. à m. *ayant fait*. Il se rapproche plus ou moins du déterminatif de manière, mais exprime plutôt une action concomitante, affectant la qualité de l'action tout en restant indépendante. Cette différence fera mieux ressortir le caractère du déterminatif.

*Drañ-po byas-nas lab ñig.* Parle en faisant franchement. Dis la vérité.

Cette locution sert aussi à la distribution de l'action. *Gsum gsum byas-nas 'gro-ba.* Marcher trois par trois.

*Nañ.* — *Na* et *la* sont souvent interchangeable au locatif de la déclinaison, *na* ayant plutôt le sens de *dans*, et *la* le sens de *à*. Le substantif-postposition *nañ*, *intérieur*, *dedans*, est devenu équivalent de *na*. Il se met d'ailleurs lui-même et plus correctement au locatif : *nañ-na*, *nañ-la*, *dans*, *à l'intérieur* ; et à l'ablatif : *nañ-nas*, *nañ-las*, *du dedans*, *parmi*.

*Bar.* — Le substantif-postposition *bar*, *intervalle*, *entre*, joue le même rôle avec *la*, *du* et *na* : *bar-la*, *bar-du*, *bar-na*, *entre*, *au milieu*, *pendant*. *Bar*, tout seul, est usité communément avec le sens de *entre* dans l'espace, et de *pendant* dans le temps<sup>1</sup>.

*Pas, bas.* — Ces deux particules, s'accordant phonétiquement avec la finale du mot qui les précède, peuvent remplacer *las* de l'ablatif, mais seulement dans l'opposition qui constitue le comparatif, et seulement dans le langage parlé. Ne pas confondre avec l'instrumental de *pa* et *ba*.

*Na bas* (ou *las*) *khyod ñhuñ-ba yin.* Tu es plus petit que moi.

Continuatives *ste*, *te*, *de*. — Nous avons donné le nom de continuatives à ces particules pour traduire au plus près leur nom

(1) Il veut dire aussi *milieu*, l'adjectif *moyen*, entre *nañ*, *dedans* et son opposé *phyi*, *dehors*, antithèse dont l'opposition s'étend jusqu'aux sens de *maison* et *champs*; *national* et *étranger*; *orthodoxe* et *hétérodoxe*. Ex. :

*Nañ-pa*, un bouddhiste; *phyi log-pa*, un hérétique.

*Bar-mi*, homme entre (deux autres), un intermédiaire.

tibétain *lhag-bčas*, avec une suite, à continuation. Elles sont ou conjonctives (*mchams-sbyor*) entre deux propositions : ex. : *Ñas brjed de lus. J'oubliai et laissai* ;

ou monitives (*dam-bča*, promesse), équivalant à nos deux points ou à la locution *c'est-à-dire* : ex. : *Ča čha ja gsum dañ za za 'a gsum ste drug bsnan nas. Il ajouta les trois ča, čha, ja, puis les trois za, za, 'a, c'est-à-dire six lettres* ;

ou simplement suspensives (*gžan-'dren*, qui amène autre chose). Elles équivalent à un participe présent si le sujet des deux termes consécutifs est le même, ou à un ablatif absolu si les sujets sont différents.

*'phar te 'gro-ba. Aller en sautillant.*

*Šar gyi phyogs na dbaň-po ste/lho yi phyogs na 'čhi-bdago.*

*Indra étant au Levant, au sud est le dieu de la mort.*

De toutes ces acceptions, il n'y a équivalence de l'ablatif verbal *las* ou *nas*, que si les deux termes sont successifs dans le temps, c'est-à-dire si le premier terme est au passé relatif par rapport au second, que les temps soient ou ne soient pas morphologiquement exprimés. Ex. : *Sgo rgyab ste 'di ru šog. Ferme la porte et viens.*

La particule *de*, n'est pas seulement continuative, elle est aussi démonstrative d'éloignement<sup>1</sup> opposée à *'di*, démonstratif de rapprochement : *mi de, cet homme-là* ; *mi 'di, cet homme-ci*. Elle correspond à l'article défini français désignant la définition<sup>2</sup>, la circonstance<sup>3</sup> ou la condition<sup>4</sup> d'une chose mentionnée antérieurement dans le discours.

*Ñas brjed de lus. Ce que j'oubliai, je le laissai* (traduit plus haut : *j'oubliai et laissai*. Dans cet exemple les deux acceptions de *de* sont valables et se fondent).

*Khos 'go beugs-pa de nam-yaň char gi ma red. Il ne finit jamais ce qu'il a commencé.* (Langue vulgaire.)

Dans ces deux derniers cas, la particule *de* est invariable, c'est-à-dire sans les accords phonétiques des continuatives. Elle éloigne dans le temps et dans l'espace, comme *'di* rapproche, et elle ne peut simultanément servir à se désigner soi-même dans le présent,

(1) *rnam grañs gžan čan.*

(2) *tha sñad kji dbaň du.*

(3) *duš kji dbaň du.*

(4) *dños-po'i dbaň du.*

impliquant le passé ou le futur pour une chose à soi, ou bien l'éloignement spacial pour une chose actuelle.

*Bdag gi bu 'di. Ce fils à moi (qui est ici) ou (que j'ai maintenant).*

*Bdag gi bu de. Ce fils que j'ai là-bas, ou que j'avais, ou que j'aurai.*

*Bdag dan 'grog-par 'gyur-ba de. Celui-là qui m'accompagnera.*

*Bdag gis snar smras-pa de. Ce que j'ai dit autrefois.*

*Bžin.* — On peut encore compter les particules continuatives comme équivalentes du relatif quand elles marquent, au présent réel ou relatif, la concomitance et non la succession (V. exemples précédents : Aller en sautillant, etc.). Il en est de même de la particule *bžin*, ou *bžin-du* qui exprime plus nettement le participe présent.

*Bla-ma rnam kyis dgon-pa la 'jug bžin-du glu blañs so/. Les moines chantaient en entrant dans le monastère.*

*Čin, žin, šin.* — Les particules types du participe présent *čin, žin, šin*, appartiennent à la langue littéraire et au langage correct. En littérature, elles jouent un rôle important pour la liaison entre deux idées et pour construire une phrase. Elles expriment la concomitance. Quand elles ne se rapportent pas au sujet de la phrase, elles ont la valeur d'un ablatif absolu :

*Čhe žin legs. Étant grande, belle. Grande et belle.*

*Khyo la gus šin bu la rci-bar gyis. Tout en respectant ton époux, compte avec tes fils.*

*Lta-ba yañs šin, spyod-lam bži-bar mjod. (La vue étant étendue) en vue de parlout, surveille les manières avec soin.*

Dans un langage moins choisi, elles sont remplacées par *gin, gyin, kyin*, et dans le langage courant par *gi, gyi, kyi* avec un auxiliaire.

*Ńas gtoñ gin (ou gi) yod. Je suis envoyant. J'envoie.*

Ce dernier emploi des particules du génitif semble dû à la corruption des précédentes particules et n'est pas à rapprocher du génitif-relatif verbal dont la fonction est toute différente. *Gin, gyin, kyin* s'emploient avec auxiliaires comme *gi, gyi, kyi*, ou sans auxiliaires comme *čin, žin, šin*. Dans le premier cas, ces particules, ainsi que *gi, gyi, kyi* donnent le présent de l'indicatif avec les auxiliaires *'dug, yod, red*, et le futur avec *yin* dans le langage courant.

*Ńa na gi 'dug. Je suis malade.*

*Bar-du sgug gi gin. Pendant ce temps, je serai attendant. J'attendrai.*

Les particules littéraires ou parlées *čiñ, žiñ, siñ* sont équivalentes de *ste, te, de* quand ces dernières lient deux actions concomitantes et non successives.

*Dañ.* — Cette particule conjonctive suit l'élément ajouté comme le *que* latin et le *ca* sanscrit.

*Gser dañ dñul. De l'argent avec de l'or. De l'argent et de l'or.* Elle marque aussi, comme le fait la conjonction française *et*, un lien de cause à effet entre deux propositions. Elle est alors causative. Si elle marque la concomitance, le grammairien tibétain l'assimile à un locatif de temps. *Sman zos-pa dañ nad sos so. Comme il avait pris médecine, il fut guéri.*

*Rgyu skar rgyal 'čhar-ba dañ yul du čhas-pa.* Comme (au moment où) l'étoile lunaire *Pusya* se levait, il arriva au pays.

Selon la grammaire tibétaine :

1<sup>o</sup> Comme *'am*, la particule *dañ* est *sdud* ou *'byed*, conjonctive ou disjonctive. Ex. : *Gañ dañ mchuñs-pa de dañ lhan čig 'gro. Qui se ressemblent s'assemblent.*

*Rigs ni bži ste bram-ze dañ rgyal rigs dañ rje'u rigs dañ dmañs rigs so. Il y a quatre (différentes) castes : les brahmanes, les princes royaux, les chevaliers, le commun ;*

2<sup>o</sup> *rgyu-mchan*, causative.

*Du-ba yod-pa dañ me yod-par šes.* De ce qu'il y a fumée, tu sais qu'il y a feu ;

3<sup>o</sup> *che-skabs*, locative de temps.

*Zla-ba dañ-po šar-ba dañ bod la 'gro rgyu yin.* Quand la première lune se lèvera, j'irai au Tibet. J'irai au Tibet au début de la première lune ;

4<sup>o</sup> *gdams-ñag*, impérative.

*Eegs-par slob dañ.* Apprends bien.

## PARTICULES NON CASUELLES ET NON ÉQUIVALENTES DES CASUELLES

Ce qui reste maintenant de la morphologie syllabique est peu de chose. Ce sont :

*Čes, žes, ses, ainsi.*

*Žes smras-pa dañ. Il parla ainsi.*

*Čig, žig, sig*, article indéfini usuel, marque de l'impératif après verbe invariable ou fléchi. La particule impérative n'est indispensable que pour les verbes dépourvus de flexion impérative. Dans le langage vulgaire on la supprime pourtant quand le ton employé donne au verbe même invariable le caractère impératif.

*Dañ.* — La conjonction *dañ* peut donner aussi ce caractère. *Leps-par slob dañ. Apprends bien.*

*Kyañ, 'aň, yaň* (Selon accord phonétique). — Ces trois formes sont la même postposition, conjonction ou adverbe. Leur emploi est extrêmement varié. Les nombreux exemples de l'index montrent les façons de le traduire : *même, très, malgré, bien que, mais aussi, et, autant que, à plus forte raison, etc.*<sup>2</sup>.

*'am*, après une voyelle, et les dix suffixes suivis de *m* : *gam, ñam, etc.*, par reduplication de la finale qui précède. — Conjonction marquant l'alternative<sup>3</sup> comme *ou, ou bien* en français.

Elle sert surtout pour l'interrogation, en opposant, comme en chinois, l'affirmation et la négation. En français : *oui ou non?* est par la seule opposition, une interrogation.

(1) Un peu comme *donc* en français : *Frappe donc. Va donc*, qui ont un tout autre sens que *Donc frappe. Donc va*.

(2) Ces particules emphatiques sont dites *chig rgyan, ornements du discours*. On distingue :

A. *Lta-ba mthun-pa, conforme à l'apparence, ou mthun-pa'i chig-brgyan, particule conjonctive, synthèse.*

Ex. : *Dkar yaň dkar la mjes kyaň mjes. De même qu'elle est blanche, elle est également belle. Elle est aussi blanche que belle.*

B. *Lta-ba mi mthun-pa, non conforme à l'apparence, ou mi mthun-pa'i chig brgyan, particule disjonctive, antithèse.*

Ex. : *Gdoň-pa dkar yaň bsam-ba nay. Bien que son visage soit blanc, noire est son âme.*

(3) La grammaire appelle l'alternative *'byed-sdud, convergence-divergence*. La conjonction *ou* réunissant soit des semblables soit des contraires : *Trailé ou pacte. La guerre ou la paix.*

*'jig-rten ni rtag gam mi rtag. Le monde est-il permanent ou impermanent?*

Dans le langage, on a supprimé la seconde alternative, ce qui a fini par conférer à la conjonction le caractère interrogatif.

*Bzañ nam* au lieu de *Bzañ nam mi bzañ. Est-ce bon?*

L'usure dans le langage du Tibet central a même supprimé le suffixe *m* de la conjonction : *Bzañ na. Est-ce bon? Khyod rañ ga-pa bžugs kyi yod da. Où habites-tu?*

*Gañ.* — Parmi les pronoms relatifs *çi*, *ji* pour les choses, *su* pour les personnes, *gañ* pour les personnes et les choses, *gañ* seul est traité par le grammairien. Il peut être adverbe, traduisible par *quelque*, *si*, *loul*, devant un adjectif. Sa répétition après chacun de deux termes équivaut au latin *talis qualis; tantis quantis; tantum quantum*. Seul et suivi d'une particule casuelle objective, *gañ-du*, *gañ-la*, *gañ-nas*, il signifie *où* avec ou sans mouvement, *d'où*. Enfin il peut être employé interrogativement comme les autres pronoms relatifs, mais de plus il confère le sens interrogatif, placé après le nom à la fin d'une proposition<sup>1</sup>.

*Gañ ses. Que sais-je?*

*Bu'i ma gañ-yin-pa de. Celle qui était la mère de l'enfant.*

*Khyed gañ dga'-bar denš sig. Allez où il vous plaira.*

Pour les emplois variés de *gañ*, nous renvoyons à l'index.

*Ni.* — Cette particule dite emphatique sert à renforcer l'affirmation, à opposer deux termes en isolant le premier. Souvent traduisible par *quant à*, elle appuie et attire l'attention sur le mot qui la précède.

*Kha la za dañ lus la gos ni med. Je n'ai rien à manger ni rien pour me vêtir.*

*Na la ni bsod-sñoms byin-pa'i chad med. C'est à moi qu'il conviendrait qu'on donnât l'aumône.*

(1) Ces pronoms sont appelés *spyi-sgra*, termes généraux, *gañ* par définition, *çi*, *ji* et *su* par analogie.

*çi* et *ji* s'accordent phonétiquement avec certaines particules qui les suivent pour former d'autres pronoms, des conjonctions ou des adverbes.

On écrit *çi* avant *žig*, *ste*, *slad*, *'dra*, *phyir*.

On écrit *ji* avant *sñed*, *srid*, *skad*, *bžin*, *llar*, *cam*, *lla*.

Les manquements à ces usages ne passent pas pour une incorrection grave.

'o. — Les finales en *o* par réduplication de la consonne finale du mot terminant une proposition, indépendamment de toute ponctuation, indique la fin de la phrase, un changement de sujet. Sont donc susceptibles d'être finales en *o*, les dix suffixes plus *t* (*to*) accord phonétique après le *da-drag* (voir ce mot). Tout ce qui précède une proposition terminée en *o* est incidente et en disposition subordonnée, les liens entre les propositions étant des causatifs, des continuatifs, des relatifs, etc. La finale en *o* clôt le discours et permet d'enclaver une citation comme nous faisons avec des guillemets :

*Bya'o sñam nas byed do. Ayanl pensé : « Je le ferai », il le fait.*

*Pa, po, ma, mo.* — Les deux premières, *pa, po*, sont dites *pun-liṅga*, masculines. Ces suffixes syllabiques — principalement *pa* et son accord phonétique *ba*<sup>1</sup> — font partie d'un grand nombre de noms de choses. Dans ce cas ces suffixes sont nominaux, *miñ*, *nom* ou sémanthèmes. Si on les ajoute aux noms de choses qui ne les ont déjà, ces suffixes deviennent morphèmes et sont dits *personnels*, *bdag-po*, désignant une personne, le possesseur ou l'agent de la chose<sup>2</sup>.

*Khyim, maison.* — *Khyim-pa, maître de maison* (*pa* morphème).

*Khañ-pa, maison* (*pa* sémanthème).

*Bzañ-po, adj. bon.* *Bzañ-po-pa, l'homme bon.*

*Rta, cheval.* *Rta-pa, cavalier.* *Lla-ba, voir.* *Blta-ba-po, le témoin.*

Les suffixes syllabiques *ma* et *mo* sont marques du féminin et dits *strīliṅga*. Ils sont personnels dans les mêmes conditions que *pa* et *po*, et ils désignent des femmes. *Bu*, fils. *Bu-mo*, fille. *Ma*, féminin après le mot, est négatif avant le mot.

Négation. — Le mot *strīliṅga* emprunté par le grammairien tibétain, lui sert encore à désigner la négation. Des deux particules féminines *ma* et *mo*, *ma* est en effet négative évoquant le rapport physiologique entre l'idée de négation et le sexe ou genre féminin.

(1) Bien que lettre dite féminine.

(2) Ces *bdag-po'i sgra* sont exceptionnellement *ba* et *ma*. EX. :

*zhañ-ma*, marchand de vin.

*zhañ-pa*, le buveur de vin, rarement le marchand.

*zhañ 'choñ-ba-po*, le marchand de vin.

*zhañ 'choñ-ba-mo*, la marchande de vin.

Le mot *bud-med*, femme, composé de *bud*, *lînga*, marque ou signe, et de *med* privatif, exprime cette relation.

*Mi*, négation comme *ma*, n'est pas particule féminine. On l'emploie au présent, au futur sauf avec les auxiliaires *yin*, *lags*, *mêhis*, *red*. La négation *ma* est employée au passé et à l'impératif<sup>1</sup>, et à tous les temps des auxiliaires invariables précités. Ces deux négations précèdent le mot qui doit être nié<sup>1</sup>.

*Mi rtag*, non durable, impermanent.

*Mi 'gyur*, être non changé, immuable.

*Lha ma yin*, non dieu, asura.

*Mthoñ ma soñ*, il n'a pas été vu.

*Ma mthoñ soñ*, il a été non vu.

Certaines expressions privatives sont employées après le mot qui est nié. Ce sont : *dben*, privé de ; *bral*, séparé de ; *stoñ*, vide de ; *log*, contraire de ; *med* et *ma yin*, qui n'est pas.

Nous en avons terminé avec la morphologie syllabique limitée à celle qui fait l'objet de règles et des commentaires des grammairiens. D'autres conjonctions, adverbes et post-positions ont des sens fixes et figurent à l'index des paradigmes.

Maintenant apparaît l'avantage de grouper dans une déclinaison les morphèmes syllabiques qui permettent de lier les éléments également syllabiques des mots composés, de circonscrire ceux-ci dans les propositions où ils deviennent un terme unique mis en relation avec les autres termes par les mêmes particules casuelles ; d'établir enfin le rapport d'une proposition à la suivante, toujours par les mêmes moyens ou par des particules équivalentes.

Les textes originaux les plus anciens (VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> siècles) n'offrent que propositions indépendantes, souvent même incomplètes. La période répugne au langage vulgaire, où elle a toujours comme limites, celle de l'effort mental chez celui qui parle, et celle de la mémoire et de l'attention chez celui qui écoute. Une langue artificielle et technique, qui ne se parle pas mais seulement s'écrit, ne

(1) La forme fléchie de l'impératif ne s'emploie pas avec la négation. On emploie le présent.

Ex. *soñ*, va. *Ma 'gro*, ne va pas.

*Phyi-po ma byed*. Ne soyez pas en retard.

connait pas ou connait moins ces limites, car le lecteur a toujours tout le développement de la pensée sous les yeux. On a ainsi des phrases tibétaines de plusieurs pages, qui peuvent faire bonne figure, déroulées sur le papier, mais qui ne sauraient, avec le seul soutien de la parole, maintenir leur souffle dans le discours.

La disposition subordonnée offre deux aspects, suivant que les textes sont traduits du sanscrit ou originaux. Dans le premier cas, on sent le calque, on suit l'étirement indéfini de la phrase en propositions discursives, de celles-ci en incidentes et sous-incidentes qui analysent et traduisent tous les mots composés de l'original. Une phrase française dont on remplacerait chaque mot par sa définition du dictionnaire, donnerait une idée de ce style. La spéculation canonique ne peut être lue aisément que par ceux qui, à mesure, la transposent mentalement en sanscrit et non pas en langue européenne. De cette façon les mots composés d'une incidente se présentent immédiatement sous forme synthétique et réduits à leurs proportions de mot<sup>1</sup>. Le tibétain canonique est moins une langue littéraire au sens moderne de ce mot, qu'une langue technique.

La langue des textes originaux est plus vivante. Elle condense d'abord par abréviations les composés périphrastiques. Les auteurs révèlent un goût très particulier pour l'antithèse. L'opposition de deux termes est presque toujours la clef de la période proprement tibétaine. Chacun de ces termes se dédouble à son tour, alors grammaticalement, en propositions dépendantes, celles-ci en sujets et prédicats, ceux-ci en composants.

Nous pouvons maintenant, et seulement maintenant, étudier ces compositions de mots où interviennent les principales ressources de la morphologie syllabique.

COMPOSITION DES MOTS. — Le plus souvent, dans la pratique les morphèmes syllabiques ont été supprimés pour alléger les mots abstraits. Mais, dans la pratique aussi, le lettré qui lit un texte spéculatif, rétablit mentalement et souvent à mi-voix, la morphologie sous-entendue qui unit les éléments du mot. Voici ce que dit le grammairien à ce sujet<sup>2</sup> :

(1) Comme *log śig lu čhas-pa*. Être allé à part, retraite. En sanscrit : *apakrama*.

(2) *Slokas*, p. 44.

« Si, par nécessité rigoureuse dans la poésie<sup>1</sup>, on élide même des désinences casuelles et des particules réduites au minimum ; en ajoutant selon l'idée exprimée les différentes particules exposées ci-dessus, et en les énonçant, elles feront comprendre. Exemple : *Zag bčas zag-pa med čhos rnam* (les choses impures et pures), est une contraction de *Zag-pa dañ bcas-pa čhos rnam dañ | zag-pa med čha'i čhos rnam* (Les choses qui sont avec impuretés et les choses qui sont sans impureté).

« En ajoutant la conjonction et la désinence de la dépendance (relatif), on analysera tout le sens. Du fait que la raison de ces contractions est particulièrement fréquente en poésie, si dans la prose il y a les mêmes élisions de particules, l'application de ces particules expliquera le sens pareillement. »

*Thub-bstan* = *Thub-pa'i bstan-pa*. La doctrine du Bouddha.

*Yoñs-dag* = *Yoñs-su dag-pa*. Absolue pureté.

*Rnam-thar* = *Rnam-par thar-pa*. Entièrement délivré : Délivrance. D'où, récit de la délivrance ; biographie, histoire.

*Chigs-bčad* = *Chigs-su bčad-pa*, coupé en vers ; poésie.

*Rab-byuñ* = *Rab-tu byuñ-ba* (prabrajita), entré en religion. Nom du cycle de 60 ans.

*Rab-gnas* = *Rab-tu gnas-pa* (Pratiṣṭhā). Consécration.

Ainsi les composés de langue écrite, généralement traduits du sanscrit, ont leurs éléments liés avec les particules casuelles proprement dites. Le lien établi par les particules équivalentes est plus lâche et ne sert que dans la composition des phrases.

Le langage honorifique, écrit et parlé, qui sera développé séparément dans l'appendice, compose des dissyllabes en tronquant le mot courant et en ajoutant une particule honorifique :

*Sñas-'bol*, oreiller, devient *dbu-sñas* (de *dbu*, terme noble pour tête), oreiller (honorifique).

*Lde-mig*, clef, devient *phyag-lde* (de *phyag*, terme noble pour main), clef (honorifique).

A la langue écrite appartiennent encore les mots abstraits en *ñid*, ainsi que les composants possessifs et attributifs communs au langage parlé.

(1) Les sūtras et la plupart des commentaires sont rédigés en vers.

*Ñid*. — Les mots abstraits sont formés d'un adjectif suivi de *ñid*, *nature propre*. Ex. : *Stoñ-pa*, *vide*. *Stoñ-pa-ñid*, *vacuité, néant*. Dans le langage parlé on exprime les abstractions courantes à la manière chinoise en opposant les deux contraires. Ex. : *Riñ-thuñ*, *long-court*, *longueur, dimension*. Mais *Riñ-ba-ñid* est la *longueur* d'une chose longue, comme *thuñ-ba-ñid*, *brièveté*, est la qualité d'une chose courte.

*Çan*, *ldan*, *doué de*; *yod-pa*, *ayant*, sont attributifs. Ex. : *Blo-ldan*, *intelligent*; *Sems-çan*, *doué d'esprit, les êtres vivants*.

*Çan* et *ldan*, formant des adjectifs, peuvent prendre les particules personnelles *pa* et *po*.

*Mi*, *homme*, indique la personne qui exerce une fonction momentanée ou permanente.

*Bar-mi*, *l'homme qui est entre, intermédiaire*<sup>1</sup>.

*Sgo-sruñ-mi*, *l'homme garde-porte, portier*.

*Lam-sna khrid-mi*, *le montreur du chemin, guide*.

*Mkhan*. — Avec la particule personnelle *po*, ce mot veut dire *sage, docteur, supérieur de monastère*. Dans un mot composé il a le sens de *qui connaît*, et indique la profession ou l'agent. Ex. :

*Choñ-ba*, *vendre*: *Choñ-pa*, *choñ-mkhan*, *marchand*.

*Śiñ*, *bois, arbre*: *Śiñ-mkhan*, *charpentier*.

*Bsad*, *tué* (passé de *gsod-pa*, *tuer*): *Bsad-mkhan*, *celui qui a tué, meurtrier*.

*Byed-pa*, *faire*: *Byed-po*, *byed-pa-po*, *byed-mkhan*, *le faiseur, l'agent, l'auteur*.

*Yi-ge*, *lettres, livre*: *Yi-ge-pa*, *yig-mkhan*, *calligraphe, copiste*.

A propos de *ñid*, nous avons vu que des mots abstraits comportant deux contraires sont formés à la chinoise, soit de deux synonymes, soit de la conjonction des deux termes opposés. Ex. :

*Çe-çhuñ*, *grand-petit, dimension*. — *Kha'-bras*, *face-riz, teint, complexion*.

*Skyid-sdug*, *bonheur-malheur, tribulations, aventures. Société*.

*Mtho-dman*, *haut-bas, hauteur*. — *Pha rgyud ma rgyud*, *génération, origine*.

(1) Mot très courant. Il ne se traite pas d'affaires au Tibet sans l'entremise d'un *bar-mi*.

*Kha-žen* ou *žen-kha*, amplitude-amplitude, largeur.

*Cha-graṅ*, chaud-froid, température. *Rgas-gžon*, vieux-jeune, âge.

*Mi de dga'-sdug ga-'dras 'dug gam*. Quelle sorte d'homme est-ce?

*Lam gyan-thur ga-'dras yod red*. — *Lags phebs lam gyaṅ-gzar-po yod-pa red*. Comment la montée-descente de la route? La route est-elle accidentée? — Oui, votre route est déval-dévalante (accidentée).

*Sṅa-phyi ga-'dras*. Quel tôt-tard? Quand?

*Da sṅa-phyi ga-chod red*. Maintenant combien tôt-tard? Quelle heure est-il?

Mots composés par apposition, négation, etc.

*Sgom-čhen zer yaṅ sgom čhuṅ gyod rgan 'dis ṅes-pa-med kyaṅ khrims-bčad 'di 'dra byas*. Ce vieux repentî qu'on appelle contemplatif mais qui pense petit, nous a infligé cette condamnation bien qu'innocents.

*Bsam gyis mi khyob-pa* (non embrassé par l'esprit), inconcevable.

---



## MORPHOLOGIE FLEXIONNELLE

---

### LE VERBE

Tout ce qui est relatif au verbe dans la partie de la grammaire consacrée à la morphologie syllabique, reste vrai pour les verbes à flexions et indépendant de celles-ci. Mais le verbe seul comporte des flexions.

Les seules propositions exprimant un état sont transposables littéralement du tibétain en français, sans, toutefois, qu'une idée exprimable seulement sous cette forme en tibétain ne puisse revêtir en français une forme active : *Na la dpe-cha yod. A moi un livre est*, ou : *J'ai un livre*. Elles comportent nécessairement un sujet, celui de l'état. A lui seul est réservé le cas nominatif tibétain, « très peu usité », dit le grammairien. L'expression d'un état est la seule proposition subjective du tibétain. La copule type, *yin-pa*, être, n'est d'ailleurs pas *las-chig*, terme d'action, seul mot traduisant notre mot *verbe*.

L'action intransitive au présent duratif comporte également un sujet au nominatif. Ex. : *Na 'gro-ba yin. Je suis allant. Je vais*.

Que le verbe soit transitif ou intransitif, il reçoit les particules *pa* ou *ba* suivant accord avec la finale. Ces mêmes particules, nominales dans les noms et les adjectifs, ont leurs homologues dans les verbes, infinitif et participe.

Le verbe tibétain — terme d'action transitive ou prise transitivement — n'a pas de sujet au sens grammatical indo-européen de ce mot. C'est le verbe qui est le véritable sujet de la proposition. Cet état lui est dévolu et affirmé par la copule. Alors que le sujet indo-européen, actif ou passif, est le terme principal, le propriétaire de l'action agie ou subie, maître du verbe qui se conjugue et

s'accorde avec lui ; en tibétain, le verbe, impersonnel et indépendant, domine toute la proposition. L'agent à l'instrumental et l'objet à l'accusatif ne sont, sur un même rang subalterne, que deux modalités ou attributs de l'action. L'un est à l'origine, l'autre au terme du fait que le verbe achèvera d'exprimer, sans primauté de l'un sur l'autre. Par sa forme, le verbe transitif est tout autant l'action agie par l'agent que subie par l'objet. L'action agie par l'agent et cet agent sont dits en tibétain *bdag*, *personnels* ou *subjectifs*. L'action subie par l'objet et cet objet sont dits *gžan*, *extérieurs* ou *objectifs*. Le verbe a deux aspects ou deux faces, mais il reste le centre autour duquel gravitent les deux termes satellites, agent et objet. Il est l'idée dominante qui établit leur rapport. Il s'énonce le dernier et clôt le jugement. Si, faute d'une meilleure terminologie, on appelle voix ces deux aspects du verbe transitif, il conviendrait, en raison de ce qui va suivre, de les dire non pas active et passive, mais subjective et objective.

La particularité du verbe tibétain est de tenir compte, dans une large mesure, du rapport qui existe dans la réalité entre la voix et le temps et de déduire celui-ci de celle-là. En effet, un verbe qui exprime l'action passée de l'agent, exprime en même temps l'état actuel et permanent de l'objet (comme notre participe passé). Et le verbe qui exprime l'action présente de l'agent, exprime en même temps l'état futur de l'objet. Une même forme peut donc présenter deux interprétations logiques et deux aspects concomitants d'une même action. Pour une même forme, le temps variera selon le terme considéré, agent ou objet. Le temps est pour une part fonction de la voix, c'est-à-dire fonction du terme, *bdag* ou *gžan*, envisagé.

La morphologie du verbe devra donc se borner à spécifier un temps pour une voix déterminée ou réciproquement.

PRÉFIXE ། ba. — C'est ainsi que le préfixe *ba* indique le passé de l'action active de l'agent et l'état permanent, présent ou futur de l'objet.

*Ña'i gčen-po thams-čad bod kyis bsad*<sup>1</sup>. *Tous mes frères sont tués*

(1) *Bsad*, passé de *gsod-pa*, *tuer*. — Il nous arrivera, selon les cas, de désigner préfixes et suffixes comme en français *b*, *g*, *d*, etc., soit par leurs noms tibétains *ba*, *ga*, *da*, etc.

par les Tibétains ou Les Tibétains ont tué tous mes frères. La copule est sous-entendue. Le sens littéral est : Tous mes frères par les Tibétains tuer (il y eut) [dbag] ou tués (il y a) [gžan], ou plus exactement encore : avoir tué [bdag] ou être tués [gžan] (il y a).

*Bdag gis las brcam<sup>1</sup> mo. J'ai commencé mon travail.*

*Bčad<sup>2</sup>-pū'i śiñ. Le bois coupé.*

On trouvera plus loin d'autres exemples au sujet des formes transitives et intransitives d'un même verbe et des verbes réfléchis.

Ainsi le préfixe *ba* implique un agent, exprimé ou non ; mais ou bien il ne se rapporte qu'à l'objet, ou bien il indique le passé seul. Il correspond à notre participe passé des verbes transitifs. Quand il est la marque du passé, notre participe ne s'accorderait pas. Quand il est objectif, notre participe s'accorderait.

PRÉFIXES ག་ *ga* et ཏ་ *da* — Les préfixes *ga* et *da* indiquent le présent actif pour l'agent et le futur relatif pour l'objet

*Gčad bya-'i śiñ. Le bois à couper ; qui doit être coupé. [gžan].* alors que *Bčad bya'i śiñ* est le bois qui était à couper ; qui devait être coupé [gžan].

*Dpyod-pa-po dpyod byed. L'examineur examine [bdag].*

*Dgañ<sup>3</sup> bya'i bum-pa. Le vase à remplir [gžan].*

PRÉFIXE འ་ *'a*. — Le préfixe *'a* exclut l'objet et le passé des verbes transitifs. Il ne regarde donc que l'agent. Il est ainsi le spécifique du présent et du futur, de la voix moyenne et des verbes intransitifs.

*'Čhad-pa-po 'čhad byed. Le commentateur explique.*

*Gdan la 'khod. Assis. Qui s'est assis sur un coussin [bdag à la voix moyenne].*

Alors que *Gdan la bkod<sup>4</sup>* est : *Déposé sur un coussin [gžan].*

(1) *Brcam*, passé de *rcom-pa*, commencer.

(2) *Bčad*, passé de *gčod-pa*, couper.

Dans les verbes-substantifs, le préfixe *ba* est sans valeur grammaticale. Il y a lieu de distinguer si le mot est verbe ou substantif, comme *bza'-ba*, nourriture et manger ; *bgo-ba*, vêtement et porter un vêtement ; *bčib-pa*, cheval et monter à cheval. Quand ces mots sont verbes, le préfixe est accentué ; il ne l'est pas pour les substantifs (*Bčib* est la forme objective du verbe écrit *'čhib-pa*, et, comme tel, invariable dans la langue parlée).

(3) *Dgañ*, futur objectif de *'geñs-pa*, remplir.

(4) *'god-pa*, établir ; passé *bkod* ; fut. obj. *dgod*.

'Khor-lo 'khor-bar gyurd lo. La roue a fini de tourner [bdag, intransitif].

Ńa 'kord soñ. J'ai tourné. Je me suis retourné [bdag; voix moyenne].

Le même verbe dans sa forme transitive skor-ba, devient, au passé :

'Khor-lo bskor bya. La roue a dû être lournée.

Ńas 'khor-lo bskord-pa yin. J'ai tourné la roue.

De même avec le verbe 'gyur-ba, changer, intransitif et sgyur-ba, transitif, on a :

Lčags gser du 'gyur bzin-pa. Le fer se change en or.

Lčags gser du 'gyur-bar 'gyur. Le fer se changera en or.

Lčags gser du gyur zin. Le fer s'est changé en or.

Lčags gser du sgyur-bar byed. Le fer est en train d'être changé en or.

Lčags gser du bsgyur-bar bya. Le fer sera change en or.

Lčags gser du bsgyur zin. Le fer a été changé en or.

PRÉFIXE 𑖃' ma. — Le préfixe ma ne donne aucune indication de voix ni de temps.

### Verbes variables

On peut diviser les verbes en deux grandes classes, en variables et invariables. Ces derniers sont la règle, à quelques verbes près, dans le langage parlé, une minorité dans la langue écrite.

Les variations complètes comportent, en dehors du présent, un passé, un futur et un impératif. De nombreux verbes n'ont qu'un ou deux ou trois de ces temps et mode. Une partie de ces lacunes est due à l'incompatibilité phonétique des préfixes temporels avec la lettre radicale.

Les préfixes ba et ga, da qui sont spécifiques des verbes transitifs réguliers, occupent au présent et de part et d'autre du présent, des positions symétriques et inverses :

PRÉFIXES	PASSÉ	PRÉSENT	FUTUR
𑖃' ba	actif	passif	
𑖃' ga, 𑖃' da		actif	passif

Du passé au présent, du présent au futur, il y a une relation de cause à effet qui se traduit par les préfixes. Un même préfixe relie l'effet à sa cause. L'action future de l'agent, qui n'est pas encore, et qui n'est en puissance dans aucun terme précédent, ne trouve pas de forme ayant sa vie propre.

Elle n'est exprimable directement que par des auxiliaires. Le Tibétain, en cela, est pareil à beaucoup d'autres langues, même indo-européennes.

Ainsi, les verbes transitifs n'ont en principe que deux préfixes, ou ordres de préfixes, pour trois temps et deux voix. A eux seuls, ces deux préfixes n'expriment plus de deux de ces modalités que par voie de conséquence. Ils arrivent ainsi à en exprimer quatre sur six (V. tableau ci-dessus). Il reste à distinguer le passé actif de son effet, l'objectif ; et le présent actif de son effet, le futur passif<sup>1</sup>.

Pour le premier cas, celui du préfixe *ba*, cela revient à déterminer la voix du participe passé. Pour exprimer l'action active de l'agent, il faut un nouveau morphème. En français c'est l'emploi de l'auxiliaire d'action *avoir* : *J'ai rempli*. En tibétain c'est un deuxième suffixe (*sa* ou le *da-drag*) : *bskañ*, rempli ; *bskañs*, j'ai rempli. *Bkal*, chargé ; *bkald*, j'ai chargé<sup>2</sup>.

Le deuxième suffixe *sa*, qui distingue la cause (passé actif) de son effet (objectif), ressemble à un instrumental, à un causatif, sinon naturel, au moins établi par le grammairien<sup>3</sup>.

(1) Celui-ci est appelé simplement futur par les grammairiens tibétains. Cette distinction des trois temps est due à l'imitation des grammaires sanscrites. Les formes écrites du futur ne semblent pas correspondre à des flexions réelles, mais représenter plutôt des conventions graphiques.

Le futur ne peut être morphologiquement exprimé qu'à la finale en *o* des périodes, puisque les causatifs, particules continuatives, etc., n'expriment le passé que relativement au verbe final. Nous pouvons traduire ces causatifs par des futurs absolus en coupant la période par des phrases françaises plus courtes.

(2) Cela est pour la classe des verbes qui ont le préfixe *ba* au passé seul et à l'objectif jusqu'au présent. Ces verbes ont les préfixes *ga*, *da* au futur. Une deuxième classe de verbes ayant le préfixe *ba* au futur comme au passé, le deuxième suffixe *sa* ou *da* distingue seulement le participe passé. Ex. : *Slob-pa*, enseigner, apprendre, passé *bslabs* ; fut. *bslab*. — *Choñ-ba*, vendre, passé *bcoñs*, fut. *bcoñ*.

(3) Un tel suffixe serait d'ailleurs illogique, parce que l'instrumental de l'objectif ne donne pas l'actif correspondant. Il faudrait pour cela que l'effet fût considéré comme étant à soi-même, sa propre cause : il y aurait pétition de principe. Mais ce

Le *da-drag*, non écrit, persiste et se reconnaît dans les accords phonétiques qui le suivent immédiatement et en tiennent compte : *pa*, *čiñ*, *te*, *lo*, *tam*, *kyi*, alors que les particules ne s'accorderaient pas avec le premier suffixe seul écrit. Ex. : *Bsgyur-ba* (objectif), traduit ; *bsgyur-pa* (pour *bsgyurd-pa*, passé) a traduit.

*Brdar žiñ*, étant aiguisé ; *brdar čiñ* (pour *brdard čiñ*), ayant aiguisé.

*Gsol-ba*, prier ; *gsol-pa*, prié, a prié<sup>1</sup>.

C'est la forme objective (*bskañ*, *bsgyur...*) que les dictionnaires donnent comme passé. Les dictionnaires, en effet, désignent les verbes par leur participe présent, qui ne peut être qu'actif. Ensuite vient le dit participe passé qui est l'objectif, le plus simple de forme et d'idée, car l'objet, par son état permanent, est seul demeuré en relation effective avec l'action passée, au moment où l'on parle.

Enfin le futur des dictionnaires est encore une forme objective (préfixes *ba*, *ga* ou *da*) privée, selon le cas, soit du préfixe (*ba*), soit des suffixes spécifiques du passé (*sa*, *da-drag*). Depuis des siècles le *da-drag* a été supprimé, même isolé<sup>2</sup>. C'est pourquoi les dictionnaires indiquent de nombreux passés et futurs semblables, comme pour le verbe *sler-ba*, donner : passé et futur *bsler*, alors que le passé réel est *bsterd*. De même *ston-pa*, montrer : futur *bslan* ; passé réel *bstand*.

Les verbes dont la radicale est sourde et qui ont un futur sont préfixés par *ba* au futur en vertu de la phonétique particulière au

suffixe peut avoir été obtenu par analogie, car un ouvrage intitulé *Lampe éclairant les cas spéciaux de sa final dans l'orthographe du tibétain*, présente ce suffixe comme univoque dans ses exemples de l'instrumental, de l'ablatif et dans les verbes. Ce groupement d'analogues implique une idée générale de provenance attachée au deuxième suffixe *sa*, qui note en même temps un ton particulier. Avec *ga* comme premier suffixe, le deuxième suffixe marque de nos jours un allongement prononcé de la voyelle.

(1) Ces variations *ba*, *pa* ; *žiñ*, *čiñ*, après la même consonne finale, ces anomalies apparentes ont pu passer à tort pour des fautes d'orthographe ou d'impression. De même, l'adoption moderne du passé fléchi comme thème invariable du verbe, a entraîné dans de récentes éditions des œuvres canoniques, des formes comme *žig*, *čiñ*, là où on a *žig*, *žiñ* dans les éditions anciennes. C'est ainsi que les collections canoniques imprimées à Pékin ont fait croire à des incorrections systématiques.

(2) Sa disparition s'est réalisée probablement dans le courant du x<sup>e</sup> siècle. Dans les manuscrits de Touen-Houang (ix-x<sup>e</sup> siècle) il est général avec déjà de nombreuses exceptions. Il reparait comme seul archaïsme dans des manuscrits canoniques postérieurs.

verbe. Ils sont peut-être irréguliers mais non illogiques<sup>1</sup>, le préfixe *ba* appartenant également à l'objectif futur par voie de conséquence : l'état actuel de l'objet sera encore le même dans l'avenir, au moins immédiat :

*Len-pa, prendre.* Participe passé unique, *blañs, pris, a pris*; objectif futur, *blañ, sera pris*.

Le terme grammatical *bya-chig* signifie à la fois *futur* et *objectif* (ou *passif*), par opposition à *byed-chig* qui signifie *présent* et *subjectif* (ou *actif*). Les données des dictionnaires : présent, passé, futur (souvent la même forme pour les deux derniers) seraient plus exactement nommés subjectif et objectif des verbes.

On voit que le secours apporté par le deuxième suffixe est encore insuffisant pour les verbes irréguliers de la deuxième catégorie qui ont le préfixe *ba* au futur comme au participe passé. Le deuxième suffixe distingue bien ce participe du futur, mais non plus sa voix active de sa voix objective. La voix se reconnaît extérieurement au verbe, à la présence ou à l'absence de particule accusative désignant l'objet :

*Nas ċhos la ñams-su blañs-pa yin. J'ai appris la Loi.*

*Ñas ċhos ñams-su blañs-pa yin. La Loi est apprise par moi.*

*Ñas ñams-su blañs-pa'i ċhos. La Loi apprise par moi<sup>2</sup>.*

Des verbes d'une troisième catégorie ont comme suffixe naturel un des suffixes *sa* ou *da*, qui ne se redoublent ni ne s'ajoutent l'un à l'autre en deuxième suffixe. Ces verbes doivent également faire connaître leur voix non par leur forme, mais par la présence ou l'absence de particule accusative ou relative affectant l'objet.

Ex. : *Blags-pa'i blañ. Le bœuf qui est attaché.*

*Śin la bċad-pa yin. J'ai coupé le bois.*

Enfin certains verbes participent des deux catégories précé-

(1) M. Jacques Durr a tiré d'une étude approfondie qu'il a faite du verbe tibétain, un certain nombre de lois phonétiques dont celles-ci sont le substrat de la morphologie du verbe : *Ba* est le préfixe des sourdes ; *ga* et *da* sont les préfixes des sonores. D'où cette règle : *Ba* préfixe suivi d'une sourde ; *ga, da* suivis d'une sonore sont préfixes morphologiques. *Ba* suivi de sonore, *ga, da* suivis de sourde sont préfixes sémantiques.

(2) Le verbe *len-pa, prendre*, est irrégulier. Son futur est *blañ*. Le deuxième suffixe au passé est commun à *bdag* et à *gzan*. On ne reconnaît donc la voix objective qu'à l'absence de particule. *Ñams-su* est un déterminatif : *Ñams-su len-pa, prendre en esprit, apprendre par cœur*.

dentes, comme *gsod-pa*, *tuer*, passé et futur : *bsad*. Ils ont le préfixe *ba* au futur, sans le correctif d'un deuxième suffixe au participe passé, puisque leur suffixe naturel est déjà l'un d'eux. Leur temps et leur voix résultent du contexte, de la particule casuelle, de locatifs ou d'adverbes de temps qui situent dans le passé ou dans l'avenir ; d'auxiliaires comme *'oñ-ba*, *venir*, pour le futur ; *zin*, *char*, *fini*, pour le passé. Quant aux locatifs de temps, ils peuvent varier à l'infini. On est déjà tout près des verbes transitifs invariables que nous verrons plus loin.

### Verbes transitifs

S'il faut exprimer le passé d'un verbe préfixé par *'a* au présent, il y aura deux manières. Avec le préfixe *ba*, on exprimera qu'il y a un objet déterminé, incidence de l'action. Si l'action est neutre ou intransitive, il faudra maintenir le préfixe *'a* qui exclut l'objet, et ajouter le deuxième suffixe pour exprimer le passé, que le préfixe *'a*, s'il était seul, exclurait également :

*'Deg byed-pa*, lever. *'Degs byed-pa*, avoir levé.

*'Dom-pa*, exhorter. *'Doms-pa*, avoir exhorté.

Le deuxième suffixe joue avec souplesse des rôles variés, qui se ramènent à l'expression du passé actif, mais seulement là et partout où les préfixes sont déficients<sup>1</sup>, partout où ce rôle ne peut être rempli que par lui<sup>2</sup>.

Nous savons que le deuxième suffixe *sa* s'ajoute aux suffixes *ga*, *ña*, *ba*, *ma*, *'a* ; le deuxième suffixe *da* (*drag*) s'ajoute aux suffixes *na*, *ra*, *la*. Cela fait huit premiers suffixes sur les dix. Les deux manquants, qui sont aussi les deux deuxième suffixes *sa* et *da*, ne s'ajoutent pas l'un à l'autre. Le suffixe *da* permute quelque

(1) Ce qu'exprime ainsi le commentateur des Slokas grammaticaux : « Le suffixe est toujours dépendant des préfixes qui indiquent dans ce premier terme le sens actif ou passif (*bdag* ou *gzan*). Après que le pouvoir des préfixes a été employé en premier lieu, les suffixes, à l'égard des préfixes, indiquent régulièrement le sens actif ou passif et les trois temps ».

(2) On ne peut être très affirmatif sur le caractère conventionnel et artificiel de ce suffixe *sa*, tant qu'on ne sait au juste quelle modification phonétique il notait, si même il en notait une. L'autre deuxième suffixe *da*, dit *da-drag*, persiste phonétiquement dans ses accords avec les particules variables qui le suivent. Il n'est pas de caractère causatif comme *sa*, mais continuatif, démonstratif d'antériorité. L'un et l'autre sont expressions logiques du passé, l'un, *sa*, dans l'ordre causal des phénomènes, l'autre, *da-drag*, dans leur succession.

fois en *sa* au passé. Ex. : *byed-pa*, *faire* ; passé *byas*. Ce *sa*, en effet, est deuxième suffixe : *bya's*. La réciproque, au contraire (*sa* final en *da* au passé), n'est pas possible.

Enfin l'usage de *sa* final s'étend encore à l'impératif, dont il est fréquemment un des signes. Ex. : *byed-pa*, *faire* ; impératif : *byos*. Bien que l'ouvrage sur *sa* final le mentionne également, il ne peut plus y avoir la moindre analogie avec les autres significations de ce suffixe. Il est d'ailleurs très irrégulier à l'impératif.

Tel est, en relation étroite avec le cas instrumental de l'agent et les particules objectives, le rôle des préfixes et des suffixes, éléments principaux de la morphologie du verbe variable, et les seuls enseignés par Thon-mi Sambhoṭa. Les autres éléments, flexions de la radicale, particules verbales *pa* et *ba*, auxiliaires, sont naturels et ils préexistaient. Le fait que le grammairien n'en parle pas, car on les connaissait, laisse supposer que ce dont il parle était nouveau ou devait être mis au point graphiquement, et devait être enseigné. Les préfixes, et particulièrement le deuxième suffixe, dont les interventions ingénieuses sont si commodes, appartiennent en propre, au moins par la graphie, au tibétain littéraire<sup>1</sup>.

(1) La sémantique a fait une application remarquable du deuxième suffixe dans la différenciation des mots *rtog-pa* et *rtogs-pa*. Le premier est *tarka*, la *cogitation*, le *jugment*, la *pensée discursive*. Comme verbe il signifie *considérer*, *réfléchir*. Le second, avec le deuxième suffixe, est *jñāna*, la *connaissance*, non médiate mais intuitive, non mentale mais spirituelle, résultat d'une contemplation exempte précisément de *rtog-pa*. Les limites du langage tibétain ont fait emprunter au monde sensible l'expression d'un concept extérieur à lui, comme si ce concept était un achèvement de la pensée.

**Exemples :**

*'Dod zhags khyod kyi rca-ba na yis tes /*  
*khyod ni rnam-par-rtog las byuñ-ba yin /*  
*khyod la na yis rtog-par ma byas che /*  
*khyod ni nam-yañ skye-bar mi 'gyur-ro //*

*Désir, je connais ta racine.*

*Tu es le fruit de la pensée.*

*Dès lors que je ne te couvrirai plus par la pensée,*

*Plus jamais tu ne naîtras en moi (Sūtra en 42 articles).*

*Saṅs-rgyas kyi lam zab-mo'i don 'du ma byas-pa rtogs-par byas-pas*

*Ayant pénétré le sens profond de la Voie du Bouddha qui est la non-composition*  
(Sūtra en 42 articles).

*'Du na byas-pa'i zhos rtogs-par byed-pa /*

*Connaitre l'essence de la non-composition (Sūtra en 42 articles).*

### Flexions de la radicale

Parmi les autres éléments de la morphologie du verbe, flexion de la lettre radicale et auxiliaires, les seconds ont été plus persistants et ont tendance à se développer dans le langage. Ils sont, au contraire, exclus des verbes à radicale fléchie de la langue littéraire<sup>1</sup>.

Les flexions internes ou de la radicale comportent deux ordres de phénomènes : alternance vocalique et alternance consonnantique.

Les flexions de la radicale sont, comme les préfixes, relatives à deux ordres de faits : passage de l'intransitif au transitif, indication de temps. Elles consistent en une ou plusieurs des altérations suivantes de la radicale du présent intransitif : addition de la lettre suscrite *ra* ou *sa* ; mutation de la radicale même en une autre consonne de sa famille (sonore, intransitive ; sourde, transitive) ; changement de la voyelle. Ces altérations sont loin d'être régulières et elles sont soumises aux conditions de l'accord de préfixes avec les radicales. Le tableau suivant résume le principal des flexions internes relativement à la voix du verbe :

INTRANSITIF	TRANSITIF
Radicale sonore : 'bar-ba, brûler (neutre). 'grub-pa, être parfait.	Même radicale sonore ou sourde correspondante avec sa suscrite et même voyelle : spar-ba, brûler (actif). sgrub-pa, accomplir.
Radicale sonore : 'bral-ba, être séparé. 'bud-pa, s'arrêter.	Sourde aspirée correspondante et même voyelle : phral-ba, séparer. phud-pa, arrêter.
Radicale aspirée : 'phrul-ba, se tromper.	Sourde correspondante avec sa suscrite et même voyelle : sprul-ba, tromper, égarer.
Radicale aspirée : 'cho-ba, bouillir.	Sourde correspondante et même voyelle : co-ba, faire bouillir.

(1) Sauf par licence dans la poésie pour compléter un vers.

Le tibétain a une tendance à prendre tout verbe transitivement ou intransitivement, avec la même forme. '*Gro-ba*, *aller*, intransitif de nature, devient transitif quand il y a un objet à l'accusatif, le lieu où l'on va. L'instrumental, cas du sujet, indique que le verbe est transitif, mais il n'est pas absolu. Voulu par le grammairien, il est littéraire et il est remplacé par le nominatif dans le langage. Il en est de même des particules accusatives que l'usage a tendance à supprimer quand il n'y a pas mouvement, ni objet transféré déjà sans particule, ou quand le verbe ne peut être pris intransitivement soit par nature soit par sa forme.

Enfin le thème verbal, c'est-à-dire son présent, a l'aspect duratif qu'il perd aux autres temps à moins qu'il ne soit explicitement exprimé par une particule circonstancielle.

**TEMPS.** — Pour la formation des temps, l'aspirée ou la sonore radicale du présent préfixé en '*a* se change au passé, en la sourde correspondante et perd souvent sa voyelle<sup>1</sup>. D'autres verbes à radicale sonore ont l'aspirée correspondante au passé et gardent la voyelle du présent :

1<sup>er</sup> cas : '*gum-pa*, *mourir*, *luer* ; passé *bkum*<sup>2</sup>.

'*geñs-pa*, *remplir* ; passé, *bkañ*, *bkañs*.

2<sup>e</sup> cas : '*bul-ba*, *offrir* ; passé, *phul*.

Au futur, la radicale est le plus souvent celle du présent si celle-ci est sonore ; elle est sourde si la radicale du présent est aspirée. La voyelle, dans les deux cas, permute souvent en *a*.

'*Geñs-pa*, passé *bkañ* ; futur, *dgañ*.

Ou bien, si la radicale du futur est la sourde correspondante, elle conserve la voyelle du présent :

'*Jig-pa*, *détruire* ; passé, *bśig* ; futur, *gzig*.

L'impératif est généralement formé de l'aspirée correspondante sans préfixe, avec la voyelle du présent ou la voyelle *o*, et avec ou sans le suffixe *sa* : *Khoñ*, *remplis* (de '*geñs-pa*) ; *llos*, *vois* (de *lla-ba*).

(1) Il reste l'*a* inhérent. Cette alternance vocalique du passé ne semble pas se rencontrer dans les verbes à radicale aspirée.

(2) Ce verbe est le même, neutre ou actif.

Quand la radicale du présent est elle-même une sourde, ce qui est moins fréquent, elle reste la même au passé et au futur :

*Gloñ-ba, donner, envoyer ; passé btañ, btañs ; futur, gtañ ; impératif, thoñ.*

Ainsi la voix, les trois temps et le mode impératif seraient suffisamment différenciés par la radicale et les affixes, si tous les verbes étaient fléchis. Or beaucoup ne le sont qu'au passé et à l'impératif, d'autres au passé seulement. Le plus grand nombre est invariable.

### Verbes partiellement variables et verbes invariables

Les verbes partiellement variables, dans la mesure où ils ne sont pas fléchis, et les verbes invariables font connaître leur nature transitive par le cas instrumental de l'agent, leur voix par les particules affectant l'objet, et leur temps par les auxiliaires variables. Ils se rapprochent du monosyllabisme et, grammaticalement, du langage parlé qui, à quelques exceptions près, ne connaît que des verbes invariables, ou la forme invariable du passé des verbes fléchis. Ces derniers, rares dans le langage, sont les plus usuels étant relatifs aux actions les plus concrètes et les plus fréquentes de la vie courante<sup>1</sup>.

Relativement au cas instrumental de l'agent qui détermine la nature ou tout au moins un aspect du verbe, il convient de signaler la particularité de certains verbes affectifs exprimant les sensations de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, et, en général, ceux dont le sujet est plus affecté que l'objet, comme *voir, entendre, aimer, craindre*, etc.<sup>2</sup>. C'est l'*actio immanens* opposée à l'*actio transiens*. L'objet est sans particule, l'organe de la sensation seul est à l'instrumental ; le cœur, l'esprit, sièges du sentiment sont au locatif. Il n'y a pas action sur l'objet, mais réaction de l'objet sur le sujet.

(1) Quelques-uns seulement (V. appendice) ont conservé leurs flexions anciennes dans le langage parlé actuel : '*gro-ba, aller ; passé et impératif, soñ.* — '*Oñ-ba, venir ; imp. soq. Lta-ba, voir ; imp. llos.*

(2) En français, par exemple, on dira plus volontiers : « Vous m'effrayez, vous me faites peur, vous m'épouvantez », tellement les expressions « Je vous crains, je vous redoute » sont faibles et inexpressives.

Si l'objet de *voir*, *entendre* a une particule accusative, ces verbes signifient *regarder*, *écouter*.

Exemple de verbe invariable : *Ña mthoñ-bar 'gyur ro*, je verrai (intransitif) ou *je serai vu*. *Ña mig gis mthoñ-bar 'gyur ro*, signifie seulement *je verrai* (intransitif). Et *Ñas (mig gis) mthoñ-bar 'gyur ro*, je verrai (transitif).

### Auxiliaires

Les auxiliaires commandent les temps et aussi des aspects que nous indiqueront sans préjudice de leur emploi un peu différent dans le langage.

Les auxiliaires de la langue littéraire, très nombreux, sont invariables ou variables. Les premiers forment les temps composés des verbes variables, mais ne les indiquent pas. Ce sont :

*Yin-pa* (honorifique, *lags-pa*) être, attributif avec substantif et adjectif. Ex. : *Ñas bltas-pa yin*. *J'ai regardé*.

*Yod-pa* (hon. *mña'-ba*), être, attributif avec adjectif ; avoir, possessif, avec le possesseur au datif. *Yi-ge slebs yod*. *Les lettres sont arrivées*.

*'Dug-pa* (hon. *bžugs-pa*), être, avoir, locatif. *'Di yin-pa 'dug*. *C'est bien lui*.

*Mthis-pa*, être, avoir, attributif littéraire.

*Gda'-ba*, être, avoir, locatif littéraire.

*Mod-pa*, être, attributif.

*Red-pa*, être, attributif du langage vulgaire.

*Lags-pa*, être, attributif et locatif.

*Mña'-ba*, être.

*Bžugs-pa*, être, locatif.

*Snañ-ba*, paraître.

Voir les exemples de l'Index.

Tous ont plus ou moins le sens de la copule *être*. Les trois premiers sont communs aux langues écrite et parlée. Ils ne sont pas *las-chig* ou verbes, en tibétain, puisqu'ils expriment l'état et non l'action.

Alors que les auxiliaires invariables reçoivent leurs temps des verbes variables, les auxiliaires variables, au contraire, confèrent leurs temps aux verbes invariables. Mais vu la variété de leurs sens, ils indiquent aussi les aspects de ces temps. Ce sont :

*Byed-pa*, faire ; passé. *byas* ; futur *bya* ; imp. *byos*, sens intensif.  
*Mjad-pa*, faire (hon. et littéraire) ; imp. *mjod*. Avec un verbe au gérondif ou accusatif, il le met à l'impératif poli ou précatif.

*Byuñ*, passé de *'byuñ-ba*, arriver ;

*Soñ*, passé de *'gro-ba*, aller ;

*Thon*, passé de *'thon-pa*, aller, venir, sont trois auxiliaires du passé immédiat.

*Myoñ*, présent de *myoñ-ba*, avoir l'expérience de, avoir éprouvé, auxiliaire du passé lointain et révolu<sup>1</sup> ;

*Zin*, de *zin-pa* invariable, finir, et *Char*, passé de *'char-ba*, finir, s'employant aussi avec les passés des verbes variables<sup>2</sup> ;

*Zad*, passé de *'zad-pa*, finir ;

*Rjogs*, terminé ;

*Grub*, passé de *'grub-pa*, être réalisé, être parfait. Ces cinq derniers auxiliaires marquent le passé avec achèvement.

*'Gro* ; *'oñ* ; *yoñ*, aller, venir, auxiliaires du futur immédiat ;

*Dgos*, falloir, auxiliaire du futur avec obligation, impératif vulgaire ;

*'Gyur*, devenir, futur littéraire avec le supin ou déterminatif ;

*Rgyu yin*, y avoir lieu de, futur littéraire avec le présent des verbes variables. Ces six auxiliaires donnent six aspects du futur.

*Śog*, impératif de *'oñ-ba*, venir, précatif avec le gérondif<sup>3</sup> ;

*Bya*, futur de *byed-pa* ;

*Mjod*, impératif de *mjad-pa* ;

*Gyis*, impératif de *bgjid-pa*, faire, sont les auxiliaires de l'optatif avec le gérondif.

On peut ranger parmi les impératifs polis l'addition de verbes qui ne sont pas des auxiliaires proprement dits : *čhog*, avoir la permission de<sup>4</sup> ; *thub*, nus, pouvoir effectivement ; *'jug*, laisser, permettre ; *srid*, être possible ; *rogs*, *rogs gnañ*, veuillez ; *gnañ*, être accordé, accorder ; *žu*, je prie (veuillez).

(1) Ex. : *Lha-sa la 'gro myoñ ñam*. — *'gro ma myoñ*. Etes-vous allé à Lha-sa ? — Je n'y suis jamais allé.

(2) Ex. : *Char soñ*, il a fini.

*Soñ char*, il est venu.

(3) Et composant d'impératifs périphrastiques : *Khyer-śog*, prends — viens ; apporte. Comme na lai en chinois.

(4) May, en anglais.

## CONCLUSION

---

Presque toute la morphologie du tibétain, selon ses pandits grammairiens, syllabique et flexionnelle, est réductible, la première à trois cas de déclinaison, à quelques particules conjonctives, négatives-féminines, et personnelles ; la seconde au jeu de quatre lettres préfixes et de deux lettres suffixes.

Si on rapproche les notions, assez distinctes pour des civilisés, exprimées en tibétain par les mêmes morphèmes, comme les différents rapports de dépendance, la négation et le féminin, la provenance dans l'espace et dans le temps verbal, cette dernière et la causalité, celle-ci et le passé, etc., on perçoit un type assez simple et peut-être primitif de langage, et la genèse d'une morphologie à base d'analogie.

Le pandit grammairien a encore ajouté quelques extentions logiques, des éléments morphologiques ou seulement graphiques pour les besoins nouveaux. Les commentaires des *ślokas* grammaticaux sont le nouvel apport et l'agencement, le conditionnement des formes existantes, l'exposé de leur interdépendance. La forme d'un verbe, par exemple, n'est qu'une partie de sa morphologie. Il emprunte d'autres éléments logiques à des conditions extérieures à lui-même, à des termes lointains, à un instrumental au début, c'est-à-dire à l'autre extrémité de la période, à une particule accusative, auxquels il est lié par un fil invisible. Grâce à cette solidarité entre les termes, ceux-ci ont avant tout une valeur de position<sup>1</sup>. Cela donne une souplesse que les formes à valeur fixe ne permettent pas toujours.

(1) C'est pourquoi les meilleurs lettrés se refusent à compléter un texte (non cliché) qui présente les moindres lacunes, comme il arrive aux manuscrits anciens. Vocabulaire et syntaxe riches permettraient de combler logiquement de telles lacunes entre des mots et par des mots à sens unique et invariable. Mais quand les mots sont solidaires les uns des autres, ceux mêmes qui avoisinent les lacunes n'ont plus de sens déterminé. Encore moins pourraient-ils servir à étayer le sens des mots manquants.

Ainsi la pauvreté même du tibétain, morphologie et vocabulaire, est le secret de sa richesse. Il s'est prêté à toutes les exigences d'une pensée nouvelle. Et il l'a traduite plus facilement que ne le font nos langues si riches de termes, mais modelées et figées sur d'autres concepts. Nous ne traduisons au mieux que par termes analogues ou approximatifs, alors que le tibétain, vierge de tout préconception, a décalqué les textes sanscrits en empruntant leurs sens aux mots mêmes qu'il traduisait.

Il ressort de l'enseignement de ses grammairiens, que le tibétain a cherché, comme toute autre langue, à corriger ses insuffisances par des moyens subsidiaires. Il ne l'a pas fait naturellement, mais sous la direction de pandits indiens incontestablement fort habiles. Ce fut sa chance plus que son mérite. Il donne la preuve historique que les éléments d'une langue concrète, sans écriture, limitée à l'expression des besoins de la vie matérielle et sociale, peut fournir, par analogies successives, tous les termes abstraits et la syntaxe nécessaires à la spéculation philosophique.

---

## APPENDICE

### Définition de BDAG et GŽAN

Las gañ žig la byed-pa-po  
gžan dañ dnos-su 'brel-ba yi  
dbañ-du byed na byed-po dañ  
de 'i byed-pa gñis-po ni  
dnos-po bdag yin bya-yul dañ  
bya-ba gñis-pa dnos-po gžan.

Dans toute action, si un agent (*byed-pa-po*) agit matériellement<sup>1</sup> (*dnos-su*) et directement (*'brel-ba'i dbañ-du*) sur un objet (*gžan*), cet agent et son action<sup>2</sup> (*byed-pa*) sont spécifiquement *dbag*. L'objet (*bya-yul*) sur lequel l'action est exercée et son devenir<sup>3</sup> (*bya-ba*) sont spécifiquement *gžan*.

### Rôle des préfixes dans les verbes selon les ślokas de Thonmisambhota et leur commentaire

Dans les ślokas qui vont suivre, les préfixes verbaux sont désignés par leur valeur phonétique. Celle-ci n'est pas leur valeur comme consonnes (v. tableau p. 10), mais celle qu'ils ont comme préfixes :

Désignations { *pho, masculin, est ba ;*  
*ma-niñ, neutres, sont ga et da ;*  
*mo, féminin, est 'a ;*  
*šin-tu mo, très féminin, est ma.*

(1) Ou *effectivement*.

(2) (3) Les mots complets sont *byed-pa'i las* et *bya-ba'i las* qu'on peut traduire par *action active* et *action passive*.

*Ĵi ltar 'jug-par byed ĉe-na  
pho ni drag-po'i chul gyis te  
ma-niñ ran-par 'jug-pa gin  
mo ni žan-pas chul gyiste  
šin-tu mo ni mñam-pas so.*

*Ĉi-phyir 'jug-par byed ĉe-na  
pho ni 'das dañ gžan bsgrub phyir  
ma-niñ gñis-ka da-ltar ĉhed  
mo ni bdag da ma-'oñs phyir  
šiñ-tu mo ni mñam phyir ro.*

Si on demande COMMENT on use des préfixes :

Le préfixe masculin est usité durement ;  
Les neutres sont usités modérément ;  
Le féminin est usité faiblement ;  
Le très féminin est usité plus mollement.

Si on demande POURQUOI les préfixes :

Le masculin est usité pour le *passé* et pour l'*objet* ;  
Les neutres pour l'*actif* et le *passif*<sup>1</sup>, et pour le *présent* ;  
Le féminin pour l'*actif* et pour le *présent* ou le *futur* ;  
Le très féminin dans tous les cas également.

(1) Interprétation de *gñis-ka* qui ne se rapporte pas à *ma-niñ* d'après le commentaire suivant :

*'Šnon 'jugi ma-niñ ga da gñis dno-su bdag dañ gžan gñis-ka la 'jug-pa dañ der ma glogs-pa'i da ltar-ba ston-pa'i ĉhed du 'jug ĉhe 'o.*

*Les préfixes neutres ga et da sont usités pour bdag et gžan, et de plus ils marquent le présent.*

Le commentaire fait se rapporter *gñis ka* du śloka, « les deux », à *bdag* et à *gžan* sous-entendus dans le śloka, et non aux deux neutres *ga* et *da*. C'est également l'interprétation du grand grammairien Situ. Cela veut dire que ces préfixes indiquent le présent pour *bdag* et le futur relatif pour *gžan*. Les mots du śloka sont soulignés en rouge dans les commentaires selon la coutume tibétaine des commentateurs de sūtras.

La correspondance des temps est formulée comme suit dans le commentaire :

*Dus gsum gyi bdañ gis byed las da lta dañ bya las ma-'oñs-par 'du.*

*Par rapport aux trois temps, le présent actif correspond au futur passif.*

*De même, par rétroaction, le présent passif correspond au passé actif.*

### Langage honorifique<sup>1</sup>

Le langage honorifique n'est pas une particularité du langage parlé. Certes, il domine tout dialogue puisque son vocabulaire et sa grammaire accusent toutes les nuances de la politesse selon la qualité respective des interlocuteurs. Mais son importance déborde le langage parlé et s'étend à la langue écrite où il prend une véritable valeur grammaticale. Ainsi la correction syntaxique n'impose aucune obligation, dans un récit où l'on rapporte des paroles, des pensées et certains actes, de désigner explicitement, même par un pronom, le sujet des verbes, *dire*, *penser*, ou par exemple, *donner*, *boire*, etc. Le terme choisi suffit à lui seul à désigner qui parle, pense ou agit. Dans une scène entre un roi et son ministre, quelles que soient la distance et les incidentes qui séparent la dernière mention des personnages, ils ne seront pas nécessairement désignés de nouveau si les mots les concernant y suffisent. Ex. :

*Žes byas-pas sgrom-bu phul lo. Ayant ainsi parlé (le ministre) remit la cassette (au roi.) [Mañi].*

S'il y avait au contraire :

*Žes gsuñs nas sgrom-bu gñañ-ño, c'est le roi qui serait sujet de la phrase : Ayant ainsi parlé (le roi) donna la cassette (au ministre).*

De même relativement de maître à disciple :

*Khyod chur yon-ba'i lam bar du mi gñis dañ 'phrad dam gsuñs / ma 'phrad žus-pas / mir ma mthoñ byar mthoñ-ba yin gsuñs. As-tu rencontré deux hommes sur le chemin en venant ici? dit (le maître). — Je n'en ai pas rencontré répondit (le disciple) — Tu ne les as pas vus hommes mais oiseaux, dit (le maître).*

Les substantifs honorifiques, comme les verbes honorifiques, sont employés seuls avec leur sens propre, ou comme éléments de mots composés pour conférer à ces mots le caractère honorifique. Dans la langue écrite, le composant noble donne souvent le caractère sacré particulier au bouddhisme, comme *Gsuñ-rab*, les *Écritures Sacrées*. *Bka'-'gyur*, le *Canon traduit*. *Žabs-pad*, *personne éminente*; *ministre d'État*. *Žal-ño*, *grand prévôt* d'un monastère.

(1) En tib. *žes-sa*. Langage vulgaire, *phal skad*.

*Las kyi la-gyogs rañ la 'khor gsuñs-pa / rgyal-ba'i bka' las bden-pa gañ na yod / Qu'y a-t-il de plus vrai que cette parole du Bouddha : Le contre-coup des fautes retombe sur leurs auteurs.*

Dans la langue parlée, les composants nobles ressemblent aux particules de classement chinoises, avec cette différence qu'ils sont plus nombreux et ne servent que pour les termes honorifiques.

Les plus courants sont :

*Pheb-pa, venir, aller. — Pheb-lam, chemin.*

*Bžugs-pa, demeurer — bžugs-gdan, coussin, siège.*

*Gsol-ba, manger, boire — gsol-ja, thé.*

*Bžes-pa, manger, nourriture.*

*Mjad-pa, faire ; mjad-phrin, affaires.*

*Sku, corps — sku-gzugs, corps ; sku-'dra, image pieuse (semble-corps).*

*Phyag, main — phyag-lde (de lde-mig), clef ; phyag-dpe (de dpe-čha), livre.*

*Žabs, pied — žabs-lham, bottes ; žabs-log, service ; žabs-phyi, serviteur.*

*Žal, bouche — žal-zas, nourriture ; žal-dkar, tasse (de dkar-yol, tasse).*

*Dbu, tête — dbu-zva, chapeau (de zva-mo). — dbu-skra, cheveux.*

*Spyan, œil — spyan-'dren-pa, inviter — spyan-'bras, la prunelle.*

*Thugs, esprit, cœur. — thugs-sgoñ-ba, penser — thugs-rje, compassion.*

*Dguñ, ciel, milieu — dguñ-lo, âge.*

*Bka', parole — bka' ñan-pa, obéir ; bka'-blon, premier ministre.*

*Čhibs, cheval — čhibs-sga, selle.*

De même pour les mots honorifiques *mnal, sommeil ; phrin, affaire ; čhab, eau ; gsan, entendre ; khyim, maison ; phul-ba, offrir, etc.*

La grammaire de Ph. Ed. Foucaux donne de ces termes respectueux une liste très complète, pp. 127 à 136.

Le langage honorifique n'est pas seulement une reconnaissance de hiérarchie. Il est surtout une manifestation élémentaire de politesse chez celui qui parle, fût-il le Dalai-lama lui-même s'adressant à un mendiant. Ce personnage qui reçoit des honneurs divins, à l'adresse de qui certains mots sont prescrits à l'exclusion de toute autre personne, doit parler des choses qui touchent son

individualité avec l'humilité et les mots vulgaires de tout le monde. Si un chef n'emploie pas toujours les termes respectueux envers son interlocuteur, il emploie toujours et dans tous les cas, les mots vulgaires quand il parle de soi. Aux domestiques personnels seuls on n'adresse pas de termes honorifiques car on aurait l'air de le faire avec ironie et de se moquer ; mais on le peut avec les serviteurs des autres et dans la mesure où les maîtres de ces serviteurs sont eux-mêmes importants. On ne peut dire ces usages étrangers à la grammaire, tant ils sont inhérents au langage même.

L'usage toutefois est quelquefois capricieux dans la composition des mots. Alors que *khañ-ba* est le mot vulgaire pour *maison*, et *khyim*, le mot honorifique, *temple* se dit *lha-khañ*, *maison des dieux*, comme *cuisine* se dit *thab-khañ*, *chambre du foyer*. De même on a *khañ-mig*, nom vulgaire, et *gzim-khañ* mot noble pour *chambre à coucher*, *gzim-pa* étant honorifique pour *dormir*.

Exemples divers :

*Ñal-ba*, vulg. : *dormir*. *Ñal-khri*, vulg. : *lit*. *Gzim-khri*, hon. *lit*.

*Gnal gzim-pa*, hon. *dormir*.

*Ñas ga-re lab soñ*. Vulg. *Qu'ai-je dit?*

*Khos ga-re lab soñ*. Vulg. *Qu'a-t-il dit?*

*Khoñ gis ga-re gsuñs soñ*. Hon. *Qu'a-t-il dit?*

*Khyed kyis ga-re gsuñs-pa yin*. Hon. *Qu'avez-vous dit?*

*Ñas khyed la lab ya brjed soñ*. Vulg. *J'ai oublié ce que j'ai à te dire.*

*Ñas khyed la žus ya brjed soñ*. Hon. *J'ai oublié ce que j'ai à vous dire.*

*Lo ga-chod bžugs-pa yin*. Hon. — *Lags na zla-ba brgyed bsdod-pa yin*. *Combien de temps y êtes-vous resté? — J'y suis resté huit mois.*

*The-ce*, vulg. ; *Dam-phrug*, hon. *Sceau*. *cachet*.

*Las-ka*, vulg. ; *Phyag-las*, hon. *Travail*.

*Ño ses-pa*, vulg. ; *Žal mkhyen-pa*, hon. *Reconnaître et connaître de vue*.

*Lam la dka' las byuñ soñ ñam*, vulg. *Phebs lam la sku las byuñ ma soñ ñam*, hon. *La route était-elle difficile?*

*Khyed rañ gi mchan la ga-re gsuñ gi red*, hon. *Comment vous appelez-vous?*

*Ña rañ gi miñ la che-riñ zer gyi red*. *Je m'appelle Tse-ring*.

*Bžugs-ldan žag*. *Veillez vous asseoir*.

*Ka-le bžugs*. *Demeurez en paix*. *Adieu* (dit par celui qui s'en va).

*Ka-le phebs. Allez en paix ou doucement. Adieu* (dit par celui qui reste).

Le langage honorifique tient une grande place dans le style épistolaire.

Avec *žu-ba*, *demander*, *prier*, et, de plus, *dire*, *parler*, quand on parle de soi, sont formés les composés suivants :

*Žu-don* ou *čhed-žu*, *motif* ou *sujet* de la lettre ; *žu-gsol*, *prière*.

Avec *ljags*, hon. pour *langue* : *ljags klog-pa*, *lire*.

Avec *'bul-ba*, *offrir* : *'bul-bras*, *objet de requête* (termine l'en-tête des lettres) ; *'bul-rten*, *présent* (objet rituel, fleur séchée, poudre d'or, etc.) qui accompagne la lettre.

---

### Langue parlée

Les grandes provinces du Tibet parlent des dialectes plus ou moins proches de la langue écrite. Les lettrés répètent ce dicton : *Gcañ skad čhos skad red / dbus skad dpon skad red /*. « La langue du Tsang est la langue sacrée. La langue de ü (Province Centrale) est la langue officielle ». Autrement dit : langue de Tashi lhunpo et langue de Lha-sa ; langue des moines et langue du gouvernement.

Cela est vrai pour l'élite, moins vrai pour le peuple. Entre les deux provinces, il y a surtout des différences de prononciation<sup>1</sup>. La province de Kham, province orientale, parle au contraire un groupe de dialectes voisins que les Tibétains du Centre et de Tsang désignent globalement avec mépris sous le nom de *Kham-ba skad*. Nous exposerons ici le langage du Tibet central en notant au passage quelques particularités du parler de Kham. Le Tibet occidental et le Ladak, pays de langue tibétaine, parlent également un dialecte particulier, le ladaki.

La langue parlée se distingue de la langue écrite par sa tendance au monosyllabisme. Elle remplace les formes fléchies anciennes et demeurées littéraires, par les morphèmes syllabiques et par le verbe invariable. Elle rejoint, mais avec l'ordre synthétique de la phrase écrite, la structure analytique du chinois.

La sémantique a moins évolué que la morphologie. Les mots usuels de la langue écrite sont ceux du langage parlé, sauf, bien entendu, ceux qui n'existent pas du tout dans le vocabulaire courant, comme toute la terminologie de la spéculation bouddhique, forgée de toutes pièces sur les modèles sanscrits. Certains mots littéraires canoniques sont passés dans le langage en changeant peu à peu de sens. Ainsi *bsod-nams*, *mérite*, veut dire actuellement *chance*, *bonne fortune*, dans le langage ; *rnam-thar* (de *rnam-par thar-pa*), *délivrance*, figurant comme titre de tous les récits de délivrance de la Transmigration, veut dire *biographie*, et, plus généralement, toute *histoire édifiante*.

Une fois acquise la grammaire de la langue écrite, celle du langage parlé se réduit à l'exposé du verbe invariable et de ses

(1) Par exemple *sras*, *fils*, se prononce *sai* à Lha-sa et *hrai* au Tsang.

nombreux auxiliaires. Hors du verbe, il est moins de règles que des usages, souvent locaux. Mais le code du langage honorifique, tenant plus à la politesse qu'à la grammaire, est général et commun à toutes les provinces du Tibet comme aux langues écrite et parlée.

### Le Verbe

La comparaison entre le verbe parlé et le verbe écrit repose tout entière sur ce fait que la langue tibétaine était une langue fléchie en voie de devenir monosyllabique, quand, à partir du VII<sup>e</sup> siècle, elle fut fixée par l'écriture. C'est dans le verbe que la fixation est le plus sensible, alors que le verbe parlé, libre d'entraves, est devenu monosyllabique.

En principe, les flexions du verbe écrit portent sur la radicale, les préfixes et les suffixes. Le verbe actif parlé, invariable, immuable dans sa forme, ne peut faire connaître sa voix, ses modes, ses temps et ses aspects que par le moyen d'auxiliaires. La forme immuable du verbe parlé est communément le passé du verbe fléchi ou écrit. Cette forme du passé a perdu sa signification de passé. Elle est un simple terme d'action qui se joint à des auxiliaires du présent, du passé, du futur, à des adverbes et des circonstances de temps.

Le présent d'un verbe invariable pourrait être le verbe lui-même, sans auxiliaire. C'est ce qu'il est dans les provinces voisines de la Chine. Dans le tibétain moderne du Tibet central et occidental, le présent a des auxiliaires qui marquent des aspects. Dans des cas particuliers que nous rencontrerons, le présent est exprimé par le verbe seul.

\* \* \*

Pour commencer nous présenterons schématiquement le verbe parlé selon nos méthodes de conjugaison. On aura, comme pour le futur anglais, des auxiliaires différents à la première et aux deux autres personnes. Ce système, si on s'y tenait, risquerait de donner une idée inexacte de l'emploi des auxiliaires. Dans le langage, les auxiliaires ainsi affectés par la grammaire aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes, sont très souvent employés à la première. Ils expriment alors un aspect très accentué du caractère de l'action. Ils sont tantôt

imposés par la nature même du verbe, celle des verbes affectifs, tantôt usités pour signifier que l'action du sujet est indépendante de sa volonté. Le chapitre des exceptions sera plus étendu que celui de la règle.

## ÊTRE ET AVOIR

Le verbe être a quatre formes courantes dans le langage et autant de formes honorifiques empruntées à la langue écrite. De ces dernières il ne sera pas question ici (V. Gram., p. 61). Ces quatre formes sont aussi les auxiliaires les plus habituels des verbes. Les voici prises isolément dans leur sens d'être et avoir : *yin-pa* ; *yod-pa* ; *red-pa* ; *'dug-pa*.

En général *yin-pa* et *red-pa* sont attributifs ; *yod-pa* et *'dug-pa* locatifs.

Présent	}	<i>na yin</i>	<i>yod</i>			<i>je suis.</i>
et		<i>khyod yin</i>	<i>yod</i>	<i>red</i>	<i>'dug</i>	<i>tu es.</i>
passé		<i>kho yin</i>	<i>yod</i>	<i>red</i>	<i>'dug</i>	<i>il est.</i>

Le passé est indiqué par un adverbe ou un locatif de temps.

Futur	}	<i>na yon</i>	<i>je serai.</i>
		<i>khyod yon</i>	<i>tu seras.</i>
		<i>kho yon</i>	<i>il sera.</i>

Le verbe avoir est rendu par *yod-pa* et *'dug-pa*, les deux copules locatives. Selon l'avantage que présente la possession, le sujet possédant est au datif ou au locatif. La particule dative ou locative est communément *la*.

*yod* et *'dug* marquent deux aspects différents : *yod* affirme, tandis que *'dug* constate la possession.

*Na la yod* (Je sais bien que) *j'ai*

*Khyod la yod* (Je sais bien que) *tu as*

*Khyod la 'dug* (Je vois, je constate que) *tu as*

*Kho la yod* (Je sais bien qu') *il a*

*Kho la 'dug* (Je vois, je constate qu') *il a*.

La nature de l'affirmation est nettement nuancée, de telle sorte

que si quelqu'un disait volontairement *na la 'dug, j'ai*, cette forme incorrecte impliquerait par exception l'aveu inhabituel que ce quelqu'un, ignorant ce qui le concerne, découvre qu'il a.

**Verbes actifs. — Auxiliaires**

Présent { *na* (verbe) *gi yod.* Action dépendante de la volonté.  
           { *khyod* — *gi 'dug.*  
           { *kho* — *gi 'dug.*

Exemple avec le verbe *ses-pa, savoir* et l'aspect de *yod* aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes (Voir aux exceptions, p. 75).

*Na ses kyi yod.* Je sais

*Khyod ses kyi 'dug.* Tu sais (maintenant).

*Khyod ses kyi yod.* Tu sais (depuis un certain temps) ; tu savais déjà.

*Kho ses kyi 'dug.* Il sait (maintenant).

*Kho ses kyi yod.* Il sait (depuis un certain temps) ; il savait déjà.

*Nas de 'i don la chañ-ma ses kyi yod.* Je sais tout ce qu'il en est.

*Ñi-ma sar gyi 'dug.* Le soleil se lève.

Passé :

*na* (verbe) *pa yin* (verbe) *byuñ* (verbe) *myoñ* (verbe) *char soñ*

*khyod* — *pa red* — *soñ* — *myoñ* — *char soñ*

*kho* — *pa red* — *soñ* — *myoñ* — *char soñ*

*Nas bltas-pa yin.* J'ai regardé.

*Na lo bçu sñon la bod la yoñ-ba yin* ou *lo bçu nas na bod la sleb-pa yin.* Je suis venu au Tibet il y a dix ans.

*Nas khañ-ba 'di khañ gla glañ-ba yin.* J'ai loué cette maison (par le locataire).

*Khañ ba 'di nas khañ gla len-pa yin.* J'ai loué cette maison (par le propriétaire).

*Khyod 'di ru ga-re don la yoñ-ba red.* Pourquoi es-tu venu ?

*Nas yi-ge thob byuñ.* J'ai reçu une lettre.

*Sus bos soñ.* Qui a appelé ?

*Kho yag-po byas soñ. Il a bien agi.*

*Da-lla čhu-chod ga-chod rduñ soñ. Quelle heure a sonné ?*

*Khyod lha-sa la phyin myoñ<sup>1</sup> nam. — Ca-nas 'gro ma myoñ. Es-tu allé à Lha-sa ? — Je n'y suis jamais allé.*

L'usage détermine souvent le choix de l'auxiliaire. Le participe en *pa* avec *yin* est usité avec *aller*, *venir* et quelques autres verbes comme *lab-pa*, *dire*.

Futur	{	<i>ña</i> (verbe) <i>gi yin</i> (verbe) <i>yoñ</i>
		<i>khyod</i> — <i>gi red</i> — <i>yoñ</i>
		<i>kho</i> — <i>gi red</i> — <i>yoñ</i>

*Ña de-riñ spos-pa gnañ gi yin. Je déménage aujourd'hui.*

*yoñ* s'emploie avec la négation. Sans négation, il n'est jamais affirmatif, mais exprime la probabilité ou le doute.

*Gčig byed na kho sleb yoñ. Peut-être viendra-t-il ?*

*Ña 'i kha lag ña 'i khañ-mig la khyer thub yoñ nam dris śig. Demande si on peut m'apporter mes repas dans ma chambre.*

### Exceptions

#### 'dug-pa

A la première personne, *'dug-pa* exprime le renversement de l'ordre causal dans les verbes affectifs, ou simplement l'action indépendante de la volonté. Ex. :

*Ña la dgos kyi yod. Je veux.*

*Ña la dgos kyi 'dug. Je dois ; il faut que je...*

*Ña la mthoñ gi yod. Je regarde.*

*Ña la mthoñ gi 'dug. Je vois.*

*Ña thob kyi mi 'dug. Je n'obtiens pas.*

*Ña gnam grañ-mo la skrag gi 'dug. Je crains le froid.*

*Ña chad-pa dga 'gi 'dug. J'aime la chaleur.*

*Ña dran gsos kyi mi 'dug. Je ne me souviens pas.*

*Ña yid-čhes kyi 'dug. Je crois.*

*Ña llog kyi 'dug. J'ai faim.*

*Nas 'chol gyi yod rñed kyi mi 'dug. Je cherche et ne trouve pas.*

(1) Prononcer *ñoñ*.

Dans tous ces cas, 'dug implique que c'est le sujet qui est affecté ou le plus affecté par l'action, que cette action est subie par lui (Je crains le froid) ou indépendante de sa volonté, surtout quand elle est négative (Je ne trouve pas).

Certains verbes sont l'objet d'exceptions d'usage, comme *yoñ-ba*, aller, qui admet *yod* aussi bien que 'dug aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes sans déterminer un aspect particulier.

Comme corollaire, l'emploi de *yod-pa* aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes exprime en même temps l'antériorité et la continuité de l'action.

Ex. :

*Lo bĕu gżug la ña rgya-gar la yañ yoñ thub-pa'i re-ba yod-pa ma red.*

*Il y a peu d'espoir que je revienne aux Indes dans dix ans.*

*Blo-bzañ žal 'cho kyi yod dam. Connaissez-vous Lo-bzañ ?*

*Khye rañ ga-pa bżug sa kyi yod dam. Où habitez-vous ?*

## PASSÉ

Le même jeu des auxiliaires et des personnes a lieu au passé dans les mêmes cas exceptionnels.

*Nas bllas-pa yin mthoñ ma soñ. J'ai bien regardé mais n'ai rien vu.*

*Thub ma soñ. Je n'ai pas pu.*

*Nas brjed soñ = (ña dran gsos kyi mi 'dug). J'ai oublié ou je ne me rappelle plus.*

*Nas ha-go ma soñ. Je n'ai pas compris.*

*Na ha-las soñ. Je fus très étonné.*

*Nas 'chol-ba yin rñed ma soñ. J'ai cherché et n'ai pas trouvé.*

*Nas re-li<sup>1</sup> gżug zin ma soñ. J'ai manqué le train.*

Pour certains verbes comme *go-ba*, comprendre, la négative implique déjà une passivité suffisante mais nécessaire pour justifier la mutation d'auxiliaires. D'autres verbes, sans autre raison que l'usage, demandent *soñ* à la première personne du passé et autorisent *byuñ* à la troisième.

*Nas ses soñ. Je savais.*

*Khos yiġe thob byuñ. Il a reçu une lettre.*

(1) *Re-li*, transcription de l'anglais *rail*. On dit aussi *lġags-lam*, traduisant le chinois t'ie lou, chemin de fer.

Enfin *yin* et *byuñ* aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes accompagnent l'interrogation et *byuñ* est interrogatif de lui-même.

*De dus lo ga-chod bžugs-pa yin. Celle fois-ci, combien d'années êtes-vous resté ?*

*Lan ga-chod phebs-pa yin. Combien de fois êtes-vous venu ?*

Toutefois les verbes signifiant *aller*, *venir*, et *lab-pa*, *dire*, admettent *yin* aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes, même sans interrogation.

Autres exceptions. — Le verbe *'gro-ba*, *aller*, à la première personne du présent, prend la forme régulière *ña 'gro gi yod*, ou la forme aberrante du passé *ña 'gro-ba yin*, *je vais*, tandis que le passé devient *ña phyin-pa yin*, *je suis allé*.

Quand un verbe a conservé dans le langage moderne et correct ses formes littéraires du présent et du passé, la forme du passé est employée sans auxiliaire à la première personne seulement.

*Ñas ma bris* (de *'bri-ba*, ). *Je n'ai pas écrit*.

*Khos bris ma soñ. Il n'a pas écrit*.

Cependant le langage vulgaire ne connaît que *bris* à tous les temps.

*Lab lugs la bris 'bri-ba 'i chab la bris kyi 'dug. En langage vulgaire, écrire s'écrit bris au lieu de 'bri-ba.*

Il en est de même chez nous de la concordance des temps dont certaines applications semblent pédantes ou précieuses dans le langage familier.

## FUTUR

Au futur, la nuance marquée par les mutations d'auxiliaires ne porte plus seulement sur la part de la volonté, elle signifie encore le degré de certitude d'une action à venir.

*Ña brjed kyi red. J'oublierai malgré moi ; j'oublierai certainement.*

*Ña brjed yoñ. J'oublierai probablement.*

*Ña 'gro gi yin. J'irai certainement.*

*Ña 'gro yoñ. J'irai probablement.*

L'auxiliaire *yin* n'est pas usité au futur avec *ses-pa*, *savoir* ; mais *red* et *yod* sont usités aux trois personnes de ce verbe.

*Ña ses kyi red. Je saurai.*

Au futur, l'auxiliaire de la première personne employé à la seconde accompagne ou signifie l'interrogation.

*Da-lan sku-gžogs khyed rañ lha-sa la lo ga-chod bžugs kyi yin nam.*

*Cette fois-ci, combien de temps resterez-vous à Lha-sa?*

*Che-riñ khyod rañ čhañ 'thuñ gi yin pas. Tsering, boiras-tu du vin?*

*De-riñ spos-pa gnañ gi yin-pa. Déménagerez-vous aujourd'hui?*

D'une manière générale, à tous les temps, dans l'interrogation à la deuxième personne principalement, les auxiliaires de la première personne sont admis comme appelant et anticipant ceux de la réponse.

*Khyed rañ gis mkhyen soñ nam ou mkhyen byuñ. Savez-vous ?*

*De dus lo ga-chod bžugs-pa yin. Cette fois-ci combien de temps êtes-vous resté ?*

*Mkhyen gyi yod dam. Lags |ses kyi yod. Connaissez-vous? Oui, je connais.*

*Khyod go byuñ. Avez-vous entendu?*

*Kho mčhon gi red. Sautera-t-il ?*

La forme tibétaine d'un temps doit être souvent traduite par un autre temps quand cet emprunt de forme marque un aspect. Ainsi le futur peut être employé pour le présent continu :

*Lam 'di ga-ba sleb kyi red. Où mène (arrive) ce chemin ?*

De même le passé, malgré l'adverbe *da-lta*, maintenant, exprime le présent qui vient de finir.

*Da-lta čhu chod ga-chod rduñ soñ. Quelle est l'heure qui sonne?  
Quelle heure vient de sonner ?*

On comprend que malgré les différences qui séparent les langues écrite et parlée, la dernière offre des ressources à l'enseignement oral des commentateurs des textes sacrés.

### Prononciation

Nous n'avons pas voulu tenir compte de la prononciation dans notre étude de la langue écrite. Il n'y a qu'à prononcer intégralement toutes les lettres, autrement dit épeler l'orthographe des

mots qui elle seule est représentative de leur sens<sup>1</sup>, mais ne rend pas compte de leur prononciation actuelle. Si l'euphonie joue un grand rôle dans l'orthographe, ce rôle est surtout théorique. Il a été dicté par des pandits, maîtres incomparables de leur technique. L'orthographe n'est plus, n'a peut-être jamais été la notation phonétique rigoureuse d'une langue en grande partie artificielle<sup>2</sup>.

La prononciation des mêmes mots varie d'ailleurs dans le temps et dans l'espace. Elle est arrivée de nos jours à un stade très éloigné de l'écriture, surtout dans le Tibet oriental. Nous allons en présenter les caractères principaux.

**RADICALES.** — Les radicales ont à peu près la valeur qu'ont les consonnes correspondantes des alphabets sanscrits (V. tableau 1). Les palatales sifflantes *ca, cha, ja, ža, za*, propres au tibétain, se prononcent comme en français *ts, tsh, dz, j, ž*.

Affectées des mêmes lettres souscrites, les gutturales, dentales et labiales ont la même valeur.

<i>kra</i>	=	<i>tra</i>	=	<i>pra</i>	=	<i>ṭa</i>	se prononcent	<i>tchra.</i>
<i>khra</i>	=	<i>thra</i>	=	<i>phra</i>	=	<i>ṭha</i>	—	<i>thchra.</i>
<i>gra</i>	=	<i>dra</i>	=	<i>bra</i>	=	<i>ḃa</i>	—	<i>djra.</i>
<i>pya, spya</i>	=	<i>ča</i>	se prononcent	<i>tcha.</i>				
<i>phya</i>	=	<i>čha</i>	—	<i>thcha.</i>				
<i>bja</i>	=	<i>ja</i>	—	<i>dja.</i>				
<i>mya</i>	=	<i>ṇa</i>	—	<i>gna.</i>				

(1) Ce qui est un grand avantage.

(2) Des fautes d'orthographe certaines sont une indication dans ce sens. Dans un manuscrit du x<sup>e</sup> par exemple on relève des orthographe *pyags* pour *lčags*, impliquant que la prononciation était déjà la même pour les deux notations (v. ci-dessous).

De plus l'étude des fréquences révèle des écarts considérables entre les sourdes et aspirées d'un côté et les sonores de l'autre, celles-ci comprenant les suffixes et les préfixes. Pour cinq cents *b* on a :

31 <i>ka</i>	51 <i>kha</i>	570 <i>ga</i>	482 <i>ka</i>
34 <i>ta</i>	72 <i>tha</i>	614 <i>da</i>	490 <i>na</i>
363 <i>pa</i>	25 <i>pha</i>	500 <i>ba</i>	440 <i>ma</i>

Les sifflantes se répartissent ainsi :

105 <i>ža</i>	40 <i>ša</i>	860 <i>sa</i>
---------------	--------------	---------------

La langue parlée ne trahit ni la disproportion entre la fréquence des sonores et celle des sourdes, ni une telle profusion de la sifflante dentale.

LIGATURES. -- Les lettres suscrites ne se prononcent pas :  
*rta* se prononce *ta*<sup>1</sup> ; *skra* = *kra* = *ʃa* se prononcent *tchra*.

Les lettres souscrites *ya* et *ra* se prononcent sauf pour les radicales indiquées ci-dessus.

Exception : *sras*, fils, se prononce *sai*. Dans le centre, le *ra* souscrit est imperceptible à l'oreille européenne. On le perçoit nettement dans tout l'Est tibétain.

Par contre dans tout le Tibet *la* souscrit se prononce seul, la radicale étant élidée : *kla*, *gla*, *bla*, *sla* se prononcent *la*.

Ex. : *bla ma*, un lama. *Rdo-rje gliñ*, Dorjeling.

SUFFIXES. — Le suffixe *sa* après une voyelle modifie cette dernière :

<i>as</i>	se prononce	e, ai
<i>os</i>	—	ö
<i>ms</i>	—	ü

Ex. de *nas*, *ensuite*, se prononce *dene*.

Ce même phénomène a lieu pour les suffixes *da*, *ra*, *la*, dans le Tibet de l'Est voisin de la Chine.

Ex. : <i>dkar</i> , blanc	se prononce	kai
<i>dmar</i> , rouge	—	mai
<i>ser</i> , jaune	—	sai

Le double suffixe *gs* allonge la voyelle sans être lui-même prononcé :

Ex. : *lags* pr. *lā*

PRÉFIXES. — Les préfixes ont théoriquement une grande influence sur la prononciation. Les *ślokas* grammaticaux l'expriment en quatre vers qui précèdent immédiatement les quatre vers consacrés au rôle des préfixes dans les verbes (V. appendice, p. 65).

Le préfixe masculin est usité durement.

Le neutre est usité modérément.

(1) Sauf au Tibet occidental.

Le féminin est usité de manière douce.

Le très féminin est usité plus mollement.

Nous n'osons affirmer que ces notations correspondent à la gradation des tons. Nous nous bornerons à signaler que le genre des préfixes n'est pas spécifique comme celui qu'ils ont en tant que consonnes isolées. Loin de déterminer les accords, il a au contraire été déterminé par eux, expérimentalement et à une époque donnée, pour satisfaire aux nécessités de l'euphonie.

Aujourd'hui les préfixes ne notent plus les mêmes intonations dans toutes les parties du Tibet, sauf le préfixe neutre *da* qui — en contradiction avec la grammaire — se distingue de l'autre préfixe neutre. Il élide la radicale, ne laissant subsister que les lettres souscrites quand il y en a.

Ex. :	<i>dbus,</i>	<i>milieu,</i>	se prononce	<i>ü</i>
	<i>dben,</i>	<i>désert,</i>	—	<i>en</i>
	<i>dbañ,</i>	<i>puissance.</i>	—	<i>ouang</i>
	<i>dbyaṅs.</i>	<i>chant, voyelle,</i>	—	<i>yang</i>

Le préfixe *ma*, et *la* suscrit, précédés d'un mot terminé par une voyelle ou un suffixe muet, se nasalisent :

<i>rgya-mcho,</i>	<i>l'océan,</i>	se prononce	<i>gyang-tso</i>
<i>phyag-lde,</i>	<i>clej,</i>	—	<i>tchang-de</i>

### Écriture cursive

Il ne saurait être question ici de donner des modèles des différentes écritures cursives en usage au Tibet. Leur nom d'ensemble est *'khyug-yig* qui traduit exactement *écriture cursive*. Nous renvoyons à notre étude *L'Écriture cursive tibétaine* (*Journal Asiatique*, janvier-février 1912). Elle contient une liste de sept cents contractions de mots usitées dans l'écriture courante, mais que l'on rencontre aussi quelquefois dans les manuscrits en écriture typographique. Nous lui empruntons seulement ces règles de contraction des mots composés.

1. On écrit presque toujours la lettre radicale de la première syllabe avec son préfixe, ses lettres suscrites et souscrites et son signe-voyelle s'il y en a. On supprime généralement les suffixes de la première syllabe.

2. On supprime les lettres radicales et leurs préfixes des syllabes secondaires, mais on fait suivre de leurs suffixes la lettre radicale de la première syllabe. Si les syllabes secondaires n'ont pas de suffixe, on conserve celui de la première syllabe.

Ex. : *bkris* = *bkra-sis*, *grâce, bénédiction.*  
*sdul* = *sdug-bsnal*, *douleur.*

3. On supprime les lettres suscrites des syllabes secondaires, mais on souscrit leurs lettres souscrites sous la radicale de la première syllabe, si celle-ci n'est pas elle-même affectée de la même lettre souscrite. On souscrit de même quelquefois la radicale de la deuxième syllabe.

Cette règle produit des contractions qui ne sont ni prononçables ni transcriposables en caractères romains :

Ex. : འཇུག་ལྷོད་ = མཚུམས་ = མཚུམས་སྤྱོད་ *mchams-sbyor*, *adhérence.*

4. Tous les signes-voyelles du mot sont conservés et superposés dans leur ordre sur (sous pour l'*u*) la radicale de la première syllabe ; quelquefois sur ou sous un suffixe incorporé :

Ex. : ལྷོད་ཀྱི་མཚུངས་ = ལྷོད་ཀྱི་མཚུངས་ལྷོད་ *Don yod grub-pa.*  
*Amoghasiddha.*

Les palatales et les palatales sifflantes incorporées sont représentées par l'accent particulier des affriquées :

Ex. : རྩོལ་ = རྩོལ་ = རྩོལ་མཚོ་ *rgya-mcho*, *l'océan.*

ལྷོད་ལྷོད་ = ལྷོད་ལྷོད་ = ལྷོད་རས་གཟིགས་ *Spyan ras gzi*s. *Avalokiteśvara.*

Ma suffixe de la première syllabe, radicale ou suffixe d'une syllabe secondaire est représentée par l'anusvara sanscrit.

བྱོ་ = བྱོ་ = བྱོ་མཚོ་ *bram-ze*, *un brahmane.*

འཇོ་ལྷོད་ = འཇོ་ལྷོད་ = འཇོ་ལྷོད་མཚོ་ *'chams med*, *impropre.*

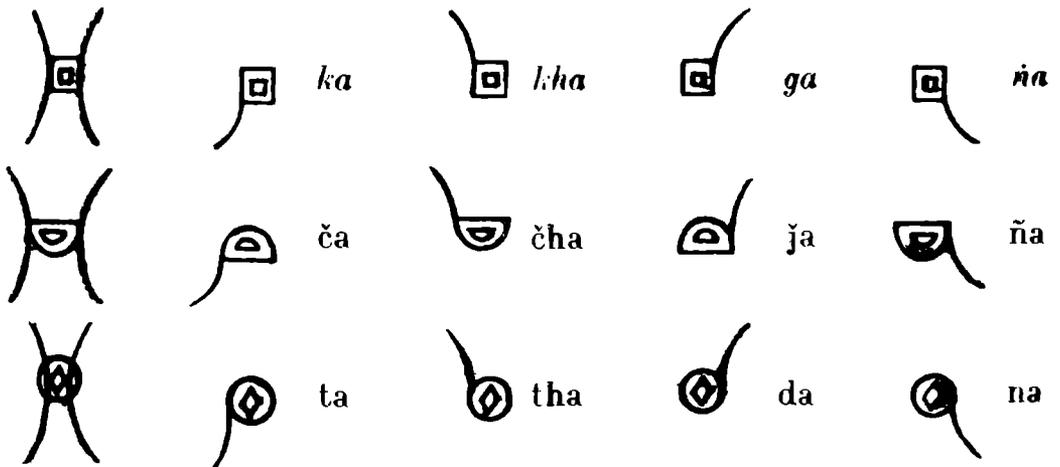
(1) Le double suffixe *gs* se contracte conventionnellement en ཇ་

### Écriture ornementale

En dehors de l'écriture tibétaine proprement dite, il existe d'autres systèmes plus ou moins éloignés de l'écriture courante et se rapprochant des écritures indiennes, de la devanagari et surtout des écritures népalaises. Ce sont des écritures rituelles, dites ornementales, usitées seulement pour les inscriptions, les titres de livres, et les formules sacrées. La plus répandue est le lantsa ou ranja (*lan cha* ou rañca). Elles varient avec le tempérament de l'artiste calligraphe et leur étude sort du cadre de la grammaire. Nous nous bornerons à mentionner encore l'alphabet *phags-pa*, compromis entre le caractère tibétain à forme carrée et l'aspect du caractère chinois ancien. Composé par le moine *Phags-pa* sur l'ordre de l'empereur Koubilai, il fut rendu obligatoire en 1272. Incommode et encombrant, il fut presque aussitôt abandonné et ne survécut que dans la composition des sceaux officiels.

Nous exposons ci-dessous un autre système de l'alphabet tibétain, entièrement différent des autres, simple et original<sup>1</sup>. Il est basé sur sept clefs correspondant aux familles de consonnes pour 28 lettres, plus deux signes hors clefs pour les deux dernières des 30 lettres. Les lettres *sa*, *ša*, *la*, *ra*, formées des éléments du svastika orthodoxe, sont dans l'ordre inversé, afin de suivre le sens orthodoxe de la rotation du svastika.

#### Clefs



(1) Écriture secrète pour correspondance officielle, nommée *rin-spuñs*, du nom de son inventeur *Rin-(čhen) -spuñs(-pa)*. [XIV<sup>e</sup> siècle].

Clefs

		pa		pha		ba		ma	
		ca		cha		ja		wa	
		ža		za		'a		ya	
		sa		śa		la		ra	
		ha		a					
		i		e		u		o	
		ya souscrit			ra souscrit				la souscrit
		wasur							



## TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS.....	5
I. <b>Caractères de la langue tibétaine.</b> Langue écrite et langue parlée.	7
ÉCRITURE 8 ; Les lettres 8 ; Lecture 11 ; Ligatures 11 ; Préfixes 11 ; Suffixes 12.	
II. <b>Morphologie syllabique</b> .....	15
Les particules ou postpositions 15 ; Accords phonétiques 17 ;	
DÉCLINAISON 19 : Nominatif 21 ; Accusatif 22 ; Déterminatif 23 ; Datif 24 ; Locatifs d'espace et de temps 25 ; Instrumental 25 ; Génitif et relatif 25 ; Rapports du génitif-relatif et de l'instrumental 26 ; Ablatif de provenance 26.	
DÉCLINAISON VERBALE 28 ; Particules non casuelles équivalentes 36 ; <i>bžas nas, nañ, bar</i> 36 ; <i>pas, bas</i> 36 ; Continuatives <i>ste, le, de</i> 36 ; <i>bžin</i> 38 ; <i>čiñ, žiñ, šiñ</i> 38 ; <i>gin, gyin, kyin</i> 38 ; <i>dañ</i> 39 ; Particules non casuelles non équivalentes 40 ; <i>čes, žes. ses ; čig, žig, sig ; dañ ; kyañ, 'añ, yañ ; 'am</i> 40 ; <i>gañ</i> 41 ; <i>ni</i> 41 ; Finales en 'o 42 ; <i>pa, po, ma, mo</i> 42 ; Négation 42.	
Composition des mots 44 ; <i>ñid ; čan, ldan ; mi ; mkhan</i> 46.	
III. <b>Morphologie flexionnelle</b> .....	49
LE VERBE.....	49
Préfixe <i>ba</i> 50 ; Préfixes <i>ga</i> et <i>da</i> 51 ; Préfixe 'a 51 ; Préfixe <i>ma</i> 52. VERBES VARIABLES 52 ; Suffixe <i>sa</i> 53 ; <i>Da-drag</i> 54.	
VERBES TRANSITIFS 56.	

**FLEXIONS DE LA RADICALE 58 : Voix 58 ; Temps 59.**

**VERBES PARTIELLEMENT VARIABLES ET VERBES INVARIABLES 60.**

**AUXILIAIRES 61.**

**CONCLUSION 63.**

**APPENDICE..... 65**

Langage honorifique 67 ; Langue parlée 71 ; Le verbe 72 ;  
*Etre* et *avoir* 73 ; Verbes actifs 74 ; Exceptions 75 ; Pronon-  
ciation 78 ; Écriture cursive 81 ; Écritures ornementales 83.

**GRAMMAIRE**  
**DU TIBÉTAÏN LITTÉRAIRE**



JACQUES BACOT

---

GRAMMAIRE  
DU  
TIBÉTAIN LITTÉRAIRE



INDEX MORPHOLOGIQUE

(Langue littéraire et langue parlée)

*Publiée avec le Concours du Centre National de la Recherche Scientifique*



PARIS  
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT  
11, rue Saint-Sulpice

---

1981



## INDEX MORPHOLOGIQUE

---

Cette collection d'exemples a été conçue dans une préoccupation didactique. Elle tient à la fois du lexique morphologique et de l'anthologie.

L'index ne comporte que les exemples susceptibles d'être classés par groupes alphabétiques. C'est le cas pour la morphologie syllabique, pour les auxiliaires, les termes du langage honorifique et, dans une certaine mesure, les lettres préfixes et suffixes. Les flexions verbales internes ou alternances, n'y pouvant figurer, ont trouvé place dans le corps même de la grammaire.

Quelques exemples ont été répétés pour servir à des morphèmes différents. Un plus grand nombre aurait mérité de l'être pour la même raison. Il a semblé plus expédient de dresser une table supplémentaire de particules avec renvoi à des exemples donnés pour d'autres cas. La multiplicité des exemples ainsi obtenue pour des mêmes formes est destinée à signaler des applications très variées qui risqueraient de passer inaperçues. De plus, pour des cas similaires, ces exemples se trouvent ainsi répartis entre des époques et surtout des auteurs plus nombreux.

On ne peut malheureusement, pour une forme donnée, suivre un ordre chronologique des textes cités. La date du plus grand nombre est trop incertaine. Aucun ordre systématique n'a donc été suivi. On a seulement cherché à atténuer autant que possible le désordre de l'arbitraire, en groupant, selon les cas, tantôt par sens, tantôt par ouvrages cités — ces deux systèmes se contrariant souvent — tantôt en séparant les langues écrite et parlée.

L'abondance des citations pour certaines formes est une indication de leur fréquence dans la littérature ou le langage. On n'a pas craint de donner des exemples presque identiques, quand ils étaient puisés dans des textes très éloignés les uns des autres, soit par leur genre soit par leur époque.

On ne trouvera pas toujours dans la traduction française des citations la contrepartie littérale des morphèmes tibétains. Le sens du morphème n'est souvent exprimable qu'indirectement, par une autre démarche de l'esprit, ou il est inclus dans la tournure de phrase, la ponctuation ou le choix des mots. Dans certains de ces cas, un double astérisque renvoié à la fin du volume pour une traduction littérale explicative.

De plus, un grand nombre d'exemples empruntés aux textes sont prélevés sur des phrases périodiques et se terminent en causatifs. Il n'a pas été tenu compte de cette terminaison dans les traductions de façon à traduire en phrases fermées.

Les particules de même sens ou d'un même cas de déclinaison, ne différant que par accords phonétiques, sont groupées alphabétiquement. Si l'une d'entre elles se détache par un sens particulier supplémentaire, comme *de* démonstratif, elle est mise à part pour ce seul cas particulier.

Nous espérons que la consultation de cet index, malgré ses imperfections, aidera à saisir les différents aspects d'une morphologie nullement rigide, mais au contraire d'autant plus mouvante qu'elle est plus réduite et qu'elle doit se plier à toutes les exigences de la pensée.

NOTE. — Les morphèmes tibétains sont soulignés (en petites capitales) dans les cas suivants : quand ils se trouvent répétés dans un même exemple ; pour les distinguer d'homonymes ; pour attirer l'attention sur un sens particulier qui sera également et si possible souligné dans la contrepartie française.

Quand les formes correspondantes ne sont pas soulignées dans la traduction, c'est qu'elles ont trouvé en français un mode d'expression autre que morphologique ou n'ont pas besoin, en français, d'être morphologiquement rendues. Parfois aussi le sens particulier est suffisamment déterminé par le contexte.

Quand les préfixes sanscrits cités comme équivalents des particules ne correspondent pas aux sens français de celles-ci, ces acceptions supplémentaires et conventionnelles pour un même préfixe sanscrit proviennent de l'insuffisance de la morphologie syllabique du tibétain.

Les exemples suivis d'un astérisque sont du langage exclusivement parlé. Les autres appartiennent à la langue canonique,

à la langue littéraire moderne, ou à la parole transcrite sous une forme plus châtiée que le vernaculaire.

Les vers sont mis à la suite comme dans les livres indigènes. Séparés par deux traits de ponctuation, ils sont encore reconnaissables à leur rythme de sept, huit, neuf ou onze pieds.

Les traits d'union, dans la transcription du tibétain, auxquels rien ne correspond dans l'écriture tibétaine, sont destinés à faciliter la lecture en réunissant les éléments d'un polysyllabe et à éviter ainsi des associations erronées.

Les particules *lu*, *du*, *ru*, *su* sont aussi soudées par un trait d'union aux mots auxquels ils se rapportent quand ces mots sont au déterminatif et *non* aux autres cas.

---

## ABRÉVIATIONS DES RÉFÉRENCES<sup>1</sup>

---

Abhidharma	<i>Rgyal čhos mñon mjod</i> . Dissertation sur l'Abhidharma kośa (Colophon de).
Av. kalpalatā	<i>Rlogs-brjod dpag-bsam 'khri śin</i> . Avadāna kalpalatā. Légende de l'Arbre des Désirs. Tanjur <i>mdo</i> v. 93.
Bka'-gdams	<i>Bka'-gdams bu čhos    'brom-ston-pa rgyal-ba'i 'byuñ gnas kyi skyes rabs bka'-gdams bu čhos</i>   Généalogie spirituelle de 'brom-ston (Colophon de).
Bya-bral	<i>Bya-bral kun-dga' rañ grol</i>   Histoire de l'ascète <i>Kun-dga'</i> (Colophon de).
Bya-sprel	<i>Bya spreli gyi glam brgyud</i>   Légende des Oiseaux et des Singes (Par le onzième Dalai-lama, <i>Mkhas-grub rgya-mcho</i> , 1830-1855).
Catuḥśataka	<i>Byañ-čhub sems-pa'i rnal-'byor spyod-pa bži brgya-pa'i rgya čher 'grel-pa</i>   Sūtra (Traduction Vaidya).
Chronique 250	Chronique manuscrite d'histoire tibétaine. Touen-houang. x <sup>e</sup> siècle.
Djroazanmo	<i>'gro-ba bzañ-mo'i rnam-lhar</i>   (Manuscrit). Histoire de 'gro-ba bzañ-mo. Drame.
Dri-med	<i>Čhos-rgyal dri-med kun-ldan gyi rnam-lhar</i>   Histoire de <i>Dri-med kun-ldan</i> (Viśvantara) Drame.
Dris-lan	<i>Dris-lan phreñ-ba</i>   La Guirlande des Demandes et Réponses.
L'Ermite	<i>Gom-čhen dañ rja-rcig gi lo-rgyus</i>   Histoire de l'Ermite et des Rats. Par le Tashi-lama <i>Blo-bzañ dpal-ldan ye-śes</i> . Fin xviii <sup>e</sup> siècle.

(1) Les titres sont traduits quand ils indiquent suffisamment le contenu. S'il y a un titre abrégé, il précède le titre complet et en est séparé par un double trait. La traduction des titres longs est remplacée par une indication du contenu.

- F. Ph. Ed. Foucaux. Grammaire de la Langue Tibétaine.
- Formulaire Joseph Hackin. Formulaire sanscrit-tibétain du x<sup>e</sup> siècle. (Touen-houang)
- Gésar V. *ke-sar*.
- Gzer-myig *bka' 'das-pa rin-po-ḥhe gzer-myig gi rgyud* | Aide-mémoire en précieuses formules. Texte bön-po (Traduction Francke. Asia Major, 1924-1927).
- H. Herbert Bruce Hannah. A Grammar of the Tibetan Language literary and colloquial. Calcutta, 1912.
- Inscription Inscription de l'obélisque monolithe de Lha-sa. VIII<sup>e</sup> siècle.
- Jäschke A Tibetan-English Dictionary by H. A. Jäschke.
- Ke-sar *Ke-sar gyi sgruñs* | Ke-sar Saga. Francke. Calcutta. Version occidentale de l'épopée du roi *Ke-sar*.
- Khrid Canonique.
- Kloñ-rdol *Kloñ-rdol gsuñ-'bum* | Les cent-mille paroles de *Kloñ-rdol*. XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Lalita *Rgya ḥher rol-pa* | Lalitavistara. Développement des Jeux. Canonique.
- Lam-rim *Khams gsum ḥhos kyi rgyal-po coñ-kha-pa ḥhen-pos mjad-pa'i byañ-ḥhub lam gyi rim-pa ḥhen-mo* | La grande Progression vers la Bodhi, par *Coñ-kha-pa*, roi de la Loi des Trois Mondes.
- Li-yul l.-rg. *Li-yul gyi lo-rgyus* | Histoire de Khotan (Tanjur, vol. 94 *ñe* f. 426-444. Canonique).
- Li-yul l.-rg. T.-h. *Li-yul gyi lo-rgyus*. Histoire de Khotan. Manuscrit de Touen-houang. x<sup>e</sup> siècle. Bib. Nationale, Fonds Pelliot. Version différente du précédent.
- Li-yul Vy. *Li-yul luñ bstan-pa*. Vyākaraṇa de Khotan (Tandjur, vol. 94 *ñe*).
- Londol Prononciation de *Kloñ-rdol*. V. ce mot.

- Mahāmudrā** *Phyag-rgya ħhen-po*. Le Grand Symbole. Par le Tashi-lama *Blo-bzan ħhos kyi rgyal-mchan dpal bzan-po* (1570-1664). Tradition orale depuis Coñ-kha-pa.
- Mañi** *Mañi bka' 'bum*. Titre régulier : *Īhos skyoñ-ba'i rgyal-po sroñ-bcan sgam-po'i bka''bum*. Les Cent-mille Commandements du roi Sroñ-bcan sgam-po, protecteur de la Loi.
- Manuscrit de T.-h.** Fragment sans titre d'un manuscrit de Touen-houang,
- Marpa** *Sgra-sgyur lo-ccha'i rnam-par thar-pa mthoñ-ba don yod*. Succès (donné) par la seule vue de l'histoire du Traducteur. (Biographie de Mar-pa).
- Mdo go** Tandjur *mdo* (Sūtra) vol. *go*.
- Mdo śa** Tandjur *mdo*, vol. *śa*.
- Mgur-'bum** *Rje-bcun mi-la ras-pa'i mgur-'bum khyi ra-ba mgon-po rdo-rje'i skor*. Histoire du chasseur *Mgon-po rdo-rje*. Extrait des Cent-mille chants de *Mi-la ras-pa*.
- Mi-la** *Rje-bcun mi-la ras-pa'i rnam-thar*. Histoire de *Mi-la ras-pa*.
- Mjañs-blun** *Mjañs-blun dpe sna-chogs bstan-pa'i mdo*. Le Sage et le Fou (Trad. I. J. Schmidt. Canonique).
- Nan-sal** *Snañ-gsal 'od-'bum-ma'i rnam-thar*. Histoire de Nan-sal (Drame).
- Nilakantha** *Bya mgrin sñon zla-ba'i rtogs-pa brjod-pa*. Avadāna de l'Oiseau Nilakantha. (Colophon de).
- Nima ou Zugiñima.** *Gzugs kyi ñi-ma'i rnam-thar*. Histoire de Zugiñima (Drame).
- Prajñādaṇḍa** *Śes-rab sdoñ-bu*. Le bâton (ou l'arbre) de la sagesse par Nāgārjuna.
- Prajñāpāramitā hr̥.** *Bĕom-ldan-'das-ma śes-rab kyi pha-rol-tu phyin-pa śes bya-ba'i sñiñ-po'i mdo*. Essence de la Sagesse Transcendante. Canonique.

- Ras-čhuñ *Rje-bcun ras-čhuñ rdo-rje grags-pa'i rnam-thar*. Histoire du Vénérable Ras-čhuñ rdo-rje grags-pa Colophon de).
- Rava *Mthu-stobs dbaň-phyug rje-bcun rava loccha-ba'i rnam-thar*. Histoire du puissant maître magicien Rava locava (Colophon).
- Rmi-lam *Rmi-lam lha-mo'i bstan-bčos*. Śāstra de la Déesse des Songes.
- Śambhala *Grub-pa'i gnas čhen-po Śambhala'i lam-yig*. Guide du grand lieu saint Śambhala.  
Der Weg nach Śambhala (Grünwedel, 1915).
- Śāstra de l'Arbre *Śiň gi bstan-bčos*.
- Śāstra de l'Eau *Čhu'i bstan-bčos*. Par le dernier Tashilama Blo-bzaň thub-bstan čhos kyi űi-ma 1882-1937.
- Śāstra royal *Sa gži skyoň-ba'i rgyan rgyal-po lugs kyi bstan-bčos Rājanītisāstra*. Traité des coutumes royales (ou de la politique). Ornement des protecteurs du sol.
- Ślokas *Sum-rtags gžuň 'chan legs bśad nor-bu'i phreň-ba*. Guirlande des précieuses Règles et Développements de la Grammaire par *Mkhas-grub dam-pa* (Commentaire des ślokas de *Thon-mi Sambhoṭa*).
- Sūtra en 42 articles *'Phags-pa dum-bu žes gñis-pa žes bya-ba'i mdo* (traduit du chinois).
- Tib. Pr. The Tibetan-English Primer. by lama Lobzang Migyur. Darjeeling. 1909.
- Tr. B. P. *Legs-par bśad-pa rin-po-čhe'i gter žes bya-ba bstan-bčos*. Traité du Précieux Trésor des Belles Paroles. Par *Sa-skya paṇḍita (Kundga' rgyal-mchan dpal bzaň -po)* XIII<sup>e</sup> siècle (Pub. et trad. E. Foucaux. Canonique).  
Tibetan Primer no 1, by Lama Wangden (dbaň-ldan) Calcutta, 1902.
- Vinaya *'Dul-ba*. Partie du Tanjur relative à la discipline monastique. Canonique.
- Zugiñima V. Nima.



- ka** Particule numérale équivalant à l'article défini :
- 1 *Gñis-ka*. Les deux. Tous les deux.  
Particule nominale des noms de saison, des parties de la journée, etc. :
  - 2 *Dgun-ka*. L'hiver.
  - 3 *Žogs-ka*. Le matin.  
Particule emphatique du pronom démonstratif :
  - 4 *'di-ka*. Celui-là même.
  - 5 *De-ka nar gzims* | Il tomba endormi sur place. [Gzer-myig].
  - 6 *De ru rta mi gñis-ka 'grul ma thub* | Là ni chevaux ni hommes ne peuvent passer [Gésar].
- kun** Tout. Tous. Préfixes sanscrits *ā, ava, pari, sam*.
- 1 *Kun-dga'-bo*. Ānanda. Toute-joie.
  - 2 *Kun-dga' ra-ba*. Ārāma. Enceinte de toute joie ; jardin ; bibliothèque.
  - 3 *Kun-dga' don-grub*. L'auteur de toute joie ; l'argent.
  - 4 *Kun-dga' don-grub yod na grogs-po mañ-po yoñ* | Si tu as de l'argent, tu auras beaucoup d'amis.
- kun-tu** Entièrement. Préfixes sanscrits *ā, ava, pari, sam*.
- 1 *Kun-tu bzañ-po*. Samantabhadra ; le Tout Bon.
- ko** Particule emphatique du pronom démonstratif.
- kyañ ('añ, yañ)** Après les suffixes *g, d, b, s*. Particules conjonctives, disjonctives et augmentatives.
- 1 *Gsal yañ gsal* | Très clair [Ślokas].
  - 2 *Mjes kyañ mjes* | Très beau [Ślokas].
  - 3 *Btud kyañ khro* | Irrité malgré les hommages [Ślokas].
  - 4 *Mja' yañ bslu* | Trompeur bien qu'ami [Ślokas].
  - 5 *Mis mi zad lhas kyañ btud* | Honoré non seulement des hommes mais aussi des dieux [Ślokas].
  - 6 *Kho cho'i nañ nas su yañ slebs ma byuñ\** | Aucun d'eux n'arriva [H.].

- 7 *Su yoñ na-yañ las-ka byed dgos kyi red\** | Tout arrivant doit travailler [H.].
- 8 *Na-yañ. V. na.*
- 9 *Kyañ na. Ou bien. Kyañ ruñ. Bien que.*
- 10 *Las-ka 'di su yañ byed thub kyi red\** | Tout le monde (n'importe qui) peut faire ce travail [H.].
- 11 *Nas dpe-cha de ga-pa yañ rñed thub kyi mi 'dug* | Je ne retrouve le livre nulle part [H.].
- 12 *'o-ma yañ med* | Ni lait. De lait non plus [H.].
- 13 *'dre srin gdug-pa-čan thams-čad ñin-mo yañ mlhoñ-ba* | Les fantômes malfaisants étaient visibles même en plein jour [Dri-med].
- 14 *Da mi rgan yañ na so rgas-pa chun čhad kyis yañ yañ rañ e phrad mi šes* | Maintenant que je suis vieux, je ne sais si je vous reverrai dans un âge encore plus avancé [Mila].
- 15 *Ĵi yañ med* | Rien.
- 16 *Su yañ med* | Personne.
- 17 *Su la yañ ma bšod čig* | Ne le dis à personne.
- 18 *'di su la yañ ma ston žig* | Ne le montre à personne [Zugiñima].
- 19 *Stoñ dpon du gžan su yañ myi gžug-par* | Sans qu'il y eût personne d'autre à nommer chef de mille [Inscription de Lha-sa].
- 20 *'di gñis kyi nañ nas gčig yañ 'os mi yoñ* | Aucun des deux ne conviendra [H.].
- 21 *Lan kyañ 'jal du ma btub* | *der ma zad mig kyañ lta-bar ma 'dod.* Elle n'a pas répondu un mot. Non seulement cela, elle ne m'a même pas regardé [Zugiñima].
- 22 *Sñar yin na sdum-ra 'di la ri-dvags dañ gčan-gzan sogs gañ gis kyañ gnod-pa byed mi nus-pa* | Autrefois, dans ce jardin, jamais bête sauvage ou carnassière n'eût pu faire des dégâts [Ñima].
- 23 *Da ni 'gro-sa yañ ma rñed* | *rañ gi sñar yoñs-pa'i lam yañ dor* | Il ne trouvait plus trace de chemin. Il perdit même celui par où il était venu [Ñima].
- 24 *De yin kyañ* | Quoi qu'il en soit [Bya-sprel].

- 25 *Garñ gi kyañ ; ĩis kyañ* | De toute façon.
- 26 *Bdag ni khyod kyi kham gĕig tu'añ med* | (La tortue dit au renard) : « Je ne te serais même pas une bouchée » [Mdo śa 283].
- 27 *Mañ du bslab kyañ mthar phyin-pa dka'* | Même après avoir beaucoup appris, il est difficile d'atteindre le terme (de la connaissance) [Sūtra en 42 articles].
- 28 *Mun-pa dag sel-bar byas kyañ me de zad-par mi 'gyur-ba llar bsod-nams kyi phuñ-po de yañ de bžin no* | Bien qu'il illumine les ténèbres, le feu ne meurt pas pour cela. Il en est de même du cumul des mérites [Sūtra en 42 articles].
- 29 *Lus kyi 'byuñ-ba ĩhen-po dag la bdag ĩes-pa'i tha-sñad gdags kyañ de dag bdag med-pa'o* | On a beau appliquer aux grands éléments du corps l'affirmation de soi, ils ne sont pas le soi [Sūtra en 42 articles].
- 30 *Bśes la mi gus skye-bo de || gzuñ brgya śes kyañ don mi 'gyur || śiñ skam lo brgya ĩhur 'phañs kyañ || lo 'dab skye-ba sriñ na med ||* Celui qui n'honore pas un maître, saurait-il cent textes par cœur, il en ignorerait le sens. On aurait beau arroser les cent feuilles d'un arbre desséché, on ne ferait rien reverdir [Śāstra de l'Eau].
- 31 *Ga-le byas-pas gār yañ sleb* | En allant doucement, on arrive partout.
- 32 *Bu-mo 'di ñid ma thob na || srog dañ bral kyañ log mi 'gro ||* Si je ne conquiers cette jeune fille, je ne partirai plus, dussé-je en perdre la vie [Ñima].
- 33 *Rgyal-po ni žag gsum-po de yañ lo gsum gyi yun byuñ* | Au roi ces trois jours parurent trois années [Ñima].
- 34 *Go-ba gĕig kyañ ma rñed kyañ thams-ĩad dga'-ba'i chul du gļeñ ño* | Bien qu'elles ne comprissent pas un mot, elles manifestaient la plus grande joie [Ñima].
- 35 *Dam-pa rgol yañ phan-pa sgrub || skye-bo ñan-pa*

- mja' yañ gnod* || D'un bon, même ennemi, on retire quelque bien. L'amitié d'un mauvais ne produit que du mal [Tr. B. P.].
- 36 *Spyir chul 'di lla-bu dgag bya che žiñ dgos-pa čhuñ na'añ* | En général, bien que les conditions fussent grandement difficiles et nos désirs minimes, .... [Nīlakantha (Colophon)].
- 37 *Rnam-lhar 'di ñid sñon čhad par du ma 'khod śiñ* (1) | *bris dpe 'añ dkon* || Cette histoire n'a pas encore été imprimée et les exemplaires manuscrits sont rares [Rava (Colophon)].
- 38\*\* *...Par du ma 'khod čiñ čhos 'grims rnam nas 'dri-ba'i čha rkyen 'joms-pa'añ dka'-ba bčas* | (Ces dissertations) n'étaient pas imprimées, et, bien qu'on eût rassemblé des fragments rédigés au hasard des questions venant des prosélytes, leur usage était malaisé [Abhidharma (Colophon)].
- 39 *Čes smon 'dun gyi mchams sbyor dañ bčas-pa'i par-byañ smon-chig 'di yañ ñid kyis sug-bris su bla-bpa'o* | Ainsi, terminant par cette prière, j'ai écrit de ma main le colophon et l'invocation [Abhidharma (Colophon)].
- 40 *Skye-bo dam-pa rgud gyur kyañ* || *spyod-pa'i khyad-par lhag-par mjes* || *me ni thur du kha bsten yañ* || *me lče gyen la 'bar-bar mthoñ* || L'homme vertueux, quoique dans l'infortune, se surpasse encore par la noblesse de sa conduite. Nous voyons un tison, quoique renversé, faire remonter sa flamme [Tr. B. P.].
- 41 *Sñiñ nas gsol 'dabs yañ yañ bya* | Prie et prie sans cesse et du fond du cœur [Mahāmudrā].
- 42 *Ña rañ gi yul la bsod-sñoms theg khur yañ 'bul* | Dans mon pays, on vous donnera autant que vous pourrez emporter [Nansal].
- 43\*\* *'čhi-ba mi rtag bsgom-pa'i che* || *nam 'čhi čha med yañ yañ soms* || *phyag-rgya čhen-po bsgom-pa'i*

(1) Incorrect, au lieu de *čiñ*.

- che* || *čhuñ-ñu čhuñ-ñu yañ yañ bsgoms* || Quand tu méditeras la brièveté de la vie, pense, à chaque moment, que la mort ne prévient pas. Quand tu méditeras la Mahāmudrā, reviens, reviens toujours par la pensée à ta petite enfance [Mgur-'bum].
- 44 *Bum-pa čhu yis gañ-ba sla* || *yañ na stoñ-pa 'khur-ba bde* || Porter un vase plein est facile. Mieux encore est le porter vide.
- 45 *Phan byed dgra-po yin yañ bsten* || *gnod byed ñe du yin yañ spañ* || Faites fond sur l'homme serviable, même ennemi. Évitez l'être nuisible, même votre allié [Tr. B. P.].
- 46 *Yon-tan kun ldan dkon-pa ste* || *yon-tan či yañ med-pa'añ dkon* || Bien rare qui a toutes les qualités. Bien rare aussi qui n'en a aucune [Tr. B. P.].
- 47 *Phyir dgra-bo btul yañ je mañ 'gro* || *nañ rañ-rgyud btul na dgra-bo med* || Tu aurais beau vaincre les ennemis du dehors, ils augmenteraient en nombre. Mais si tu te vaincs toi-même, tu n'auras plus d'ennemi [Mgur-'bum].
- 48 *Khyed rañ sgom-čhen rnams kyi lugs la de skad yin-pa srid* | *ñed mchan ñid-pa'i rigs-pas ded nas čhos skad rnams kyis gañ du'AN MI phyin-par 'dug* | *rje-bcun gañ-zag bzañ-po yin du re nas ñed kyis KYAÑ phyag 'chal-ba yin* | Il est possible que ce soit là le langage habituel de vous autres ermites. Si je le poussais de mon argumentation savante, ton discours NE pourrait PLUS avancer. J'espérais que tu étais honnête homme. C'est MÊME pourquoi je t'avais salué [Mila].
- 49 *Ñed gñis sód mkhan čhuñ na yañ* || *bsam-pa dkar-po gañs ri 'dra* || Bien que nous soyons de pauvres orateurs, nos cœurs sont purs comme la neige des montagnes (comme les monts de neige) [Bya-sprel].
- 50 *Ña-rañ gi yañ dgun gañs dkar gyi ltoñs su yañ mda' sa la brul ma myoñ-ba la* | *da-lan rañ-dbañ med-par brul soñ-bas* | Et moi, jamais encore ma flèche n'est retombée à terre, même sur les cimes blanches

- des neiges de l'hiver. Et maintenant, malgré moi, la flèche est tombée de mes mains [Mgur-'bum].
- 51 *Rta ñaṅ śes yin yaṅ ruṅ rle'u yin yaṅ ruṅ gis rin gyi phyir byin ċig* | Qu'il soit cheval savant ou poulain, pour quel prix le donnes-tu ? [Vinaya].
- 52 *Bsruṅ kyaṅ ma thub-par* | Sans qu'il puisse l'empêcher [Av. kalpalatā].

**kyi** (gi, gyi, 'i, yi) Après les suffixes *d*, *b*, *s*.

1° Particules du génitif et du relatif.

2° Remplacent les particules *pa*, *po*, *ba*, *bo*, *ma*, *mo* des adjectifs avec les auxiliaires *être*.

3° Avec racine du présent, marques du participe présent, ou indicatif présent continu avec auxiliaire *être* en langage vulgaire.

4° Génitif absolu.

- 1 *Bdag gi*. De moi ; mon.
- 2 *Gaṅ gi*. De qui ; du quel.
- 3 *Yul gyi rgyal-po* | Le roi du pays.
- 4 *Gser gyi*. D'or ; en or.
- 5 *Dpal gyi mčhog* | Le sommet de la gloire.
- 6 *Rab kyi*. Excellent.
- 7 *Gžan gyi*. Autre.
- 8 *Las kyi*. Naturellement. Par l'usage.
- 9 *Sñon gyi*. Ancien.
- 10 *Mthon-po'i ri* | (= *ri mthon-po*) La haute montagne.
- 11 *Dmar-po'i gos* | (= *gos dmar-po*) Le vêtement rouge.
- 12 *Gčod-pa'i mi* | L'homme qui coupe.
- 13 *Bčad-pa'i śiṅ* | Le bois coupé.
- 14 *Skyes-bu khyi'i mgo-ñan rnam* || *bžin bzaṅ bud-med yin žes brñas* || Les hommes affligés d'une tête de chien traitent de femmes les jolis hommes [Tr. B. P.].
- 15 *De-rin kyi ñi-ma la* | *sñar ma thos-pa yi glam žig byuṅ* | Aujourd'hui on entend des discours inouïs jusqu'ici [Bya-sprel].
- 16 *Rña la gyo 'gul ma nus na* || *de yi gžan daṅ khyad ċi yod* || Si on ne sait battre le tambour, quelle

différence entre un tambour et autre chose ?  
[Bya-sprel].

- 17 *Čhu-skyes sdoñ-po čhu yi spros-bral žiñ | dga'-ba'i 'jum-ldan padma'i ze'u 'bras brgyan |* Vous qui êtes nés de l'eau et que l'eau ne touche pas, vous souriez de joie, lotus ornés d'étamines [Dri-med].
- 18 *Des na'i mčhod-rten bya mi dgos |* Il n'y a pas besoin de faire des stūpas pour moi [F.].
- 19 *'gram-pa señ-ge'i 'dra-ba |* La mâchoire pareille (à celle) d'un lion [F.].
- 20\*\* *Rgyu ñan gyi gžu-mo sra yañ čhag |* L'arc solide, mais de corde mauvaise se brise (Proverbe) [Ñima].
- 21 *Bu-mo de rñams kyis rgyal-po'i lam gyi gdoñ sgor nas |* Les jeunes filles tournèrent leurs visages vers le chemin du roi [Ñima].
- 22 *Rgya-mcho'i gliñ du ma phyin-pa'i || yid-bžin nor-bu ga nas brñed ||* Celui qui ne va aux îles de l'Océan, où trouverait-il les bijoux désirables ? [Ñima].
- 23 *Lag-pa'i dbyu-gus brañ gi rña brduñ žiñ |* Frappant le tambour de leurs poitrines avec les baguettes de leurs mains [Ñima].
- 24 *'khor-ba'i čhos la sñiñ-po med-par gda'i | 'čhi-bdag gi khar chud-pa'i dus 'dir |* En ce moment de l'approche du dieu de la mort, où les affaires du monde n'ont plus de sens [Ñima].
- 25 *Rgya-mcho'i nañ gi ro ži bžin |* Il est comme un cadavre jeté à la mer [Śāstra de l'Eau].
- 26 *Rgyal-khrims čhos-khrims gañ yañ mi mthun-pa'i || 'di 'dra'i khrims gčod ñan-pa byed ran nam ||* Est-il juste d'exécuter pareille condamnation contraire à toutes les lois divines et humaines ? [L'Ermite].
- 27 *Rañ 'dod rañ glam sna-chogs yañ || phal-čher chig gi lo-ma red ||* Vos désirs et vos discours sont surtout du feuillage (futilité) [Bya-sprel].
- 28 *De ñan na rna-ba'i bu-ram yin ||* Si vous écoutez notre voix, elle sera sucre à vos oreilles [Bya-sprel].

- 29 *Glegs-bam grañs-med sbel-ba'i thabs mčhod 'di* (Ce moyen excellent de multiplier les livres en innombrables exemplaires [Colophon du Ras-čhuñ].
- 30 *Sa-le-sbram ni bsregs bčad kyañ || de yi kha-dog ñam mi 'gyur ||* Que l'on brûle, que l'on coupe l'or pur, sa couleur ne s'altère pas [Tr. B. P.].
- 31 *'di ña yi mi ñan to |* Il ne m'a pas écouté [F.].
- 32 *Rtag-tu ku-čo sgrog-pa yi || čhu-kluñ rna-bar zan-pa ltar || dgos-med skyon yon brjod-pa yi || ñag-'khyal gžan gyi sems la zan ||* De même que l'incessant murmure du cours d'eau obsède l'oreille, de même le bavardage inutile sur le bon et le mauvais obsède l'esprit de vos semblables [Śāstra de l'Eau].
- 33 *Bdag blo rmañs-pa'i mun sel-ba'i || rca-ba'i bla-ma'i žal-gdams dgod ||* J'écrirai l'enseignement de mon lama initiateur qui a éclairé les ténèbres de mon ignorance [Mahāmudrā].
- 34 *Skyes-bu khams drug 'dus-pa'i phyir | yañ-dag ma yin |* Parce que réunion des six éléments, l'individu n'est pas un être simple [Mahāmudrā].
- 35 *Khams gsum čhos kyi rgyal-po coñ-kha-pa čhen-pos mjad-pa'i byañ-čhub lam gyi rim-pa čhen-mo |* Grande progression vers la Bodhi par Coñkhapa, roi de la Doctrine des Trois Mondes [Titre du Lam-rim].
- 36 *Rgyal-po lugs kyi bstan-bčos sa-gži skyoñ-ba'i rgyan|* Traité de la Politique (usages royaux), ou ornement des protecteurs du sol [Titre d'un Rājanī-tiśāstra].
- 37 *Lha-sa nas yoñ mkhan gyi choñ-pa de-cho red\* |* Ce sont marchands venus de Lha-sa.
- 38 *Bdag čag blañ-ba'i rigs-so |* Il convient de nous donner (1) [F.].
- 39 *Sbyin-pa gloñ gi ser-sna mi byed |* Qui donne l'aumône n'est pas avare.

(1) Remarquer les valeurs différentes du génitif dans cet exemple et le suivant : dépendance dans le premier, relation dans le second.

- 40 *Chig brjod kyi don ma bkral* | Il a cité une phrase sans l'expliquer (1).
- 41 *Chig ses kyi don ma go* | Il sait la lettre mais ignore l'esprit.
- 42 *Legs-par slob kyi le-lo mi byed* | J'étudie bien et ne suis pas paresseux.
- 43 *Čhos bya yi khyim mi 'dod* | Qui entre en religion n'aimera plus sa maison.
- 44 *Bza'-ba bza' yi gluñ mi 'dod* | Je mangerai mais ne désire pas boire.
- 45 *Mig la ston gyi lag tu mi glad* | Il montre mais ne donne pas.
- 46 *Mgo brcam gyi mthar ma phyin* | Il commence mais ne finit rien. J'ai commencé mais n'ai pas fini.
- 47 *Srañ la 'jal gyi spus kha ma blla* | Je pèse bien, mais ne verrai pas la qualité.
- 48 *Gos bskond kyi ske-rags ma bčins* | Je suis habillé mais n'ai pas attaché ma ceinture.
- 49 *Mchon bsnund kyi si min ma bltas* | Je l'ai percé de mes armes, mais n'ai pas vu s'il était mort.
- 50 *Mnag-cha bsmud kyi yi-ge ma bris* | J'ai fait de l'encre mais n'ai pas encore écrit.
- 51 *Las la 'jug gi gžan du mi gyeñ* | Je suis au travail et n'ai pas l'esprit ailleurs.
- 52 *Rkun-ma gčig de yin-pas ma legs-pa byas kyi da-duñ zuñs sig* | Cet homme était le voleur. Vous n'avez donc pas bien agi. Allez maintenant le reprendre [Vinaya. V. 210].
- 53 *Yon-tan-ldan-pa yon-tan la || dga' yi yon-tan-med rnam min ||* Les savants aiment la science. Les ignorants ne (l'aiment) pas [Tr. B. P.].
- 54 *Skye-bo dman rnam dam-pa la || khyad-grod byed kyi dam-pas min ||* Ce sont les vilains qui méprisent les saints. Les saints ignorent le mépris [Tr. B. P.].
- 55 *Sa'i 'og-lu yañ rin-po-čhe rdo-pha-lam dañ | padma rā ka dañ | lčags dañ | rdo sol la-sogs-pa dañ rgya-*

(2) Remarquer les sens différents de *chig* et de *don* dans cet exemple et le suivant.

*mcho la mu-tig 'byuñ gi | gser dñul śin-tu mañ-po mi 'byuñ ño* | Alors que le sous-sol (de l'Inde) donne des pierres précieuses, diamants et rubis, du fer, du charbon et autres choses, alors que ses mers donnent des perles, il n'y a par contre que peu d'or et peu d'argent.

- 56 *Skye-bo tha-mal bslu nus kyi de-bžin-gšegs-pa mñon-par śes-pa drug dan ldan-pa rnam-pa thams-čad du gyo-bar ga la nus* | Tu peux bien tromper les hommes du commun ; mais le Tathāgata qui possède les six clairvoyances, comment pourrais-tu l'ébranler si peu que ce soit ? [Sūtra en 42 articles].
- 57 *Tha-ga-pa'i las ni mčhog yin gyi | rgya-mchor 'jug-pa de lta ma yin te* | Bon métier que celui de tisserand. Ce n'est pas comme de naviguer sur le grand océan [Vinaya. V. ña, 210].
- 58 *Yi-dags ma bab kyi | lto sbyor du ñes so žes byas so* | Aucun préta n'est tombé sur toi. Il n'y a de certain que ton appétit, dit-elle [Chronique].
- 59 *De lta na 'di rgyal-po yin gyi | ña rgyal-po ma yin no* | S'il en est ainsi, c'est lui le roi, ce n'est plus moi [Vinaya].

**kyi (gi, gyi)** Non casuels, mais remplaçant dans le langage parlé les particules des participes présents en *kyin, gin, gyin* ; *čiñ žiñ, śiñ*, avec un auxiliaire.

- 1 *Ña na gi 'dug\** | Je suis malade (1).
- 2 *Ña yid-čhes kyi 'dug\** | Je le crois.
- 3 *Bar du sgug gi yin\** | J'attendrai pendant ce temps-là.
- 4 *Ña dren gsos kyi mi 'dug\** | Je ne me rappelle plus.
- 5 *Khyod ga ru 'gro gi yin\** | Où allez-vous ?
- 6 *Ña'i luñ-pa la med-pa'i dpe-čha 'di 'dra ña la dgos kyi 'dug\** | Il me faut des livres de ce genre qui n'existent pas dans mon pays.
- 7 *Nas 'bod skad yag-po lab thub kyi med\** | Je ne sais pas bien parler tibétain.

(1) A rapprocher des particules génitives avec un adjectif : *rab kyi*, excellent ; *gžan gyi* autre.

- 8 *Khyod-rañ 'gro-ba'i sñon la ña la gañ dgos kyi yod med dris śig* | Avant de partir, demande-moi si j'ai besoin de quelque chose.
- 9 *Nas gloñ gi yin* | J'enverrai.
- 10 *Na la dñul tog-chod ĕig gi yon\** | Il me suffira d'un peu d'argent [H.].
- 11 *Nas rogs byed kyi* | J'aiderai [H.].

**kyin (gin, gyin)** Forme vulgaire du participe présent avec auxiliaire. Présent continu.

- 1 *Nas gloñ gin yod* | J'envoie (I am sending).
- 2 *Khoñ smon-lam 'debs kyin phyin-pa red* | Il allait tout en récitant des prières [H.].
- 3 *Kho glu-len gyin 'dug* | Il est en train de chanter [H.].
- 4 *Glu-len gyin dañ* | Quand on chante. Pendant le chant (litt.) [H.].
- 5 *Glu-len dus* | Quand on chante. Pendant le chant\* (langue parlée).
- 6\*\* *Der blon-pos kyañ mig thag re soñ cam la zas bag re bžag gin 'oñs* | Le ministre les précédait à portée de vue et leur déposait du pain de distance en distance | [Mañi].
- 7 *Ña khyuñ-po jo-sras 'oñ gin yod do* | C'est moi *Khyuñ-po jo-sras* qui viens [Mila].
- 8 *Thams-čad kyañ sgra skad čhe-ba'i rjes su 'breñs nas mos gus byed kyin 'dug-pa* | La foule suit qui parle fort et le prend en vénération [Av. kalpalatā].

**kyis (gis, gyis)** Particules de l'instrumental. Voir ... *sa* suffixe.

**kye** Particule du vocatif.

**dka'** Difficile. Préfixe sanscrit *dur*.

- 1 *Ses-par dka'* (*durvijñeya*), difficile à connaître.

**bka'** Parole. Mot préfixe honorifique pour les termes relatifs à la parole. V. Gr. Langage honorifique, p. 67, 68.

**skad** Très rare à la fin d'une phrase. Équivaut à *che*; *skabs-su*, quand.

**skabs-su**

Quand.

- 1 *Skabs-skabs-su*. Occasionnellement.
- 2 *Skabs 'ga'*. Quelquefois ; plusieurs fois.

**sku**

Corps. Mot préfixe honorifique des termes relatifs à la personne, au corps, à l'habillement, à l'habitation, à la santé, etc. (V. Gr. p. 68).

- 1 *Sku-gzugs*. Corps.
- 2 *Sku-'dra* (semble-corps). Image pieuse.
- 3 *Sku-'cho bzän*. Bonne santé.
- 4 *Sku-ñid*. Vous (sing.).
- 5 *Sku-čas*. Objets personnels. Articles.
- 6 *Sku-gžogs*. Monsieur.
- 7 *Tog-ca sku-bžugs (= sgug) gnañ rogs gnañ\** | Veuillez attendre un peu.
- 8 *Sku-gžogs da-lta phebs yoñ | tog-ca sgug\** | Monsieur va venir, attends un peu.
- 9 *Lam la dka' las khag-po byuñ soñ ñam\** | (Forme vulgaire). *Phebs-lam la sku las byuñ ma soñ ñam* | ou : *Phebs-lam la sku-ñel-po byuñ soñ ñam* | (Forme honorifique). La route était-elle difficile ?

**skor***Skor la*. Au sujet de. Terme pour titres de chapitres, légendes de peintures, etc.

- 1 *Nas khoñ gi skor la ma lab* | Je n'ai pas parlé du prix.
- 2 *Bu don-grub kyis ña sñon la gliñ yul la lta skor čha yin zer te* | Don-grub dit : « J'annonce que je vais tout d'abord visiter le pays de Gliñ » [Gésar].
- 3 *Rñog ston bla-ma grva-pa rñams kyis gser 'phreñ gis bsu-ba mjad-pa'i skor* | Les moines vont recevoir le lama Rñog-pa avec le collier d'or [Légende de peinture].

**kha**

Suffixe des noms de lieu, d'époques.

- 1 *Kha ru ; kha la*. Dessus. *Kha-ru*. Secrètement ; en cachette.
- 2 *Kha nas*. De dessus.
- 3 *Kha-kha*. Autre.
- 4 *Kha-kha byas-nas*. Séparément ; individuellement.
- 5 *Kha-thug la*. En face, vis-à-vis.

- 6 *Kha-sas*. Pour 'ga' žig. Un peu.  
 7 *Kha-saṅ*. Récemment.  
 8 *Char ga-chod phebs-pa yin | lags char ga-chod phyin ma phyin rten-rten lab mi thub yin ruṅ char kha-sas 'gro myoṅ |* Combien de fois y êtes-vous allé ?  
 — Je ne saurais dire exactement combien de fois. Cependant j'y suis allé plusieurs fois.  
 9 Bouche. Première syllabe de nombreux composés.

**khad** = *ltar* [Jäschke].

**kho** Il ; lui. Pronom de la troisième personne (V. *khoṅ*).

**khoṅ** Honorifique pour *kho*, pronom.

- 1 *Khoṅ gis ga-re gsuṅs soṅ\** | (Hon.) Qu'a-t-il dit ?  
 2 *Khos ga-re lab soṅ\** | ou *khos ga-re zer soṅ* | (Vulg.) Qu'a-t-il dit ?  
 3 *Khos ga-re lab soṅ ṅa la lab\** | Répète-moi ce qu'il a dit.

**khoṅ du** Parmi ; dedans. Préfixes sanscrits *adhi*, *ava*.

**khoṅs su** Pendant.

**kho-de** Eh bien ! Quoi !

**kho-na** Seulement. Même.

**kho-bo** fem. : *kho-mo*. Je ; moi.

**kho-re** (Exclamation de colère).

**khyad** Ajouté à un adjectif, forme des termes abstraits.

**khyad-par** Particulièrement. Préfixe sanscrit *vi* (V. de 30).

**khyad-med** Même. Sans différence. Indifférent ; égal.

**khyed** Toi (Forme polie).

- 1 *Khyed kyis ga-re gsuṅs-pa yin* | ou *Khyed kyis ga-re gsuṅs soṅ* | Qu'avez-vous dit ? (Hon.)

**khyod** Toi (Forme vulgaire).

- 1 *Khyod kyis ga-re lab-pa yin* | ou *khyod kyis ga-re lab soṅ\** | Qu'as-tu dit ? (Vulg.).

**khrid-du** Parmi.

**mkhan**

(V. Gr. : Composition des mots).

- 1 *Sdod-mkhan*. Habitant.
- 2 *Lta-mkhan-mi*. Un espion (Gésar).
- 3 *Mi bsad-mkhan de bros phyin soñ\** | L'assassin a pris la fuite [H.].
- 4 *Spyañ-ku bsad mkhan (gyi) mi de\** | L'homme qui a tué le loup [H.].
- 5 *'di kha-sañ yoñs mkhan gyi bañ-chen de red\** | C'est le messager arrivé hier [H.].
- 6 *Gliñ-pa'i dmag gis hor gyi dmag gëig kyañ med mkhan bčos* | L'armée de Gliñ anéantit l'armée de Hor jusqu'au dernier homme [Gésar].

**mkhar ma**

Avant de (avec infinitif).

**ga**

Où. — Comme *ka* particule emphatique (acc., loc., dat. : *gar, ga na, ga ru, ga la*, où). *Ga-gi*, quelque. *Ga-dus*, quand. *Ga-re*, Quel, où. *Ga-cam*. Combien ? *Ga-zug*. Comment ?

- 1 *Mda' gžu thog nas ri-phag da gar soñ bđas-pas* | Emportant un arc et des flèches, il se lança à la poursuite du sanglier [Ñima].
- 2 *Dge-sloñ-dag de-nas ña khoñ gá la ba der soñ ste* | Alors, ô moines, m'étant approché de l'endroit où il était.
- 3 *Kho'i bsam-pa la ña'i ñan sems mi ses-pa'i thams-čad mkhyen-pa ga la yoñ bsam (-pa'i che)* | « Comment seraient-ils omniscients ces gens qui ignorent ma malveillance ? » Alors qu'il pensait ainsi... [Av. kal-palatā].
- 4 *Ga-re yin ruñ* | Quoiqu'il en soit. En tout cas.
- 5 *Khyed-rañ 'dir 'phebs-pa'i don ga-re yin* | Pourquoi êtes-vous venu ? [Tib. Pr.].
- 6 *Ga-chod*. Combien ?
- 7 *De-riñ ches ga-chod red\** | Quelle est la date d'aujourd'hui ? [Tib. Pr.].
- 8 *Khyed-rañ 'dir slebs nas yun riñ-thuñ ga-chod soñ ñam* | Depuis combien de temps es-tu arrivé ? Depuis combien de temps êtes-vous arrivés ?

- ga-le** Doucement ; lentement.
- 1 *Ga-le bžugs* | Demeurez en paix. Adieu (Dit par celui qui part).
  - 2 *Ga-le phebs* | Allez doucement (ou en paix). Adieu (Dit par celui qui reste).
- ga-sa ga-la** Partout (Vulg.).
- gañ** Quel ; Quand.
- 1 *Gañ-'dra* ; *gañ-'dras*. Comment ? De quelle manière ?
  - 2 *Gañ ses* | Que sais-je ? Qu'en sait-on ?
  - 3 *Bu'i ma gañ yin-pa de* | Celle qui était la mère de l'enfant.
  - 4 *Phyogs gañ na yod-pa ma ses* | Il ne savait où étaient les directions.
  - 5 *Khyod gañ du 'gro* | Où vas-tu ?
  - 6 *Khyod gañ-nas 'oñs* | D'où viens-tu ?
  - 7 *Gañ nas kyañ ruñ* | D'où que ce soit. De partout.
  - 8 *Gañ du 'añ*. Partout.
  - 9 *Gañ du 'añ ma phyin* | N'allez nulle part.
  - 10 *Gañ na 'añ ruñ* | ou *gañ du kyañ ruñ* | Partout où.
  - 11 *Gañ la zer na* | Parce que.
  - 12 *Gañ-ga*. Tous.
  - 13 *Gañ-ga las rla 'di mgyogs kyi red\** | Ce cheval est le plus rapide de tous [H.].
  - 14 *Gañ-ši*. Ce que ; celui que.
  - 15 *Gañ-žig*. Ce que ; celui qui ; quelque chose ; quelqu'un.
  - 16 *Gañ-su*. Quiconque ; celui qui.
  - 17 *Gañ šis kyañ* | *gañ gi kyañ* | De toute façon.
  - 18 *Gañ llar na 'añ* | Cependant. Quoiqu'il en soit.
  - 19 *Gañ nas bllas kyañ* | Sous tous les rapports. A tous points de vue.
  - 20 *Gañ ruñ na* | N'importe où. Où que ce soit.
  - 21 *Gañ yin kyañ* | En tout cas.
  - 22 *Gañ gis kyañ* | Sûrement ; certainement.
  - 23 *Glegs-bam gnas 'dir gañ che byon-pa'i dus* | L'époque particulière de la parution du volume en ce lieu. [Colophon du Bka'-gdams].
  - 24 *Rgyal-pos bu de la me-log gi phreñ-ba žig byin nas*

- 'di khyod kyi pha gañ yin-pa de la byin čig | Le roi remit au jeune enfant une guirlande de fleurs et dit : « Donne-la à celui qui est ton père » [Vinaya v. 210].
- 25 · Gañ bčas byon-pa lam thog tu 'jom ste | Ayant repris le chemin par lequel ils étaient venus [Sūtra en 42 articles].
- 26 Gañ yañ mi gsal-ba med do | Il n'est personne qui ne soit éclairé.
- 27 Gyag sgal čan 'di ni mi'i phyugs yin-pas 'di gañ (ou gar) 'gro-ba'i phyi bžin du ded | Ce yack chargé est un yack domestique. Suivons-le partout où il ira [Li-yul Vy.].
- 28 Khyed rnams kyañ dga'-bar deñs sig (1) | Vous aussi allez où il vous plaira [Li-yul. Vy.].
- 29 De'i dus na li-yul gyi rgyal-po gžon žiñ čhos mi spyod-pa žig gis li-yul gyi dge-sloñ rnams la bsgo-pa | yañ na ni skye-bor babs sig | yañ na ni gañ dga'-bar doñs sig (1) | En ce temps-là un roi du Li-yul, jeune et impie, ordonna aux moines du Li-yul : « Ou bien redevenez laïcs, ou bien allez où vous voudrez » [Li-yul Vy.].
- 30 Khyed-rañ rnams kyis gañ gsuñs-pa || chig don lhag čhad med-par žus || J'ai répété vos paroles, esprit et lettre, sans rien omettre [Bya-sprel].
- 31 Phar rcod chur gleñ gañ yañ med | Nous n'avons jamais échangé invectives ni ripostes [Bya-sprel].
- 32 Glam gañ smras ñed kyi sems la 'čhañ | Nous avons retenu tout ce que vous avez dit [Bya-sprel].
- 33 Don čhe-čhuñ gañ dañ gañ la yañ | rim bžin skad-čha ma byas-pas | chig gčig gis go brda-'phrod ma yoñ | Quelle que soit l'importance d'une question, si on ne la discute pas dans l'ordre, on ne la résoudra pas d'un seul mot [Bya-sprel].
- 34 The-chom med do gañ čir 'khrīd-par žu | Emmène-moi sans hésiter partout où tu iras [Dri-med].

(1) Deñs, impératif déterminé par sig. Doñs, impératif fléchi auquel sig n'ajoute rien.

- 35 *Gžan yañ gañ las lhaq-pa'i nor-bu dgos-'dod dpuñ-joms žes bya-ba rañ gi 'dod-pa'i don thams-čad skad čig la 'grub-pa gčig yod do* | Il avait un autre joyau supérieur à tous, appelé Cintamani, celui qui réalise aussitôt tout ce qu'on désire [Dri-med].
- 36 *Gañ nas bsam ruñ* | Quoiqu'il en faille penser.
- 37 *Phyi snañ-ba'i dnios-po gañ mthoñ yañ* | A en juger par les apparences [Mgur-'bum].
- 38 *Khyod snañ-ba gañ byuñ dgrar lañs-pas || že-sdañ bsam ñan yid la 'khrug ||* Autant qu'il paraît, tu es venu en ennemi. Aussi la colère mauvaise trouble ton cœur [Mgur-'bum].
- 39 *'cho-ba gañ byuñ za-ba de || 'dod-sred čhim-ba'i skyid-rlags yin ||* Se nourrir de ce qu'on trouve est la meilleure preuve de tempérance [Mgur-'bum].
- 40 *Khañ śiñ ma-glogs gžan gañ yod thams-čad gser-du bsgrił-pas* | Il échangea contre de l'or, non seulement sa maison et les champs, mais encore tout ce qu'il possédait [Marpa].
- 41\*\* *Gliñ mtha' mi mñon čhu čhen ñogs || bag med brgal-ba blun-pa llar || yid brtan mi ruñ srid 'byor la || čhags-pa de las blun-pa gañ ||* Insensé qui traverserait sans crainte un grand fleuve aux fonds incertains. Plus fou encore celui qui chérirait les biens inconstants du monde [Śāstra de l'Eau].
- 42\*\* *Gžan gyi bde la phrag dog-pa'i || mi bzod bya byed rcom-pa gañ || bye thañ rgyugs- pa'i čhu kluñ bžin. || rañ-ñid ñal-ba cam du zad ||* Les entreprises du jaloux qui ne peut endurer le bonheur des autres, sont comme le fleuve courant sur une plaine de sable. Il s'épuise lui-même et se tarit d'autant [Śāstra de l'Eau].
- 43\*\* *Nam-žig 'čhi-ba'i rgya-mcho čher || gśin-rje'i čhu-srin mi bzad-pas || gces-par gyur na gañ gis kyañ || phan-par dka'-ba'i chul la soms ||* Quand, dans l'océan de la mort, les monstres de Yama infligeront des tourments intolérables, rappelez-vous

combien difficile à quiconque de vous venir en aide [Śāstra de l'Eau].

- 44 *Gañ la nor-yod smra-ba mjes || nor-med smra-ba bden yañ spoñ ||* Admirable ce que dit le riche. Fi de ce que dit le pauvre, même vrai [Tr. B. P.].
- 45 \* \* *Gañ dañ gañ la de yod-pa || de yis de yi grags-pa thob ||* La renommée d'un chacun est acquise par ce que possède un chacun [Tr. B. P.].
- 46 \* \* *Gañ dañ gañ gi gnas yin-pa || de dañ de yi gnas su bžag ||* Remets chaque chose à sa place [Tr. B. P.].
- 47 \* \* *Gañ du mya-ñan 'das gyur-ba || ma mthoñ der myañ 'das gañ žig ||* Le Nirvāṇa étant invisible, que peut bien être le Nirvāṇa ? [Catuḥśataka. Trad. Vaidya].

**gañ** adj. Plein. 1° Préfixes sanscrits *ud*, *pra*, en avant ; 2° accompagne la mention des récipients remplis.

- 1 *Ņa la ja dkar-yul gañ 'khyer śog |* Apporte-moi une (pleine) tasse de thé.

**gañ-mañ** Autant que (V. *cam* 23).

**gar** acc., dat., loc. de *ga* (V. *ga*), où.

**gal-te** Si ; ou bien. S'emploie avec *na*.

- 1 *Kho-bo la rte'u gčig yod kyis gal-te 'dod na khrid de soñ śig |* J'ai un poulain. Si tu le veux, emmène-le [Vinaya].

**gi** Comme *kyi*. Après les suffixes *g* et *ñ* de la langue écrite. Dans le langage vulgaire, génitif et relatif invariable quelle que soit la consonne finale qui le précède, principalement dans le Tibet oriental où il équivaut au *ti* chinois (V. *kyi*).

**gin** 1° Comme *kyin*, après les suffixes *g* et *ñ* ; 2° comme *čin*.

**gus** Humble. Moi (forme humble et très polie).

**goñ** (*goñ du* ; *goñ la*) Ci-dessus ; plus haut. Avant que ; avant de.

- 1 *Ma 'gro goñ la* | Avant de partir.
- gon na** Près de.
- gya** Abréviation pour *brgyad-ču*. Quatre-vingts.
- gyi** Comme *kyi*, après les suffixes *n, m, r, l*.
- gyin** Comme *kyin*, après *n, m, r, l*.
- gyis** 1° Comme *kyis*, après *n, m, r, l*.  
2° Impératif de *bgyid-pa*, faire (Voir ce mot).  
Auxiliaire d'impératif littéraire.
- gyur** 1° Avec racine du passé, auxiliaire du parfait.  
2° Impératif de *'gyur-ba*, devenir ; auxiliaire de l'optatif et de l'impératif.
- gyen la**  
(**gyen du**) Préfixe sanscrit *ud*. En montant. Au-dessus.
- grags** Marque du superlatif. Très : beaucoup.
- grub** Parfait ; accompli. Auxiliaire du passé absolu.
- glo-bur** Préfixe sanscrit *ā*. Soudain.
- dga'** (ancien). Plutôt ; de préférence.
- dga'-ba** Aimer. Auxiliaire.
- dguñ** Hon. pour âge.
- 1 *Khyed dguñ-lo ga-chod yin-pa* | Quel âge avez-vous ?
- dgos-pa** Falloir. Auxiliaire d'impératif.
- 1 *Gśog-leb 'di gñis 'byar 'dug khyod-rañ gis 'di gñis kha phye dgos* | Ces deux feuilles sont collées. Il faut que tu les décolles.
- bgyi-ba** Futur de *bgyid-pa*, faire. Auxiliaire intensif du futur.
- bgyid-pa** Faire. Auxiliaire intensif.
- 1 *Phyi snañ-ba btul gyis mi thul gyis* | Ne sois pas dompteur en domptant des apparences d'être [Mgur-'bum].
- mgo** Tête. Particule préfixe de noms d'êtres animés.
- mgo 'jug log-pa** A l'envers. La tête en bas.
- 'ga' ('ga' cam) Peu.
- 1 *'ga'-chen*. Beaucoup.

2 'ga'-zig; 'ga'-re. Beaucoup. Plusieurs.

'gal Transgresser. Préfixes sanscrits *dur*, *vi*.

'gyur-ba Devenir. Auxiliaire du futur de verbes invariables. — Auxiliaire du passif, opposé à *byed-pa*.

1 *Mthoñ-bar 'gyur ro* | Je verrai (intransitif) ou je serai vu.

2 *Nas mthoñ-bar 'gyur ro* | Je verrai (transitif).

3 *Mthoñ-bar 'gyur-ba* | Devoir voir ou devoir être vu.

4 *'gyur-bar gyur ñig* | Qu'il devienne.

5 *Bdag ni rja-ma bgyid-par 'gyur la 'dis kyañ gñog-par 'gyur ro* | Quand je ferai des pots il me les cassera [Vinaya].

'gre-ba Répéter. Préfixe sanscrit *pari*.

'gro-ba Aller. 1° Auxiliaire du futur proche. Etre sur le point de ; aller (avec infinitif). — 2° 'gro ajouté à la racine d'un verbe, a dans le langage courant le sens de probablement ; peut-être.

1 *Khyed-rañ dguñ-lo ga-chod yin-pa* | *lo lña bçu rca bži cam yin 'gro\** | Quel âge avez-vous ? — J'ai environ cinquante-quatre ans.

2 *Ńa 'dra-po yin 'gro\** | Il est un peu comme moi.

3 *Ńa dañ nas la yin 'gro\** | ou *ña dañ na zla yin 'gro* | (litt.) Il a le même âge que moi.

4 *Da ñhu-chod dgu rduñ 'gro 'dug\** | Il va être neuf heures. Il est environ neuf heures.

5 *'gro-son*. Dépense (langue parlée).

rgyab du (rgyab la) Derrière ; dehors.

1 *Rgyab logs la*. En arrière.

rgyab-pa Jeter. Sert à former des verbes avec de nombreux substantifs.

1 *Skad rgyab-pa*. Crier.

2 *The-ce rgyab-pa*. Cacheter.

3 *Dam-phrug rgyab-pa*. Cacheter (Hon.).

4 *Lhan-pa rgyab-pa*. Mettre une pièce ; raccommoder.

5 *Gžu rgyab-pa*. Tirer de l'arc.

- 6 *Me-mda' rgyab-pa*. Tirer un coup de fusil.
- 7 *Chem-bu rgyab-pa*. Coudre.
- 8 *Thib-čhu rgyab-pa*. Boutonner.
- 9 *Žabs-sbe rgyab-pa*. Galoper. *Mjog rgyab-pa*. Trotter.
- 10 *'gros rgyab-pa*. Aller l'amble.
- 11 *Mdud-pa rgyab-pa*. Faire un nœud.
- 12 *Brje-pa rgyab-pa*. Changer (actif) ; échanger.
- 13 *Phag-ze rgyab-pa*. Brosser.
- 14 *Gcañ sal rgyab-pa*. Rincer.
- 15 *Khe-sos rgyab-pa*. Se moquer par gestes.
- 16 *Or-ti rgyab-pa*. Repasser.
- 17 *Da na-rañ cho cha-po rgyab kyi yin\** | Maintenant nous allons faire la halte.
- 18 *Kho ga 'dra'i rkyal yag-po rgyab soñ\** | Comme il a bien nagé ! [T. Pr.].
- 19 *Sñon rñon-pa žig mda' dug čan gyis glañ-po-čhe la brgyab-pa dañ* | Autrefois un chasseur avait atteint un éléphant avec une flèche empoisonnée [Vinaya].

## rgyu

Matière ; cause. 1° Avec un verbe, matière à ; de quoi (infinitif) ; 2° joint à la racine d'un verbe et suivi d'un auxiliaire *yin-pa* ou *red-pa*, forme un futur littéraire moderne ; 3° dans sa forme littéraire ancienne, a un sens de nécessité ou d'obligation.

- 1 *Na 'oñ rgyu yin* | Je viendrai.
- 2 *Na 'oñ rgyu yin nam* | Faut-il que je vienne ?
- 3 *Goñ 'di las čhag rgyu ma nas med dam* | Est-ce le dernier prix ? (N'y a-t-il aucun moyen de rompre avec ce prix ?).
- 4 *Khrom la khyag-pa choñ rgyu 'dug gam* | Y a-t-il de la glace à vendre au marché ? [Tib. Pr.].
- 5 *Kho-mo ši ruñ gson ruñ kha-čhems 'di las bžag rgyu med do* | Que je meure ou vive, je n'ai pas d'autre testament à vous laisser [Nima].
- 6 *Khyod gañ lab rgyu yod* | Qu'avez-vous à dire ? [H.].
- 7 *Byed rgyu žed-po rañ mi rgyu* | Il n'y aura pas grand chose à faire [H.].

8 *Khoñ gis rta la rduñ rgyu min* | Il n'a pas de raison de frapper son cheval. Il ne devrait pas frapper son cheval.

9\*\* *Mañ-po thob 'dod gyeñ-pa'i rgyu* | Désirer trop trouble l'âme [Mila].

10 *Bśad rgyu mañ yañ phan rgyu med* | Beaucoup de choses à dire est inutile [Mila].

11 *Sems la śi rgyu med* | L'âme est immortelle [Tib. Pr.].

12 *Ña rañ gžan rgyu mi 'dug*. Il n'y a pas de différence entre moi et les autres [Mila].

**rgyun-du** Continuellement.

**sgo-nas** Au moyen de

1 *Gyo dañ zog gi sgo-nas za-ba yin* | Il mange grâce à son imposture [Av. kaṣpalatā] (V. *nas*).

2 *De 'i sgo-nas*. Dans ces conditions.

**sgor** Durée (Langue parlée).

1 *Rkañ-thañ la 'gro na ñi-ma gñis sgor kyi red\** | A pied, il y a deux jours de marche.

**brgyud** En passant par. *Viā*.

**brgyud nas** Par. A travers.

**ña** Je ; moi.

**ña** Abréviation pour *lña-bču*, cinquante, avec des unités.

**ñan** Mauvais. Préfixes sanscrits *apa*, *dur*.

*Nan-soñ*. *Apāya*, malheur.

**ñes-pa** Certain. Préfixes sanscrits *ni*, *nir*, *prati*.

**ñor** En face. Préfixe sanscrit *ava*.

**ños la** Vers.

**mña'-ba** 1° Auxiliaire, terme respectueux pour *yod-pa*, être, avoir.

2° Locution ayant le sens de *ldan* ; *čan* ; *yod-pa* ; *bčas*. Ayant ; doué de.

**mñon-par** Évidemment ; manifestement. Préfixes sanscrits *prati* ; *abhi*.

**sna-po nas** Tôt.

**sna-phyi** (Tôt-tard) ; quand.

- sñan du** v. *sñon*.
- sñar** Au début. Avant.
- sñon** Avant ; devant ; autrefois.
- (sñon du ou sñon la)**
- 1 *Ña'i sñon la rgyug* | Marche devant moi.
  - 2 *Ña lo bču sñon la rgya-gar la yoñ-ba yin* | Il y a dix ans que je ne suis venu aux Indes.
  - 3 *Gog-bzañ lha-mo la phru-gu ma skye-ba'i sñon la mje-nad phog ste yod chug* | Avant que Gog-bzañ lha-mo n'enfantât, elle fut atteinte par la lèpre [Gésar].
- sñon rol tu** Anciennement.
- ča** Après un nom de nombre, exprime la totalité.
- 1 *Dgu-ča*. Tous les neuf.
- ča-ga byas-nas** Soigneusement.
- ča-re (čar)** Toujours ; continuellement.
- čag** Pluriel des pronoms.
- 1 *'u-bu čag*. Nous.
- čan** Pour *či yañ*. V. *či* n° 40.
- čan** 1° Particule exprimant la dotation ; 2° *Čan du*. Vers ; près de.
- 1 *Gañ-zag ded-pa čan la bla-ma'i sbyin-rlabs thob* | Celui qui a la foi obtient les bénédictions des lamas.
  - 2 *Sems-čan*. Etre animé. *Sems-čan rnams*. Les êtres ; les créatures.
  - 3 *Mda' dug čan*. Flèche empoisonnée.
- či** Quoi, quel (V. *ji*). Quoi ?
- 1 *Či-ltar* ; *či-'dra*. Comment ?
  - 2 *Či ste... na*. Mais si. Comme *gal-te*.
  - 3 *Či ma ruñ* | Pourquoi ne serait-il bon ? *Ulinam* (Avec *na* formé un optatif).
  - 4 *Ña 'gro na či ma ruñ* | Puissè-je aller !
  - 5 *Ña ma soñ na či ma ruñ* | Que n'y suis-je pas allé !
  - 6 *Či žig*. Quelque chose ; une certaine chose.
  - 7 *Či žig na*. Une fois ; à un certain moment ; alors.

- 8 *Ċi žig nas.* Quelque temps après.
- 9 *Ċi žig tu dgos* | Que faut-il ? Que veut-on ?
- 10 *Ċi-phyir ; ċi-slād.* Pourquoi ? (Cause et finalité).
- 11 *Ċi yañ.* Quelconque ; Quel que...
- 12 *Ċi la.* Pourquoi ? *Ċir = Ċi ru.* Pourquoi ?
- 13 *Ċi'i phyir 'bros* | Pourquoi fuyez-vous ?
- 14 *Ċi sto* | Qu'importe ? *Ċi grag.* A quoi bon ?
- 15 *Ċi ma sto* | Peu importe.
- 16 *Bdag gis ċi 'dod ster-ba'i dam-bċa' byas yod-pas ster dgos* | J'ai fait vœu de donner tout ce qu'on désire : je dois donner [Dri-med].
- 17 *Mñam du phyin na ċi ma ruñ* | Que ne pouvons-nous l'accompagner [Ñima].
- 18\*\**'di 'dra-ba'i 'dug-bsñal khur-ba las || che'i dus byas na ċi ma ruñ* || Que ne suis-je morte plutôt que d'endurer pareille douleur. Ou : Plutôt mourir que d'endurer pareille douleur [Ñima].
- 19 *Rgyal-po dpon gyog gñis rñed-pa lla ċi smos* | *gar soñ gi rjes kyañ ma rñed* | Non seulement ils ne retrouvèrent pas le roi, ni maître ni valet ; ils ne découvrirent même pas trace de la direction qu'ils avaient prise [Ñima].
- 20 *Rgyal-po'i druñ-du 'gro-ba lla ċi smos spyān zur kyañ ma gzigs* | (Elle) n'apercevait plus le roi et l'approchait encore moins [Ñima].
- 21 *Khyed rñams rgyal-po'i druñ-du gtoñ-ba lla ċi smos* | *pho-brāñ du 'grim-pa ma mthoñ* | Loin de vous appeler près de lui, le roi ne vous regarde même pas aller par le palais [Ñima].
- 22 *Sems-čan gyi don byas na ċi ma ruñ* | Puissè-je être utile aux créatures [Ñima].
- 23 *Rgyal-po'i sku druñ-du 'gro-ba lla ċi smos* | *pho-brāñ gi thim-pa la yañ ma 'jul* | Loin de se rendre auprès du roi, elles ne passent même pas le seuil du palais [Ñima].
- 24\*\**Rigs drug 'khor-ba gañ du skyes kyañ* | *skyid med grogs med bde-ba med-par sdug-bsñal 'ba' žig las med-pas* | *'khor-ba 'di las ċi thar byas na ċi ma*

- ruñ* | Dans quelque monde des six classes que l'on naisse, il n'est pas une seule douleur de ne connaître ni joie, ni amitié, ni paix, à laquelle n'eût été préférable de n'être pas venu au monde [*Ñima*].
- 25 *Bcun-mo'i sku'i čha-sas gčig la 'gran-par mi nus-par 'dug na yoñs-su rjogs-pa lla či smos* | Si chaque partie du corps de la princesse était incomparable, combien plus encore était l'ensemble de sa personne [*Ñima*].
- 26 *Lam yañ-dag-pa ji lla-ba bžin-du mthoñ-bar mi 'gyur te* | Ils ne peuvent apercevoir la voie pure telle qu'elle est [*Sūtra en 42 articles*].
- 27 *Či nus-pa'i stobs kyis* | Par quelque pouvoir que ce soit. Par une force quelconque.
- 28 *Da čis kyañ mi phan-par byuñ* | (Par quoi que ce soit, il est désormais inutile). Maintenant, il n'y a plus rien à faire [*Mañi*].
- 29\*\* *De la phyogs gñis-ka dkar na sdum byed lugs ji 'gab bllas čhog* | Si les deux parties acceptent ce point, nous pourrons voir comment régler le conflit [*Bya-sprel*].
- 30 *Či dañ či 'dod-pa yid bžin-du sbyin žiñ de'i gyog bya'o* | Tout ce qu'il voudra, suivant son désir, je le lui donnerai. Je serai son serviteur [*Mjañs-blun*].
- 31 *Čhu phran 'bum-phrag rgyun babs-pas || rgya-mcho rab-tu 'phel-ba ltar || legs-bśas čhe-čuñ či-'dra yañ || kheñs-par mi bya blo yis zuñ ||* De même que l'océan est grossi du cours incessant de milliers de ruisseaux ; de même, quelle que soit la dimension de ces poésies, apprenez-les par cœur sans vous rassasier [*Śāstra de l'Eau*].
- 32\*\* *Che 'dir či yañ ma ñes ruñ mi bzod-pa'i sdug-bsñal 'di lla-bu myoñ dgos-pa sñiñ-rje čhe* | Combien ne lui faut-il pas expier en cette vie, pour endurer pareille douleur intolérable. Que je le plains ! [*Mgur-'bum*].
- 33 *'di'i žes-sdañ 'di ži na či ma ruñ* | Puissé-je faire tomber sa colère ! [*Mgur-'bum*].

- 34 *Yon-tan kun ldan dkon-pa ste || yon-tan či yañ med-pa'añ dkon ||* Toutes les qualités chez un seul est chose rare. Bien rare aussi celui qui en est totalement dépourvu [Tr. B. P.].
- 35 *Stobs bral mi yis khros či phan || stobs ldan don la khro či dgos ||* A quoi bon la colère si on est faible ? Pourquoi la colère si on est fort ? [Tr. B. P.].
- 36 *Ŷi ltar pha mas bur byams-pa || de ltar bu-chas pha mar min || pha mas bu-char bskyañs bskyañs nas || pha ma rgas nas bu-chas brñas ||* Les enfants ne rendent pas aux parents l'amour que ceux-ci leur donnent. Ils méprisent les parents vieux qui n'ont cessé de les combler [Tr. B. P.].
- 37 *Dge-sloñ dag de nas ña Ŷi srid dga'-ba'i bar du groñ-khyer yañs-pa-čan du gnas nas | yul ma-ga-dhar yul rgyu žiñ |* Ensuite, o moines, après être resté aussi longtemps qu'il m'avait plu dans la ville de Vaiśālī, et comme j'allais au pays de Magadha... [Lalita].
- 38 *Na ni 'di 'dra'i sdug-bsñal myoñ-ba las || kha-sañ sdig-gčod ña-pa spun gñis kyis || rgya-mcho čhen-po de la mi skyur-ba || či grag gañ grag Ŷi ltar byas na grag ||* Plutôt que de souffrir pareille douleur, à quoi bon n'avoir pas, hier, été jetée dans la mer par les deux frères pécheurs criminels ? A quoi bon, pour quel bien, pour faire quoi maintenant ? [Djroazanmo].
- 39 *Khyed-rañ gi nor rñams skye 'phel du či 'gro mjod |* Augmente tes richesses autant que tu pourras [Mila].
- 40 *Rta čañ ses. = Rta či yañ ses.* Cheval savant (Ājāneya).

čig

(žig; śig) Après *g*, *d*, *b*.1° = *gčig*, un (v. ce mot).

2° Avec un verbe invariable ou avec flexion de l'impératif, marque de l'impératif ou de l'optatif ;

3° Sans verbe ni impératif, remplace l'impératif des verbes être : sois.

- 1 *Byos ðig* | Fais-le.
- 2 *Sdug tu ma 'jug ðig* | Ne les jetez pas dans la misère [Mila].
- 3 *Ña dañ-por yod-par ðhug ðig* | ou *ña dañ-por ðhug ðig* | Que je sois le premier ! (litt.) [H.].

ཅིན

(*žin* ; *šin*). Après *g*, *d*, *b*.

1° Avec racine du présent, marque du participe présent. Sans verbe, remplace le verbe être ;  
2° avec flexion du passé, marque du participe passé littéraire ; 3° conjonction et causatif des verbes.

- 1 *Mi dga' šin khros te* | Étant mécontent, il se mit en colère. — Mécontent et irrité. .
- 2 *Lta-ba yañs šin spyod-lam bži-par mjod* | En vue de partout, surveille tes manières avec soin [Mañi].
- 3 *Lta-ba miho žin spyod-pa ži-bar mjod* | Voyant de haut, maintiens ton attitude sereine [Mañi].
- 4 *Brce-sems ðhe žin 'khor la byams-par mjod* | Compatissante, aime tes serviteurs [Mañi].
- 5 *Khyo la gus šin bu la rci-bar gyis* | Tout en respectant ton époux, compte avec tes fils [Mañi].
- 6 *'khor-ba'i ñon-moñs spañs žin* (1) *de yi gñen-po sblen* | Évitant la corruption du monde, mets ta confiance dans son protecteur [Mañi].
- 7 *Byañ-ðhub spyod-pa spyad ðin theg-ðhen lam dgon bya* | Si tu fais œuvre de sainteté, tu établiras la voie du Grand Véhicule [Mañi].
- 8 *Lha šākya-mu-ne la bstod-pa dañ mðhod-pa byed ðin byon no* | Puis glorifiant et adorant le Śākyamuni, il se retira [Mañi].
- 9 *Bcun-mo 'di mchar žin yid du 'oñ-ba 'dug* | Cette princesse est admirable et elle est charmante [Mañi].
- 10 *Dñul gyi lam-bu-ra rgyud gsum-pa bsgyur ðin sgreñ-ba'i ram-bu brtan nas* | (La princesse) jouant d'une cithare d'argent à trois cordes, se leva et fit entendre ce chant [Mañi].

(1) Au lieu de *šin*, parce que l's finale qui précède est muette.

- 11 *Ńo-mchar čhe žič 'jam-bu-glič na rin dpyad du mi btub-pa 'bul žič mčhis* | Je t'offre une merveille telle que dans l'Univers le prix en est inestimable [Maņi].
- 12 *Rgyā-mcho čhu yis mi řoms žič || rgyal-po'i bañ-mjod nor gyis min* || L'océan n'est jamais rassasié d'eau ; non plus que d'argent le trésor royal [Tr. B. P.].
- 13 *De nas rgyal-phran rñams kyi bu-mo lña-brgya khri sa la 'khod nas 'dod-pa'i loñs-spyod lña la bag-med du spyod čič* | *khyad-par rigs-ñan gyi bu-mo dañ 'jam med du dga'-mgur rol žič yod-pa'i dus re žig na...* | Alors que les cinq cents princesses ayant pris place dans la salle du trône, s'y livraient aux cinq plaisirs des sens, et pendant que, plus particulièrement, la fille de race vile s'abandonnait sans retenue à la débauche... [Ńima].
- 14 *Tha-ma dga'-bde'i dpal la loñs-spyod čič thar-pa'i lam sna zin-pa'i le'u* | Chapitre où, jouissant d'une ultime et glorieuse félicité (le roi et la reine) montrent le chemin du salut [Ńima].
- 15 *Ri-boñ blo-ldan bsten na kho blo-gros čhe žič řod mkhas-pa* | Si on s'en réfère au lièvre plein de sagesse, il révèle son intelligence et son éloquence [Bya-sprel].
- 16 *Skra dañ kha spu breg de dag sloñ du gyur nas bčom-ldan-'das kyi bstan-pa la rab-tu žugs-pa rñams kyis 'jig-rten gyi zañ-ziñ spañ de bsod-sñoms la sbyor čič řič phyed du zas gčig bza' žič gñas-mal řič druñ-du 'čha' žič bag yod-pas zas phyis len-par mi bya'o* | Ceux qui, devenus mendiants, après avoir eu les cheveux et la barbe coupés, sont entrés à l'école de Bhagavat, ceux-là renoncent aux biens du monde, demandent l'aumône, mangent une seule fois à midi, font ensuite leur lit au pied d'un arbre, et, par modération, ne doivent pas prendre de nourriture une deuxième fois [Sūtra en 42 articles].

- 17 *Rluñ gi rji phyogs su gžan thal-ba 'thor-ba llar rdul pha-rol-po la bsgo mi nus śiñ phyir žiñ rañ ñid la 'gos-par 'gyur-ba dañ mchuñs so* | (Les méchants) ressemblent encore à celui qui jetterait de la poussière contre un adversaire placé du côté du vent. La poussière ne pouvant atteindre l'adversaire, reviendrait sur celui qui l'a jetée [Sūtra en 42 articles].
- 18 *Čhe žiñ legs-pa* | Grande et belle [Ch. Das].
- 19 *Gdon de 'jigs śiñ skag ste* | Le démon fut épouvanté [Mila].
- 20 *Śo la śin-tu rci žiñ mkhas-pa* | Habile à jouer aux dés [Mila].
- 21 *Śo la śin-tu mkhas-pa* | Habile aux dés [Mila].
- 22 *Spyir snañ žiñ srid-pa'i čhos rñams kun | mi rlag mi brtan 'gyur 'gro* | Tous les éléments du monde apparent sont éphémères et fragiles [Mila].
- 23 *Snañ-bas stoñ-pa mi sgrib čiñ || stoñ-pas snañ-ba mi 'gog-pa ||* Pas plus que l'apparence ne masque le Vide, le Vide ne supprime les apparences [Mahāmudrā].
- 24\*\* *Ži llar mčhi-ba bśad čiñ luñ-bstan-pa* | Quelle est la prophétie de l'avenir ? [Li-yul Vy.].
- 25 *Rgyal-po phal-po (čhe) li-yul 'dod-pa'i phyir rcod čiñ 'lhabs te* | Une foule de rois rivaliseront d'amour pour le Li-yul [Li-yul Vy.].
- 26 *Mi bśig mi 'bri-bar byed čiñ mčhod-par 'oñ ño* | Loin d'affaiblir et de détruire (le pays), ils l'honoreront. [Li-yul Vy.].

či sñam-pa

(ancien) = či llar.

či-rab

= či phyir. Pourquoi.

čuñ-zad

Peu ; un peu (V. de 29).

čuñ zig

= čuñ-zad.

če

Après *g, d, b*. Comme *čes; če-pa; če'o*. Ainsi (V. že) *Če'añ*. Ou ; ainsi.

- 1 *Če na*. Ainsi ; parce que. Si on dit ; si on demande (pour *čes smras na*).

- 2 *Theg-pa rim-pa dgu gañ la bya že na* | Si on demande :  
Quelles sont les neuf séries de Véhicules ? [Formu-  
laire].  
*čer.* Pour *čer.* Grandement.

čes

Après *g, d, b* (*žes; ses*) (v. *žes*).

- 1\*\* *'bu rcig-po phru-gu bde-mo žig la gyur le yod chug |*  
*ñi-ma la blañ na žu čes | grib 'khyags la bor na*  
*'khyañs čes* | Le ver était devenu un bel enfant,  
si tendre, qu'exposé au soleil il aurait fondu ; mis  
à l'ombre, il aurait gelé [Gésar].

čog

Collectif et pluriel.

gčig

(*čig, žig, śig*) Un. Chiffre et article défini.

- 1 *Gčig-tu.* Ensemble ; en un seul ; au même moment.
- 2 *Gčig-gčig.* L'un l'autre.
- 3 *Gčig-gčig la.* L'un à l'autre ; réciproquement.
- 4 *Gčig-pa.* Même ; pareil.
- 5 *Ma gčig; mi gčig.* Différent.
- 6 *Mi rigs ma gčig.* Homme de race autre. Un étranger.
- 7 *Gčig-po.* Seul ; un seul.
- 8 *Či-žig na.* Une fois ; à un certain moment.
- 9 *Či-žig nas.* Quelque temps après.
- 10 *Mi gsum bži žig |* Trois ou quatre hommes [H.].
- 11 *De'i nañ la gañ žig mi 'dug |* Il n'y a rien dedans [H.].
- 12 *Lha-čig.* Reine ; princesse. Correspond au sanscrit  
*devī* employé dans ce sens et, comme lui, parti-  
culièrement au vocatif.
- 13 *Lug bdun-bču dgu-bču cam-žig |* Quelque soixante  
dix ou quatre-vingt-dix moutons [H.].
- 14 *Ña'i sems la kho ga-re žig thob-pa'i phyir phyin soñ |*  
Je pense qu'il est venu pour obtenir quelque  
chose [H.].
- 15 *Ña yañ glam-chig gsum-pa čig gloñ-ba lags |* Moi  
aussi j'ai trois mots à dire [Mila].
- 16 *Grva-pa 'ga' la ña la sñar slob-ma fi sñed čig byuñ sle |*  
Combien de disciples sont déjà venus se présenter  
devant moi ! [Mila].
- 17 *Bslan-pa de'i yon-tan gyis | sems-čan bsam gyis mi*

*khyab-pa čig | 'khor-ba las thar-ba thob bo |* Par l'excellence de cette doctrine, des créatures innombrables ont été libérées de la transmigration [Gzer-myig].

- 18 *Sems-čan la-la-žig ni že-sdañ mye ltar 'bar || sems-čan la-la-žig ni 'dod-čhags čhu ltar 'khor || sems-čan la-la-žig ni ña-rgyal rluñ ltar 'chub ||* Certains êtres sont embrasés de colère comme du feu. Chez d'autres, les passions courent comme l'eau. Chez d'autres l'orgueil tourbillonne comme le vent [Gzer-Myig].
- 19 *Gčig la gčig lab soñ\** | Ils se le disent les uns aux autres.
- 20 *Bla-ma cho gčig nas gčig gis kha-btags thob byuñ |* Les lamas échangèrent des kha-btags (écharpes d'offrande) [H.].
- 21 *Gčig čig.* Un certain ; quelqu'un (1).
- 22 *Yin-čig min-čig.* A tout prix ; sans faute ; expressément.
- 23 *Gčig-byas na ; gčig-byed na.* Peut-être.
- 24 *Chig 'di gñis kyi don-dag gčig-pa red dam\** | Ces deux mots ont-ils le même sens ? [H.].
- 25 *Dus mi gčig-pa la ña cho'i 'jam-bu-gliñ 'di la sañs-rgyas mañ-po byuñ-ba red |* A des époques différentes, des Bouddhas ont apparu dans notre univers [H.].
- 26 *Lčam sriñ gñis gčig-gčig ño-mkhyen nas | gčig-gčig la 'čhañs te dran-med-du brgyal lo |* Alors le frère et la sœur se reconnurent. Et se tenant embrassés, ils tombèrent en pamoison [Djroazanmo].
- 27 *Da ni hor khrims gčig dañ bod khrims gčig |* La loi de Hor et la loi du Tibet font deux [Dri-med].
- 28 *Dge-'dun mañ-po žig stod phyogs nas byon lo |* Un grand nombre de moines est arrivé des Hauts Plateaux [Li-yul Vy.].
- 29 *Garñ-gā'i pha-rol na ko-sam-bhi'i yul du zla-ba gsum žig gnas te nub bo |* Au delà du Gange, au pays

(1) Noter la différence d'orthographe et de sens avec *gčig-gčig*, l'un l'autre.

- de Kauśāmbī, après avoir duré trois mois (la sainte Loi) disparaîtra. [Li-yul Vy.]
- 30 *Dge-'dun 'khrugs nas gčig gis gčig bsad de* | Les moines se querelleront et s'entre-tueront [Li-yul Vy.].
- 31 *De'i rjes la rgya rje byañ-čhub-sems-dpa' čhen-po bu stoñ dbañ gčig byuñ ste* | *de la dgu-brgya dgu-bču rca dgu ni mčhis na* | *stoñ du bu gčig gis ma chañ -bas* | Après cela, le grand bodhisattva empereur de la Chine avait mille fils fautes d'un. S'il avait neuf cent quatre-vingt-dix-neuf fils, il s'en fallait d'un pour faire mille [Li-yul l.-rg.].
- 32 *De nas sañs-rgyas mya-ñan 'das nas dguñ lo ñis-brgya sum-ču rca bži lon-pa'i 'og-tu rgya-gar gyi rgyal-po dha-rmā a-šo-ka žes bgyi-ba žig sñon sems-čan mañ-po žig bkum-pa las slad kyi 'phags-pa dgra-bčom-pa ya-šo žes bgyi-ba žig gis dge-ba'i bses-gñen gyis nas* | *sñar sdig-pa mi dge-ba'i las či bgyis-pa mthol zañ bsags* | Ensuite, 234 années après la mort du Bouddha, un roi de l'Inde nommé Dharma Aśoka, ayant jadis mis à mort un grand nombre de créatures, fut ramené à la vertu par un arhat nommé Ya-šo, et, détestant ses anciennes fautes, il confessa toutes celles qu'il avait commises [Li-yul l.-rg.].
- 33 *Rañ re gži gčig mñam-por sdód-pa la* || *gčig gis gčig la gañ phan byed ma-glogs* || *phan-chun gnod 'che 'phrug-pa byas mi čhog* || Mettez en commun vos propres demeures. Non seulement servez-vous mutuellement, mais évitez de rendre le mal pour le mal à coups de griffes [L'Ermite].
- 34 *Dud-'gror gyur na'añ gčig la gčig* || *bza'-ba'i sdug-bsñal myoñ 'gyur-ba* || Ceux qui renaissent animaux souffrent la douleur de s'entre-dévorer [Śāstra de l'Eau].

## bčar-ba

Aller. Terme honorifique pour la personne chez qui l'on va.

- 1 *Mdañ ña la 'čham-pa 'lhebs soñ de'i don la bčar thub*

*ma soñ* | Hier j'étais enrhumé, c'est pourquoi je n'ai pu aller chez vous.

**bčas** Ancien passé de *bča'-ba* — Précédé de *dañ* (et), veut dire avec.

- 1 *Dpon 'khor dañ bčas* | Le chef avec sa suite.
- 2 *'jum bčas žal gyis bžes so* | Avec un sourire il accepta (Av. kalpalatā).
- 3 *Rgya 'i* (1) *dmag mañ-po dañ 'khor du bčas ste* (1) | Lui ayant donné une escorte de nombreux soldats chinois... [Li-yul l.-rg. T. h.].

**čha** Particule de fraction : *Brgya'i čha*. La centième partie.

- 1 *Gsum čha žig*. Un tiers.

**čha-lam** = *ha-lam*. Pour beaucoup ; la plupart [Jäschke].

**čas** Ancien passé de *ča-ba*, partir.

**čhig** Pour *gčig*, un, après *sad*, un point ; *brgya*, cent ; *lan*, fois ; ou après un nombre élevé comme *stoñ*, mille ; *'bum*, cent mille, etc.

**čuñ-śos** Superlatif de *čuñ-ba*, petit. Le moindre.

- 1 *De yin śas čhe ste min śas čhe* | C'est vrai en partie, en partie faux [Bya-sprel].
- 2 *Ńa'i bu-mo de min las čhe* | Ce ne peut être que ma fille [Nansal].

**čhed du** A cause de. Préfixe sanscrit *ud*.

**čer** Grandement.

**čes** Beaucoup. Préfixe sanscrit *ati*.

**čhog** De *čhog-pa*, être permis ; être suffisant. Auxiliaire d'impératif poli envers un inférieur. — Désinence vulgaire de possibilité et d'aptitude ; d'adjectifs en -able ; -ible.

- 1 *Da khyod-rañ 'gro čhog gi red* | Maintenant vous pouvez vous retirer. — Allez.
- 2 *Thar-čhog*. Viable.

(1) Orthographe ancienne : point intersyllabique après *rgya*.

- čhod** Comme *mkhan*.
- mčhis-pa** Terme élégant pour *yod-pa*. Commun dans les textes antérieurs au x<sup>e</sup> siècle.
- mčhog-tu** Excessivement. Principalement. Préfixes sanscrits *para, pra*.
- ǰi** Comme *či*. Quoi, quel.  
1-6 *ǰi-sñed*. Combien ; autant que. — *ǰi-llar* = *ǰi-bžin* = *ǰi-sñam*. Tel que ; comment. — *ǰi-ste*. Si. — *ǰi-rab*, pourquoi. — *ǰi-cam*. Combien. — *ǰi-srid*. Aussi longtemps que ; jusqu'à ; combien de temps.
- ǰe** Particule du superlatif, ou signe d'augmentation et de diminution selon le terme qu'il précède : *ǰe mañ*. Augmentant en nombre. *ǰe ñe*. En se rapprochant.
- ǰes la (ou rǰes su)** 1 Après ; ensuite. Préfixe sanscrit *anu*.  
*Nor čhen 'das rǰes* | Après fortune faite [Av. kalpalatā].
- ñan** Désinence vulgaire de possibilité et d'aptitude.  
1 *'thuñ-ñan*. Buvable.
- ñams** Mauvais. Préfixes sanscrits *dur, nir*.
- ñid** Même ; lui-même. 1<sup>o</sup> Marque de l'abstraction (v. gr. composition des mots, p. 45, 46) ; 2<sup>o</sup> remplace les pronoms toi, tu, il, lui. — Préfixe sanscrit *prati*.  
1 *Stoñ-pa-ñid*. La vacuité.
- ñuñ (ñuñ-ñu)** Peu.
- ñe (ñe-mo)** Près. Préfixe sanscrit *upa*.
- ñe-bar (dañ ñe-bar)** Près.
- ñe-dus** Récemment.
- mñam ; (mñam-du ; dañ mñam-du)** Avec.  
1 *'di dañ mñam-du* | Ci-inclus.  
2 *Mñam 'grel* | Conjointement.
- sñan** Agréable. Préfixe sanscrit *su*.

- bsñen-pa** Approcher. Préfixe sanscrit *upa*.  
 1 *Dge-bsñen*. *Upāsaka*, un dévot.
- tam** Particule alternative et interrogative après *n*,  
*r*, *l* quand le *da-drag* est sous-entendu (v. gr.  
 p. 47 et 'am).
- tu** Après *g*, *b* et *da-drag* (*du* après *ñ*, *ḍ*, *n*, *m*, *r*, *l*)  
 V. *su* et *r*, *ru*, *la*. Accusatif, déterminatif,  
 datif, locatif.

## ACCUSATIF

- 1 *Stoñ du 'gro-ba* | Aller en haut [Ślokas].
- 2 *Bod-yul du 'gro-ba* | Aller au Tibet.
- 3 *Dge-sbyor du re* | Aspirer à la vertu [Ślokas].
- 4 *Khyod gañ du 'gro* | Où vas-tu ?
- 5 *Slar bu-ga de ñid du thim-par gyur to* | De nouveau  
 (le rayon lumineux) disparut dans l'orifice [Mañi].
- 6 *Byañ-čhub tu luñ-bstan čin* | Leur sainteté étant  
 prophétisée [F.].

## DÉTERMINATIF

- 7 *Gser-du 'gyur* | Changé en or.
- 8 *Rab-tu byuñ-ba* | Qui a reçu l'ordination. Initié.
- 9 *'od-du 'cher-ba* | Étinceler de lumière [Ślokas].
- 10 *Dpal-du 'bar-ba* | Resplendir de gloire [Ślokas].
- 11 *Lam-du 'gro-ba* | Se mettre en route.
- 12 *Me-tog žu-rtan-du 'bul-ba* | Offrir des fleurs en présent.
- 13 *Bu-mo khyod la čhos rañ 'byuñ-du 'dug* | Fille tu  
 possèdes naturellement la doctrine [Nansal].
- 14 *Bla na med-pa'i byañ-čhub mñon-du mjad te* | Ayant  
 réalisé la Bodhi suprême [Sūtra en 42 articles].
- 15 *Va-ba med na gliñ phran 'gar || yan-lag med-pa'i  
 skyon-du byed ||* Dans certains pauvres pays, ne  
 pas avoir un goitre est considéré comme une  
 disgrâce, comme un membre de moins [Tr. B. P.].
- 16 *Rañ gžan gñis-su 'byed-pa* | Faire différence entre  
 soi et les autres [Dri-med].
- 17 *Yab rgyal-po dran-med-du 'gyel lo* | Le roi père, privé  
 de sentiment, s'évanouit [Dri-med].
- 18 *Khyod kyis smras-pa de čuñ-zad bden-pa ltar du*

- mčhis* | Ce que tu dis a un peu l'air d'être vrai [Bya-sprel].
- 19 *Dmyal dañ 'dra-ba gañ že-na* || *gžan gyi dbań-du gyur-pa'o* || Qu'est-ce qui ressemble à l'enfer ? — C'est dépendre des autres [Dris-lan].
- 20 *Li-yul 'di gna' mchor mčhis-pa'i dus na sańs-rgyas śākya-thub-pas yul-du 'gyur-bar luń-bstan ěiń* | Anciennement, alors que le Li-yul était un lac le Bouddha Śākyamuni prophétisa qu'il deviendrait un pays [Li-yul l.-rg.].
- 21 *Dpag-bsam śiń la brten byas na* || *dgos'dod thamsčad čhar du bsńil* || *de-bžin bsags-gńen dam-pa la* || *brten na legs chogs lhun gyis grub* || Si tu espères en l'Arbre des Désirs, les choses nécessaires se résoudreont en pluie. Si tu te fies à un saint kalyā-ṇamitra, les vrais biens en foule surgiront d'eux-mêmes [Śāstra de l'Arbre].
- 22\*\* *Gńis-ka mańs so byas na gsum-ka gań du čha* | Si deux sont trop, que dire de trois ? [Gzer-myig].
- 23 *Rgyal-po'i bcun-mo'i rin-du* | *rin-čhen khal brgya phab* | Comme prix pour l'épouse du roi, cent charges de bijoux sont déposées [Gzer-myig].
- 24 *Bcun-mo bžed na glan gyi grogs-su dbul* | Si tu désires ma femme, je te la donnerai comme compagne [Gzer-myig].
- 25 *Ńa'i srog la chad-pa'i* | *mgar gri nag-po gser-du rgyug* | Le glaive malfaisant du forgeron, dirigé contre ma vie, se transforme en or [Gzer-myig].
- 26 *Bran-du lhas len-pa* | S'engager comme esclave [F.].

## DATIF

- 27 *Rje'i bžes skor du skyogs gsum la bkań nas* | Ayant rempli trois coupes pour le repas du roi.
- 28 *Śiń gčod du sta-re dgos* | Il faut une hache pour couper un arbre [Śkolas].
- 29 *Lo-tog tu čhu drańs* | Irrigué en vue de la récolte [Ślokas].
- 30 *Thon-mi a-nu'i bu sam-bho-la rgya-gar du čhos dań yi-ge slob tu blań no* | Thon-mi sam-bho-ta, fils

de Anu (1), fut envoyé dans l'Inde pour apprendre la Loi et l'écriture.

- 31 *Rja-mkhan des sgro-ba thogs te sa len du soñ-ba dan* | Le potier emportant un sac, partit chercher de la terre [Vinaya].

## LOCATIF

- 32 *Mcho nañ-du nañ-pa yod* | Il y a des oies sur le lac [Ślokas].  
 33 *Steñ du charis-pa yod* | En haut est Brahma [Ślokas].  
 34 *Rdo-rje-gdan du thub-pa bžugs* | Le Muni demeurait à Gaya [Ślokas].  
 35 *Rtag-tu bden-par smra* | Dis toujours la vérité [Ślokas].  
 36 *Rgyun-tu kha ton byed* | Prier sans arrêt [Ślokas].

**te (ste ; de)** Après *na, r, l, s*. Particule continuative liant deux propositions. Équivaut au participe présent avec le présent, au participe passé avec le passé, au participe futur avec le futur.

1° Deux termes successifs dans le passé ou le présent ; termes simultanés dans le passé ou le présent :

- 1 *Mda 'phañs te phog* | Il lança une flèche et atteignit.
- 2 *Lha bsgrubs te grub* | (L'ascète) ayant réalisé le dieu, celui-ci se manifesta.
- 3 *Ri-mor byed de bkur-sli yañ byed do* | Rendant hommage, il montre son respect.
- 4 *'jum-dmul te mdañs phyur* | Souriant il s'épanouit.
- 5 *'phar te 'gro-ba* | Aller en sautillant.
- 6 *Cheg-sgra dan bčas te 'bar* | En même temps qu'il craqua, il s'alluma.
- 7 *Der rgyal-pos sgrom-bu de'i kha phye-bas de'i nañ-nas bal-po yi-ge byuñ ste bklags-pas* | Alors le roi ayant ouvert la cassette, en retira une lettre en népalais et la lut. [Mañi].
- 8 *Ñas brjed de lus* | J'oubliai et laissai (Cela que j'oubliai, je le laissai. V. de démonstratif).

(1) Nom de sa mère.

- 9 *Phyir bskyed de 'gro* | S'étant retourné il part.
- 10 *Ned bod kyi rgyal-po la khrimś med de | rgyal-po khyod khrimś la dges śin lha-gčig khri-bcun bkaś gnañ na* | Moi, roi du Tibet, je n'ai pas de loi. Mais si, roi épris de lois, tu m'accordes la princesse Kkri-bcun, ... etc. [Mañi].
- 11 *Ded-dpon śes-ldan rgya-mcho čher* || *žugs te rin-čhen lon dañ 'dra* || Vous serez comme le sage capitaine, parti sur le grand océan et qui en rapporte le joyau [Śāstra de l'Eau].
- 12 *Rgya rjeś kyañ śa-ra-ma-niś bu byin-ba 'di 'phags-par yañ sdug na* | *'dug du ma ruñ žes myi dga' naś* | *bu sa-nuś gśold-ba bžin gnañ ste* | *rgya'i dmag mañ-po dañ 'khor du bčas ste* | *brjañś naś | yul chol žiñ la yul phyogś su mčhi-ba dañ* | L'empereur attristé de ce que cet enfant donné par Śaramani et le plus charmant ne pouvait plus rester, accorda ce que Sa-nu demandait. Il lui donna une escorte de nombreux guerriers chinois et le laissa partir. Cherchant son pays, Sa-nu arriva au Li-yul [Li-yul l.-rg. T.-h.] (Orthographe ancienne).
- 13 *De yin śaś čhe ste min śaś čhe* | C'est vrai en partie, en partie faux [Bya-sprel].
- 14 *Bcañ (-po khri-sroñ) lde bcañ thugs śgam la grol rgya čhe-baś čhab-srid gañ mjod de rcomś du 'añ legś ste rgya'i khaśś su glogś-pa'i yul dañ mkhar mañ-po bčom ste bśduś naś* | *rgya rje he'u 'di va te rje blon skrag te lo gčig čin rtag-tu dpya dar yug lna khri phul te* | *rgya dpya' 'jal du bčug go* || Le roi (Khri-sroñ) lde bcañ pensant dans son esprit prudent et bien avisé qu'autant valait le trésor, autant valait le royaume, conquit un grand nombre de pays et de places fortes appartenant à l'empire de Chine, et il les réunit. L'empereur de Chine, He'u-'di va-te (Sou-tsong) et les ministres royaux furent effrayés et ils offrirent un tribut annuel et perpétuel de cinquante mille

pièces de soie. Ainsi la Chine fut soumise au Tribut [Inscription de l'obélisque de Lha-sa].

2° Deux termes successifs dans le futur.

- 15 *Lha mčhod de las bya* | Je prierai et travaillerai ensuite.
- 16 *Phyag 'chal te bśad-par bya'o* | Je saluerai et parlerai.
- 17 *Sgo rgyab ste 'di-ru śog* | Ferme la porte et viens.
- 18 *Bal-yul du rtol te bal rje dañ mjal-bas* | Quand tu seras arrivé au Népal et en présence du roi [Mañi].
- 19 *Khyod la rañ phyogs chags yod čiñ || gžan gyi phyogs la mi dga' na || mya-ñan 'das-par mi 'gro ste || gñis spyod ži-bar yoñs ma 'gyur* || Si vous éprouvez de l'attachement pour votre opinion personnelle et détestez celle des autres, vous n'obtiendrez pas le Nirvāna et il n'y aura pas de paix pour qui se meut dans ces oppositions [Catuhśataka].

3° Conjonction simple de deux ou plusieurs termes corrélatifs ou non, d'un terme et de sa définition ou de son contenu.

- 20 *Mi lus rin-čhen dkon gsuñs te || khyod 'dra mthoñ na dkon rgyu med* || On dit le corps humain difficile à acquérir et précieux. Or en toi, je ne vois rien qui vaille [Mgur-'bum].
- 21 *Khyod ni dpal te khyod ni mgon* | Tu es notre fortune, tu es notre guide.
- 22 *Śar gyi phyogs na dbañ-po ste || lho yi phyogs na 'čhi-bdago* || Au levant est Indra ; au sud le dieu de la mort.
- 23 *Phan-par smra-ba dkon-pa ste || de dag las kyañ ñan-pa dkon || sman-pa mkhas-pa rñed dka' ste || de yi chig bžin byed-pa ñuñ* || L'homme de bon conseil est rare. Plus rare encore qui l'écoute. Un bon médecin est ardu à trouver. Peu de gens suivent ses ordonnances [Tr. B. P.].
- 24 *Ka-śi-ka'i ras dañ a-ru-ra rnam-rgyal bskur te blañ ño* | Il l'envoya porteur d'une étoffe de Bénarès et du fruit infallible Arura [Mgur-'bum].
- 25 *Ña spyir yañ yul phyin nas mi'i ño 'jin mi byed de* |

- khyad-par rgyal-po'i no na mi 'jin* | En général, quand j'arrive dans une ville, je ne fréquente pas les hommes. Je ne fréquente surtout pas les rois [Mgur-'bum].
- 26 *Khyod phyogs gčig mthoñ ste gñis ma mthoñ* | Vous voyez un côté des choses et pas l'autre [Bya-sprel].
- 27 *Ji-llar bgyis na sgrib-pa 'byuñ ste mčhi* || *Ji-llar bgyis na nad nan gsos te mčhi* || *Ji-llar bgyis na slob-dpon mñes te mčhi* || Que faut-il faire pour être purifié ? Que faut-il faire pour guérir cette horrible maladie ? Que faut-il faire pour réjouir mon maître ? [Gzer-myig].
- 28 *De'i dus su yañ snañ-pa gsum byuñ ste* | Au même moment trois sortes d'apparitions se manifestèrent... [Mañi].
- 29 *Ča čha řa gsum dañ* | *řa za 'a gsum ste drug bsnan nas* | Il augmenta (l'alphabet) de six lettres : les trois *ča, čha, řa* et les trois *řa, za, 'a* [Mañi].
- 30\*\* *'řig -rten gyi 'kham s kyañ bsam gyis mi khyab ste grañs mañ-po* | Les mondes de l'Univers sont inconcevables tant leur nombre est grand [Gzer-myig].
- 31 *Sañs-rgyas te ma rig-pa'i gñid sañs-pa dañ śes bya la blo-gros rgyas-pa'o* | Etre Bouddha, c'est être affranchi du sommeil de l'ignorance et être inondé de la connaissance.
- 32 *Dma'-ba dag dañ ñam čhuñ-bar* || *bsñas dmod tho-čo mi bya ste* || *rjiñ-bu čhuñ ñur brgal-ba yis* || *lus srog bral-ba mañ-du mthoñ* || Ne méprisez ni n'injuriez ni ne moquez les gens de peu et les faibles. Nous voyons beaucoup perdre la vie en traversant un simple étang [Śāstra de l'Eau].
- 33 *Blo-gros mthun-pa'i mi dag gis* || *bya-ba gañ yañ dka' min te* || *čhu mañ yur-ba gčig drañs-pas* || *sa řiñ rgya čher 'dul la ltos* || Pour les hommes qui s'accordent dans leurs jugements, aucune tâche n'est difficile. Voyez les multiples ruisseaux drainés en un seul canal, envahir les champs sur une grande étendue [Śāstra de l'Eau].

34 *De la sdug-bsñal 'gog-par 'gro-ba'i lam gañ že-na | 'phags-pa'i lam yan-lag brgyad-pa 'di ñid de | 'di lta ste | yañ-dag-pa'i lta-ba nas | yañ-dag-pa'i tiñ-ñe-'jin gyi bar-du ste | 'di ni sdug-bsñal 'gog-par 'gro-ba'i lam 'phags-pa'i bden-pa žes bya'o ||*  
Et maintenant si on demande quelle voie conduit à empêcher la douleur, c'est la vénérable voie à huit branches. Elle est ainsi depuis la contemplation parfaite jusqu'à la samādhi parfaite. Telle est la voie qui conduit à empêcher la douleur. Elle est dite la suprême vérité [Lalita].

35 *Da ste.* A partir de maintenant.

- te-por (ancien) = *śiñ-lu*.
- te-bor Continuellement [Jäschke].
- to Particule finale en o après le da-drag. Après n, r, l, elle sous-entend le da-drag (V. 'o).
- tog-co Peu ; un peu.
- gtad Vers.
- gtan-du Continuellement. *Gtan nas*. Définitivement.
- gtogs (avec la négation) Non seulement. Si non.
- 1 *Gañ śiñ ma glogs gžan gañ yod thams-čad gser-du bsgril-bas |* Il échangea contre de l'or non seulement maison et champs, mais encore tout ce qu'il possédait [Marpa].
- 2\*\* *Ńa la žva-mo gčig ma glogs med |* Je n'ai qu'un seul chapeau.
- rtag-tu Toujours. 1. *Lo rtag-lu*. Tous les ans. — 2. *Ńi-ma rtag-lu*. Tous les jours.
- rtag-pa re bžin — Continuellement.
- rtiñ-du Après. *Rtiñ-sor*. Plus tard. Dans l'avenir.
- rtiñ-nas (rtiñ-las) Ensuite ; après.
- rten-du Comme *don-du*. Pour.
- rtogs Connaissance. Préfixe sanscrit *ava*. *Rtogs-brjod*. Avadāna, légende.
- brtan gyi Pour toujours. *Brtan-tu*. Partout.

- lta-či-smos** Non seulement, mais encore ; Bien plus ; à plus forte raison (avec négation) : loin de. V. *či* 20, 21, 22, 24, 25.
- lta-bu** Comme. De *lta-bu*. Ainsi.
- ltar** Comme. Préfixe sanscrit *prali*. — *Či ltar*. Comment ?
- ste** Après *g, ñ, b, m* (Comme *le*).
- steñ** Sur. Préfixe sanscrit *ud*. *Steñ-'phyo*. Lotus bleu (qui se tient au-dessus de l'eau).
- brtan-du** Absolument. Pour toujours.
- thad-du** En ligne droite. *Lo thad-du* (ancien) = *lo re re*. Tous les ans.
- tha-mar** Enfin. A la fin.
- tha-mal-par** Vulgairement.
- (ma)-thag-tu** Aussitôt. Aussitôt après.
- 1 *Žes chigs-su bčad-pa 'di dag smra ma-thag-tu yi-ger bris nas* | Aussitôt ces stances prononcées, il (l'ermite) les écrivit [Mjañs-blun].
  - 2 *Ke-sar bsleb ma-thag-tu phan soñ* | Dès que Gésar fut arrivé (l'empereur) fut guéri [Gésar].
- thabs-su** Avec. Préfixe sanscrit *sam*.
- thug la** = *bar-du*. Jusqu'à ; avant (temporel).
- thugs** Terme honorifique pour *sñiñ*, cœur, et *sems*, esprit. S'ajoute comme préfixe honorifique aux mots relatifs aux sentiments et à la pensée (V. Gr. p. 68).
- 1 *Thugs sgoñ-ba*. Penser.
  - 2 *Thugs-rab*. hon. pour *ses-rab*. Sagesse, science.
  - 3 *Thugs-brce-ba* | hon. pour *brce-ba*. Aimer.
  - 4 *Thugs-gyañ med dgos-pa žu* | Soyez sans inquiétude.
  - 5 *Thugs-rje bka'-drin čhe žu-ba* | Remercier.
  - 6 *Thugs-čhe* | ou *lags thugs-rje čhe* | (vulg.) Merci.
- thur-du** En descendant ; en bas.
- theñs-čig** Une fois.
- thog** Suffixe d'aptitude. Comme *ñan*. *Thog de nas* = *de'i ñañ nas* = *de'i sgo nas*. Dans ces conditions.

- thog-tu** Sur et vers. Locutions diverses.
- 1 *Thog nas*. D'en haut ; de dessus.
  - 2 *Thog-mar*. D'abord.
  - 3 *Čhu thog rgyus nas yoñ gi yod-pa red* | Le trajet se fait par eau.
- thon** Été ; allé. Auxiliaire ancien, encore usité de nos jours dans le Tibet oriental. Marquant le passé.  
*Thon na* équivaut à *nas* et à *te* après un verbe.
- mtha'-dag** Collectif et pluriel : Tous ; beaucoup.
- mtha' nas** Comme *phar la*. Autour de ; à l'entour ; à l'extérieur.
- mtho-ba** Haut. Préfixe sanscrit *ud*.
- da (ou da-lta)** Maintenant. *Da lo*. Cette année.
- d final** Deuxième suffixe ou *da-drag* (v. Gr. p. 54)  
Marque du passé.
- EX. NON VERBAL :
- 1 *Rgya-yul gyi thild rgya rje'i pho-brañ keñ śi* | Le palais impérial de Keñ-si, capitale de la Chine [Inscription de Lha-sa].
- EX. VERBAL :
- 2 *Sña rabs 'das-pa rnams kyañ re-res slond* | *slad nas byon-pa rnams kyañ re-res slon* | Les générations du passé ont toutes eu chacune leur instructeur. Les générations futures auront chacune leur instructeur [Gzer-myig].
- EX. NON VERBAL :
- 3 *Dkond-čog* (pour *dkon-mčhog*) *gis skyabs-par byed* | Les Ratnas délivrent [Ślokas].
- da-ko** = *da ni*. Maintenant.
- da-ga-zer** ou *da-ga-rañ*, ou *da-ga-red*. Ainsi.
- da gi ni** ou *da gi nas* (vulg.) Déjà.
- da dgos** De plus (vulg.).

- da ste** A partir de maintenant.
- da nas** A partir de maintenant. Désormais.
- da bar du** Jusqu'à maintenant.
- da ruñ** Encore ; un autre.
- 1 *Da ruñ gnam grañ-mo 'dug ña da-ruñ ñi-ma śar śar-bar du sgrug gi yin* | Il fait encore trop froid, je vais attendre que le soleil soit plus haut.
- da-re** Il y a quelque temps.
- da lam** Maintenant.
- da gsos** L'année dernière.
- dag** Marque du duel ancien. Pluriel actuel.
- dag-par** Purement. Préfixe sanscrit *ati*.
- dañ** Conjonction et, avec ; équivaut à causatif et à circonstance de temps.
- 1 *Dañ mñam-du* ; ou *dañ bčas-pa* ; ou *dañ lhan ċig*. Avec ; de conserve.
- 2 *Dañ 'dra-ba*. Comme ; pareil à.
- 3 *Kho bye thañ la ri-dvags dañ mñam-du bsdad-pa red* | Il a vécu parmi les bêtes sauvages dans le désert [H.].
- 4 *Ña-cho la lam-ka la jag-pa dañ thug byuñ* | Nous nous rencontrâmes avec des brigands sur la route.
- 5\*\* *Ña dañ na-zla yin 'gro* | (littéraire) *Ña dañ nas la yin 'gro* | (vulg.) Il a le même âge que moi.
- 6 *Da phyed dañ bži brduñ 'dug* | (Avec une demie en plus, il serait quatre heures) : Il est trois heures et demie (Tib. Pr.).
- 7 *Thub-pa mya-ñan las 'das nas lo ni phye dañ gñis stoñ 'das-par* | Mille cinq cents (ce qui avec demimille en plus ferait deux mille) ans après le Nirvāṇa du Bouddha [Djroazanmo].
- 8 *Ri-dvags rgyal-po slobś-ldan yañ || ri-boñ blo-dañ-ldan-pas bsad ||* Le roi des animaux, malgré sa force, fut tué par un lièvre intelligent [Tr. B. P.].
- 9 *Lus mi-rtag namkha'i* (1) 'ja' dañ 'dra | Le corps

(1) Abréviation pour *nam-mkha'i*.

éphémère est comme l'arc-en-ciel dans l'espace [Nansal].

- 10 *Rgyal-po 'khor dan bčas* | Le roi avec sa cour.
- 11 *Khyed byañ-čhub dan riñ ste* | Tu es loin de la perfection.
- 12 *Rnam-rlog gañ dan gañ skyes-pa || de dan de-ñid nos-zin bya ||* Que toute pensée discursive qui surgit, se reconnaisse telle aussitôt [Mahāmudrā].
- 13 *Čhu yi thigs-pa ñam čhuñ yañ || mcho dan 'dres na ga la bskam ||* Une goutte d'eau est une infime chose. Pourtant, mêlée à l'océan, quand sera-t-elle séchée ? [Tr. B. P.].
- 14 *Khyod dan 'dra* | Pareil à toi.
- 15\*\* *Khyod lam-ka'i mtha' la slebs-pa dan ña la skad głoñ |* Quand tu seras arrivé au bout du chemin, fais un appel [H.].
- 16\*\* *Kho slebs-pa dan ña thon soñ |* J'étais parti quand il est arrivé [H.].
- 17\*\* *Rgyu skar rgyal 'čhar-ba dan yul du čhas-pa |* Comme l'étoile Pušya se levait, il arriva au pays [Ślokas].
- 18 *Sman zos-pa dan nad sos so |* Comme il avait pris médecine il fut guéri [Ślokas].
- 19 *Bdag gis legs-pa kho-nar spyad dan mtho-ris kyi bde-ba riñ-bar mi 'gyur |* Ne faire soi-même que le bien, et on ne sera pas loin de la félicité du ciel [Ślokas].
- 20 *Du-ba yod-pa dan me yod-par śes |* De ce qu'il y a fumée, tu sais qu'il y a feu.
- 21 *Legs-par slob dan |* Apprends bien [Ślokas].
- 22 *Kha ton gyis dan |* Lis à haute voix [Ślokas].
- 23 *'o-na gyis dan |* Eh bien ! fais-le.
- 24 *Mña' bdag mi dbañ sñan gsan dan |* Seigneur qui commandes aux hommes, écoute-moi [Djroa-zanmo].
- 25\*\* *Ña cho la rta lta de bčug dan\** | Allons voir ce cheval.

**dal-bar ; dal-bus** Lentement.

du

Après ñ, d, n, m, r, l. Comme tu.

dus

Temps. Quand.

*Dus-su.* Lorsque — *Dus dus su.* Quelquefois —  
*Dus rgyun.* Toujours. — *Dus kyis.* Précédé d'un  
relatif : Pour que. — *Dus char.* Une fois ; un jour  
— *De dus.* Alors ; en ce temps-là.

de

1° Variable, particule continuative, comme *te.*Après *d* suffixe simple, non après le *d* da-drag ;2° Invariable, démonstratif et pronom (Les  
exemples suivants sont pour *de* démonstratif.Les exemples de *de* particule continuative  
sont sous *te.* V. Gr. p. 36, 37).

- 1 *De-nas.* Ensuite. — 2 *De-bas.* C'est pourquoi.
- 3 *De kho-na ; de-ñid ; de-rañ.* Cela même ; lui-même.
- 4 *De'i rkyen byas nas* | Par conséquent. C'est pourquoi.
- 5 *Bdag gis sñar smras-pa de* | Ces paroles que j'ai  
dites autrefois.
- 6 *Bdag dañ 'grog-par 'gyur-ba de* | Celui-là qui  
m'accompagnera.
- 7 *Mgo bčad de khyer soñ-ba de ni rkun čhen yin no* (1) |  
Celui qui a coupé la tête et l'a emportée est un  
grand voleur [Vinaya].
- 8 *Kha-sañ ñi-ma śar-ba'i dus de la* | Hier, au lever du  
soleil.
- 9 *Legs spyod de ni 'bras-bu čhen-po 'gyur* | Cette bonne  
conduite se changera en grands fruits [Ślokas].
- 10 *Bu nar-son-pa'i dus der bag-ma len no* | Quand  
l'enfant sera grand, il prendra femme..
- 11 *De khyod kyis bas-pa'i mgron-po de min nam* | N'est-ce  
pas l'hôte que tu as invité ? [Khrid].
- 12 *De śes sam ma smra žig* | Le saurais-tu, ne le dis pas.
- 13 *De kho-na ñid do* | C'était cela même. C'était celui-là  
même.
- 14 *Bdag gi lha de* | Le dieu qui a été le mien.
- 15 *Khyod kyis de legs-pa grub bam* | As-tu bien terminé  
cela ?
- 16 *Slon-pa'añ de sañs-rgyas kyañ de de-bžin gšegs-*

(1) Premier *de* continuatif, le deuxième démonstratif.

- pa'an de yin no* | Cela est être maître, cela est être Bouddha, cela est être Tathāgata (1) [Ślokas].
- 17 *Bčom-ldan-'das kyi ga-la-ba de logs su thal-mo sbyar-ba blud nas* | Faisant l'Anjali en s'inclinant du côté où était Bhagavat [Sūtra en 42 articles].
- 18 *Rgyal-pos bu DE LA me-log gi phreñ-ba žig byin nas 'di khyod kyis pha gañ yin-pa DE la byin žig* | Le roi remet AU jeune enfant une guirlande de fleurs et dit : « Donne-là à CELUI qui est ton père » [Vinaya űa].
- 19 *Gañ žig bdag-ñid mi 'dod-pa || de dag gžan la mi bya'o ||* Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit (Tanjur. *Mdo. go*).
- 20 *Rnam-rlog gañ dañ gañ skyes-pa || de dañ de ñid űos zin bya ||* Que toute pensée discursive qui surgit se reconnaisse telle aussitôt [Mahāmudrā].
- 21 *Bdag-ñid gañ la mi dga'-ba || gžan la kun-tu de mi bya ||* Ne fais jamais aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit [Tr. B. P.].
- 22 *Gañ žig űuñ-ñus čhog šes-pa || de yi loñs-spyod zad mi šes ||* Celui qui se contente de peu a des richesses inépuisables [Tr. B. P.].
- 23 *Khyod kyis blañ-ba'i mi bzañ-po de* | Cet homme excellent que tu m'as envoyé [H.].
- 24 *Khyod-res űa la bslab-pa'i dpe-ča de űas khyod la ster gyi yin\** | Je vous donnerai le livre que vous m'avez enseigné [H.].
- 25 *Khyod-res klog-pa de'i don-dag ha-go gi 'dug gam\** | Comprenez-vous ce que vous lisez [H.].
- 26 *űas khyod la ga-re (ou gañ) bsad-pa de khyod-res byed dgos kyi red\** | Faites ce que je vous ai dit [H.].
- 27 *Kho 'go bcugs-pa de nam-yañ char gi ma red\** | Il ne finit jamais ce qu'il a commencé (2) [H.].

(1) *De-bzin gšegs-pa*. Tathāgata, est cité seul par l'auteur des Ślokas comme exemple de passé implicite : « Qui est ainsi parvenu ». — Remarquer que dans cette phrase, les autres *de* sont démonstratifs en raison de leur orthographe invariable. Si la particule était continuative, l'accord phonétique après *ñ*, serait *ste*.

(2) Comparer avec *Mgo-brcam gyi mthar ma phyin*. Il a commencé mais ne finit pas (Forme plus littéraire) [Ślokas].

- 28 *Yañ sñon dus boñ-bu žig gis rñon-pas bsod-pa'i señ-ge'i pags-pa čig rgyaň nas skam yod-pas DE rñed nas gon le groň-khyer gyi khrom du soň-bas mi thams-čad 'žigs nas bros soň-bas boň-bu de dga'-ba skyed ste boň skad 'don-pas...* Au temps jadis, un chasseur ayant tué un lion avait étendu et mis à sécher sa peau. Un âne trouva CETTE (peau) s'en couvrit et alla au marché de la ville. La foule s'enfuit épouvantée. Alors l'âne exprimant sa joie se mit à braire.
- 29 *Pha boň 'bad-pa čhen-po yis || ri yi rce-mor 'debs-par nus || čuň-zad cam gyis de skyar-ba || raň gi skyon yon de dad mchuňs ||* Il faut un grand effort pour lancer une grosse pierre au sommet d'une montagne. Il faut peu d'effort pour la précipiter en bas. Il en est de même de nos vertus et de nos fautes [Prajñādaṇḍa].
- 30 *Za daň gñid log 'žigs daň 'khrig-pa spyod || mi daň phyugs rñams de dag mñam-pa yin || čhos spyod-pa yis mi rñams khyad-par 'phags || čhos mi ses na phyugs daň čis mi mñam ||* Manger et dormir, la crainte et la fornication sont communs aux hommes et au bétail. Par la religion l'homme s'élève. S'il l'ignorait, en quoi différerait-il du bétail ? [Prajñādaṇḍa].
- 31 *Gaň žig čhos la smod-pa rñams || ñi-mar 'gro daň 'oň na-yaň || de ni mkhar-ba'i sbud-pa bžin || dbugs 'byin kyaň ni gson ma yin ||* Ceux qui méprisent la religion, bien qu'ils aillent et viennent sous le soleil, sont pareils au soufflet du forgeron qui respire mais ne vit pas [Prajñādaṇḍa].

deñ

Pour *de-riñ*. Aujourd'hui.

- 1 *Deñ-saň*. Pour *de-riñ saň-ñin* (aujourd'hui-demain).  
De nos jours.

der

Là (acc., loc., etc., de *de*).

drag-re

Quelque peu ; pas mal de.

druñ-du

Devant ; en présence de (hon.).

- gda'-ba** Auxiliaire littéraire pour 'dug-pa, être.
- bdag** Littéraire pour *ña*, je, moi — Soi, soi-même.
- bde-bar** Bien. Préfixes sanscrits *su*, *śam*.
- 1 *Bde-bar gśeḡs-pa*. Sugata. Bienvenu ; bienheureux.
- mdun-du** Devant ; en avant. Préfixes sanscrits *ud*, *nir*.
- mdun la** Devant ; en présence de. Même sens que *druñ-du*, mais non honorifique.
- mdor bsdus te** Bref ; en résumé.
- 'das-pa** Qui a dépassé. Préfixe sanscrit *ati*.
- 1 *Mtha' las 'das-pa* | Atyanta. Extrême ; excessif.
- 'di** Démonstratif de rapprochement dans l'espace et le temps, opposé à *de*, démonstratif d'éloignement. Implique le temps présent ou la présence.
- 1 *Rgyal-pos bu de la me-log gi phreñ-ba žig byin nas 'DI khyod kyi pha gañ yin-pa de la byin žig* | Le roi remet au jeune enfant une guirlande de fleurs et dit : « Donne-LA à celui qui est ton père » [Vinaya *ña*].
- 2 *'di las mgyogs-po'i rta žig* | Un cheval plus rapide que celui-ci [H.].
- 3 *'di dus*. Maintenant.
- 4 *De-riñ gi ñi-ma 'di* | Ce jour d'hui.
- 5 *Bdag gi bu 'di* | Mon fils que voici ; ou que j'ai actuellement (1)
- 6 *Yon-tan yin yañ don-dam min || de 'dra bslabs kyañ 'di mthoñ med ||* Science n'est pas toujours vérité. Apprendre tout cela n'est pas toujours voir ceci [Mila].
- 'dir** Ici (acc. ; loc. ; etc., de 'di).
- 'du** Réunion. Préfixe sanscrit *saṃ*.
- 1 *'du-byed, saṃskāra*. Conception des idées.
- 'dug-pa** 1° Auxiliaire, marque du présent. — 2° Verbe être, locatif et attributif.

(1) A opposer à *Bdag gi bu de* | Ce mien fils que j'ai (là-bas) ; ou que j'avais ; ou que j'aurai.

- 1 *Kho ga nas yon gi 'dug* | D'où vient-il ?
- 2 *Čhar-pa bab gi 'dug\** | Il pleut.
- 3 *Ñi-ma śar gyi 'dug* | Le soleil se lève [H.].
- 4 *'brug gis zla-ba za gi 'dug\** | Le dragon avale la lune [H.].
- 5 *Ña gnam grañ-mo la skrag gi 'dug* | Je crains le froid.
- 6 *Ña dran gsos kyi mi 'dug* | Je ne me souviens pas.
- 7 *Ñas 'chol gyi yod* | *rñed kyi mi 'dug* | Je cherche et ne trouve pas.
- 8 *Ñas mthon gi 'dug* | Je vois. (*Ñas mthon gi yod*) Je regarde.
- 9 *Ña la dgos kyi 'dug* | Je dois. Il faut que je... (*Ña la dgos kyi yod*) Je veux.
- 10 *Gśog leb 'di gñis 'byar 'dug* | Ces deux feuilles sont collées.
- 11 *Ras 'di ral 'dug* | Cette toile est déchirée.
- 12 *Kho'i mgo la skra riñ-po 'dug* | Il a les cheveux longs
- 13 *Ri rce de'i steñ la gañs 'dug* | (Je pense qu'il y a de la neige au sommet de cette montagne [H.].
- 14 *Mcho 'di'i 'gram la me-tog mjes-po mañ-po 'dug* | Sur les rives de ce lac il y a beaucoup de belles fleurs.
- 15 *Thag-čhod bla-ma 'di yin-pa 'dug* | Certainement c'est bien lui le lama [Nansal].
- 16 *Čes zer 'dug-pas* | Ainsi parla-t-il [L'Ermite].
- 17 *Kho'i bsam-ba la mjad spyod gsuñ lugs mthun-pa 'dug sñam* | Il pensa : « Ses actes, sa conduite sont d'accord avec ses dires » [Mgur-'bum].
- 18 *Khyed la khyed kyi yab dañ yum gyis ga-re gsuñs 'dug* | Que vous ont dit votre père et votre mère ? [Tib. Pr.].
- 19 *Ral-gri-pa brgya-ba'i gyon la ma 'dug* | Ne te mets pas à gauche d'un soldat armé du sabre [Gésar].

'dra

Comme ; comme si.

- 1 *Ña 'di-ru yon gi min-pa 'dra* | Peut-être ne serai-je plus ici.
- 2 *Lha-sa la čha-lag 'dra thob yon ña* | Trouve-t-on quelque matériel à Lha-sa ?

- 3 *Glam gsar 'dra med dam* | N'avez-vous pas de nouvelles (à rapporter) ? [Nansal].
- 4 *Khyod la dñul 'dra yod dam* | Avez-vous quelque argent ?
- 5 *Mi skad khyi skad 'dra e 'dug ñon ñig* | Écoute si quelque voix d'homme ou de chien se fait entendre [Djroazanmo].
- 6 *Khyi-mo de med-pa 'dra sñams nas* | Alors il pensa : « Il semble que la chienne ne soit plus » [Djroazanmo].

ldañ-ba

Assez.

ldan

Particule suffixe exprimant la dotation (V. Gr. Composition des mots).

- 1 *Blo-ldan*. Sage ; intelligent.
- 2 *Glañ bži dañ ldan-pa'i śiñ-rta sbyin no* | Nous te donnerons un char attelé de quatre bœufs [Vinaya].

sdug

Agréable. Préfixe sanscrit *su*.

na

1° Particule accusative et dative ; locative d'espace et de temps. — 2° Particule hypothétique. Si ; Dans le cas où. — 3° Conjonction. — 4° Pour *nam* interrogatif.

1° Particule casuelle :

- 1 *Gyas na bsgyur* | Tourné à droite [Ślokas].
- 2 *Gžan la lta-ba'i mig yod kyañ || rañ ñid lta na meloñ dgos ||* Bien que tu aies des yeux pour voir les autres, il te faut un miroir pour te voir toi-même.
- 3 *Ñams-su len na don* | 1° Récite pour apprendre par cœur ; 2° Si tu le sais, dis-le [Ślokas].
- 4 *Bde-ba-čan na 'od-dpag-med gnas* | Amitābha demeure à Sukhāvati [Ślokas].
- 5 *Ñi-ma śar gyi dus na čhos bsad* | Prêcher au lever du soleil [Ślokas].
- 6 *Sañ da-chod na mjal-kha yod* | Demain à cette heure-ci il y aura réunion [Ślokas].
- 7\*\* *Mkha' la ñi-ma śar-ba la || rgyu skar mañ yañ mthoñ mi 'gyur ||* Dès que le soleil paraît dans l'espace, la foule des constellations disparaît [Tr. B. P.].

2<sup>o</sup> Particule hypothétique :

- 8 *Lab dgos byuñ na* | Si vous devez (ou voulez) parler [Ślokas].
- 9 *Me yod na du-ba 'byuñ* | S'il y a feu il y a fumée [Ślokas].
- 10 *Brcon-'grus yod na yon-tan 'byuñ* | Avec la persévérance on arrive à la science [Ślokas].
- 11 *'di la zas kyañ med na nor gžan fi-llar yod* | S'il n'a même pas de quoi manger, comment aurait-il d'autres biens ? [Ślokas].
- 12 *Mig dañ ldan na gzugs mi mthoñ-ba ruñ nam* | Puisqu'on a des yeux, serait-il possible qu'on ne vît pas les corps ? [Ślokas].
- 13 *'di sñon dbul-po žig yin na da ni nor dañ ldan no* | Bien qu'il ait été pauvre autrefois, il est riche aujourd'hui [Ślokas].
- 14 *Ņa ni khyod kyī gžan bdañ sgyur-bas na || khyod ñid kho-bo 'dor-ba phod lags sam* || Est-ce parce que j'appartiens à un autre que toi, que tu oses me repousser ?
- 15 *Dgras gañ byed na yañ rjoñ skyabs byed mi yoñ* | Quoi que fasse l'ennemi, il ne sauvera pas la forteresse [H.].
- 16 *Khañ-ba pha-giñ a'i yin na yañ de ñas khyod la ster ma thub* | Bien que cette maison m'appartienne, je ne puis vous la donner [H.].
- 17 *Ņa yañ na dag-pa yin yañ min na dag-pa min* | Ou bien j'ai raison ou bien j'ai tort [H.].
- 18 *Mi ñan la dbañ bskur na čhu la bres 'jal byed* | Donnez-lui le moyen, le mauvais vous mesurera l'eau (Proverbe) [Mila].
- 19 *Dpuñ chogs 'gro na mjug sdud la || ldog na de yi sna 'dren byed* || Si l'armée avance, il est à l'arrière. Si elle recule, il est en tête [Tr. B. P.].
- 20 *Dam-pa khros kyañ btud na ži || dman la btud na lhag-par reñs* || Cédez au courroux d'un bon, il sera apaisé. Cédez à un vilain, il n'en sera que plus arrogant [Tr. B. P.].

- 21 *Rab-byuñ rnam s khyim la 'khren na khyim-pa rnam*  
*lla ċi smos* | Si les moines aiment la maison, que  
 dire des maîtres de maison (combien plus ; à plus  
 forte raison les maîtres de maison [Ślokas].
- 22 *Bdag rig-pa dañ ldan na ċi ma ruñ* | (Si j'étais intel-  
 ligent, ne serait-ce bon ?) Que ne suis-je intelli-  
 gent ! [Ślokas].
- 23 *Bu-lon ni blañ zin na chur lon nam mi lon* | Une fois  
 que j'aurai prêté, serai-je remboursé ou non ?  
 [Ślokas].
- 24 *Rgyal-po gžan gyi bdag byas nas mi legs* | Il ne fau-  
 drait pas qu'elle tombât au pouvoir d'un autre roi.
- 25 *Da ċi ltar byas na legs* | Maintenant qu'y a-t-il de  
 mieux à faire ? (litt.) [H.].
- 26 *De bas sgom-chen kha-rogs sdad na legs* | C'est pour-  
 quoi, ermite, tu ferais mieux de te taire [L'Ermite].
- 27 *De'i che ña'i yid la | de'i 'di rmi-lam yin nam mñon*  
*su ma yin | rmi-lam yin na gñid ma sad na dga'* |  
 Je me demandais : « Est-ce un rêve ou suis-je  
 éveillé ? Si c'est un rêve, je voudrais ne m'éveiller  
 jamais [Mila].
- 28 *Bdag rgya rje'i bu ma lags-par gyur na | bdag rgya*  
*rje'i žam 'briñ (1) na mčhis na ċi sman* | Si je ne  
 suis pas fils de l'empereur de Chine, à quoi bon  
 demeurer près de lui ? [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 29 *Sñan žu ma phul na* | Tant qu'une pétition ne sera  
 pas présentée. — A moins qu'une pétition ne soit  
 présentée [H.].
- 30 *Ña la mthoñ na rku-ma de bros (2)* | Quand il m'eut  
 vu, le voleur prit la fuite [H.].
- 31 *'di ru rta la žon na yod-pa red\** | Ici on peut (on  
 trouvera à) monter à cheval.

**na-ñin** (et **na-niñ**) L'année dernière (Vulg.).

**na-re** Expression non verbale signifiant « il dit ».

(1) 'briñ = riñ.

(2) na = nas.

**na-yañ**

Bien que ; même si.

- 1 *Yin na-yañ = yin kyañ.*
- 2 *Ned gñis śod mkhan ċhuñ na yañ || bsam-pa dkar-po gañs ri 'dra ||* Bien que nous soyons de pauvres orateurs, nos cœurs sont purs comme les monts de neige [Bya-sprel].

**nañ**

Dans. Nasalisation tardive de *na*. S'allie aux particules locatives : *nañ la* ; *nañ du* ; *nañ na*.

- 1 *Rgya-mcho nañ la.* En mer, sur mer.
- 2 *Nañ nas.* Parmi.
- 3 *Nañ bžin ; nañ ltar.* Conformément.
- 4 *Dmag-dpuñ sgañ-ga'i nañ nas mi gčig kyañ thar ma soñ |* De toute l'armée pas un homme n'échappa [H.].
- 5 *De'i che dge 'dun yañ 'phral la ste gñis-su ċhad de | nañ 'khrugs nas mchon-kar bkbye ste |* Les moines, divisés, se partagèrent en deux camps, et, dans une lutte intestine, ils en vinrent aux mains [Li-yul l.-rg. T.-h.].

**nam**

1° Quand. — 2° = 'am après *n* final.

- 1-3 *Nam-rgyud.* Toujours ; ordinairement — *nam žig.*  
A un certain moment ; une fois. — *nam yañ med.*  
Jamais. — 4 *nam žag gtan.* Continuellement.
- 5 *Nam 'ċhi mi śes |* On ne sait quand on mourra.

**nas**

Particule de provenance. 1° Dans l'espace : de, depuis, à partir de. Indique l'ablation, le moyen, etc. ; le superlatif avec *nañ*. 2° Dans le temps : depuis, après ; après que. Liaison entre propositions. 3° Pour *na-zla* âge (v. 'gro-ba 3.)

1° :

- 1 *Khyod gañ nas 'oñs |* D'où venez-vous ? — *Ña'i lag-pa nas zo |* Mange dans ma main (T. Pr.).
- 2 *Yab kyi žal nas |* (De la bouche du père). Le père dit.
- 3 *Lha-sa nas yoñ mkhan gyi choñ-pa de cho red |* Ce sont les marchands qui viennent de Lha-sa.
- 4 *Rdo-rje-gliñ nas lha-sa la bar gyi groñ-pa |* Ville sur le chemin de Darjeeling à Lha-sa.

- 5 *Ča-lag 'di cho yul ga nas thon-pa red\** | De quel pays proviennent ces objets ?
- 6 *Rgya-gar nas 'od-bsruñ gi rigs las dgra-bčom-pa ma tañ gi-pa* | L'Arhat indien Matangipa, de la famille de Kāçyapa.
- 7 *Žal nas mi khyod kyi mda' la brdeg lo yod* | Il dit : « O homme, ta flèche a tout le temps de me frapper » [Mgur-'bum].
- 8\* *Dus da lam blo ldan khyod gñis kyi || chig sñan no mgrin-pa'i lam nas bśad || thabs mkhas-po rgya-mcho'i mtha'nas bskor || don nor-bu rgya-mcho'i gliñ nas blañs ||* A l'instant, harmonieuse était la parole sage émise par votre voix. Votre habile politique a circonscrit son océan et en a retiré la perle de votre sentence [Bya-sprel].
- 9 *Ñas gañ bris-pa de nas log gi med* | Je ne retire rien de ce que j'ai écrit [H.].
- 10 *De zla-ba bču chad nas ma'i glo gyas-pa nas dran žiñ ses bžin-du mñal gyi dri-mas ma gos-par byuñ ste* (1) | Alors, après le compte de six mois, il sortit du côté droit de sa mère, ayant le souvenir et la science, pur de la souillure des entrailles [Lalita].
- 11 *Žes-pa 'di ni mcho-rgyal gyi rnam-thar 'briñ-po nas zur-du bskrun nas ñuñ ñur bsdus-pa'o* | Ceci est extrait de l'histoire moyenne de Mcho-rgyal, imprimé à part et ainsi écourté [Bya-bral (Colophon)].
- 12 *Skye-ba rnam bži la | sgo-ña las skyes-pa dañ | gzugs nas skyes-pa | drod gśer la skyes-pa dañ | yid nas skyes-pa dañ* | Il y a quatre sortes de naissances : né de l'œuf ; né du corps ; né de la chaleur humide ; né de l'esprit [Formulaire].
- 13 *Kho'i miñ nas 'bod* | Appelé par son nom.
- 14 *Skom nas 'čhi-ba* | Mourir de soif.
- 15 *Rta de srab-thag nas 'jus* | Prends ce cheval par les rênes [H.].

(1) Premier nas temporel, deuxième spacial.

- 16 *Bya bzuñ na rkañ-pa nas bzuñ\** | Si tu attrapes une poule, tiens-là par les pattes [H.].
- 17 *Bla-ma de čhos-duñ nas lab byuñ* | Ces lamas parlèrent à travers une trompe.
- 18 *Lha-sa la sdod-mkhan mi čig gi rca nas ña la ral-gri gñis thob-bo* | J'ai acquis d'un habitant de Lha-sa deux sabres [H.].
- 19 *Yug čig nas khañ-pa'i os dkar nas | bram-ze rgas-po de na su gda' zer* | Après un moment, par la fenêtre de la maison, un vieux brahmane demanda qui était là [Djroazanmo].
- 20 *Lus 'dar-ba'i ñañ nas sgo phye ste phyir phyin* | Tremblant de tout son corps, il ouvrit la porte et sortit [Djroazanmo].
- 21 *Der yum gyis sras kyi phyag nas 'čhañ te* | Et la mère prenant son fils par la main [Dri-med].
- 22 *So-so nas gyul bsams ste* | Ils se préparèrent au combat chacun de son côté. — Dans chaque camp, on se prépara au combat [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 23 *Žes gdams-ñag dpe'i sgo-nas bstan to* | La doctrine est ainsi enseignée au moyen d'exemples.
- 24 *Klu rnams mi dga' ste čhab čhuñ nas li-yul yañ mchor gyur to* | Les Nâgas irrités transformèrent le Li-yul en mer avec un simple ruisseau [Li-yul l.-rg.].
- 25 *Bha-ri-ma des ras-čhuñ-pa'i phyag nas bzuñ ste* | Bharima prit Rétchung par la main [Mila].
- 26 *Gañ nas bsams ruñ* | A tout point de vue [Mila].
- 27 *Sñiñ nas gsol 'debs yañ yañ bya* | Prie et prie sans cesse du fond du cœur [Mahāmudrā].
- 28 *Čhañ-ma'i nañ-nas bzañ-po* | Le meilleur de tous.
- 29 *Skye-bo'i nañ-nas rgyal rigs bu* | Enfant de race supérieure (royale) parmi les hommes.

2<sup>o</sup> :

- 30 *De-nas*. Ensuite.
- 31 *De nas bzuñ ste* | A partir de maintenant.
- 32 *Yun riñ-po nas* | Il y a longtemps.
- 33 *Lo bču gñis nas* | A partir de douze ans. — Quand il eut douze ans.

- 34 *Sku gžon-nu nas* | Dès l'enfance. — Après qu'il eut été enfant.
- 35 *Lo stoñ nas* | Dans mille ans. — Mille ans après.
- 36 *Lo bču nas ña rgya-gar la ma sleb-pa yin* | Il y a dix ans que je ne suis allé aux Indes. — Je ne suis pas allé aux Indes depuis dix ans (v. *sñon-la*).
- 37 *Zan zos nas yon sbyañ* | La lecture spirituelle après le repas.
- 38 *Čhu-chud lña brduñ nas bži čha gčig soñ 'dug* | (Après frappé cinq heures, un quart est passé). — Il est cinq heures et un quart.
- 39 *Khyi la rdo blañ nas* | Ayant lancé une pierre au chien.
- 40 *Glam de gčig la gñis khebs nas || bya spré'u thams-čad 'khon tu 'gyur ||* A rendre deux coups pour un en disputes, les oiseaux et les singes finirent par se haïr [Bya-sprel].
- 41 *Don de la yu nas 'grig le min\** | Nous n'y consentirons jamais [Bya-sprel].
- 42 *Ned ñan mkhan yañ btiñ nas ño yañ cha | glam de 'dra yu nas gsuñ mi ñan* | Nous-mêmes, rien qu'à l'entendre, nous rougissons d'une intime honte. Jamais nous n'avions ouï proférer pareille chose (Bya-sprel).
- 43 *Smra-la rna-bas sñar nas thos* | Nous l'avions toujours entendu dire [Bya-sprel].
- 44 *Ras gos kyi gšog-pa mjad nas nam-mkha' la 'phur nas 'gro dgos dgoñs-pa la* | Et prenant une écharpe en guise d'ailes, elle voulut prendre son vol [Djroa-zanmo].
- 45 *Bu skye nas žag gsum nas žiñ gi nas (1) rña-ba yod-pas* | Comme trois jours après la naissance du fils avait lieu la moisson de l'orge... [Nansal].
- 46 *Rgyal-po'i žal NAS da yañ rgya-srañ ma nor-bar rañ rañ so so'i khyim du soñ čig | khyim ño-šes-pa la bu-mo sbyin gyis zer | der blon-po gžan rnam kyis rgya-srañ 'chol NAS 'gro-sa la ma rñed-par*

(1) *nas*. Subst. : orge.

*ku riñ riñ 'dug go | der blon-po mgar gyis bod  
blon rnams khrid NAS sgron-me bleg NAS mchan-  
ma lla śiñ phyin-pas rañ gi khyim du čhud NAS  
ñal-ba'i riñ NAS... | L'empereur leur DIT :  
« Maintenant, sans vous tromper de rue, rentrez  
chez vous, chacun dans sa demeure. Je donnerai  
ma fille à celui qui reconnaîtra sa maison ». Alors  
les autres ministres se TROMPANT de rue et ne  
trouvant pas leur chemin, criaient longuement :  
« ku ! ». Le ministre Mgar CONDUISANT les ministres  
tibétains et levant une lampe, voyait les marques,  
et, cheminant ainsi, chaque ministre rentra dans  
sa maison et s'ENDORMIT (1) [Mañi].*

- 47 *'o-na de lla-bu'i čhos ño-mchar čhe-ba yod nas sems-  
čan gyi don-du ma žus na rañ-re bu-slob-rnams  
žan-pas... | Eh bien ! si nous ne demandons pas  
pour le bien des créatures un enseignement aussi  
merveilleux, nous serons de mauvais disciples  
[Mila].*
- 48 *Dpe-čha de ñas bklags nas dus mañ-po soñ 'dug |  
Il y a longtemps que j'ai lu ce livre [H.].*
- 49 *De-riñ khrims-dpon khrims-khañ la ha-čan śña-po  
nas phebs soñ | Aujourd'hui le juge est arrivé de  
très bonne heure à la cour [H.].*
- 50 *Ñas śa bzas nas lo gsum soñ | Il y a trois ans que je  
n'ai mangé de la viande [H.].*
- 51 *Ña la dris nas yod | Il m'a été demandé (imperson-  
nel).*
- 52 *Ñas btañ nas yod | = ñas blañ yod | J'avais envoyé.*
- 53 *Ñas dpe-čha kho la DA GI NAS btañ NAS yod | Je  
lui avais DÉJA ENVOYÉ ce livre.*

## ni

Particule emphatique et séparative. Quant à  
Deux *ni* rapprochés peuvent être indépendants  
ou donner ensemble le sens de de plus.

- 1 *Ña la ni bsod-sñoms byin-pa'i chad med | C'est à*

(1) Les participes présents et les parfaits français remplacent les participes aoristes  
répétés du tibétain, que notre langue ne supporterait pas.

- moi qu'il conviendrait qu'on donnât l'aumône [Nansal].
- 2 *Kha la za dañ lus la gos ni med* | Je n'ai rien à manger ni rien pour me vêtir [Djroazanmo].
- 3 *Rigs rnam las ni gdol-pa'i rigs tha-čhad do* | De toutes les castes, celle des parias est la plus vile [Ślokas].
- 4 *Khyod ni mkhas śiñ khyod ni 'byor* | (Étant instruit, vous êtes de plus riche). — Vous êtes instruit et de plus vous êtes riche.
- 5\*\* *Mkhas-par bya-ba la ni mkhas || bslab-par bya-ba la ni bslab* || C'est par l'expérience qu'on apprend la sagesse. C'est par l'étude qu'on devient savant.
- 6 *Yon-tan gyis ni mjes | nor-rjas kyi ni phyug* | Beau par les connaissances, il est de plus riche de biens.
- 7 *'dug zer-ba ni thos | mig gis ni ma mthoñ* | J'ai entendu dire qu'ils y étaient. MAIS je ne les ai pas vus [Zugiñima].
- 8\*\* *De-bžin-gšegs-pa ni dran-pas lam yañ dag-pa mi bsñel-pa'o* | Etre Tathāgata, c'est avoir la pensée fixée sur la Voie de la Vérité sans jamais l'oublier [Sūtra en 42 articles].
- 9 *De ni 'di sñam 'di ni lha'i lha žig yid sñam byed | gañ la skyoñ-ba bži dañ chañs-pa'i dbañ-por bčas-pa'i'lha | mčhod-pa rgya čhen byed-pa 'di ni nes-pas sañs-rgyas 'gyur* | Alors lui vint cette pensée : C'est bien un dieu des dieux que les quatre gardiens du monde, Brahma, Indra avec tous les dieux, honorent de pareils hommages. Certainement il sera le Très Pur [Lalita].
- 10 *Čhos chul 'di ni yab sras zab-mo'i bka'* | Cette discipline religieuse est la prescription secrète du Père et du Fils [Bka'-gdams].
- 11 *Nor gyi mčhog ni sbyin-pa ste || bde-ba'i mčhog ni sems skyid-pa ||* La plus grande richesse est la charité. Le plus grand bonheur est la sérénité de l'âme [Tr. B. P.].
- 12 *Ma bsgoms čhos ni čhos ma yin || bsgom na byis-*

*pa'i spyod yul 'dra* || Doctrine non contemplée n'est pas la Doctrine. La contempera qui redevient semblable à un petit enfant [Manuscrit. Touen-houang].

**gnañ-ba**

Donner. Honorifique pour *ster-ba*, donner et pour *rgyab-pa* (V. ce mot).

- 1 *De-riñ spos-pa gnañ gi yin nam\** | Déménagez-vous aujourd'hui ?
- 2 *Sañs-rgyas kyis bdud mañ-po blul-pa gnañ-ba red\** | Le Bouddha a soumis de nombreux démons [Tib. Pr.].

**rnam-pa**

La personne. Honorifique pour le pronom personnel, 2<sup>e</sup> personne.

- 1 *Don de la bsams nas zer-ba yin* || *de rnam-pa gñis kyi thugs la žugs* || Nous avons dit toute notre pensée. Que vos deux seigneuries veuillent bien le croire [Bya-sprel].

**rnam-par**

Spécialement. Préfixes sanscrits *abhi*, *anu*, *vi*.

- 1 *Rnam-par śes-pa* ou *rnam-śes*. *Vijñana*. Conscience.

**rnams**

Particule collective et marque du pluriel.

**sna-la**

Sous les espèces de ; sous forme de.

**snañ-ba**

Paraître. Auxiliaire de l'indicatif.

- 1 *Dyed kyi snañ-ba* | Est faisant. Paraît faire.

**pa (ba)**

1<sup>o</sup> Particule nominale (sémantème). Ex. : *Khañ ba*, maison ;

2<sup>o</sup> Particule personnelle (morphème). Ex. *Khyim-pa*, maître de maison (de *khyim*, maison). *Bod-pa*, un Tibétain ;

3<sup>o</sup> Particule adjectivale : *'di-pa*, de ce lieu. — *Glegs-bam ka-pa*, le volume *ka*. Particule des adjectifs numéraux : *gñis-pa*, second ;

4<sup>o</sup> Particule de l'infinitif absolu après la racine d'un verbe, et après chaque temps, marque de l'infinitif de ce temps ;

5<sup>o</sup> Particule des participes de chaque temps.

- 1 *Spre'u rgan gžon bar-pa kun* | Vous tous, singes vieux, jeunes, entre (deux âges) [Bya-sprel].

- 2\* *Theg-pa čhen-po-PA ni | rnam-par myi rtog-pa dañ | dpa'-bar 'gro-ba'i tiñ-ñe 'jin gyi sgor 'jug | ñen thos-PA ni bden-pa bži'i sgor 'jug 'ste |* Les SECTATEURS du Mahāyāna entraient en contemplation mystique absolument sereine ; les SECTATEURS du Hīnayāna méditaient les quatre Vérités [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 3 *Mi'i bu-mo mi 'dra lha'i sras-mo 'dra-ba (1) |* Une jeune fille non pareille aux filles des hommes, mais pareille à la fille d'un dieu [Djroazanmo].
- 4 *Čhos mi 'dra-ba ga-čhod yod |* Combien y a-t-il de religions différentes ?
- 5 *Chig 'di gñis kyi don-dag gčig-pa red dam |* Ces deux mots ont-ils le même sens ? [H.].
- 6, 7 *Šiñ-sdoñ čhe-ru 'gro-ba de | ou čhe-ru 'gro-ba'i šiñ-sdoñ de |* L'arbre qui grandit [H.].
- 8 *Mi ñan-pa la kha la byed-pa de || gyoñ-po'i šiñ la mdud-pa rgyab-pa 'dra ||* Faire entendre raison à qui n'écoute pas, autant vouloir faire un nœud avec un tronc d'arbre rigide [L'Ermite].
- 9 *De-nas byañ-čhub sems-dpa' de lla-bur sñoms-par žugs-pa'i sems yoñs-su dag-pa | yoñs-su byuñ-ba | 'od gsal-ba | ñon-moñs-pa med-pa | ñe-ba'i ñon-moñs-pa dañ bral-ba | mñen-pa | las su ruñ-bar gnas-pa | mi gyo-bar gyur-pas nam gyi čha stod la lha'i mig las ye-sés mthoñ-ba'i rig-pa mñon du bya bya'i phyir | sems mñon-par sgrub čin mñon-par glad do |* Ensuite le Bodhisattva, l'esprit dans un pareil état de sérénité, absolument égal, pur et lumineux ; nullement affecté, éloigné de toute cause de trouble, souple, dispos et actif, sans distraction, pendant la première partie de la nuit, afin de manifester la connaissance pure perçue par l'œil divin, applique son esprit qu'il a rendu lucide [Lalita].
- 10 *Kho mi chañ de'i khañ-pa la slebs-pa dañ |* Quand il

(1) La particule *ba* n'est mise qu'après le deuxième *'dra*. Comme.

- fut arrivé à la maison de famille (littéraire et parlé) [H.].
- 11 *Yañ lo gčig cam soñ-ba dañ* | Quand une année environ fut écoulée (littéraire et parlé) [H.].
- 12 *Dud-'gros rca za čhu 'thuñ-ba red* | Les animaux broutent l'herbe et boivent l'eau [Tib. Pr.].
- 13 *Ñas khyod kyis rta ños-pa yin-pa bsams* | Je pensais que tu avais acheté le cheval (littéraire et parlé) [H.].
- 14 *Lo-rggyus kyis sañs-rgyas sñar rgyal-po yin-pa bsad* | L'histoire raconte que le Bouddha avait été d'abord roi [H.].
- 15 *Rjas kha-sañ yod-pa de-riñ med || mi na-riñ yod-pa da-lo śi || zas phan-par zos-pa dug-tu 'gro || drin bzañ-pos bskyañs-pa kha gyod čhe || sđig rañ gis byas-pa rañ la gnod* || Ce qui était hier n'est plus aujourd'hui. Tel vivait l'an dernier qui est mort cette année. Tel mets devait nourrir et il devient poison. Celui qui reçoit vos bienfaits vous paiera de reproches. C'est sur le pécheur que retombe la faute [Mgur-'bum].

## par (bar)

Accusatif, déterminatif, datif et locatif de *pa* et *ba*. Si *pa* ou *ba* est verbal, infinitif ou participe, ces cas indiquent la dépendance d'un autre verbe ou d'un auxiliaire (v. ... r).

## pas (bas)

1° *Pa, ba* à l'instrumental. Causatif dans les verbes (v. ... s et Gr. p. 28, 29, 30.)

2° Particule du comparatif = *pa las*. Marque l'éloignement. (v. Gr. p. 36).

- 1 *Choñ gi sgo-nas nor spal-bas* (1) *sñar BAS kyañ phyug-par gyur lo* | Il accrut encore ses richesses par le commerce et fut plus riche qu'auparavant [Mila].
- 2 *Sgom-čhen-pa 'di cho bas khyab čhe-ba mi 'dug* | Il n'y a pas plus envahissant que ces ermites [Mgur-'bum].

(1) Le premier *bas* est instrumental. Les exemples ne sont donnés que pour le comparatif et l'éloignement.

- 3 *De'i che bla-ma la grva-pa rta bas bañ mgyogs-pa | glañ-po-che bas stobs che-ba gčig yod-pa de na'i yul du bllar blañ-bas | Il y avait alors chez le lama un moine plus rapide à la course que le cheval et plus fort que l'éléphant. Le lama l'envoya dans mon pays pour voir [Mila].*
- 4 *Mjum mdañs padma bas kyañ mjes-par mjod | Fais l'éclat de ton sourire plus beau que le lotus [Mañi].*
- 5 *Rgyal-po khyod pas ni bu rgyal-bu 'di mña' thañ che | O roi, ce fils royal sera encore plus puissant que toi [Li-yül T.-h.].*
- 6 *Čhen-po rnam la dgra bas kyañ || rañ gi 'khor gyis gnod-pa mañ || señ-ge lus kyi 'bu min pas || srog čhags gžan gyis ga la za || Les grands ont plus à souffrir de leur propre entourage que de leurs ennemis. Quels êtres vivants dévorent le lion, sinon les vers de son corps [Tr. B. P.].*
- 7 *De BAS sdum žig byas gyur na || spyi sger kun la dge žiñ legs || Si, AU CONTRAIRE, on arrive à un apaisement, c'est le bonheur pour tous en général et pour chacun en particulier [Bya-sprel].*
- 8 *Ñan-thos rnam de-bžin-gšegs pas thag riñ dpag-chad stoñ du gyin yañ | Quand bien même les auditeurs seraient éloignés de mille yojanas du Tathāgata [Sūtra en 42 articles].*

po (bo)

1° Particule nominale, personnelle ou adjective masculine. V. *mo* ;

2° Comme *ka* n° 1. Ex. : *gñis-po*. Les deux.

- 1 *Dños-po gčig gi lla-po gañ || de ni kun gyi lla-por bśad || Celui qui voit l'essence d'une seule chose est dit voyant l'essence de toutes choses [Mahā-mudrā].*
- 2 *Po-rañ*. Mot composé de deux particules (mot à mot : mâle seul) un célibataire.

dpe

Exemple ; exemplaire (subs.). Préfixes sanscrits *anu*, *upa*.

spyan

Œil. Terme honorifique pour œil et préfixe honorifique des termes relatifs à la vue.

- 1 *Spyan sñar*. En vue ; à la vue de ; en présence de.
- 2 *Spyan 'dren-pa*. Inviter.

**pha**

(ou *pha gi*). Au delà ; là-bas ; celui-là.

- 1 *Maṅḍral sgañ nas dmag čhen-po gčig 'degs dgos-pa 'dug | phar la dmag ma 'degs na | chur la yon-ba'i ñen 'dug* | Il faut que Mandžalsgañ parte en guerre contre eux. Car si nous ne portons la guerre chez eux, ils pourraient la porter dans notre pays [Džroazanmo].
- 2 *Pha-rol[d]-tu*. De l'autre côté.

**phan-chun**

(ou *phar-chur*). L'aller et le retour ; la réciprocité et l'ensemble (V. ex. précédent).

- 1 *Pan-chun 'gro-ba*. Aller çà et là.

**phar**

Accusatif de *pha*. Particule d'éloignement (V. *phan*).

- 1 *Phar-phar*. Éventuellement ; indirectement ; dans la suite ; depuis.
- 2 *Phar-chur*. Comme *phan-chun*.

**phal-čher**

La plupart.

**phu-mdo**

De haut en bas.

**phul**

Passé de *'bul-ba* offrir, honorifique pour donner.

**phul[d]-tu**

Au delà. Au suprême degré. Préfixes sanscrits *ava, pra*.

**pheb-pa**

Honorifique pour aller, venir.

- 1 *Pheb-lam*. Honorifique pour chemin (V. Gr. p. 68).

**phyag**

Main. Honorifique pour main et préfixe honorifique pour les objets se tenant en mains ou relatifs à elles (V. Gr. p. 68).

- 1 *Ña'i lag-šugs* | MES gants. — *Khyod kyi phyag-šugs* | vos gants.
- 2 *Ña'i lde-mig* | MES clefs. — *Khyod kyi phyag-lde* | vos clefs.
- 3 *Ña'i las-ka* | MON travail. — *Khyed kyi phyag-las* | VOTRE travail.
- 4 *Ña'i yi-ge* | MA lettre. — *Khyed kyi phyag-bris* | VOTRE lettre. Votre manuscrit.
- 5 *Phyag-ras 'bul-ba* | Présenter une serviette.

- phyi** Derrière ; après ; dehors (Et *phyi la* (vulg.), *phyir* (litt.). V. *phyir*).
- phyi-po** Tard (V. *sña*).
- 1 *Phyi-po žed skrag red da loñ med* | Je crains qu'il ne soit trop tard. Il n'est plus temps.
  - 2 *Phyi-rol[d]-tu* ou *phyi-rol-na*. Hors ; par delà ; de l'autre côté.
  - 3 *Śes-rab phyi* (ou *pha*)-*rol[d]-tu phyin-pa* | Prajñāpāramitā. La Sagesse transcendante.
  - 4 *Phyi-logs la* (vulg.) Dehors.
  - 5 *Phyir log ste gliñ yul la soñ* | S'en retournant, ils allèrent au pays de Gliñ [Gésar].
- phyin-čhad** Tant que ; à partir de.
- 1 *Da na phyin-čhad*. À partir de maintenant.
  - 2 *Phyin-čhad sa 'khur dgos-par mi 'gyur ro* | Désormais je n'aurai plus à porter la terre [Vinaya].
- phyir (phyir-du)** Pour ; dans le but de ; pour le bien de. — Acc. et loc. de *phyi*. Dehors.
- phyis** Après.
- phyed** Moitié.
- 1 *Phyed dañ gsum* | (Avec une moitié ferait trois) : Deux et demie.
- phyogs nas** De ; depuis (Espace).
- phyogs la** Vers.
- 'phaḡs** Éminent. Préfixe sanscrit *ud*.
- 'ba** Particule. Comme *pa* 1°, 4°, 5°.
- ba** Préfixe du passé transitif et quelquefois du futur. (V. Grammaire p. 50 et exemples suivants).
- 1 *Rgyun du gžan gyis BSKYAÑ dgos-pa'i* || *skye-bo nam žig či nas ñams* || Celui qui a toujours besoin du secours des autres finira toujours par succomber [Tr. B. P.].
  - 2 *Gal-te dgra kun BRLAG 'dod nas* || *gsad-pa de kun ga la 'jad* || *rañ gi khro-ba gčig bčom-pas* || *dgra kun gčig čar bsad-pa yin* || Si tu veux anéantir tes

ennemis, quand auras-tu fini de les tuer tous ?  
Si tu as maîtrisé tes propres emportements, d'un  
coup tes ennemis seront tous tués [Tr. B. P.].

**bar**

1° Comme *par*. — 2° Entre (spatial) ; pendant (temporel).

- 1 *Da bar du* | Jusqu'à maintenant.
- 2 *De'i bar du* | Pendant ce temps.
- 3 *Da lla'i bar du nas kho ma mthoñ* | Jusqu'à présent, je ne l'ai pas encore aperçu [H.].
- 4 *Lus kyi spyi-bo nas rkañ mthil gyi bar du brtags-par bya'o* | Il faut examiner le corps depuis la tête jusqu'à la plante des pieds [Sūtra en 42 articles].
- 5 *Kho ma śi-ba'i bar du* | Tant qu'il ne sera pas mort. — Jusqu'à ce qu'il meure [H.].
- 6 *Rgyal-po sa-nu nas | li rje bcan-legs kyi bar du | rgyal-po rabs lña bču rca drug* | Depuis le roi Sanu jusqu'au roi Bcan-legs du Li (Khotan), il y a cinquante-six générations de rois [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 7 *Spre'u rgan gžon bar-pa kun || ma yeñs dañ ċig gsan-par žu ||* Singes vieux, jeunes et entre deux âges, nous vous prions de nous écouter un seul instant sans distraction [Bya-sprel].
- 8 *Ĉhu klun rgya-mchor de las sprin || de las ċhar byuñ 'khor-ba llar || srid rce nas bzuñs mñar med kyi || bar der dbañ med las kyis 'khor ||* Des rivières dans l'Océan viennent les nuages. De ceux-ci vient la pluie. A l'image de ce cycle, le cycle, effet inéluctable du Karma, depuis le début du monde jusqu'à l'abolition de la douleur [Śāstra de l'Eau].
- 9 *Rdo-rje-gliñ nas lha-sa la bar gyi groñ-pa* | Ville entre Darjeeling et Lha-sa.
- 10 *'di llar dguñ bdun gyi bar du bgyi'o* | Qu'il soit fait ainsi pendant sept jours [Vinaya].

**bas**

1° Comme *pas*. 2° Passé de *byed-pa*, dans le sens de *finir* (V... s 45).

bya-ba

1° Futur de *byed-pa*, faire, et auxiliaire du futur avec sens de il faut. — 2° Particule attributive. Ex. : *śes-bya*, savant.

- 1 *Gsod-par bya-ba'i ba phrug* | ou *gsod bya'i ba phrug* | Le veau à tuer ; qui doit être tué [H.].
- 2 *Nas dpe-cha de khyed la gtoñ-bar bya'o* | Je vous enverrai le livre [H.].
- 3 *Brcon-par bya žiñ 'byuñ-bar bya || sañs-rgyas bslan la 'jug-par bya ||* Tu feras effort, tu avanceras et observeras l'enseignement du Bouddha [Vinaya].
- 4 *Khyod kyi glam de rnam la brtag-par bya gsuñs* | Il dit : « Je vais réfléchir à tout ce que tu m'as dit » [Mila].
- 5 *Bčom-ldan-'das blañ bya gañ že-na* | O Bhagavat, que faut-il comprendre ? [Dris-lan].
- 6 *Spañ-bar bya-ba gañ že-na || bya-ba ma yin thams-čad do ||* Que faut-il éviter ? — Tout ce qui ne doit pas être fait [Dris-lan].
- 7 *Mkhas-pas rig bya gañ že-na* | Que doit savoir le sage ? [Dris-lan].
- 8 *Rañ phyogs sdañ yañ spañ mi bya || dgra phyogs byams kyañ mgu mi bya ||* Ne pas lâcher un allié malgré les ressentiments. Ne pas se réjouir des grâces faites par un ennemi [Tr. B. P.].
- 9 *Sñigs dus kyi gdul bya blo-gros dman žiñ gžuñ čhen-mo rnam blo la 'jin mi thub-pa rnam* | Les pauvres intelligences de l'âge impur qui sont à convertir (1), incapables de comprendre les dogmes fondamentaux [Kloñ-rdol].
- 10 *Rigs kyi bu gañ la la śes-rab kyi pha-rol du phyin-pa zab-mo'i spyad spyod-par 'dod-pa des či-ltar bslab par bya* | Si un fils de famille désire acquérir la pratique de la sagesse transcendante, que doit-il apprendre ? [Prajñāpāramitā hṛ].
- 11 *Dge-sloñ dag de ltar byañ-čhub sems-dpa' nam-gyi čha smad skya reñ 'čhar-ba'i dus kyi che | rña brduñ-ba'i nam chod cam na | ... 'phags-pa'i ye-*

(1) Traduction littérale. Ce mot *gdul-bya* est courant pour infidèle.

## bya-ba

*śes kyis śes-par bya-ba dañ | khoñ du ĉhud-par bya-ba dañ | thob-par bya-ba dañ | blta-bar bya-ba dañ | mñon du bya-ba gañ ĉi yañ ruñ ste | de thams-čad sems kyis škad ĉig gčig dañ ldan-pa'i śes-rab kyis | bla na med-pa yañ-dag-par rjogs-pa'i byañ-čhub mñon-par rjogs-par sañs-rgyas nas rig-pa gsum thob bo |* C'est ainsi, ô moines, que le Bodhisattva, à la dernière veille de la nuit, au lever de l'aurore, vers le moment où l'on bat le tambour, ... maître de ce qui est à savoir de science éminente, de ce qui est à comprendre, de ce qui est à obtenir, de ce qui est à contempler, de ce qui est à tenir pour évident ; que par l'effet d'une sagesse réunissant tout cela en un moment et une seule pensée, le Bodhisattva atteignit l'Illumination de la Bodhi éminente et la triple connaissance des Bouddhas [Lalita].

- 12 *Mi nus bya byed gžan dag gis || bskul kyañ bya-bar mi 'os te || rañ srog 'phañ med čhur mčhoñ-ba || su yis bya ruñ mñun-par soms ||* Quand même autrui vous pousserait, il ne faut faire que ce que vous pouvez exécuter (Quand même autrui vous pousserait à faire ce que vous ne pouvez, il ne sied pas de le faire) Qui, pensez-vous, devrait se jeter à l'eau, s'il ne peut se sauver lui-même ? [Śāstra de l'Eau].
- 13 *Rnam rlog gañ dañ gañ skyes-pa || de dañ de ñid ños zin bya ||* Toute pensée discursive qui surgit sera reconnue comme telle aussitôt [Mahāmudrā].
- 14 *Čhen-po rnam kyis mčhod bya-ba || dman-pa rnam kyis brñas-par 'gyur ||* Ce que les grands apprécieront sera dédaigné des gens de peu [Tr. B. P.].
- 15 *Dge-sloñ dag de ltar byañ-čhub sems-dpa' lo bču-gñis na ma'i mñal du 'jug-par 'gyur ro žes bya-ba de'i che |* C'est alors, ô moines, qu'il fut dit : « Dans douze ans, le Bodhisattva entrera dans le sein d'une mère [Lalita].
- 16 *Bud-myed bya-ba bcan dug ha la yin|* Ce qu'on appelle

femme est un poison violent : c'est le poison halāhala [Gzer-myig].

- 17 *Khyod kyi bla-ma ji skad bya-ba yin* | Comment se nomme ton lama ? [Mgur-'bum].

**byas**

1° Passé de *byed-pa*, faire et auxiliaire du passé.  
— 2° Sens de il dit, après paroles rapportées.

**byas-nas**

Équivalent de déterminatif adverbial :

- 1 *Drañ-po byas-nas lab ċig* | (Parle en faisant honnêtement) : Dis la vérité.  
2 *Gsum gsum byas-nas* | Trois par trois.  
3 *Kho cho re-re byas-nas phebs byuñ* | Ils arrivèrent un à un [H.].  
4 *Ltos dañ* | *mas skad blañ dus de cho gañ 'dra byas-nas m'hoñ gin 'dug\** | Voyez comme ils accourent quand leur mère appelle [T. Pr.].

**byin gyis**

Avec splendeur. Préfixes sanscrits *anu*, *su*.

**byuñ-ba**

Passé de *'byuñ-ba*, devenir. Devenu : auxiliaire du parfait.

- 1 *Khos yi-ge thob byuñ* | Il a reçu une lettre [H.].  
2 *Bka'-blon gyi sras kyis mna' ma bžes dus mgron ċhen-po byuñ-ba red* | Quand le fils du ministre se maria, il y eut de grandes fêtes [H.].  
3 *De llar grogs-pos smras-pa llar* | *ña rañ bsams ruñ zer bde-ba rañ zig ma byuñ* | Juste ainsi que mon ami a parlé, j'avais moi-même pensé. Cependant, il ne serait pas opportun de le dire [Bya-sprel].  
4 *'di lo bya dañ spre'u gñis* || *'khon don med-par 'khon rcod byuñ* || *lab gži med-par lab gži byuñ* || *gyod rca ċhuñ la rce-mo bgyas* || *de 'dra byuñ nas re žig soñ* || *da duñ 'grig-pa'i dus ma byuñ* || Cette année les oiseaux et les singes, sans cause de discorde, se sont brouillés. Alors qu'il n'y avait pas de quoi parler, ils ont trouvé moyen de parler. La racine de la querelle est infime et la tête est devenue énorme. Il y a peu de temps qu'il en est ainsi. Le moment de régler l'affaire n'est pas encore venu [Bya-sprel].

- 5 *Gaṅ yaṅ zer rgyu ma byuñ-bar yor yor-por lus* | Ne trouvant rien à dire, ils demeureraient stupides [Bya-sprel].

**byed-pa** Faire. Auxiliaire intensif (passé *byas*; futur *bya*; imp. *byos*).

- 1 *Ñas śes-par byed* | Je sais bien (litt.) [H.].

**byos** Imp. de *byed-pa*, faire.

**bral** Terme négatif marquant la privation, la séparation. Préfixe sanscrit *vi*.

**bla** (prononciation : *la*). Au-dessus ; éminent ; supérieur.

- 1 *Bla na med-pa*. Sans supérieur. Suprême. Préfixe sanscrit *adhi*.

**bla-le** (prononciation : *la-le*) Exclamation d'étonnement.

**blo-bur** Comme *glo-bur* (1). Soudain. Préfixe sanscrit *ā*.

**dbu** (prononciation : *u*). Tête. Honorifique pour tête et pour objets de coiffure ou intéressant la tête.

- 1 *Žva-mo* (Mon) chapeau. *Dbu-žva* (Votre) chapeau.  
2 *Dbu-rje*. Tailleur (= *chem-bu-pa*, couseur) et titre du moine qui commence les prières dites en commun et à haute voix (prononciation : *um-dze*).

**'ba'zig** Un seul. Seulement.

**'bar-re** Interjection marquant l'affection.

**'bul-ba** Offrir ; donner (à un supérieur).

- 1 *'bul'-bras* ou *stabs'-bul*. Objet de lettre. Syn. : *žu-don*; *žu-gsol*; *bul-don*; *bris-don*.

**'byuñ-ba** Devenir (v. *byuñ-ba*).

**rbad-de** Entièrement. Ensemble.

- 1 *Goñ rbad-de rtan-rtan (kho) rañ lab* | Dis le tout dernier prix.  
2 *Ña rbad-de ha-las soñ* | Je fus stupéfait.

(1) L'un et l'autre se prononcent *lo-bur*.

ma

- 1° Particule nominale (rare). Ex. : *bla-ma*, un lama ;
- 2° Particule féminine ;
- 3° Terminaison adjective. Ex. : *Sña-ma*, premier ; antérieur. *Phyi-ma*, dernier ; postérieur. *Nañ-ma*, intérieur. *'og-ma*, inférieur, subordonné. *Goñ-ma*, supérieur ; empereur (de Chine) ;
- 4° Mot : En bas. *Mar* (avec mouvement). *Ma-gi*, d'en bas ; qui est en bas ; qui est là-bas ;
- 5° Négation, concurremment avec *mi*. Pour l'emploi de *ma* ou *mi*, voir grammaire à négation.

- 1 *Ma-zad*. Non seulement ; bien plus ; plutôt.
- 2 *Ña yar 'gro MAR 'gro byed kyi yin* | Je dois voyager par monts et VAUX [H.]. (V. *mar* et *yar*.)
- 3 *Ma-nas ma = ma-nas med = ca-nas ma*. Pas du tout ; jamais.
- 4 *Ma-nas ma 'gro\** | N'y allez surtout pas.
- 5 *Lam de la ma-nas 'gro mi čhog\** | Ce chemin est absolument interdit.
- 6 *Ña'i mdun la ma 'gro\** | Ne marchez pas devant moi [H.].
- 7 *Ñu bro-ba min-pa mi 'dug* | Je ne puis que pleurer (1) [Mila].
- 8 *Ri'i rce la ma slebs goñ la khyod thañ-čhad kyi red\** | Avant que tu n'arrives au sommet de la montagne, tu seras fatigué.
- 9 *Khyod res gañ lab-pa de la ma-nas 'grig gi ma red\** | Il n'y a rien d'exact dans tout ce que tu dis [H.].
- 10 *Dguñ ma sañs-par* | Avant la fin de la nuit [Li-yul. l.-rg. T.-h.].
- 11 *Ñas gser gyu kun phul te* | *'di min lus ñag yid gsum yañ 'bul* | Moi, je (lui) donnai tout, or et turquoise (Et je dis :) « Je t'offre encore mon corps, ma parole et mon cœur » [Mila].

(1) *Min = ma yin*. non être ; sans.

- 12 *Sño'i rca-ba dañ kha lo min-pa 'cho-ba dañ yo-byed*  
*či yañ mi 'dug-pa la* | Il n'y avait comme vivres  
 et choses utiles que de l'herbe verte et des plantes  
 amères [Mgur-'bum].
- 13 *A-če khyed kyis de 'dra bla-mas yañ mi ses* | Sœur  
 aînée, les lamas eux-mêmes sont moins savants  
 que toi [Nansal].
- 14 *Bdag gis khyod la sñiñ-rje čhuñ-ba min* | Mon amour  
 pour vous n'est pas moindre [Dri-med].
- 15 *De min-pa* | Autre. *De min*. En dehors de celà. Sinon.
- 16\*\* *De min-pa 'ga' žig kyañ phyi nañ gžan gsum* | Et en  
 dehors de ceux-ci, quelques autres, orthodoxes,  
 hérétiques ou d'une autre religion [Šambhala].
- 17 *'di min-pa med* | Sans ceci rien. Il n'y a que ceci.  
 Rien d'autre.
- 18 *Min-pa 'dra* | Peut-être pas.
- 19 *Khyod smra-ba ma mañ kha-roğ žugs* | Ne parle pas  
 tant et garde le silence [Bya-sprel].
- 20 *Ha mi las* | Ne vous étonnez pas [L'Ermite].
- 21 *Skyes-bu sa min čhu ma yin || me min rluñ min*  
*nam-mkha' min || rnam-sés ma yin kun min na ||*  
*de las gžan na skyes-bu gañ || skyes-bu kham drug*  
*'dus-pa'i phyir || yañ-dag ma yin ži lta-bar || de*  
*bžin kham ni re-re yañ || 'dus phyir yañ-dag ñid*  
*du min ||* Si ni la terre ni l'eau, ni le feu, ni l'air,  
 ni l'éther, ni la conscience, ni rien n'est l'individu,  
 où est alors l'individu ? Parce que réunion des  
 six éléments, l'individu n'est pas un être simple.  
 De même, séparément, chaque élément étant lui  
 aussi composé, est sans réalité [Mahāmudrā.  
 Citation de Nāgārjuna].
- 22 *Na rañ cho log yoñ dus sa hrib kyi ma red dam* |  
 Ne fera-t-il déjà nuit quand nous rentrerons ?  
 (Forme négative avec nuit pour : Fera-t-il encore  
 jour quand nous rentrerons ?).

mā

Très ; beaucoup (Langage de l'Ouest).

mañ (mañ-po) Beaucoup. Čes mañ-po. Beaucoup plus.

- mañ-ba** Plus. (Quantitatif). — *Mañ-sos*. Le plus. — *Mañ-cham*. Un peu plus. Combien ? — *Mañ-ñuñ*; *mañ-ñuñ cam*. Plus ou moins.
- mad** *Mad* ou *mod kyañ*. Bien que.
- man** Vulg. pour *min*.
- man-čhad** Jusqu'à. Préfixe sanscrit *ā*. En descendant. Quelquefois *man-čhad*. V. *yan-čhad*.
- mar** Vers le bas (Acc., loc., etc., de *ma*). Quelquefois *mas*.
- mi** Voir *ma* négation. Préfixe sanscrit *vi*.
- min** pour *ma yin*. *Zas min*. non comestible. V. *ma* négation.
- med (pa)** Contraction de *ma red*, n'est pas. Préfixes sanscrits *vi*, *nir*. Non ; sans.
- 1 *Nam yañ med*. Jamais.
  - 2 *Bya-thabs ni med* | Il n'y a rien à faire.
  - 3 *Med-par byed-pa* | Détruire.
  - 4 *Med thabs med-pa* | (Double négation) Positivement, indéniablement.
  - 5 *Yoñs čha med-par* | Venu on ne sait d'où.
  - 6 *Bla-ma 'di na med* | Le lama n'est pas ici [Nansal].
  - 7 *Khyed rañ ña med zer čig* | Dis que je ne suis pas ici [Nansal].
  - 8 *Nor bdag med na sa rdo yin* | Des biens sans maître ne sont que terre et pierres [Nansal].
  - 9 *Khyod rañ 'gro-ba'i sñon la ña la gañ dgos kyi yod med dris sig\** | Avant de t'en aller, demande-moi si j'ai besoin de quelque chose ou non.
  - 10 *Ña la žva-mo gčig ma glogs med\** | Je n'ai qu'un seul chapeau.
  - 11 *Lus bsten 'khar-ba med thabs med-pa* | Qui ne peut soutenir son corps sans le secours d'un bâton.
  - 12 *Sems dran MED DU 'gyel soñ ño* | Elle tomba PRIVÉE de sentiment.
  - 13 *Khyed rnams la'añ 'čhi-ba gčig nam yoñ čha med* | (A vous non plus la mort quand venir nulle

- annonce) : Vous non plus, la mort ne vous préviendra pas.
- 14 *'jam-gliñ 'di na bud-med yod-pas phuñ || bud-med gañ yod de na bde-ba med ||* Ce monde-ci se meurt de la présence des femmes. Là où les femmes sont, il n'est plus de bonheur [Rmi-lam].
- 15 *Der rgya-rjes kyañ blon-po mgar 'phrul bag ðhe-bas DBAÑ MED bsdams so |* L'empereur de Chine redoutant les maléfices de Mgar, le retenait MALGRÉ lui [Mañi].
- 16 *Snañ med du |* Sans la moindre attention [Bya-sprel].
- 17 *Rgyu-med 'bras-bu byuñ mi srid |* Il ne peut y avoir d'effet sans cause [Bya-sprel].
- 18 *Luñ-pa phal-ðher thams-ðad la || bya dañ spre'u med-pa med ||* La plupart des contrées ne manquent ni d'oiseaux ni de singes [Bya-sprel].
- 19 *La lam med la lam-bu gсар-du gzos || ðhu zam med la zam-pa gсар-du bcugs ||* Là où la montagne n'avait pas de chemins, vous en avez tracé de nouveaux. Vous avez jeté des ponts sur les rivières qui n'en avaient point [Bya-sprel].
- 20 *Dogs med-par dogs-pa yod khul byas | the-chom med-par the-chom za khul byas |* Vous simulez la crainte alors que vous ne craignez rien. Vous simulez le doute alors que vous ne doutez nullement [Bya-sprel].
- 21 *Sras ðig kyañ med-pas rgyal-po thugs ma bde nas |* Le roi n'avait pas un seul fils et il souffrait dans son cœur [Dri-med].
- 22 *Phyogs med sbyin-pa kun la blañ-ba ni |* Il donne à tout venant sans partialité [Dri-med].
- 23 *Bram-ze rgad-po kha na so mu-tig cam yañ med-pa žig |* Un vieux brahmane qui n'avait plus une perle de dent [Dri-med].
- 24 *Rgyu med-par ni dños-po med || rgyu ldan rlag-pa yod min-pa || des na rgyu med las grub ni || de ñid mkhyen-pas grub min gsuñs ||* Il n'y a pas d'objet qui n'ait une cause ; tout ce qui a une cause est

- impermanent. C'est pourquoi le sage qui sait la vérité dit que la production sans cause n'est pas une production [Çatuḥśataka. Trad. Vaidya].
- 25 *Bdag la KHYAD MED khyed rañ ėi dga' mjod* | Cela m'est INDIFFÉRENT ; fais comme il te plaira [Dri-med].
- 26 *KHYOD MED bdag gi blo blad su la byed* | SINON A TOI, à qui confierais-je mes pensées ? [Dri-med].
- 27 *Thams-ċad kyañ byañ-ċhub mċhog-lu sems ma bskyed-pa med do* | Il n'y avait personne qui ne fût spirituellement en progrès vers la perfection [Mila].
- 28 *'di nas gžan-pa'i thar-pa'i lam || med ċes 'phags mċhog klu-sgrub gsuñ ||* Le vénérable Nāgārjuna l'a dit : « Hors ceci, il n'est pas d'autre voie de salut » [Mahāmudrā].
- 29 *'jur bus bċiñs-po'i sems ñid ni || glod na grol-bar THE-CHOM MED ||* Si on relâche les liens serrés de l'attention, elle s'évadera INFAILLIBLEMENT [Mahāmudrā].
- 30\*\*... *Thar mċhog 'bras bzañ la | spyod phyir bkra-śis grub ċhos grva ċher | ċhos sbyin 'jad-med dal 'gro 'i rgyun 'di spel* | Pour jouir des fruits de la Délivrance, puisse, au grand monastère de Tashilhumpo, couler sans fin le flot des donateurs comme le cours d'un fleuve ! [Colophon du *Mi-la ras-pa'i rnam-thar*, éd. de Tashilhumpo].
- 31 *Bdag dañ gžan myed phyogs dañ ris myi gċod* | Sans différence entre soi et les autres, elle ne faisait pas distinction entre les parties [Gzer-myig].
- 32 *Skyes-ba khyi yi mgo ċan rnams || bžin bzañ bud-med yin žes brñas ||* Les hommes qui ont face de chien disent des jolis hommes qu'ils sont des femmes [Tr. B. P.].
- 33 *Nam žig ċhar med-par sño'i rca 'bras kun zad nas |* Un jour les herbes et les fruits vinrent à manquer à cause du manque de pluie. [Av. kalpalatā].

Particule nominale personnelle ou adjective-féminine. V. *po* (*bo*).

- mod kyañ** Quoique ; bien que.
- mod-pa** Verbe être emphatique.
- myur-du** Rapidement.
- myoñ-ba** Percevoir éprouver. Auxiliaire ; du passé révolu.
- 1 *Khyod lha-sa la phyin myoñ ñam | rca-nas 'gro ma myoñ |* Etes-vous allé à Lha-sa ? — Je n'y suis jamais allé.
  - 2 *Khyod-res miñ 'di 'dra sñon la thos myoñ ñam |* Avez-vous jamais entendu un nom semblable ? [H.].
  - 3 *Skad dka'-las khag-po 'di 'dra ñas mlhoñ ma myoñ |* Je n'ai jamais vu un langage aussi difficile [H.].
  - 4 *Yul du rgan dran ma myoñ-ba'i lo legs byuñ-ba la |* Au pays, les anciens ne se rappelaient pas une année aussi bonne (L'année était bonne à ne rappeler rien aux anciens) [Mila].
  - 5 *Bud-med bya-ba bdud kyi mya-ñan yin | sems-čan gañ gis 'brel yañ sdug-bsñal čhad myi myoñ |* Ce qu'on appelle femme est un fléau du démon. Celui qui s'unit à elle souffre un martyr sans fin [Gzer-myg] (V. *kyañ* 51).
- smos** v. *či*.
- ca na** Quand ; au moment où.
- ca la** = *ca na*.
- cañ** (Vulg.) Puisque ; attendu que.
- cam** Presque ; environ ; autant que ; en tant que  
*Či cam de cam ; tantum quantum.*
- 1 *Cam-na.* Comme *ca-na*.
  - 2 *Dus de cam na |* En ce temps-là ; vers ce temps-là [Li-yul l.-rg. T.-h.].
  - 3 *Des nam-žig cam na |* Un jour ; une fois. *Ži cam žig na |* Un certain jour. A ce moment.
  - 4 *Dus či cam |* Combien de temps ?
  - 5 *Zla gčig žag ma bčo lña la | phal-čher bsdus-pa CAM DU gyur |* Pour réunir SEULEMENT la plupart (des oiseaux), il a fallu un mois et quinze jours (Bya-sprel).

- 6 *Khyod gñis zur cam byed-par žu* | Veuillez tous deux vous retirer un peu à l'écart [Bya-sprel].
- 7 *Nam-mkha'i 'ja' mchon legs na yañ || YUD CAM mi sdod yal nas 'gro ||* Le bel arc-en-ciel dans l'espace, après UN INSTANT s'évanouit [Dri-med].
- 8 *'jig-rten nams-su dga' yañ rmi-lam CAM* | Les joies du monde NE sont guère QU'un rêve [Djroazanmo].
- 9 *Sa nas 'dom gañ cam las 'phur ma thub* | Elle ne put s'élever que d'une brasse au-dessus de la terre [Djroazanmo].
- 10 *Yab kyi thugs la | ña'i bu 'di thugs-rje čhen-po'i rnam sprul dños yin yañ yia te | lo ño gsum nas sems-bso 'di cam gloñ śes-pa dgoñs te |* Le père pensa : « Mon fils que voici doit être incarnation du Grand Miséricordieux, pour que dès l'âge de trois ans, il sache AINSI consoler [Djroazanmo].
- 11 *Thag ñe yañ gzugs ñan-pa'i stobs kyis nam smad la slebs cam byuñ* | Bien que la distance fût courte, sa fatigue (de Nansal) était telle qu'elle n'arriva QUE vers la fin de la nuit [Nansal].
- 12 *Mi lus thob-pa ñin-mo'i skar-ma CAM yin* | Arriver à la condition d'homme est AUSSI (rare) QUE les étoiles en plein jour [Nansal].
- 13 *Mi de cam śi rliñ yañ da-duñ ser-ba phob zer-ba byas gda'* | Ces hommes sont A PEINE morts qu'elle demande encore que tu envoies la grêle [Mila].
- 14 *Mchon rgyab byuñ-ba'i lan du rdo čhen-po RE CAM 'phañs nas* | Comme ils tiraient sur lui avec leurs armes, il leur répondait coup pour coup (CHAQUE FOIS) en lançant de grosses pierres [Mila].
- 15 *Ña yon-lan 'DI-KA CAM śes-pa'i ston-pa bzañ-po čig gis kha či yañ mi śes-pa'i blun-po gčig la phyag-čhal-bas lan mi byed* | Comment ! un docteur AUSSI savant que moi salue un sot ignorant et n'en reçoit pas de salut en retour ! [Mila].
- 16 *Yi-dvags skyes che skom-pa yis || gduñs-pas čhu-bor*

- BLTAS CAM gyis || bye chan nañ du kluñ rgyun bžin || yud kyis med-par gyur 'di mchar ||* Quand on renait préta, tourmenté par la soif, à la SEULE VUE de l'eau, celle-ci disparaît à l'instant par enchantement comme une rivière se perd dans le sable brûlant [Śāstra de l'Eau].
- 17 *Dad ldan rañ bžin bžañ-po der || chigs-bčad gčig CAM gyis kyañ phan || rkañ mthun gsar-ba'i myu-gu de || čhu char-gzegs-ma yis kyañ 'phel ||* Pour les natures croyantes et sincères UNE SEULE strophe est profitable. La pousse de l'épi nouveau profite d'une goutte de pluie [Śāstra de l'Arbre].
- 18 *Mi 'i srog ji cam du gnas | dbugs 'byuñ 'jug gi YUN CAM du gnas lags so |* Quelle est la durée de la vie humaine ? — LE TEMPS d'un mouvement d'expiration et d'inspiration [Sūtra en 42 articles].
- 19 *Byañ-čhub la rtags dañ mchan-ma med de SES-PA CAM gyis mi phan-pas sems kyi spyod-pa bsruiñ-ba gal čhe 'o |* La Bodhi n'a point de signes ni de marques distinctives. CE QU'ON EN PEUT SAVOIR n'est d'aucune utilité. Seule l'application aux exercices spirituels est d'une grande importance [Sūtra en 42 articles].
- 20 *Bdag ni RE ŽIG CAM du zad kyi rtag-lu gnas-pa ma yin |* Le soi ne peut pas résider dans ce qui périt en un instant (dans les grands éléments du corps) [Sūtra en 42 articles].
- 21 *Khye'u čhuñ dag gis de'i ro myañ-pa CAM gyis lče smas-pa'i sdug-bsñal byuñ ño |* Que de jeunes enfants y portent TANT SOIT PEU la langue pour le goûter (le miel sur la lame d'un couteau), ils se coupent et en ont de la douleur [Sūtra en 42 articles].
- 22 *Kha CAM chig CAM MA yin-par || skyabs 'gro'i sems bskyed nan-tan bya ||* Fais effort pour invoquer les Refuges du salut, AUTREMENT QUE des lèvres et AUTREMENT QU'EN mots [Mahāmudrā].
- 23\*\* *Yig rgya 'bum CAM lhuñ bsags ni || brgya phrag*

*GAÑ MAÑ sñon blañ nas* || Commencer par confesser ses fautes autant de fois cent fois qu'il sera nécessaire pour faire QUELQUE dix millions de mots [Mahāmudrā].

- cug** Comment. — *Či cug*. Comment ? — *'di cug*. Ainsi.
- gco byed-pa** Etre en premier.
- rca** Particule liant les unités aux dizaines.
- rca, rca la** Près de ; chez.
- rca-nas** Jamais (Avec négation).  
1 *Nas khoñ la rca-nas mjal ma soñ* | Je ne l'ai jamais vu.
- rca nas** De chez (Quand il n'y a pas de négation).  
1 *Na'i rca nas khyod bros yoñ\** | Tu me fuiras [T. Pr.].
- rce** Particule nominale de mots empruntés au chinois et terminés en *lseu*. Ex. : *ya-rce*, canard ; *koñ-rce*, Confucius ; *lčog-rce*, table.
- rco-por (-bor)** [Vulg.] Bientôt ; immédiatement.
- cha (ca)- drag** Vite ; tout de suite.
- chañ-ma** Tous. — *Mi chañ-ma*. Tous les hommes.
- chañ med** Incomplet.  
1 *Dpe-čha de mgo śog dañ mjug* (ou *gžug*) *śog chañ med* | Il manque les premiers et derniers feuillets à ce livre.
- chad** 1° Comme *khyad*. Différence. Particulier ; 2° Comme *chod*, mesure.
- chab-la** A la place de ; au lieu de.  
1 *Lab-lugs la bris 'bri-ba'i chab-la bris kyi 'dug* | En langue vulgaire, on écrit *bris* au lieu de *'bri-ba* (1).
- chabs** Beaucoup ; Très.
- char** Fini. Auxiliaire du passé achevé. Préfixes sanscrits *ni*, *pra*.
- char gčig** Une fois.
- chu** En deça.

(1) *'bri-ba*, écrire ; passé littéraire et parlé *bris*.

- chug-pa** Jusqu'à. Vers le haut.
- chun** Comme *chur* (*phan chun* = *phar chur*).  
*Chun* *ñhad*. A l'intérieur.
- chur** Particule du mouvement de retour vers la personne qui parle ou au point de départ.  
Préfixe sanscrit *ā*.  
*Phar chur*. Aller et retour. Va-et-vient. Réciproquement.  
*Chur* *śog* | Reviens.
- che** Temps. Équivalent d'un locatif de temps ; des participes présent et aoriste ; de la conjonction lorsque.  
*Che la* (littéraire) = *du* ou *du la* (parlé) : quand ; lorsque.
- 1 *De nas bod yul lha-sa'i mthil du phebs-pa'i che* | Ensuite, étant arrivé à la capitale Lha-sa du Tibet...
  - 2 *Mi nad phyugs nad byuñ-ba'i che* | Lorsqu'il y aura des épidémies et des épizooties [Mañi].
  - 3 *Gaṅ CHE dgra bñom-pa mñon-du byas-pa de'i CHE gdod sems la yid-ñhes-par rigso* | LORSQU'on est devenu manifestement Arhat, ALORS seulement on peut se fier à son cœur [Sūtra en 42 articles].
  - 4 *Sad dañ ser-ba bñca' dañ mu-ge byuñ gis dogs-pa'i che* | Lorsqu'il y aura lieu de craindre la gelée, la grêle et la famine [Mañi].
  - 5 *De nas bod yul du 'oñ-ba'i che* | Quand vint le moment d'aller au Tibet (Mañi).
  - 6 *De nas nub gñig gi che* | Un certain soir.
  - 7 *Rgyal-po 'gum-tir brcigs-pa'i che* | Pendant que le roi bâtissait à Gumtir [Li-yul l.-rg. T.-h.].
  - 8 *Dri-gum bcan-po sku ñhuñ-ba'i che mchan ñir gdags śes* | Alors que le roi Dri-gum était petit, on demanda : Comment le nommer ? [Chronique de T.-h. x<sup>e</sup> siècle].
- cher** 1<sup>o</sup> A part. — 2<sup>o</sup> Préfixe français de répétition re.
- cho** Collectif et marque du pluriel.

- 1 *Čha-lag de cho sgam nañ-la čhug\** | Enfermez ces objets dans la caisse.
- chogs** Collectif. V. *sogs*.
- chod** Comme *chad*.
- 1 *Bsam chad*. Autant qu'il était désiré.
- mchams-mchams** De temps en temps ; quelquefois.
- mchogs** Comme *llar*. Usité dans l'Ouest.
- mjad-pa** Faire. Auxiliaire honorifique pour *byed-pa*.
- 1 *Mjad-phrin*, Affaires (Hon.) = *las-ka* (Vulg.).
- rjogs** Terminé. Auxiliaire du passé (litt.). Préfixe sanscrit *sam*.
- va** (pr. *wa*). Vulg. pour *kye*, hélas !  
Nous-mêmes.
- ža** Pluriel des pronoms *ña* et *khyod* dans l'Ouest.
- ža sñar** En présence de. Datif ancien pour adresse de lettre.
- 1 *Ban-'de don-grub kyi ža sñar* | *dge-thub gyi mčhid gsol-ba'* | Au pañdit Don-grub, requête de Dge-thub. [T.-h.].
- žabs** Pied (Hon.). Terme préfixe honorifique pour objets relatifs aux pieds.
- 1 *Žabs-rlen*. Soutien-pieds ; escabeau ; tabouret.  
2 *Žabs-phyi*. Serviteur.
- žar du, žar gyis** De temps en temps.
- žar las** Incidemment, accidentellement.
- žal** Bouche ; visage (Hon.). Terme préfixe honorifique pour objets et actions relatifs à la bouche et à la face. (V. Gr. p. 68).
- 1 *Žal-ras* ou *žal-čo*. Serviette (Vulg. : *a-čo*).  
2 *Žal-lag*. Repas (V. *bžes*).  
3 *Žal-gdams*. Conseil.  
4 *Žal-'cho-ba*. Connaître de vue ; reconnaître (Vulg. : *ño-sés-pa*).  
5 *Žal-bžes gnañ-ba*. Promettre (Vulg. : *Kha čhad byed-pa*).

- 6 *Blo-bzañ žal-'cho kyi yod dam | lags šes kyi yod\* |*  
 Connaissez-vous Lozan ? — Oui, je le connais.  
*ži-rñin* L'avant-dernière année.  
*žig* Comme *čig*. Après *ñ, n, m, ', r, l* et voyelle.  
*žin* Comme *čin*. Après *ñ, n, m, ', r, l* et voyelle.  
*žu-ba* Dire (humblement) ; demander.
- 1 *Khoñ gi mcan la gañ žu gi yod\* |* Quel est son nom ?  
 [Tib. Pr.]
- že* Ainsi. Comme *če*. Après *ñ, n, m, ', r, l* et voyelle.  
*že* Pour *bži-bču*, Quarante, quand ce nombre est  
 suivi d'unités.
- že-na* Comme *če-na*.  
*že-nin* L'avant-dernière année.  
*že-no-rañ* (avec négation). Pas beaucoup. Guère.  
*žed-po-rañ* Comme *že-po-rañ*.  
*žes* Comme *čes*. Après *ñ, n, m, ', r, l* et voyelle. Ainsi.  
 1 *Žes bya-ba*. Ainsi nommé.
- gžan* Autre. — *Gžan du*. Ailleurs.  
*gžib-gžib* Côte à côte. De conserve.  
*gžug la* Après ; à l'avenir ; enfin. Dernier.  
 1 *Lan gžug-ma\** | La dernière fois.  
 2 *Gžug-ma zla-ba |* ou *zla-ba gžug-ma\** | Le mois  
 prochain.  
 3 *Zla-ba gñis gsum gžug la\** | Dans deux ou trois mois.  
 4 *Khyod gžug la slebs-pa red\** | Enfin tu es arrivé.
- gžugs-pa* Verbe être locatif honorifique pour *yod-pa*  
 (V. Gram. p. 61, 68).
- bžin* 1° Comme ; 2° particule du présent continu ou  
 du participe présent.
- 1 *Či llar bstan-pa bžin-du |* Selon cet enseignement  
 [Mjañs-blun].  
 2 *Ńa 'gro bžin mčhis |* Je m'en vais.  
 3 *Bla-ma rnam kyis dgon-pa la 'jug bžin du glu-*  
*blañs so |* Les moines chantaient en entrant dans  
 le monastère [H.].  
 4 *Mkhas-par gyur-pa gañ že na | bye-brag ji bžin phyed-*

*pa'o* | Qui est savant ? — Celui qui est doué de discernement.

**bžes**

Prendre. Terme honorifique pour les aliments.

1 *Khyed rañ gis žal-lag ma bžes-pa yun riñ-thuñ ga-chod soñ ñam* | Depuis combien de temps n'avez-vous mangé ?

2 *Žes thag bžes-pa* | Fumer (le tabac) (hon.) Vulg. : *tha-mag 'then-pa* | Tirer tabac ; fumer.

**zad**

Fini. Auxiliaire du passé (V. *med* 33).

**zin**

Fini. Auxiliaire du parfait, du parfait défini avec aspect de l'action achevée.

**zug**

Parce que (Langage de l'Ouest).

**zur-du**

De côté ; à part. Préfixes sanscrits *apa*, *ava*.

**zla**

Particule numérale (comme *mgo*) pour les hommes seulement.

**zla-rñiñ**

(Pron. *da ñiñ*). Mois vieux : le mois passé.

*Zla dañ zla* | Chaque mois.

**bzañ**

Bon. Préfixe sanscrit *su*.

**bzuñ ste**

A partir de.

1 *De ñid kyi ñi-ma nas bzuñ ste* | A partir de ce jour-là [Vinaya].

**'a**

Préfixe. Il est morphologique dans les verbes, marque du neutre et du futur.

1 *Mañ-po gčig-tu blo mthun na || stobs čhuñ gis kyañ don čhen 'GRUB || srog čhags grog-mo chogs 'dus pas || señ-ge'i phrug-gu bsad čes brag* || Si beaucoup font bloc en une seule volonté, une grande œuvre sera possible malgré leur faiblesse. On rapporte qu'un lionceau succomba sous un rassemblement de fourmis [Tr. B. P.].

2 *Glañ-po śin-tu stobs-ldan yañ || glañ-rji čhuñ-ñus bran bžin 'khol* || Malgré sa puissance colossale, l'éléphant se soumet en esclave à un enfant cornac [Tr. B. P.].

**'añ**

Comme *kyañ*. Après *'a* et voyelles.

**'am**

Après *'a* et voyelles (*Ka-lā-pa'am śambha-lar bgrod-pa* | Aller à Kalāpa ou à Śambhala ;

ou réduplication de la lettre suffixe qui précède : *gam* ; *nam* ; *dam* ; etc.

1° Ou ; ou bien. — 2° Particule interrogative.

- 1 *Na dag-po yod DAM med DAM sus ses kyi 'dug' |*  
Qui sait si j'ai tort ou raison ? [H.].
- 2 *De'i rjes la lo gsum MAM bži na |* Trois ou quatre  
années après. Dans trois ou quatre années [Li-yul  
Vy.].
- 3 *A-mas bden NAM mi bden sñam dags grags lañs te*  
*bllas-pas |* Ma mère se demandant si c'était vrai  
eut un cri de joie, se leva et alla voir [Mila].
- 4 *De khyod kyis bos-pa'i mgron-po de min nam |* N'est-ce  
pas l'hôte que tu as invité ? [Canonique].
- 5 *Dkon-mčhog mčhod-glor khyed kyis ma khyer ram ||*  
*yañ na gžan gyis khyer-ba ma mthoñ nam ||* N'avez-  
vous pas emporté les offrandes aux Ratnas ?  
Ou bien n'avez-vous vu personne d'autre les  
emporter ? [L'Ermite].
- 6 *Gsol lam |* Demande-t-il ?
- 7 *Gsol tam |* A-t-il demandé ? (*gsold tam* v. Gram. à  
*da-drag* p. 54).
- 8 *'di rgyab mi na'am |* N'a-t-il pas mal au dos ?  
[Vinaya].

'i	Comme <i>kyi</i> . Après une voyelle.
'in	Comme <i>kyin</i> . Après une voyelle.
'u	Désinence du diminutif. Ex. : <i>rta</i> , cheval ; <i>rte'u</i> , poulain ; <i>sgo</i> , porte ; <i>sge'u</i> , petite porte.
'u-čag	'u-bu-čag.
'u-ni	Vers ici.
'u-bu-čag	Nous.
'o-na	Par conséquent.
'o	Finale en <i>o</i> . Après 'a ou voyelle ; ou rédupli- cation de la lettre suffixe qui précède, affectée du signe voyelle <i>o</i> : <i>go</i> , <i>do</i> , <i>no</i> , etc. Particule terminale de la phrase (v. Gram. p. 42).

- 1 *Mu-ge dus yin-pas ñis brgya lña bčus śa bčad la bco'o | ñis brgya lña bčus čhu blañ ño |* Comme nous sommes en temps de famine, que 250 (de nous) coupent la viande. Que 250 aillent chercher de l'eau [Vinaya].
- 2 *Zoñ thogs te rgya-mcho čhen-por 'gro'o |* Je vais m'embarquer sur le grand océan avec un chargement de marchandises [Vinaya].
- 3 *Cha-po'di la tha-ga-pa'i las slobś śig | de llar bya'o žes bślabs-pas |*  
— Enseigne le métier de tisserand à cet enfant.  
— Je le ferai.  
Et il l'enseigna [Vinaya].
- 4 *Ña'o śñam-pa'i ña-rgyal gžoms-pa dka' |* Il est difficile de dompter l'orgueil qui dit toujours : « moi ! » [Sūtra en 42 articles].
- 5 *Ri dañ luñ-pa mlhoñ-ba'i che 'di ni mi rlag-pa 'o žes semś-par bya'o |* Quand on regarde les montagnes et les vallées, il faut se dire : « Elles ne sont pas éternelles » [Sūtra en 42 articles].
- 6 *Khyod de bžin gśegś-pa la dgos-pa med do soñ žig |* Le Tathāgata n'a pas besoin de toi. Va-t-en [Sūtra en 42 articles].
- 7 *Ña ni 'jig-rlen na phul du phyin-pa'o | 'di ni ña'i skye-ba tha-ma ste | skye-ba dañ | rga-ba dañ | na-ba dañ | 'čhi-ba mlhar dbyuñ ño žes señ-ge llar chim-par gyur-ba'i sgra sgrags so | semś-čan thams-čad kyi nañ na bla na med-par bya'o žes | byañ phyogs logs su gom-pa bdun-bor ro |* « J'arrive victorieux dans le monde. C'est là ma dernière naissance. Je mettrai un terme à la naissance, à la vieillesse, à la maladie et à la mort, s'écria-t-il, joyeux comme un lion. Je n'aurai pas de supérieur parmi les êtres ». Il dit et fit sept pas vers le nord [Lalita].
- 8 *Dge-sloñ dāg bži-po 'di dag ni 'phags-pa'i bden-pa dag ste | bži gañ že-na | sdug-bśñal dañ | sdug-bśñal kun 'byuñ-ba dañ | sdug-bśñal 'gog-pa dañ |*

*sdug-bsñal 'gog-par 'gro-ba'i lam mo | de la sdug-bsñal gañ že-na | skye-ba'i sdug-bsñal dañ | rga-ba dañ | na-ba dañ | 'ñhi-ba dañ | mi sdug-pa dañ phrad-pa dañ | sdug-pa dañ bral-ba'i sdug-bsñal dañ | gañ-yañ 'dod-pa bcol te ma rñed-pa de yañ sdug-bsñal lo |* Moines, il y a quatre vénérables vérités. Si on demande quelles elles sont, les voici : la douleur, l'origine de toute douleur, l'empêchement de la douleur, le moyen d'empêcher la douleur. Et maintenant, si on demande ce qu'est la douleur : c'est la douleur de naître, la douleur de vieillir, d'être malade, de mourir. C'est d'être uni avec ce qu'on n'aime pas ; c'est d'être séparé de ce qu'on aime. Toute chose désirée, cherchée et non trouvée est douleur [Lalita].

- 'o-re**                    Nous.
- 'og (-tu)**              Sous (Espace et temps). Préfixe sanscrit *adhas*.
- 'oñ kyañ**                = 'on-kyañ.
- 'oñ-ba**                  Venir. Auxiliaire du futur.
- 1 *Ñas dpe-ñha de khyed la gtoñ 'oñ |* \*Je vous enverrai le livre (litt.) [H.].
- 'on kyañ**                Pourtant ; mais ; cependant.
- 'on te**                    Mais si. Ou bien ; ou alors.
- ya**                        1° = *yar*, dans la langue parlée. Ex. : *ya gi*.  
En haut ; d'en haut ;  
2° = *rgyu*.
- 1 *'di ru 'gro ya skyid-po red |* \*Il m'est agréable de venir ici [H.].
- 2 *Ñas khyed la žus ya brjed soñ |* (hon.) ou. *Ñas khyod la lab ya brjed soñ |* \*J'ai oublié ce que j'avais à vous dire.
- yañ**                      1° De nouveau. Préfixe sanscrit *pra*. Ex. : *Yañ skyar*. De nouveau ; de plus. — 2° Comme *kyañ*.

- yañ-čar** Et.
- yañ-dag-par** Réellement. Au mieux. Préfixe sanscrit *sam*.
- 1 *Yañ-dag-par brjod-pa | Saṃgīti*. Litanies.
- yañ na** Ou bien. Par conséquent.
- 1 'bras-bu yi ni rgyu bśig-pa || des na rgyu ni rlag ma yin || yañ na gañ na rgyu yod-pa || de na 'bras-bu yod ma yin || Le fruit détruit la cause. La cause est donc impermanente. Ou alors, tant que la cause existe, il ne peut y avoir de fruit [Catuḥśataka].
- yan** Pour *ya*.
- yan-čad** A partir de. Plus haut que. Au-dessus. Autrefois.
- yan-pa** Autre.
- 1 *Yan-čhad. ...man-čhad*. Depuis... jusqu'à...
- yan-čhad** Comme *yan-čad*.
- yar** Accusatif et locatif de *ya* : Vers le haut. Préfixe sanscrit *ud*.
- 1 *YAR 'gro mar 'gro byed kyi yin*. Je dois aller par MONTS et vaux. [H.]
- yas** Au delà. Privatif. Préfixe sanscrit *vi*. De dessus. Hors.
- 1 *Mtha' yas*. Sans limite. Indéfini.
- yi** Comme *kyi*. Après une voyelle et en poésie.
- yin-pa** Verbe être attributif. Auxiliaire invariable de l'indicatif présent avec la racine du présent ; du parfait avec la racine du passé ; quelquefois du futur avec la racine des verbes invariables et dans le langage parlé, précédé de *gi*, *kyi*. Avec la négation, il se combine en *min* = *ma yin*.
- 1-4 *Yin kyañ*. Pourtant ; mais. — *Yin-pa 'dra*. Probablement. — *Yin-ruñ*. Cependant ; pourtant — *Yin 'gro*. Peut-être, probablement. — Dans ces quatre adverbes, *yin* reste auxiliaire du verbe qui le précède.
- 5 *De min*. Sans quoi ; sinon ; autrement.
- 6 *Yin čig min čig*. A tout prix. Sans faute. Expressément .

- 7 *Ñi-ma ÷ig ña lha-sa la 'gro gi yin-pa 'dra\** | J'irai peut-être un jour à Lha-sa [H.].
- 8 *Khyod lo ga-chod yin* | Quel âge avez-vous ?
- 9 *Ñas lta gi yin\** | Je verrai (parlé) = *Ñas lta-bar rgyu yin* = *Lta-bar 'gyur* | = *lta-bar bya* | = *blla'o* | (litt.).
- 10, 11 *Ña lo bçu sñon la bod la yoñ-ba yin* | ou *Lo bçu nas ña bod la sleb-pa yin\** | Il y a dix ans, je suis allé au Tibet.
- 12 *Ñas bllas-pa yin* | *mthoñ ma soñ\** | J'ai regardé mais n'ai pas vu.
- 13 *Ñas 'chol-ba yin* | *rñed ma soñ\** | J'ai cherché mais n'ai pas trouvé.
- 14 *Lan ga-chod phebs-pa yin* | Combien de fois êtes-vous venu ?
- 15 *Ña lo gsum mchams la 'dug yin* | Je suis demeuré trois ans dans la réclusion [Gésar].
- 16 *Da lan sku-gžogs khyed rañ lha-sa la lo ga-chod gžug gi yin nam\** | Monsieur, combien d'années resterez-vous à Lha-sa ?
- 17 *Che-riñ khyod rañ ÷hañ 'thuñ gi yin pas\** | Tse-riñ, boiras-tu du vin ?
- 18 *De-riñ spos-pa gnañ gi yin pas\** | Déménagerez-vous aujourd'hui ?
- 19 *Ñas kho la bod-pa'i gos bzos lab-pa yin* | Je lui ai commandé un habit tibétain (1).
- 20 *Sus kyañ khyod la 'bul-ba min* | Personne ne te l'avait donné [Bya-sprel].
- 21 *De drañ glam yin nam glam '÷hal yin* | Sont-ce des paroles véridiques ou des racontars ? [Bya-sprel].
- 22 *Gros theñ g÷ig ma yin gñis gsum byas* | Ce n'est pas une fois que nous avons tenu conseil, mais deux et trois fois [Bya-sprel].
- 23 *Skyes-pa'i lo grañs rgan na rgan-pa min* || *rnam rig-ses-pa rgan na rgan-pa yin* || N'être l'aînée que par le nombre des années, ce n'est pas être l'aînée. Mais être l'aînée par la sagesse, c'est vraiment être l'aînée [Djroazanmo].

(1) Je lui ai dit : « Fais un habit tibétain ».

- 24 *Bla-na myed-pa'i čhos yañ-dag-pa yin no* | La Loi sera vraiment sans rivale [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 25 *Rgya-mcho čhu yis mi ñom žiñ || rgyal-po'i blañ mjod nor gyis min* || L'océan ne se rassasie par d'eau. Ni de richesses le trésor d'un roi [Tr. B. P.].
- 26 *Gyog 'khor rlag-tu sun phyuñ na || rje dpon ñams-par 'gyur-ba yin* || Celui qui gourmande sans arrêt ses serviteurs, finira par perdre sur eux toute autorité [Tr. B. P.].
- 27 *De dus lo ga-čhod bčugs-pa yin | lags ña zla-ba brgyad bsdad-pa yin* | Cette fois-ci, combien de temps (d'années) êtes-vous resté ? — J'y suis resté huit mois.

**yis**

Instrumental de *yi*.

**yu-nas**

(V. *nas* 41).

**ye**

Particule superlative. Absolument ; tout à fait. Préfixe sanscrit *pra*. Ex. : *Ye-śes. Prajña*, la sagesse.

- 1 *Ña 'i phag tu ñed kyi bu 'di la sñiñ-rus ye med do* | En cachette de moi, mon fils que voici n'a aucune volonté [Mila].

**ye-nas**

De tout temps ; depuis toujours. Avec négation : jamais ; nullement ; pas du tout.

- 1 *Čhos thams-čad ye-nas mkhyen-par sgrub-pa'* | La connaissance primordiale de tous les dharmas [Formulaire].
- 2 *Srid gsum ye-nas rnam-par dag || don-dam ye-nas go rgyu med* || Les trois mondes n'ont aucune réalité, aucune vérité qui soit objet de connaissance [Marpa].

**yoñ-ba**

Venir. Auxiliaire du futur littéraire et parlé.

- 1 *'di ru yoñ* | Je serai ici [H.].
- 2 *Ña yag-po yoñ\** | Je serai sage [H.].
- 3 *Ña phyug-po 'dug na skyid-po yoñ* | Si j'étais riche, je serais heureux [H.].
- 4, 5 *Ñas dpe-čha de khyed la blañ yoñ\** | (vulg.). *Ñas dpe-čha de khyed la głoñ-bar yoñ* | ou *głoñ-bar 'gyur* | (litt.) Je vous enverrai le livre.

- 6 *Ña'i kha-lag ña 'i khañ-mig la khyer yoñ thub yoñ ñam dris śig\** | Demande si on peut m'apporter mes repas dans ma chambre.
- 7 *Gčig byed na kho sleb yoñ* | Peut-être viendra-t-il.
- 8 *Sku-gžogs khye rañ gi pha yul la 'di nas phyag-bris gnañ na ñi-ma ga-chod sgor yoñ* | Monsieur, si vous envoyez d'ici une lettre dans votre pays, combien de jours mettra-t-elle ?
- 9 *Ñas lan čig byin te slar len-pa mi yoñ* | Quand j'ai donné une fois, je ne reprends pas [Dri-med].
- 10 *Čhu-bo gtiñ chad riñ thuñ de || čhu dkyil ma slebs śes mi yoñ ||* On ne sait si une rivière est profonde tant qu'on n'a pas atteint le milieu [Bya-sprel].
- 11 *Kun-dga' don-grub yod na grogs-po mañ-po yoñ* | Si vous êtes comblé par la fortune, vous aurez beaucoup d'amis.

**yoñs**

Collectif. Ex. : *Yoñs-su* Entièrement ; tout.  
Préfixes sanscrits *pari, sam*.

**yod-pa**

Verbe être locatif, plus rarement attributif.  
Auxiliaire invariable (v. Gram. appendice, verbe parlé p. 73 et suiv.).

- 1 *Ña 'di ru yod* | Je suis ici [H.].
- 2 *Kha-sañ ña 'di ru yod* | J'étais ici hier (Affirmation) [H.].
- 3 *Sñon la ña phyug-po yod* | J'étais riche autrefois [H.].
- 4, 5 *Ña 'di ru yod-pa yin* | J'étais ici. *Ña phyug-po yod-pa yin*. J'étais riche.
- 6 *Bdag la dam-pa'i čhos yod do* | J'ai la bonne Loi [Mjañs-blun].
- 7 *Kho la skyes-dman yod-pa red\** | Il est marié (A lui une femme est).
- 8 *Ñas de śes yod na de ru 'gro gi med\** | Si j'avais su, je n'y serais pas allé.
- 9 *Yi-ge 'byor yod dam med dam dris* | Demande si les lettres sont arrivées.
- 10 *Bod la spyad-lag de 'dra rca-nas yod-pa ma red\** | Il n'y a jamais eu de tels objets au Tibet.
- 11 *Mi 'di la pha ma yod* | Cet homme a ses parents [H.].

- 12 *Ri rce de'i steñ la gañs yod* | Il y a de la neige au sommet de cette montagne [H.].
- 13 *Ña rañ gis dpe-cha de sgrogs yod* | J'ai lu ce livre [H.].
- 14 *Lo bču gžug la ña rgya-gar la yañ yoñ thub-pa'i re-ba yod-pa ma red\** | Il y a peu d'espoir que je revienne aux Indes dans dix ans (*Yod-pa* marque la condition indépendante de celui qui parle).
- 15 *Khyed gñis ci byed ciñ yod-pa yin* | Que faites-vous là tous les deux ? [Mila].
- 16 *Grua-pa rnams la gdams-ñag gi sgro-'dogs bčad dgos yod-pa rnams myur-du chad čig kho-bo yun riñ e sdod mi ses* | Si des moines ont quelques doutes à éclaircir sur mes enseignements, qu'ils se hâtent de le faire, car je ne suis pas assuré de demeurer encore longtemps [Mila].
- 17 *Mkhyen gyi yod dam* | Connaissez-vous ?
- 18 *Blo-bzañ stan-'jin žal-'cho kyi yod dam\** | Connaissez-vous Blo-bzañ stan-'jin ?
- 19 *Khye rañ ga-pa bžugs kyi yod dam\** | Où habitez-vous ?
- 20 *Ña bza'-khañ la sdod kyi yod\** | J'habite à l'auberge.
- 21 *Ña khrom la mar 'gro gi yod\** | Je vais au marché [H.].
- 22 *Ñas de'i don la chañ-ma ses kyi yod\** | Je sais tout ce qu'il en est [H.].
- 23 *Ña la dgos kyi yod* | ou *ña la dgos\** | Je veux ; il me faut (alors que *Ña la dgos kyi 'dug\** | signifie : Je dois ; il faut que je...).
- 24 *Ña la mthoñ gi yod\** | Je regarde (*Ña la mthoñ gi 'dug\**. Je vois).

**gyo ma su** (vulg.) Beaucoup ; très.

**...r (ru)** Désinence des cas objectifs, accusatif, déterminatif, datif, locatif. Après une voyelle.

**ACCUSATIF :**

- 1 *'khrud-par byed-pa* | Laver ; faire laver.
- 2 *Bal-por 'phebs-par (dét.) gyur to* | Il finit par arriver au Népal [Marpa].

- 3 *Glam de rnam s rñon-pa'i bu la gsal-bar 'dri dgos* | Il faut demander au fils du chasseur d'expliquer ses paroles.
- 4 *Ma byin-par len-pa* | Prendre sans don. Voler.
- 5 *De-bas na khyed-rañ rnam rañ-sar log* | C'est pourquoi retournez chez nous.
- 6 *Bcun-mo khyed-rañ yañ sñar gañ nas byon-pa'i sar log byon* | Et, vous, princesse, retournez au pays d'où vous êtes venue.
- 7 *Ma yeñs dar ċig gsan-par žu* | Nous vous prions de nous écouter un seul instant sans distraction [Bya-sprel].
- 8 *Sman-pa dañ mo-ma rnam kyis kyañ mi 'cho-bar luñ-bstan žin bor* | Les médecins et les sorciers prédisant qu'il ne guérirait pas, l'abandonnèrent [Mila].
- 9 *Ži-lta ži-ltar rje dpun gyis || 'khor la drin gyis bskyañs gyur-pa || de-lta de-ltar 'khor gyog gis || rje dpon ñid kyi bya-ba sgrub ||* Dans la mesure où le maître traite favorablement ses serviteurs, les serviteurs prennent les intérêts du maître [T. B. P.].

**DÉTERMINATIF :**

- 10 *Mi la lhar grub-pa* | La transformation d'homme en dieu [Formulaire].
- 11 *Mi la gnod-par byed* | Nuire aux hommes.
- 12 *Mlhar phyin-par gyur* | Parvenu au terme, accompli [Ślokas].
- 13 *Yi-ger bkod* | Mis par écrit.
- 14 *Med-par bzo-ba* | Faire n'être plus ; détruire.
- 15 *Blon-por bkod-pa* | Nommé ministre.
- 16 *Rig-par sla* | Facile à comprendre.
- 17 *'khor-lo 'khor-bar 'gyur* | La roue a tourné.
- 18 *Thon-mis rgya-gar gyi ka sde lña-bču bod du SUM-ĆUR BSDUS* | Thon-mi RÉDUISIT A TRENTE les cinquante lettres du sanscrit.
- 19 *Dge-sloñ la MÑON-PAR SES-PA mña'-bas* | Comme le moine avait le don de CLAIRVOYANCE... *Rnam-par ses-pa* | *Vijñāna*, Conscience (Faculté qui discerne le moi du reste du monde sensible).

- 20 *Slar bu-ga de ñid du THIM-PAR GYUR TO* | De nouveau (le rayon lumineux) **DISPARUT** dans l'orifice [Mañi].
- 21 *La-la ni śar phyogs MÑON-PAR DGA'-BAR sañs-rgyas-so* (1) | Les uns devinrent Bouddhas au (ciel) **BIEN-HEUREUX** du Levant.
- 22 *Gzugs-brñan GSAL-BAR SNAÑ-BAR 'GYUR* | Les images se **REFLÈTERONT CLAIREMENT**.
- 23 *Dad-pa dam-pa'i čhos la ČHE-BAR MJOD* | **AUGMENTE** la foi en la sainte Loi.
- 24 *Že-snañ rgyas-pa ser-snar 'gro* | Un premier mouvement d'irritation tourne vite en cupidité (Proverbe).
- 25 *Dañ-por* | *gñis-par* | Premièrement. — Deuxièmement.
- 26 *Kheñs dregs khro-ba'i dbañ soñ na || gñen yañ DGRA-RU ldañ gyur te || ser-ba čhu yi rañ-bžin yañ || lo-log 'joms-pas GEGS-SU GYUR ||* L'arrogant, sous l'empire de la colère, retournera ses proches mêmes **EN ENNEMIS**. La grête bien qu'ayant la nature de l'eau, détruit les moissons et elle est **A COMBATTRE** [Śāstra de l'Eau].
- 27 *Dug gis sbags-pa'i kluñ rgyun dag || dvañs śiñ bsil yañ BTUÑ BYA-RU || mi 'os mi bsrūn skye-bo dag || brce yañ 'GROGS-POR bya mi ruñ ||* L'eau des rivières empoisonnées, bien que limpide et fraîche, est mauvaise **A BOIRE**. Ne faites pas d'un méchant **UN AMI**, même si vous l'aimez [Śāstra de l'Eau].
- 28 *Lha-gčig koñ-jo bdag gi BCUN-MO-RU bkas gnañ-bar žu* | Je te demande de m'accorder la princesse impériale en mariage [Mañi].
- 29 *Snañ-ba DPE-RU śar-ba yi || rnal-'byor de la gdams-ñag mañ || nags kluñ slug-po'i do-ra ru || śiñ-lo'i phuñ-po zad-pa med ||* Nombreux sont les enseignements pour la contemplation, des spectacles

(1) Exemple de déterminatif formant un nom propre : *Mñon-par dga'-ba*, qui est lui-même au locatif.

érigés EN EXEMPLES. Aux forêts, rivières, épais pâturages, les masses de frondaisons sont inépuisables [Śāstra de l'Arbre].

- 30 *Khyed chur yoñ-ba'i lam bar du mi gñis dañ phrad dam gsuñs | ma phrad žus-pas | MIR ma mthoñ BYAR mthoñ-ba yin gsuñs |* As-tu rencontré deux hommes sur le chemin en venant ici ? — Je ne les ai pas rencontrés. — Tu ne les as pas vus HOMMES mais OISEAUX [Marpa].
- 31 *Rgyal-po 'khor bčas thams-čad dur-khrod kyi mi ro lta-bur gyo 'GUL MED-PAR gñid kyi myos 'dug-pa |* Le roi avec toute la cour étaient prostrés dans le sommeil, IMMOBILES comme les cadavres d'un cimetière [Zugiñima].
- 32 *Rañ gi lto ma myoñ-bar žag lña cam soñ |* Il y aura bientôt cinq jours que je n'ai mangé [Ñima].
- 33 *Dad-pa lthag-par skyes | mčhi-ma lhug-par śor |* Sa foi grandit encore et les larmes, abondantes, jaillirent de ses yeux [Mgur-'bum].
- 34 *Ńa'i žañ-po dañ mjes-se'i pha miñ gis lo-rgyus byas ruñ MA ŃAN-PAR pho nor rñams a-khus byus | mo nor rñams a-nes byus | gžan rñams PHYED-MAR bgos te |* SANS ÉCOUTER les raisons de mon oncle maternel ni de la famille de Dzessé, mon oncle (paternel) prit les biens masculins, ma tante prit les biens féminins. Le reste fut partagé PAR MOITIÉ [Mila].
- 35 *Ma ni de nas kyañ ñu THAG MA ČHOD-PAR 'dug |* Ma mère ne cessait de pleurer (1) [Mila].
- 36\* *Mi bdag BDAG-TU re bdag-po sgo KHYIR 'don |* Pendant que le faux maître fait le maître, le vrai maître est à la porte COMME CHIEN de garde [Mila] (Proverbe).
- 37 *Lčag-khra-ab-śes MA RŃED-PAR || kho-bo yul la 'gro re skan ||* Jamais, QUE JE N'AIE RETROUVÉ (ma lice)

(1) *Thag ma čhod-par* | Continuellement.

- Epervier-de-Fer-Aboyant, je ne retournerai dans mon royaume [Djroazanmo].
- 38 *Khyod 'gro-ba bzañ-mo DGRA-RU byuñ | Toi, Djroazanmo, tu es venue EN ENNEMIE [Djroazanmo].*
- 39 *Che sñon dgra BU-RU brjus nas ni | nor-bu dpuñ-'joms MED-PAR GYUR-pa de | Un ennemi d'une vie antérieure a PRIS LA FORME DE MON FILS. Et mon joyau Cintamani a été ANÉANTI [Dri-med].*
- 40 *'dus-byas thams-čad MI RTAG-PAR 'dug | Tout composé est ÉPHÉMÈRE [Mila].*
- 41 *Gnam nas 'oñs-pa'i bcan-po čig 'dug-pas rañ čag rñams kyi RĴER žu'o zer nas | gñā'-bar khri la bdeg ste RGYAL-POR BKUR-bas rje gñā'-khri bcan-po žes grags so | « Puisqu'un prince nous est venu du ciel, demandons-lui d'être notre roi ». L'ayant monté sur leurs épaules, ils le portèrent COMME ROI et le nommèrent Gñā'-khri bcan-po (Roi porté sur un palanquin) [Mañi].*
- 42 *Čhos kyi dga'-ba ŽES BYA-BAR 'khruñs-pa | Né sous LE NOM de Čhos kyi dga'-ba [Nilikanda].*
- 43 *Rig-pa dvañs sñigs legs-par phye | Sépare soigneusement le savoir pur de l'erreur [Mahāmudrā].*
- 44 *Ha-čañ byams-pa čhe grags na || de ñid 'khon-pa'i RGYU-RU 'GYUR || 'jiḡ-rten rcod-pa phal-čher ni || 'brel-pa ñid las 'byuñ-ba mañ || Les grandes manifestations d'amour deviennent sources de discorde. La plupart des querelles mondaines viennent de la trop grande familiarité [Tr. B. P.].*
- 45 *De-ba-pu-tra čhos ni ma bslabs-par rañ ses | Devaputra connaissait la Loi sans avoir étudié [Formulaire].*
- 46 *Gžon-nu la bur ston-pa | Présenter un jeune homme comme son fils [Formulaire].*
- 47 *Ša-ba ni gnod-sbyin gyi rgyal-po kun-tu rgyal-bar gyur te | Le cerf était changé en Kun-tu rgyal-ba, roi des Yakša [Li-yul l.-rg. T.-h.].*
- 48 *Li-yul mchor mčhis-pa'i che | Alors que le Li-yul (Khotan) était un lac [Li-yul. l.-rg. T.-h.].*

- 49 *Rgya rje la bu sloṅ du graṅs gčig gis ma chañ-bar* | Alors qu'il s'en fallait d'un fils pour que l'empereur de Chine en eût mille [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 50 *Bran dañ RJE-BOR yañ NO-SES-PAR bstand* | Ils leur apprirent A se reconnaître COMME maîtres et serviteurs [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 51 *Ma gum-par* | Avant de mourir [Li-yul Vy.].
- 52\* *Dge-sloṅ 'di'i nañ na sde-snod gsum la mkhas-pa'i mkhan-po rnamś ma glogś-par gžan 'di ltar mkhas-pa bžugs sam* | N'y a-t-il des docteurs versés dans le Tripiṭaka que parmi ces moines, ou y en a-t-il encore d'autres ? [Li-yul Vy.].
- 53 *Bdag kyañ de la ltad-mo lta-ru mčhi* | Moi aussi j'irai voir le spectacle [Gzer-myig].
- 54 *Žig-pa las ni čhags-par srid || sdug-bśnal las ni skyid-par srid ||*-Loin de la destruction, ils naîtront à la vie. — Loin de la misère, ils naîtront au bonheur [Gzer-myig].
- 55\* *Riğs kyi bu ma brgyal-bar yar-loṅs dañ* | Fils de famille, ne défaille plus mais lève toi [Gzer-myig].

## DATIF :

- 56 *Bla-ma ru phyag 'chal* | Saluer les lamas [Ślokas].
- 57 *'chol-bar gloṅ-ba* | Envoyez chercher (pour chercher) (1).
- 58 *Drin-čhen bla-mar sñiṅ nas 'dud* | Je salue du fond du cœur le gracieux maître [Śāstra de l'Eau].
- 59 *Rtag-tu byams-pas skyoṅ-ba yi || rje-bor bran-gyog rñad-pa śla ||* Le maître bienveillant pour ses serviteurs en trouvera toujours aisément [Tr. B. P.].

## LOCATIF :

- 60 *Kha-čher gur-gum yod* | Au Cachemire il y a du safran [Ślokas].
- 61 *Mchor nor-bu yod* | Dans l'océan il y a des perles [Ślokas].

(1) Accusatifs, déterminatifs et datifs verbaux se confondent souvent.

- 62 *Bla-mar yon-lan yod* | Les lamas ont de la vertu [Ślokas].
- 63 *Mchan-don las brtags phyogs ma-ha-yo-gar sdu śiñ rgyud ni* | Ce Tantra est inclus au Mahāyoga à en juger d'après ses caractéristiques [Colophon d'un manuscrit de Tōuen-houang].
- 64 *Rgyal-srid lha yi lam čhen yañs-pa ru || bcun-mo skar chogs bžin-tu 'dug lags kyañ ||* Les reines-semblent la foule des étoiles sur la vaste route du ciel de ce royaume [Ñima].
- 65 *Rgyal-pos bya-dga' mi stler-ba'i KHAR | nag phog ñen yod* | Il est à craindre que le roi ne frappe AU LIEU de récompenser.
- 66 *Yun riñ ma lon-par* | Avant qu'il ne soit longtemps.
- 67 *Rañ ma śi-bar* | Tant que je ne serai pas mort.
- 68 *Mi tha-mal-pa ma lags-pas rgyal-po yab sku che MA 'PHOS-PAR rgyal-po bgyid-par 'gyur* | Il ne sera pas un homme ordinaire. AVANT QUE le roi son père NE SOIT MORT, il règnera [Li-yul l.-rg.].
- 69 *Ñi-ma śar-bar ldañ-ba* | Se lever à l'aurore [Ślokas].
- 70 *'čhi KHAR 'gyod kyañ phan-pa med* | AU MOMENT de la mort, il n'est plus temps de se repentir [Nansal].
- 71 *Čes legs-par bśad-pa śiñ gi bstan-bčos lugs gñis yal-'dab brgya-ldan žes bya-ba'i 'di ni mthoñ snañ sna-chogs kyis rkyen byas te | bcun-pa dkon-mčhog bstan-pa'i sgron-mes chava-rgan sman-čhur phyin-pa'i LAM-KHAR gañ dran sug-bris-su bgyis-pa'o* | Inspiré par la vue d'exemples multiples, le vénérable Dkon-mčhog bstan-pa'i sgron-me a écrit en vers ce Śāstra de l'Arbre aux cent rameaux des deux Ordres, l'improvisant SUR LA ROUTE qui le menait aux eaux Chava-rgan sman-čhu (Eaux salées, remède de la vieillesse) [Colophon du Śāstra de l'Arbre].
- 72 *Ba-ra-na-sir žugs-pa dañ* | Et il entra dans Bénarès [Vinaya].

## rañ

- 1° *Soi* ; même ; seul. Préfixe sanscrit *prati*.  
 2° S'emploie comme pronom personnel.
- 8 *Rañ-re*. Chacun. Hon. pour *vous*. — *Rañ-rañ*. Tel quel. — *Rañ-rañ la*. En place. — *Rañ byuñ*. Né de soi-même ; spontané. — 'di rañ | de rañ | Celui-ci même. — Celui-là même. — *Rañ sañs-rgyas*. Pratyekabuddha, Bouddha pour soi. — *Pho-rañ* | *mo-rañ* | un célibataire — une célibataire. *Mañ-po rañ med*. Pas beaucoup.
- 9 *Mi bsad-mkhan des rañ bsad-pa red\** | Le meurtrier s'est suicidé [H.].
- 10 *Khos rañ gi bsod-bde ha-go ma red\** | Il ne connaissait pas son bonheur [H.].
- 11 *Nas rañ gi rta la žon gyin yin* | Je monterai mon propre cheval [H.].
- 12 *Nor sbrañ-mas bsogs-pa'i sbrañ-rci 'dra* || 'di rañ gis bsags kyañ gžan gyis spyod || Les richesses sont comme le miel accumulé par l'abeille. — Bien qu'amassé par elle, d'autres en jouiront [Nansal].
- 13 *Rañ mgo 'don-pa'i dus la bab* | Il est temps que tu ne dépendes que de toi [Mgur-'bum].
- 14 *Bya gžan yañ rañ rañ gnas su byon* | Que les autres oiseaux rentrent chacun dans sa demeure [Byasprel].
- 15 *Yul-pa chañ-ma rañ rañ gi khañ-pa ru soñ no* | Les habitants retournèrent chacun dans sa maison [Gésar].
- 16 *Rje-bcun gyis thugs-sras rnam s rañ rañ so-sor ri khrod la bžag nas* | *rje-bcun rañ bal bod gñis kyi so-mchams kyi dben-gnas sñi-šañ gur-ta žes bya-ba ri mtho la bžugs-pa las* | Le vénérable avait fixé à chacun de ses disciples un ermitage dans le désert. Il demeurerait lui-même à la frontière du Népal et du Tibet dans une solitude sauvage, sur la haute montagne appelée Sñi-šañ gur-ta (1) [Mgur-'bum].

(1) *Sñi-šañ*, montagne de neige ; en tib. *gañs-ri*.

- 17 *Mar-pa RAÑ rgya-gar la čhas le* | Marpa partit SEUL pour l'Inde [Marpa].
- 18 *Blo-dan rnam gñis chur la ñon* || *khyed rnam gñis thugs bsam gañs-ri 'dra* || *'dra-ba'i ma chad dños rañ red* || Vous deux, sages éminents, écoutez-moi. Vos pensées sont comme la neige des montagnes. Non seulement semblables, elles sont la neige même [Bya-sprel].
- 19 *'gro-ba'i sdug-bsñal rañ rañ las la grub* | La douleur des créatures est leur propre ouvrage [Dri-med].
- 20 *Rañ gžan gñis kyi don čhen 'grub-par mjod* (1) | Fais cela pour ton salut et pour le salut des autres [Dri-med].
- 21 *Rañ yañ gar 'gro mi śes-pa'i* | *Gžan gyi lam sna byed-pa de* | *rañ gžan gñis la gnod-pa yin* | Celui qui se pose en conducteur des autres — et ne sait lui-même où aller — fait du tort à soi et aux autres [Mila].
- 22 *Lha rnam kun gyi dam-pa mčhog* || *rañ sems čhos skur mthoñ-bar 'gyur* || Vous verrez le meilleur de tous les dieux, le Dharma-kāya qui est en vous-même [Mila].
- 23 *Bu-mo khyod la čhos rañ 'byuñ du 'dug* | Fille, tu possèdes naturellement la doctrine [Nansal].

<b>rab-tu</b>	Près ; éminemment. Préfixés sanscrits <i>abhi</i> ; <i>pari</i> ; <i>pra</i> ; <i>prati</i> ; <i>sam</i> ; <i>su</i> .
<b>rigs-pa</b>	Il est juste que. Auxiliaire poli pour remplacer <i>dgos-pa</i> , il faut que ; je veux que.
<b>rim-par</b>	Graduellement. Préfixe sanscrit <i>anu</i> .
<b>ru</b>	Comme ...r. Après voyelles, 'a et lettres sous-crites.
<b>ruñ-ba</b>	1° Il convient. — 2° Conjonction si. — Particule équivalant à <i>ñan</i> et <i>thog</i> pour former les adjectifs en ...able, ...ible. V. <i>kyañ</i> 51.

(1) *Gžan* peut, par opposition à *rañ*, toi, signifier moi : Fais cela pour ton salut et pour le mien.

- 1 'di ma gsod 'di bsad de ċi ruñ. Ne le tuez pas ; à quoi bon le tuer [Mdo. śa].

re

1° Chaque ; un. — 2° Pour *drug-ċu*, soixante avec unités.

- 1 *Rta re la ċhu zom re ster žig* | Donnez un seau d'eau à chaque cheval [H.].
- 2 *Rañ rañ dbañ re so-sor yod* | Chacun est maître de son bien [Bya-sprel].
- 3 *Kha-sañ rañ re'i phar chur glam gleñ-pa* | Les paroles que nous avons échangées l'autre jour [Bya-sprel]
- 4 *Phyis de'i brgyud-pa rnams la sras re re yod-pa gċid byuñ* | A partir de ce moment, les descendants n'eurent chacun qu'un seul fils [Mila].
- 5 *De ltar mcho mċhis-pa dus gsum gyi sañs-rgyas kyi žiñ khur-pa lags te | phyis yul du gyur nas | da ltar pad-mo skyes-pa'i sar yañ | gcug-lag-khañ RE RE 'byuñ* | Le lac qui existe actuellement est un excellent séjour pour les Bouddhas des trois âges. Quand, dans l'avenir, il deviendra une terre, il y aura un monastère PARTOUT OU il y a maintenant un lotus [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 6 *Res-ga glam mañ-du smra | res-ga ċañ myi smra* | L'un parle beaucoup ; l'autre ne dit rien [Formulaire].
- 7 *Bya-mo 'dis ñi-ma re re la sgo-ña re re gloñ-ba red* | Cette poule pond un œuf par jour [Tib. Pr.].
- 8 *'o-na de-riñ ned rnams la gro re slañ* | Alors, aujourd'hui nous te demandons quelque chose à manger [Mila].
- 9 *Dbus-gcañ gi phyogs na ña 'i bu gċig yod-pas | de la phrin RE-CAM bskur-la yin* | J'ai un fils qui se trouve dans le Ü-tsang et j'ai QUELQUE nouvelle à lui envoyer [Mila].
- 10-16 *Re-kan* ou *re-skan*. En aucune manière ; jamais. — *Re-'ga'*. Quelque fois ; souvent. Avec négation : rarement. — *Re-cam* quelque peu ; peu ; à peine. — *Re-žig*. Quelques. — *Re-mos byas nas*. Alterna-

tivement. — *Re-re byas nas*. Un à un. — *Re-tés*.  
Jamais. — *Stag re señ re*. En encorbellement.  
[Mañi].

- 17 *Da ña sgo'i them-pa 'di la gom-pa rgyab re-tés* |  
Jamais je ne pourrai franchir le seuil de cette  
porte [Nansal].
- 18 *'di mkhar gyi nañ du nor-bu ěi re yod zers-pa (1)* |  
Il demanda quel trésor était enfermé dans le  
château [Gésar].
- 19 *Žag re la phye thur mañs gañ re 'gam min žig mya-  
ñan la 'dugs* | Pendant le deuil, il ne prit qu'une  
cuillerée de farine par jour [Gésar].

re-kan

= *re-skan* En aucune façon.

re žig

Une fois. A un certain jour.

red-pa

Etre. Usité seulement dans le langage parlé.  
Auxiliaire.

- 1 *Khyod 'di ru ga-re don la yoñ-ba red\** | Pourquoi  
êtes-vous venu ici ? [H.].
- 2 *Sñon la sñon-'jug lña brjod-pa red | deñ-sañ rjod kyi  
mi 'dug\** | Autrefois les cinq préfixes étaient pro-  
noncés. Aujourd'hui on ne les prononce plus [H.].
- 3 *Ra bsad na lug khyu 'dar-le red || khyi brduñ na phag-  
pa bros-le red || de e red ma red bsam blo thoñs\** ||  
Quand on a tué une chèvre, tout le troupeau de  
moutons tremble. Si vous battez un chien, les  
porcs s'enfuient. Est-ce vrai ou non ? Pensez-y  
bien [Bya-sprel].
- 4 *Brag 'di ha-čañ mtho-po red\** | Ce rocher est très élevé.
- 5 *Pho ña yi mno bsam blañ-ba na || dus da-lan gyod  
kyi gži rca de || dgra chur rgol ma red phar rgol  
red ||* Ma conviction intime est que l'origine de  
la querelle actuelle ne vient pas de l'ennemi,  
mais qu'elle part de nous-mêmes [Bya-sprel].
- 6 *Sñon la khoñ ña'i slob-ma gčig red\** | Il a été autrefois  
mon élève.

(1) *s* deuxième suffixe après *r*, au lieu du *da-drag*, se rencontre aussi dans le Formulaire Sanscrit-Tibétain.

- 7 *Lam 'di ga-ba sleb kyi red\** | OÙ mène (arrive) ce chemin ?  
 8 *Mi dan dud-'gro 'gro-ba red* | 'on-kyan bya 'phur-ba red\* | Les hommes et les animaux marchent, mais les oiseaux volent [Tib. Pr.].

**rogs (et rogs** Précatif ou impératif poli.

- gnañ**) 1 *Sman na la gnañ rogs gnañ* | Veuillez me donner un remède.  
 2 *Bod skad la gsuñ rogs gnañ* | Veuillez parler en tibétain [H.].

- la**
- 1° Particule de l'objectif, de l'accusatif, du datif et des locatifs : à ; dans ; sur ; pour. Peut remplacer les particules *tu*, *du*, etc.  
 2° Particule conjonctive entre deux impératifs.  
 3° Rarement pour *ciñ*, *las* ou *le*, *sle*, *de*, après une voyelle.  
 4° Datif verbal après un verbe : pour ; afin de.

**ACCUSATIF :**

- 1 *Mi la rdo rgyab-pa\** | Lancer une pierre à quelqu'un.  
 2 *Siñ la gčod-pa* | Couper un arbre.  
 3 *Khyi la rduñ-ba* | Frapper un chien.  
 4 *Mi la gnod-pa* | Nuire aux hommes.  
 5 *Zas nor la chod zin-par bya* | Tu te mesureras la nourriture et la richesse.  
 6 *Ša la za žiñ khrag la 'thuñ-ba* | Dévorant les chairs et buvant le sang [S. Ch. Das].  
 7 *Rje'i bžes skor du skyogs gsum la bkañ nas* | Ayant rempli trois coupes pour le repas du roi.  
 8 *Ri de 'i miñ la ga-re zer gyi yod\** | Comment s'appelle cette montagne ?  
 9 *Khyed rañ gi mchan la ga-re* | Comment vous appelez-vous ?  
 10 *Pha gi mkhan-po'i mchan la ga-re žu gi yod\** | Comment s'appelle cet abbé ?  
 11 *Mi kun gyis jo-sras LA mi-la žes brjod-pas gduñ gi mchan LA mi-la žes grags so* | Tout le monde l'appelant Mila, Jo-sras garda le nom de famille de Mila [Mila].

- 12 *Raṅ gi nor la dbaṅ rgyu ma byuṅ-ba* | Dépossédée de tous mes biens [Mila].
- 13 *De'i goṅ-mo ri-rce der rgyal blon rnams kyis mda' gžu rṅas la bcud nas gzims* | Ce même soir, le roi et les ministres, au sommet de la montagne, se couchant sur leurs arcs et leurs flèches COMME oreillers, s'endormirent [Djroazanmo].
- 14 *Rgya-gar du ḥhos bslab-pa 'gro* | Je vais étudier dans l'Inde [Marpa].
- 15 *Nan-pa phal-ḥher raṅ gi skyon || gaṅ yin gžan la 'god-par byed ||* Les méchants prêtent aux autres leurs propres vices [Tr. B. P.].

## DATIF :

- 16 *Sbraṅs-po la nor byin-pa* | Donner ses biens aux pauvres.
- 17 *Dbul-po rnams la 'cho-ba* | Nourrir les pauvres.
- 18 *Sdug-bsṅal gyis mnar-ba'i 'gro-ba rnams la byams-pa sgom* | Pense à aimer les créatures accablées de douleur.
- 19 *Khos bu-mo (la) byams-po byed kyi 'dug\** | Il aime sa fille [H.].
- 20 *Grog la bran-mo bžin-du gus-par 'mjod* | Respecte ton époux comme une esclave [Maṅi].
- 21 *'o-na khyod la gser maṅ-po yod dam* | Alors, as-tu beaucoup d'or ? [Marpa].
- 22\* *A-khu daṅ a-ne gṅis ḥi la mi 'ḥam ruṅ lto LA 'cham-pa daṅ* | L'oncle et la tante, jamais d'accord d'habitude, s'entendaient toujours POUR dévorer [Mila].
- 23 *Bod khams dam-pa'i ḥhos la 'jug-pa la bod la yi-ge mi 'dug* | Pour convertir le Tibet à la sainte Loi, il n'y a pas d'écriture (1) [Maṅi].

## LOCATIF :

- 24 *Rgyu ḥhuṅ la rkyen ḥhe-ba* | A petite cause grand effet [L'Ermite].

(1) Trois sens différents de *la* : un accusatif, *ḥhos la* ; un datif, *'jug-pa la* ; un locatif, *bod la*.

- 25 *Rgya-mcho la nor-bu gnas* | Les perles se trouvent dans l'océan.
- 26 *Dge-slon la mñon-par ses-pa mña'-bas* | Comme le moine avait le don de clairvoyance, ... [Mañi].
- 27 *Čhañ drañs-pa la glam bya-bar gda'* | Quand on est convoqué à un festin de bière, cela veut dire causerie [Mila].
- 28 *Rin la ĩi 'dra sprod rgyu red* | De quel ordre de prix s'agirait-il ? [Bya-sprel].
- 29 *Bye-ma'i thañ la ĩhu phran rnams || yun riñ snañ-bar mi nus so ||* Les petits cours d'eau dans une plaine de sable, ne sauraient être visibles longtemps [Śāstra de l'Eau].
- 30 *Lab-lugs LA* (ou *phal-skad LA*) *bris 'bri-ba'i CHAB LA bris kyi 'dug* | EN langue parlée (ou vulgaire) on écrit *bris* AU LIEU de *bri-ba*.
- 31 *Yi-ge'i sgra la mkhas-pa bram-ze li-byin bya-ba* | Un brahmane nommé Li-byin, savant EN phonétique.
- 32 *Sems gsal la mi rlog-pa'i tiñ-ñe-'jin la gnas-pa byuñ ño* | L'esprit illuminé (elle) demeurerait en contemplation exempte de pensée (1).
- 33 *Rgya'i yi-ge bslabs-pas* | de *LA dpe byas nas bod yi-ge sum-ĕu GTAN LA PHAB bo* | Ayant appris l'alphabet indien ; il EN composa des modèles et FIXA le nombre des lettres tibétaines à trente.
- 34 *Mi la ma re gos la re || khyi la ma re lĕags la re || de zer-ba sñon gyi dpe la yod* | « N'espère pas dans l'homme mais dans l'habit (la fonction). Ne te fie pas au chien mais au bâton ». C'est un vieux dicton d'autrefois [Bya-sprel].
- 35 *Dus la ma 'da'* | Ne passez pas le temps. Ne tardez pas.
- 36 *Yañ nañ-par bya kva-ta'i skad kyis MA non-pa LA*

(1) Le premier locatif, en état d'illumination, est inclus dans le second, en contemplation. Ces deux locatifs ne sont pas successifs. S'ils l'étaient, le dernier terme de l'énumération serait seul affecté de la particule locative *la*.

'gro 'o | Le lendemain, AVANT le cri du corbeau, ils partirent [Mañi].

- 37 *Zla-ba bču-gñis-pa'i ñi-sú dgu LA gum-pa ri-dgon-pa LA 'čham lo ltad yod-pa red\** | Le 29<sup>e</sup> jour de la 12<sup>e</sup> lune il y a spectacle annuel de danses à la lamaserie de Gum.
- 38 *De phyir kha-ba'i sa 'jin la || thug-pa'i čhu 'go ji bžin du || rgyal gsuñ dri med dgoñs don la || byuñ-ba'i lam bzañ sgrub la brcon ||* C'est pourquoi, de même que la source touche au Gandhāra neigeux, de même efforcez-vous de réaliser la bonne voie qui vient de l'esprit des purs commandements du Bouddha [Śāstra de l'Eau].
- 39 *Gañ na'añ a-khu dañ a-ne la ño ma cha-ba čig |* De toute façon, il ne faut pas que vous ayez honte devant l'oncle et la tante [Mila].
- 40\* *Skyid du re-ba'i nañ la čhi che zad |* On espère encore le bonheur au moment de mourir [Nansal].
- 41 *Las rgyu 'bras 'phrañ la de mi thar |* On n'échappe pas à l'étroit sentier des œuvres, des causes et des effets [Bya-sprel].
- 42 *Pha rol mčañ la 'gro-ba'i chig || dgra-bo la yañ smra mi bya || brag-ča bžin du rañ ñid la || de ma thag-tu le lan 'byuñ ||* Ne dites jamais de paroles offensantes même à un ennemi. Elles vous reviendraient aussitôt comme l'écho du rocher [Tr. B. P.].

CONJONCTION :

- 43 *Lag-pa bsñal LA zas bza' |* Manger APRÈS s'être lavé les mains.
- 44 *Šog LA ltos sig |* Viens ET regarde. Viens voir [H.].
- 45 *Gdan bliñ LA sdad |* Étaler son lit ET se coucher.
- 46 *Mñam-par bžag la bsam glan sgom |* S'étant apaisé, s'absorber dans la méditation.
- 47 *Rgyal-po de ñid re-sig dgoñs-pa la bžugs so |* Le roi demeura un moment songeur.
- 48 *Sdig-pa ma spañs-pa LA 'khor-ba las thar du re |* On espère la délivrance de la transmigration SANS renoncer au péché [Zugiñima].

- 49 *Gal-te khyod kyi pags-pa bsus te sog-sog-tu byas LA | rus-pa ni smyug-gur byas | khrag ni snag-char byas te |* Si APRÈS avoir écorché ta peau et en avoir fait des feuilles de parchemin, fait d'un os un calame, et de ton sang de l'encre, etc. [Mjañs-blun].
- 50 *Khañ-pa pha gi ña'i min-pa LA ñas de khyod la ster mi thub |* Cette maison ne m'appartenant pas, je ne puis vous la donner [H.].
- 51 *Khye rañ rñams smon-lam bzañ-po thob la soñ |* Dites une bonne prière et partez [Mila].
- 52 *De ka gyis LA bu 'di yon-tan ñig slob tu thoñ | khyed rañ ma-smad ña'i sar sdod LA žiñ gi so-nam gyis |* Fais ainsi et envoie ton fils apprendre un art. Puis vous deux, mère et fille, demeurez chez moi et faites la culture de mes champs [Mila].
- 53 *Lto skyo LA gos hrul-ba yid 'pham-pa las skyid-po rañ ma myoñ |* Souffrant de la faim, les vêtements en loques, l'âme abattue, nous n'avons pas été heureux [Mila].
- 54 *Gya' khrod dañ gañs khrod 'grims LA lla sgom ñams-su loñ ñig |* Va errer dans les déserts d'horreur et de neiges, ET abîme-toi dans la contemplation [Mila].
- 55 *'o-na khoñ rañ thams-ñad khrid LA sog |* S'il en est ainsi, qu'on les amène tous ensemble [Dri-med].
- 56 *Da-lta soñ LA yul 'dir ma 'dug ñig |* Pars dès maintenant ET ne demeure plus dans ce pays [Dri-med].
- 57 *Rañ gañ 'dod sa ru 'gro-ba LA | don med kyi lam ka bkag don med |* Chacun va où bon lui semble. Il n'y a aucune raison de barrer la route sans motif [Bya-sprel].
- 58 *Sems že-sdañ spoñs LA 'di ru sdod |* Abandonne la colère ET arrête-toi [Mgur-'bum].
- 59 *Mñhod gnas gžan nas chol LA dge-ba lugs |* Allez chercher vos prêtres ailleurs ET conduisez-vous selon la vertu [Gzer-myig].
- 60 *Mi sdug la thuñ-ñu yin te |* Étant laid et courtaud.

- 61 *Kho lta la ma mhoñ byuñ* | Il regarde sans voir.  
 62 *Rgyal-po ñin re bžin du der khrus byed du 'gro-ba LA*  
 COMME le roi y va tous les jours pour se baigner [H.].

## EXCLAMATIF :

- 63 *'di 'dra 'i gnam sdug-pa la* | Quel beau temps ! [H.].  
 64 *'di 'dra 'i khyi che-ba la* | Quel énorme chien ! [H.].

**la-la** Les uns ; quelques-uns.

- 1 *La-la na-re* | Les uns dirent. *La-la na.* Quelquefois.

**la'oñ** et **la yoñ** Oui. Cela va. C'est bien comme cela.

**la-sogs** V. *sogs*.

**lags** 1° Vocatif respectueux suivant le nom. —  
 2° Oui ; cela est.

- 1 *Bla-ma lags* | O lama.  
 2 *Lags med* | Non.

**lags-pa** Verbe être attributif honorifique ; auxiliaire.

- 1 *Mi skad khyi skad mi gda' lags* || *khyi-mo'i rjes khra mi gda' lags* || Il n'y avait aucune voix d'homme ni de chien. Il n'y avait aucune empreinte de chienne [Djroazanmo].  
 2 *Gžon dus pher yoñ čan čig ma yin lags* | Dans notre jeunesse, nous n'étions capables de rien [Djroazanmo].  
 3 *Chig de chor brlag dpyad mjad ses na* | *drañ mi drañ gi gnas lugs ses yoñ lags* | Si vous êtes capables de réfléchir à ce qu'on vous a dit, vous saurez où est le bon droit [Bya-sprel].  
 4 *Mčhog gsum kho-na srid mcho las* || *sgrol-ba'i mñan-pa ñag gčig lags* || Les trois Ratnas sont le seul nocher qui nous sorte de l'océan de la Transmigration [Śāstra de l'Eau].  
 5 *Mkhyen mgar ni yag-po lags* | *'phrul mgar ni kun mkhyen lags* | Par le savoir tu es bon forgeron. Comme magicien tu es un forgeron omniscient. [Gzer-myig].

<b>lad-du</b>	Pour ; dans le but de ; pour le bien de. En retour. Préfixe sanscrit <i>prati</i> .
<b>lan</b>	Fois. 1 <i>Lan 'ga' yañ med</i>   Pas une fois.
<b>lam-saṅ</b>	Aussitôt ; immédiatement.
<b>lar</b>	Mais, cependant [Jäschke]. Particulièrement.
<b>las</b>	1° Ablatif de provenance. Parmi. Comme <i>nañ nas</i> . — 2° Adverbe de manière. — 3° Comparatif. — 4° Restriction ; déduction. — 5° Passé et causatif verbal. — Sur le point de.

## PROVENANCE :

- 1 *Rta las lhuñ* | Tombé de cheval.
- 2 *Saṅs-rgyas las čhos* | La Loi vient du Bouddha.
- 3 *Lha-sa las rgya-nag la thag riñ-po yod* | La distance est longue de Lha-sa à la Chine.
- 4 *Mya-ñan las 'das* | Sortie de l'affliction. Nirvāṇa.
- 5 *Gaṅs čhen las 'oñ čhu gler bžin || phubs su ñams-pa 'byuñ mi srid* || Comme les sources d'eau issues des monts de neige, vous ne pourrez jamais être épuisé à fond [Śāstra de l'Eau].
- 6 *Rgya-mcho čhe LAS čhar gyi rgyun || de LAS rgya-mcho gañ-ba bžin || dge-ba'i mthu LAS dal-'byor thob || de las sbyin sogs dge chogs 'grub* || De l'Océan vient la pluie, et la pluie remplit l'Océan. De même la condition humaine est conquise par la vertu. Et elle-même produit charité et vertu [Śāstra de l'Eau].
- 7 *Mi brgyad las gñis gčig-po slebs byuñ* | Des huit hommes il n'arriva que deux [H.].
- 8 *Da ñuñ-ba'i mthu blañ-bas mañ-ba'i dmag LAS lhag-pa čig byuñ de* | Et voilà que nous avons plus obtenu, peu nombreux, par la magie, que nous n'eussions fait, plus nombreux, par la guerre [Mila].
- 9 *Glañ mgo can-dan LAS bgyis-pa'i mčhod-rten gyi nañ-na 'das-pa'i saṅs-rgyas rabs bži'i riñ-bsrel bžugs* | Dans un stūpa DE santal Gośirṣa, des

reliques des quatre Bouddhas du passé sont enfermées [Li-yul l.-rg.].

- 10 *De nas bčom-ldan-'das tin-ñe-'jin de las bžeis le |*  
Alors Bhagavat s'étant réveillé de ce Samādhi  
[Prajñāpāramitā hr.].
- 11 *Mas bu de bor-ba LAS | slad kyi sa ta nu-ma byuñ*  
*nas de 'chal-ba LAS ma gum nas miñ yañ sa-nur*  
*blagso |* Sa mère l'AYANT abandonné enfant,  
une mamelle sortit de terre et l'allaita. DE SORTE  
QU'il ne périt pas et de là vient son nom de Sanu  
(Allaité par la Terre) [Li-yul l.-rg.].

COMPARATIF (OPPOSITION) ; SUPERLATIF :

- 12 *Čhu las čhañ dga' |* Le vin est plus agréable que l'eau.
- 13 *Čhañ 'thuñ-ba las ja 'thuñ-ba legs |* Il est préférable  
de boire du thé que de boire du vin.
- 14 *Ña khyod las rgas-po |* Je suis plus vieux que toi.
- 15 *Stag las señ-ge stobs čhe |* Le lion est plus fort que le  
tigre.
- 16 *Mi'am-či ni dri-za las tha-dad do |* Les Kinnaras  
diffèrent des Gandharvas.
- 17 *Khoñ khoñ gi spun las rig-pa chuñ-ba 'dug |* Il est  
moins intelligent que son frère.
- 18 *Pho rab gčig gi blo rce las | pho 'briñ gsum gyi bzañ*  
*dga' | zer-ba gna'-bo'i glam-dper yod |* Mieux  
valent trois avis d'hommes moyens que l'unique  
opinion d'un homme supérieur. C'est un proverbe  
de l'ancien temps [Bya-sprel].
- 19 *Rigs rnam las (ou nañ nas) gdol-pa'i rigs tha-*  
*čhad do |* De toutes les castes, celle des parias est  
la plus vile.
- 20 *Rgya-gar las thag riñ-ba či cug byed |* Qu'y a-t-il de  
plus loin que l'Inde ?
- 21 *Šnar las kyañ mjes-ma |* Encore plus belle qu'autre-  
fois.
- 22 *Khyod la dñul ster-ba las kha-lag ster-ba dga'-ba yin |*  
Je préfère vous donner la nourriture plutôt que  
de l'argent [H.].
- 23 *Gžan gyis bsod-sñoms hril-po las || snañ-gsal gyis nan*

- yañ dga' zer* || Ils dirent être plus contents du modeste présent de Nansal que du monceau de présents donné par les autres [Nansal].
- 24 *Nañ-bar goñ du bsad-pa de rnam LAS kyañ mchod-tu gyur-pa mi-la ras-pa'i rnam-thar 'chad-pas ñan du sog | yod na ño-mchar chad LAS 'das-pa 'ig yod-pa 'dug* | Demain je dirai l'histoire de Mila-répa, très supérieure encore à celles que je viens de raconter. Venez l'entendre — S'il est de telles (œuvres), leur prodige dépasse toute mesure [Mila].
- 25 *Sems-čan thams-čhad las ño-mchar-du gyur-pa* | Apparut merveilleusement entre tous les êtres [Lalita].
- 26 *Phan-par smra-ba dkon-pa ste* || *de dag las kyañ ñan-pa dkon* || L'homme de bon conseil est rare. Plus rare encore qui l'écoute [Tr. B. P.].
- 27 *Li-yul gyi mchod-rten dañ | dam-pa'i čhos spyod-pa dañ | yañ yul gžan LAS rgyas śiñ yun riñ du gnas so* | Les sanctuaires du Li-yul et la pratique de la religion se multiplieront PLUS qu'ailleurs et s'y maintiendront PLUS longtemps [Li-yul Vy.].
- 28 *Bka' las 'gal-ba* | Transgresser un ordre.
- 29 *Žo re žo do las med* | Je n'ai qu'un ou deux deniers.
- 30 *Ńa la dgra bod las med* | Je n'ai pas d'autres ennemis que les Tibétains [Mañi].
- 31 *Skye-ba ni sa yi rdul bžin bgrañ las 'das* | Les êtres surpassent en nombre les grains de poussière du monde [Śāstra de l'Arbre].
- 32 *Lña stoñ las ni mi ñuñ-ba* | Pas moins de cinq mille [F.].
- 33 *'dod-yon la čhags-pa'i nañ na gzugs la čhags-pa gžan las lhag go | gzugs la čhags-pa las lhag-pa'i čhags-pa med do* | PARMI les attachements aux objets des désirs, l'attachement à la forme est le plus fort ; il n'y a pas d'attachement PLUS puissant QUE l'attachement à la forme [Sūtra en 42 articles].
- 34 *Glam sñan 'dra rañ bsad rgyu med las čhe* | Il semble qu'il n'ait rien à dire d'intéressant [Zugiñima].

- 35 *Čhos-pa'i 'jem rgyu sdig-pa las med* | Le religieux n'a d'autre chose à éviter que le péché [Ñima].
- 36 *Ġlam gčig la rñon-pa'i bu'i ġlam las sñan-pa zer nas dga'* | Leur joie venait uniquement de ce que le fils du chasseur avait affirmé que la nouvelle était heureuse [Ñima].
- 37 *Sañ-ñin lan ma khugs na log' gra-ba las 'os med* | Si demain je n'ai pas de réponse, je n'aurai rien de mieux à faire que de repartir [Ñima].
- 38 *Rjoñ gi nañ la dmag-mi gčig las mi 'dug* | Il n'y avait personne d'autre qu'un soldat dans la citadelle [H.].
- 39 *'di las gžan med* | Il n'y a rien d'autre que ceci [H.].
- 40 *Či phan byed-pa las 'os med* | Il convient de ne faire que ce qui est utile [Mila].
- 41 *Pha ma yin kyañ de las slob rgyu med* | Vos parents ne vous donneraient meilleur enseignement [Djroa-zanmo].
- 42 *Ri phag 'di bsad na sa rkyañ las mi 'dug* | Si je tue ce sanglier, ça ne fera qu'une viande [Zugiñima].
- 43 *Las nus na či lčogs gyis | mi nus na sdod-pa las 'os med* | S'il peut travailler, qu'il fasse son possible. S'il ne peut pas, il ne mérite rien de plus que le repos [Mila].
- 44 *Gzugs stoñ-pa'o stoñ-pa-ñid kyañ gzugs so || gzugs laş kyañ stoñ-pa-ñid gžan ma yin no || stoñ-pa ñid las kyañ gzugs gžan ma yin no ||* Vide est la la forme et formelle la vacuité. — Il n'est de vacuité sans forme — ni forme hors la vacuité. [Prajñāpāramitā hṛ.].

## DÉDUCTION :

- 45 *Skye śiñ 'jig LA LAS dños-por rlogs so* | DE CE QUE tout ce qui est né meurt, on en a l'évidence.
- 46 *De dag sems kyi rlog-pa LAS rnam-par grol-bar gyur te* | Ils furent entièrement délivrés DES doutes de leurs esprits.
- 47 *Sdug-bsñal LAS skyob-pa* | Qui protège CONTRE la douleur.

- 48 *Bdag ni nad 'di LAS mi 'cho ste | ña 'gum na |* Si je ne guéris pas DE cette maladie et si je meurs... [Li-yul Vy].
- 49 *Mi'i lus rten thob kyañ bud-med kyi rten LAS log ste skyes-pa'i dños-po thob-pa dka' |* Quand on a obtenu pour support un corps humain, il est difficile d'échapper A un corps de femme et d'obtenir la condition masculine [Sūtra en 42 articles].
- 50 *'jigs-pa brgyad las thar-pa'i dños grub |* Siddhi de la délivrance des huit (grandes) terreurs [Formulaire].
- 51 *Dgra LAS rgyal-ba |* Vainqueur DE l'ennemi [F.].
- 52 *Des ni dri LAS ses |* Il reconnaît A l'odeur [F.].
- 53 *Bdag las smos kyañ ruñ gžan las smos kyañ ruñ |* Qu'il parle de soi ou qu'il parle des autres [F.].
- 54 *Čhu-bo'i pha mthar brgal 'dod na || gru dañ gzam la brten-pa bžin || dgra LAS rgyal 'dod thabs ses kyi || chul la brcon-pa mi 'dor dgos ||* Si vous voulez traverser un fleuve, vous empruntez un bac ou un pont. Si on veut se rendre maître d'un ennemi, on ne peut éviter de prendre les moyens [Śāstra de l'Eau].
- 55 *Rca-ba dug dañ sman dag LAS || dug dañ sman gyi čhu 'byed llar || theg-pa čhe čhuñ sems-bskyed stobs || 'di yis ñes-par dbye-bar bya ||* De même que les eaux se distinguent en vénéneuses et en salutaires. D'APRÈS leurs herbes vénéneuses ou médicinales ; De même vous comparerez avec certitude le Petit et le Grand Véhicule par la valeur de leurs vertus. [Śāstra de l'Eau.]
- 56\* *Des na 'di la lta thog nas || sgom-pa 'chol dañ sgom thog nas || lta-ba 'chol-ba'i lugs gñis LAS || 'dir ni phyi-ma'i lugs bžin yin ||* Il y a deux méthodes : ou bien pratiquer l'apaisement avant de chercher la connaissance. Ou bien chercher la connaissance avant l'apaisement. DES deux méthodes, ici, on suivra la seconde [Mahāmudrā].

- legs-par** Bien. Préfixes sanscrits *ā, sam, su*.
- lo rñin** L'année dernière.
- lo dan lo (ou lo ltar)** Chaque année ; année par année.
- log** A l'envers. *Rgyab log byed-pa*. Tourner le dos à.
- logs sig tu** De côté, à l'écart. Préfixe sanscrit *apa*.
- sa-stag** (Ancien). Entièrement ; uniquement.
- sad-dag** Tous ; entièrement.
- sag-cher** Comme *cher*.
- sad-de** Rapidement [Mañi].
- sam** En bas ; au pied.
- sas** Un peu.
- sig** Après s final. Comme *çig*.
- sin** Après s final. Comme *çin*.
- sin-tu** Très. Préfixes sanscrits *ati, adhi, abhi, ni, pari, pra, vi, sam, su*.
- 1 *Dpal-sbas ni sin-tu sems nan-pa* | *Dpal-sbas* a l'âme scélérate [Av. kalpalatā].
- se (se na, etc.)** Après s final. Comme *çe* ; *çe na, etc.*
- ses** Après s final. Comme *çes*.
- sog** 1° Impératif de *gségs-pa*, venir, et, par suite, de *oñ-ba*, venir ;  
2° Auxiliaire de l'optatif avec l'infinitif au cas déterminatif.
- 1 *Khyer sog* (Prends-viens) ; apporte.
- 2 *Dge-bas 'gro kun gnas skabs mthar thug gi* || *bde-legs rgya-mcho'i dpal-'byor myur thob sog* || Puissent les créatures, par leur vertu, au terme de leur vie terrestre, — obtenir rapidement la félicité d'un océan de paix ! [Mgur-'bum].
- 3 *Khyed çag 'gro na'añ bkra-çis gyur* || *ldog-pa na yañ bkra-çis sog* || *gñen la blla-ba'añ bkra-çis gyur* || *gñen gyis blla-ba'añ bkra-çis sog* || Après un

heureux départ, faites aussi un heureux retour.  
Ayez le bonheur de revoir vos parents, comme  
ceux-ci de vous revoir [Lalita].

śos

Superlatif absolu.

- 1 *Gañ gi yag śos red | de 'dra byed na yag śos yoñ\* |*  
Quel est le mieux ? — Le mieux est de faire  
comme cela.
- 2 *Rta 'di mgyogs śos red\* |* Ce cheval est le plus rapide  
(v. *sgañ ga las*).
- 3 *Mañ śos.* Le plus.
- 4 *Ñyūñ śos.* Le moins.

sa

Terre, lieu ; où.

- 1 *Gžan du 'gro sa yañ med |* Je n'ai nulle part ailleurs  
où aller [Mila].
- 2\*\* *Ñas ñin-mo ma rñed-pa'i SA DE NAS khyod kyis  
mchan-mo e rñed llos śig |* LA où je ne trouve rien  
en plein jour, tâche de trouver quelque chose en  
pleine nuit [Mila].
- 3 *'Gum-tir gyi mčhog-rten čhen-po bžugs-pa'i SAR  
slebs nas |* Étant arrivés LA où (de nos jours)  
s'élève le stūpa de Gumtir [Li-yul l.-rg. T.-h.].
- 4 *Ri-rgyud čhe žiñ śin-lu mañ-po yod de | luñ-ba 'ba'  
žig la mi'i GNAS-SA yod |* Comme les chaînes  
de montagnes sont importantes et nombreuses, il  
n'y a d'HABITABLE AUX HOMMES que les vallées.
- 5 *Khye rañ gar byon sa la khrid-par žu |* Enmène-nous  
partout où tu iras [Dri-med].
- 6 *Dga'-ba'i yul phyogs skyid-pa'i pha yul na || gros  
kyi 'dri sa yab yum gñis-po yod || sems kyi glad  
SA lčam sriñ 'di gsum yod ||* Au pays du bonheur,  
dans ta patrie heureuse, — sont ton père et ta  
mère A QUI demander conseil. — Tu as ces trois  
enfants A QUI donner tes soins [Dri-med].
- 7 *De nas rgyal-pos gšen-rab rin-po čhe'i rgyal SAR  
sryan drañs |* Ensuite le roi invita Gšen-rab à  
prendre PLACE sur le trône royal [Gzer-myig].

S final 1° Désinence de l'instrumental après une voyelle. — Causatif-Ablatif absolu ;  
2° Deuxième suffixe de passés et d'impératifs.

**INSTRUMENTAL :**

- 1 *Khyod kyis byas so* | C'est toi qui l'as fait (1).
- 2 *Khoñ gis gsuñs so* | Il dit (passé).
- 3 *Bdag gis las brcam mo* | J'ai commencé mon travail.
- 4 *Lag gis rduñ-ba* | Frapper AVEC la main.
- 5 *Žal gyis gsuñ-ba* | Parler PAR la bouche.
- 6 *Khyod kyis kha nas smras-pa de* | C'est toi-même qui l'as dit. Cela même que tu as dit [Bya-sprel].
- 7 *Mig zur gyis mthoñ yañ ma mthoñ-ba'i chul-du byas* | Il les suivit du coin de l'œil, mais fit comme s'il ne les avait pas vus [Bya-sprel].
- 8 *Ŋa spre'u a-li gčig-pos čhog* | Moi tout seul suffirai, moi singe Ali [Bya-sprel].
- 9 *Blo-rce gñis KYIS 'dod don 'grub le min || khab-rce gñis KYIS 'chem-bu yoñ sa med* || AVEC deux thèses différentes, nous n'arriverons à aucun résultat. On ne saurait coudre AVEC une aiguille à deux pointes [Bya-sprel].
- 10 *Gser dañ dñul gyiS sgrub-pa min* | Il ne l'a acquis ni POUR OR ni POUR argent [Bya-sprel].
- 11 *Šiñ gas-pa sprin gyis 'byar le yin || gos ral-pa skud-pas 'chem le yin* || Les fentes du bois sont réunies PAR la glue. Le vêtement déchiré est recousu AU MOYEN du fil [Bya-sprel].
- 12 *Spyi nor sger gyis bsruñ-ba de || kha-mčhu rcod-pa'i sña llas yin* || Cette défense particulière de biens qui sont à tout le monde est prélude de disputes et de procès [Bya-sprel].
- 13 *Thag riñ nas dka' las kyis bkug-pa dañ* | Je l'ai ramené de loin AU PRIX de grandes peines [Dri-med].

(1) *byas* = *bya's* forme ancienne. 'a est premier suffixe (v. Gram. p. 12).

- 14 *Kun gyis smras-pa ña yis rna-bas thos* | Je l'ai  
entendu dire PAR tout le monde [Dri-med].
- 15 *Sems-ñan thams-ñad la mas bu gëig la sñin rce-ba  
ltar byams-pa'i sems ñan ldan-par 'gyur ro* || Il  
montre pour tous les êtres une miséricorde pareille  
à l'amour d'une mère pour un fils unique [Dri-med].
- 16 *Mi ltogs-pa la gzan go-bas mi phan za dgos-pa ltar |  
sñan-ñid ltogs-pa la ñon go-bas mi ñhog-pa sgom  
dgos par go tags sñin* | Comme un homme affamé  
qui ne se nourrit pas de la connaissance des nour-  
ritures, mais désire aussi en manger ; de même celui  
qui pense à la non réalité ne se contente pas d'en  
savoir le principe, il comprend qu'il faut encore  
la réaliser [Mila].
- 17 *Dge-'dun spyen 'dren-pa'i pho-ñas* || *dge-'dun rnams  
gëggs su gnan ste* || *'dir byon lags ses* || *rgyal-po  
la gsold-pa ñan* || Le messager qui avait invité les  
moines rapporta au roi : « Les moines ont accepté  
de venir et ils arrivent » [Li-yul l.-rg. T.-h.].

## CAUSATIF ET PASSÉ :

- 18 *Dbyug-pa ñan ni rdo 'phañs-pas lag-pa ñhog ñig* |  
PUISQUE Dañdin a lancé une pierre, qu'on lui  
coupe la main [Mjañs-blun].
- 19 *Bu'i ma gañ yin-pa de ni bu la byams-pas snod  
kyis dogs te* | COMME celle qui était la mère de  
l'enfant l'aimait, elle craignit de lui faire mal.
- 20 *Khañ žin ma gtogs gzan gañ yod thams-ñad gser du  
bsgril-bas* | *mar-pa rgya-gar la ñhas te* | Quand  
Marpa eut converti en or non seulement sa maison  
et ses champs, mais tout ce qu'il possédait, il  
alla en Inde [Marpa].
- 21 *'di la bltas-pas nam yañ ñoms mi 'gyur* | On ne se  
lassera jamais de la contempler [Mañi].
- 22 *Ñhos 'di bñad-pas ñhog* | Cette loi-ci a été suffisamment  
exposée.
- 23 *Bu-mo sñin-tu mjes sñin lta-bas ñhog mi ses-pa* | Une  
jeune fille tellement belle qu'on ne se rassasiait  
pas de la regarder [Zugiñima].

- 24 *'dod-pa che-bas bkren-por lus* | Variante : *'dod-pa che-ba'i sprañ-po las* | Excès de désir finit en pauvreté (Proverbe).
- 25 *Der rgyal-po na-re da čis kyañ mi phan-par byuñ gis bu-mo khyod bod du 'gro dgos-par byuñ-ba yin-pas soñ gsuñ ño* || L'empereur dit : « Maintenant il n'y a plus rien à faire (quoi que ce soit est devenu inutile) ; ma fille, il faut que tu partes pour le Tibet. Va » [Mañi].
- 26 *Nañ rañ sems bzuñ-bas ma zin na* || *phyi gžan lus bzuñ-bas či la phan* || Si on n'est parvenu à maîtriser son cœur, à quoi bon maîtriser les corps des autres créatures ? [Mgur-'bum].
- 27 *Sñon yañ las ñan byis-pas* | *lus ñan mo lus thob* | *bsam-pa ñan-pas ñid la čhags-pa skyes* | Parce que j'ai fait le mal dans mes vies passées, j'ai eu en partage un mauvais corps, un corps de femme. Et de mes mauvaises pensées est venu mon amour pour toi [Gzer-myig].
- 28 *Sñar ñas gzan 'bru la-sogs-pas drin gyis bskyañ-bas da ni drin log-par 'jal nas ña la ñan byas-pa min las čhe* | Après que je les ai comblés de toutes sortes de nourritures et de grains, ils ne me paient de retour qu'en mauvais procédés [L'Ermite].
- 29 *Rañ-byuñ čhu-mig sa sogs kyis* || *mnan-pas 'gog-par mi nus llar* || *bsod-nams dpuñ-bas mtho-ba de* || *dgra-bo gčig-pus ga la brlag* || Une source naturelle ne peut être obstruée par la pression de toute les terres. De même quel ennemi tuerait celui qu'a grandi le cumul des mérites ? [Śāstra de l'Eau].
- 30 *Re žig nas khob-khob rdiğ čhom zer-bas* | *mgyogs-par lañs nas žu-mar khyer le bltas-pas* | Après un moment, un grand fracas retentit. (L'ermite) se leva promptement, prit une lampe et regarda [L'Ermite].
- 31 *De kha phye-ba dañ dñul gyis bris-pa'i bal-po'i yi-ge čig byuñ nas de bklags pas* | Ayant ouvert (la

cassette), il retira une lettre népalaise écrite EN caractères d'argent et il la lut [Mañi].

- 32 *De nas gser phye bra gañ rñan-par byin gyis | da lkyod kyis ña la lha-gčig ston dañ | der rgya-mo na-re rgya-nag-po rcis la mkhas-pas ña'i mgo-bo gčod du 'on zer |* « Montre-moi la princesse et je te donnerai en paiement une pleine mesure de poudre d'or ». — La chinoise répondit : « Les Chinois sont habiles dans la divination et ils me couperont la tête » [Mañi].
- 33 *Khoñs khro'i čhu béal gčig ñid kyis || dal brgyas 'bad-pa'i dge rca yi || sa žiñ riñs-par brlag gyur-pas || bzod-pa'i čhu lon brtan-par bya ||* Par un seul débordement de colère est détruit rapidement le champ producteur de vertu persévérante lentement développée. Renforcer DONC la digue de la patience [Śāstra de l'Eau].
- 34 *Gré-ba bde-mo čig yod-pas | glu-len čin 'oñs-pas | ñed rañ gi khañ-pa'i mdun na yar lam yod-pas sgo'i thad du sleb ruñ glu blañs-pas | a-ma nañ na yos brfod kyin yod-pas thos nas | či zer skad 'di ni ña 'i bu 'i skad 'dra | ñed ma smad pas sdug-pa ni sa thog na med-pas kho ni glu-len ma thad (1) |* Comme j'avais une belle voix, j'allais en chantant. Le chemin passait devant ma maison et j'arrivai ainsi tout chantant jusqu'à la porte même de chez moi. Dans la maison, ma mère était en train de griller de l'orge et elle m'entendit : « Qu'est-ce, se dit-elle ? Cette voix ressemble à la voix de mon fils. Il n'y a pas plus misérables que nous sur la terre, mère et enfants. C'est trop inconvenant à lui de chanter » [Mila].
- 35 *Blon-po mgar na-re | rče gčig lags bod dañ bal-po'i bar-du sa thag riñ-bas | phrin re-re la phar 'gro chur 'gro 'bgyis na | ñed kyis lha gčig khri-bcun*

(1) Sept particules *pas* dont six ou causatives ou marques du passé et une conjonction de comparaison.

*spyan 'drañs-pa'i dus mi 'chi bas de'i lan du rgyal-po'i bkag sog gi sgrom-bu 'di bskur-ba lags byaspas | gser gyi sgrom-bu 'tig rgyal-po'i phyag tu phul-bas | der rgyal-pos sgrom-bu de'i kha phye-bas de'i nan nas bal-po'i yi-ge byuñ ste bkags-pas |* Le ministre Mgar dit : « O roi, entre le Tibet et le Népal la distance est grande. Si chaque message doit aller et venir, il ne sera plus temps d'inviter la princesse *Khri-bcun*. En réponse, je te présente cette cassette de la proclamation du roi ». Ayant dit, il remit au roi une cassette d'or. Le roi l'ayant ouverte, en sortit une lettre en népalais et il la lut [Mañi].

- 36 *Bal yul du rtol te bal rje dan mjal-bas | kyed garñ nas 'oñs-pa yin zer du 'oñ GIS | de ca na ñed mtha' 'khob kgi rgyal-po sroñ bcan sgam-po'i blon-po yin gyis (1) | kyed ñi byed du 'oñs-pa yin zer du 'oñ gis | de ca na gser gyi duñ-rce rgyal-po la phul-la | ñed lha gčig khri-bcun gñen du 'dod-pa yin gyis (1) |* Quand tu seras arrivé au Népal, et en présence du roi ; quand le roi sera sur le point de te demander d'où tu viens, au même moment dis (1)-lui : « Je suis ministre de *Sroñ-bcan sgampo*, roi des Marches frontières ». Quand il te demandera pourquoi tu es venu, au même moment offre-lui les monnaies d'or et dis (1)-lui que je désire union avec la princesse *Khri-bcun* [Mañi].
- 37 *Rgyal-po'i žal nas | ñe riñ bya ru mi thub KYIS sañ ñi-ma la ni čhuñ-ma sum brgya 'oñ GIS ña-ħa'i gseb nas sus ño-sés-pa la sbyin no zer |* L'empereur dit : « La partialité ne serait plus de mise. Demain trois cents jeunes filles se présenteront. A celui qui, parmi elles, reconnaitra (la princesse), (la princesse) sera donnée [Mañi].
- 38 *Śin-tu dka'-ba yin-pas |* ATTENDU QUE cela est très difficile [H.].

(1) *gyis*. Impératif de *bgyid-pa*, faire, dire.

- 39 *Na rañ gis bltas pas* | LORSQUE j'eus regardé [H].
- 40 *Nas kho la skad btañ gis kho thon-pa red* | Je l'ai appelé, mais il est parti [H].
- 41 *Lo-rggus legs-pa yin gyis* | Bien que ce soit une bonne histoire.
- 42 *Ned la mi ster na rgyal khams mes bsreg gis* | Si tu ne me donnes (la princesse), je brûlerai le royaume [Mañi].
- 43 *Khyim ño-tes-pa la bu-mo sbyin gyis* | CAR je donnerai ma fille à celui qui reconnaîtra sa maison [Mañi].
- 44 *Rgyab mdun gañ nas bltas kyañ kun bas mjes* | Qu'on la regarde de dos ou de face, elle est plus belle que les autres [Mañi].
- 45 *Ser-snas bciñs-pa'i skye-bo des* || *nor mañ ldan yañ spyod mi ses* || *rgya-mcho'i 'gram gnas yi-dvags rñams* || *skom nas 'chi-bar 'gyur bas so* (1). || L'esclave de l'avarice, bien que riche, ne peut jouir de son bien. Les pretas en arrivent à mourir de soif sur les rivages de la mer (2) [Śāstra de l'Eau].

## IMPÉRATIF

- 46 *Me bas lobs* | Dis qu'on allume le feu.
- 47 *Nas kho la bod-pa'i gos bzos lab-pa yin* | (Je lui ai dit : « Fais un habit tibétain »). Je lui ai commandé un habit tibétain.

## SÉMANTIQUE

- 48 *Sañs-rgyas kyi lam zab-mo'i don 'du ma byas-pa RTOGS-par byas-pas* | Ayant PÉNÉTRÉ le sens profond de la voie du Bouddha, qui est le non composé (3) [Sūtra en 42 articles].
- 49 *'du ma byas-pa'i ñhos RTOGS-par byed-pa* | CONNAITRE la nature de la non-composition (3) [Sūtra en 42 articles].

(1) *bas*, passé de *byed-pa* dans le sens de finir.

(2) Les peuples de l'Asie Centrale ignorent que les mers sont salées.

(3) Pour *rtogs-pa*, voir Grammaire p. 57.

**sañ** Demain. V. suivant.

**sañ-phod** L'année prochaine.

- 1 *Sañ-phod gnañs-phod* | Dans quelques années (Formé comme *de-riñ sañ-ñin*, aujourd'hui-demain, de nos jours).
- 2 *Sañ zla-ba gsum*. Trois mois après. Dans trois mois.

**su** 1° Après *s* final. Particule de l'objectif accusatif, du déterminatif, du datif et des deux locatifs (v. *tu*) — 2° Pronom relatif qui.

**ACCUSATIF :**

- 1 *Bsam-yas su 'gro-ba* | Aller à Samyé.

**DATIF :**

- 2 *'di ni sañs-rgyas sbar bñañs su || gtoñ-ba'i gdams-ñag yin no* || Ceci est le secret pour tenir le Bouddha dans sa main [Mahāmudrā].

**DÉTERMINATIF**

- 3 *Bod skad du rgya-gar žes-pa'i yul de'i dbyibs sog-pa-rce-mo lhogs (= bzlog)-su ston-pa žig dañ 'dra'o* || Le pays appelé *rgya-gar* (Inde) en tibétain, montre la forme d'une omoplate renversée.
- 4 *Dge-sloñ rñams phan lan la gnod-pa byuñ-kyañ | gnod lan-du phan-pa sgrub dgos-pas 'khon sems su ma 'jin-čig* | O moines, même si on paie de mauvais traitements vos bons offices, vous devez répondre au mal par le bien. Soyez donc pacifiques [Av. kalpalatā].
- 5 *Čhos la ñams-su len-pa* | (Prendre en esprit) apprendre.
- 6 *Dbyañs-su len-pa* | (Prendre en mélodie) psalmodier.
- 7 *Yoñs-su 'jin-pa* (Saisir entièrement) embrasser.
- 8 *Sñon gyi gnas kyañ RĴES-SU DRAN-PAR GYUR* | Il se RAPPELA même ses existences antérieures.
- 9 *Che'i 'du-byed kyañ ži 'dod-du yoñs-su 'jin nus-pa'o* || Il peut même embrasser à volonté tout le saṃskāra de sa vie [Sūtra en 42 articles].
- 10 *Rgyal-po'i sras-su skyes* | Né fils de roi [Djroazanmo].
- 11 *Ñas khyed rñams la bsad-pa'i čhos rñams čhud ma gzon-par ñAMS-SU či LOÑS gyis žig* | Sans gaspiller

(gâcher) les enseignements que je vous ai donnés, RETENEZ les tous et exécutez-les [Mila].

- 12 'phags-pa 'jam-dpal ni | dge-sloñ be-ro-ca-na'i lus-su sprulte | Le vénérable Mañjuśrī prit la forme du moine Berocana [Li-yul l.-rg. T.-h.].

**LOCATIF DE TEMPS**

- 13 *Ñin śar 'char-dus su ċhos 'ċhad* | Prêcher au lever du soleil (littéraire).

**PRONOM RELATIF**

- 14 *Gañ su*. Quiconque.  
15 *Su žig*. Quelqu'un. Avec négation : personne.

**su-yañ** V. *kyañ* 6, 10, 16, 17, 18, 19, 50.

**so** Pour *gsum ċu*, trente, avec unités.

**so-sor** Séparément, individuellement. Préfixe sanscrit *prati*.

- 1 *So-sor thar-pa. Prātimokṣa*. La Délivrance.

**sogs (et la sogs)** Et autres ; et cœtera. Sorte de collectif après un début d'énumération.

- 1 *Bod la bla-ma ċhen-po'i rta-ra la rta gseb dañ rgod-ma dañ va-la sogs-pa rca nas žon ċhog gi ma red\** | Au Tibet, dans la suite (cavalcade) d'un grand lama, les étalons, les juments, les chevaux noirs (wa-la) sont absolument proscrits.

**soñ** Passé et impératif de 'gro-ba, aller. Avec un verbe, il est auxiliaire du passé.

- 1 *Lam gžan yod na soñ žig* | S'il y a un autre chemin, prenons-le (ou prends-le) [Li-yul Vy].  
2 *Ña phyi-gliñ gi yul la phyin nas lo bċu gñis soñ\** | Il y a douze ans que je suis allé en Europe [H.].  
3 *Kho'i grogs-pos las-ka byas soñ\** | Son compagnon a fait le travail [H.].  
4 *Mi 'dis kho la rogs byas soñ* | \*Cet homme l'a aidé [H.].  
5 *Mi cho mu-ge'i rkyen gyis śi soñ\** | Les gens moururent de famine [H.].

- 6 *Ña'i a-pha gsegs nas lo bco lha soñ\** | Il y a quinze ans que mon père est mort.
- 7 *Mdan'na la 'tham-pa 'thebs soñ\** | Je me suis enrhumé hier.
- 8 *Ñas khyed la žus ya brjed soñ\** | (hon.). J'ai oublié ce que j'avais à vous dire.
- 9 *Ñas khyod la lab ya brjed soñ\** | (vulg.). J'ai oublié ce que j'avais à vous dire.
- 10 *Ñas thub ma soñ\** | Je n'ai pas pu.
- 11 *Ñas ha-go ma soñ\** | Je n'ai pas compris.
- 12 *Ñas ha-las soñ\** | Je fus très étonné (1).
- 13 *Ñas re-li (ou lčags-lam) gžug zin ma soñ\** | (2) Je n'ai pas saisi la queue du train. J'ai manqué le train.
- 14 *Ñas šes soñ\** | Je savais (ou par exception : je sais).
- 15 *Khyed rañ 'dir slebs nas yun riñ-thuñ ga-chod soñ nam\** | Depuis combien de temps êtes-vous arrivé ?
- 16 *Khyed rañ gis žal-lag ma bžes-pa yun riñ-thuñ ga-chod soñ nam* | Depuis combien de temps n'avez-vous mangé ?
- 17 *Ñas khoñ la rca-nas mlhoñ (ou mjał) ma soñ\** | Je ne l'ai jamais vu (ou rencontré).
- 18 *Da-lta čhu-chud ga-chod rduñ soñ\** | Maintenant quelle heure a sonné ? Quelle est l'heure qui sonne ?
- 19 *Kha-saň yoň mkhan rgya mi de la sus bos soň* | Qui a fait venir les Chinois arrivés hier ?
- 20 *Ñas bltas-pa yin | mlhoñ ma soñ\** | J'ai regardé mais n'ai pas vu.
- 21 *Ñas 'chol-ba yin | rñed ma soñ\** | J'ai cherché mais n'ai pas trouvé.
- 22 *Khyed raň gis mkhyen soň nam\** | Savez-vous ? (3).

(1) *ha-las*, exclamation d'étonnement prise verbalement.

(2) *re-li*, anglais *rail*. Dans l'est on dit *lčags-lam*, chemin de fer, comme le chinois *'te-lou*.

(3) *soň* employé dans le sens du présent par anticipation de la réponse et par exception (Voir plus haut : *nas šes soň* | Je savais ou je sais).

- 23 *Kho bris ma soñ\** | Il n'a pas écrit (1).
- 24 *'brog sde de 'ja' yal-ba bžin-du soñ no* || Et le campement de nomades, comme l'arc-en-ciel qui se dissipe, s'évanouit [Dri-med].
- 25 *Gron-khyer de me-loñ-la ha bdab-pa bžin yal soñ no* || Et la ville, comme la buée sur un miroir, s'évanouit [Dri-med].
- 26 *Rnam-rlog rgyun čhad nas sems rlog med du lhan soñ ste* | *lo dañ zla-ba žag la-sogs-pa ži cam soñ yañ rañ gis mi šes-par gžan gyis chod 'jin dgos-pa byuñ-ba na ži-gnas skyes-pa yin* | *de la dran šes kyis bskyans nas byiñ rmugs su ma soñ-bar rig-pa'i nar 'don byas-pas* | La cogitation continue de mon esprit fut interrompue et le moi pensant perdit la conscience de soi-même. Je suis resté en état de sérénité un nombre d'années, de mois et de jours que j'ignore mais que d'autres ont dû compter. Maintenu dans cet état par la conscience intellectuelle, sans me laisser aller à la torpeur, j'incitai ma clairvoyance [Mila].
- 27 *Dkar-ba ni gžag-par soñ* || *yod-pa ni myed-par soñ* || *gañ-ba ni sloñ-par soñ* || *brlag-pa ni 'gyur-bar soñ* || Le blanc devint le noir. Les pourvus devinrent dépourvus. Le plein devint le vide. Et le ferme l'instable [Gzer-myig].
- 28 *Rgyal-pa bud-med kyi khar dbañ med du soñ nas* || Le roi n'avait plus de pouvoir en présence de cette femme [Av. kalpalatā].

<b>sla</b>	Aisé, facile. Préfixe sanscrit <i>su</i> .
<b>slad</b>	Après.
<b>slar</b>	De nouveau. Préfixes sanscrits <i>api</i> , <i>prati</i> .
<b>gsar du</b>	Récemment.
<b>gsuñ-ba</b>	Dire. Honorifique pour dire et préfixe honorifique pour termes relatifs à la parole.

(1). *Nas ma bris*. Je n'ai pas écrit. Forme littéraire employée par exception à la première personne.

- 1 *Gsuñ-rab*. Les Écritures sacrées.
- 2 *Ña la gsuñ rogs gnañ\** | Veuillez me dire [Tib. Pr.].
- 3 *Rgya-gar gyi gsuñ-skad ma bkyon\** | Veuillez ne pas parler hindustani [Tib. Pr.].

**gsol-ba**            1° Boire. Préfixe honorifique pour les boissons et les aliments ;  
2° Prier.

- 1 *Gsol-ja* (Votre) thé.
- 2 *Gsol-ras*. Gratification.

**ha-gi**            Ici ; au près. Celui-ci.

**ha-čan**            Très ; trop. Préfixe sanscrit *ati*.

- 1 *Bod skad ha-čan dka' las khag-po red\** | La langue tibétaine est très difficile [H.].
- 2 *Khyod ha-čan phyis te* | Tu arrives bien tard [Vinaya].

**ha-lam**            Presque.

**ha-las**            Exclamation d'étonnement [V. *soñ* 12].

**hrib cam gčig**    Dans un instant.

**lhag-pa**            Plus (quantité). Au delà. Supérieur. Préfixes sanscrits *adhi*, *api*, *vi*. Préfixe français sur.

**lhag-ma**            Surplus. Préfixe sanscrit *pari*.

(*dan*) **lhan čig**    Avec ; ensemble.

**a**                    1° Vocatif précédant le nom. — 2° Interrogatif et impératif vulgaires, principalement en tibétain oriental.

- 1 *a dgos\** | Veux-tu ?
- 2 *'o-na rgyug a\** | (vulg.) ou *'o-na ga-le phebs a\** | (hon.) Adieu ! Allez ! (vulg.) ou Allez doucement ; allez en paix (adieu poli).

**a-ču**            Interjection exprimant la sensation du froid.

**a-di**            Celui-ci (vulg.).

**a-de**            Celui-là (vulg.).

**a-log**            A l'envers ; la tête en bas (vulg.).

añ

Comme *a* impératif.

- 1 *Gañ 'dod bka' ni myur-du rcol čig añ* | Dis ce que tu désires, et qu'on aille rapidement le chercher [Dri-med].
- 2 *Gdon bgegs rnams kyi śa za khrag 'thuñ-ba yin-pas sdod añ* | Je mangerai la chair des démons et je boirai leur sang. Attendez [Mila].

e

Comme *a* interrogatif.

- 1 *Dpon dañ gyog ño-śes-pa 'dug-pa e yin* | Reconnaissez-vous les maîtres des serviteurs ? [Nansal].
- 2 *De e bden ma bden\** | Est-ce vrai ou non ? [Bya-sprel].
- 3 *Za e lo mi lo sna la snoñs* | En flairant on sent bien ce qui est à manger ou non [Bya-sprel].
- 4 *Mi skad khyi skad 'dra e 'dug ñon čig* | *khyi-mo'i rjes khra yañ e 'dug 'chol* | Écoute si quelque voix d'homme ou de chien se fait entendre. Cherche s'il y a quelqu'empreinte de chienne [Djroazanmo].
- 5 *Khyod kyi ras gos kyis ña'i mda' yañ e thub blla-ba yin no* | On va voir si ton manteau de toile a le pouvoir de résister à ma flèche [Mgur-'bum].

e-ma

Vraiment !

e yoñ

Utinam. Puisse-t-il.

en-cam

Un peu [Jäschke].

## EXEMPLES SUPPLÉMENTAIRES

---

POUR :

**ka**  
**kyañ, 'añ, etc.**  
**kyi, gi, etc. (verbaux)**  
**kyin, gin, gyin.**  
**bka'**  
**sku**  
**skor**  
**khar**  
**kho-na**  
**khyad-par**  
**mkhan**  
  
**ga**  
**ga-le**  
**gañ**  
  
**gal-te**  
**goñ (la ou du)**  
**gyis (n° 2)**  
**gyur**  
  
**dgos**  
**dguñ**  
**gyi ; bgyid-pa**  
  
**'gyur**  
**'gro-ba**  
**rgyab-pa**  
**rgyu**

VOIR EN OUTRE :

**či 29. tu 22. la 57.**  
**te 12. yin-pa 20.**  
**ma 2. 'am 1.**  
**...s 34.**  
**thugs 5. te 10. añ 1.**  
**či 23. yin 16.**  
**tu 27.**  
**soñ 28.**  
**dañ 19. de 13. lags 4.**  
**de 30.**  
**kyañ 49. na-yañ 2. nas 18.**  
**rañ 9.**  
**kyañ 31. kyi 56. pas 6.**  
**kyañ 31.**  
**kyañ 48. kyi 26. de 31.**  
**nas 9. byuñ 5. cam 23.**  
**ba 2.**  
**ma 8. las 24.**  
**dañ 22, 23. čin 5. la 52.**  
**ra 12, 17, 20, 26, 39. las 46.**  
**...s 33. su 8.**  
**de 26.**  
**gčig 32.**  
**čin 5. gčig 32. te 27.**  
**bar 10.**  
**kyi 30. ra 22, 68. ...s 21.**  
**či 39. ra 24.**  
**te 17. re 17.**  
**la 12, 28. las 34, 35, 41.**

POUR :

sgo-nas  
 mña'-ba  
 sña-po  
 snar  
 snon  
 čag  
 čan  
 čī; jī  
 čig, žig, śig  
 čin, žin, śin  
  
 čuñ-zad  
 čes, žes, śes  
  
 gčig, etc.  
 bčas  
 čhe  
 čhog  
 mčhis-pa  
 je  
 rjes  
 fid  
 tu, du, ru, su  
  
 te, ste, de  
  
 gtogs  
 lta-bu, ltar  
  
 thugs  
 thog-tu  
 da  
 da-drag  
 dag  
 dañ  
 dus

VOIR EN OUTRE :

nas 23. pas, bas 1.  
 ra 19. la 26.  
 nas 49.  
 kyi 15. gčig 16.  
 kyi 9. kyi (verbal) 8. red 6.  
 ra 41.  
 kyañ 13. gañ 27.  
 kyañ 15, 25. gañ 17.  
 ...s 18. añ 1.  
 kyañ 37, 38. bya 3.  
 yin-pa 25. yod-pa 15.  
 ...s 23.  
 de 29. tu 18.  
 kyañ 39. gañ 35. med 32. 'o 5.  
 ra 41, 42. la 11.  
 na 13. yoñ 7.  
 gañ 25. te 12. dañ 10. ra 31.  
 te 13.  
 čī 29. gčig 33.  
 čin 11. tu 18, 20. ra 48.  
 kyañ 47.  
 kyin 8. su 8.  
 kyañ 48. ma 21. ...s 27.  
 kyañ 48. gañ 40. pa, ba 15.  
 ra 36. la 48, 49.  
 gal-te 1. nañ 5. yoñ 9. ruñ-ba  
 1. ...s 17, 35.  
 med 10.  
 kyañ 28, 36. gañ 18. čī 31, 32.  
 na 11. ra 9, 31. re 5.  
 med 21. cam 10.  
 gañ 25.  
 nas 8. re 5. red 5. la 56. las 8.  
 kyi 48, 49. ra 50. ...s 17.  
 kyañ 29. čī 37. čin 16. bya 12.  
 te 18. de 30.  
 gañ 23.

POUR :

VOIR EN OUTRE :

<b>de</b> (continuatif)	Comme <b>te</b> .
<b>de</b> (démonstratif)	<b>čin</b> 16. <b>nas</b> 19.
<b>gda'-ba</b>	<b>nas</b> 19. <b>cam</b> 13. <b>la</b> 27. <b>lags</b> 1.
<b>bdag</b>	<b>kyi</b> 24. <b>dañ</b> 19. <b>de</b> 19, 21. <b>med</b> 25, 31. <b>cam</b> 20.
<b>'di</b>	<b>ye</b> 1.
<b>'dug-pa</b>	<b>kyañ</b> 11. <b>kyi</b> (verbal) 1, 2, 4, 6. <b>kyin</b> 3. <b>'gro-ba</b> 4. <b>ra</b> 31, 35, 40, 41. <b>la</b> 56. <b>las</b> 17, 38, 42. <b>yin-pa</b> 7. <b>las</b> 34.
<b>'dra</b>	<b>kyañ</b> 46. <b>kyi</b> 53, 56. <b>či</b> 30. <b>čin</b> 15. <b>dañ</b> 8.
<b>ldan</b>	<b>kyañ</b> 22. <b>či</b> 15.
<b>na</b>	<b>kyañ</b> 7. <b>de</b> 31.
<b>na-yañ</b>	<b>kyañ</b> 6, 47. <b>kyi</b> 25.
<b>nañ</b>	<b>kyañ</b> 43. <b>gañ</b> 43. <b>med</b> 13. ...s 21.
<b>nam</b>	<b>med-pa</b> 33.
<b>nam-žig</b>	<b>kyi</b> 22. <b>gañ</b> 7, 19, 36. <b>či</b> 9. <b>gčig</b> 9, 20. <b>bar</b> 6. <b>med</b> 28. <b>cam</b> 9, 10. <b>ye-nas</b> 1, 2. ...s 44. <b>soñ</b> 6, 15.
<b>nas</b>	<b>kyañ</b> 40. <b>kyi</b> 57. <b>gañ</b> 29. <b>gčig</b> 31. <b>dañ</b> 7. <b>na</b> 23. <b>nas</b> 11. <b>med</b> 2. 'o 5, 7, 8. <b>ra</b> 44, 71. ...s 18, 19, 28, 34, 37.
<b>ni</b>	<b>ra</b> 28. <b>rogs</b> 1, 2.
<b>gnañ-ba</b>	<b>pa</b> 2.
<b>rnam- (par)</b>	<b>kyañ</b> 48. <b>bya</b> 14.
<b>rnam</b>	<b>gañ</b> 3, 24, 26, 29, <b>čin</b> 9, 10. <b>de</b> 18. <b>nas</b> 46. <b>pas</b> 3. <b>ba</b> (préfixe) 1. ...s 31, 37, 43.
<b>pa, ba</b>	<b>yin-pa</b> 17, 18. ...s 44.
<b>pas, bas</b> (comparatif)	<b>kyañ</b> 33.
<b>po, bo</b>	<b>či</b> 20. <b>sa</b> 7. ...s 35.
<b>spyan</b>	<b>gčig</b> 29. <b>na</b> 16. <b>la</b> 10, 50. <b>las</b> 54 (v. <b>phar</b> ).
<b>pha</b>	

POUR :	VOIR EN OUTRE :
<b>phan, phar</b>	<b>gañ 31. gčig 33. re 3. red 5.</b> ...s 35.
<b>phyag</b>	<b>yoñ 8. ...s 35.</b>
<b>phyi</b>	<b>las 56.</b>
<b>phyir</b>	<b>kyi 34. nas 20.</b>
<b>bar</b>	<b>kyi (verbal) 3. či 37.</b> <b>pa, ba 1. ra 30. ...s 35.</b> ...s 44.
<b>bas (comparatif)</b>	
<b>bya-ba</b>	<b>kyañ 41. či 30, 31. čin 7. te 31,</b> <b>33. dañ 12. myoñ 5. rañ 16.</b> <b>las 55. ...s 37.</b>
<b>(')byuñ-ba</b>	<b>gañ 39. či 28. na 8. re 5. las 5.</b>
<b>bral</b>	<b>kyi 17. či 35.</b>
<b>bla-na</b>	<b>yin-pa 24.</b>
<b>'ba'-žig</b>	<b>či 24.</b>
<b>'byuñ-ba</b>	<b>re 5. las 5.</b>
<b>ma (nominal)</b>	<b>yod-pa 21.</b>
<b>ma (négation)</b>	<b>gčig 5, 6.</b>
<b>ma-nas</b>	<b>rgyu 3. ma 3, 4.</b>
<b>mañ</b>	<b>ma 19, ra 29, 44. cam 23. las</b> <b>8. ...s 45.</b>
<b>min</b>	<b>kyi 53. gčig 22. ma 7, 11, 12,</b> <b>14, 15, 16, 17, 18, 21.</b> <b>'am 4. yin-pa 20, 23, 25.</b>
<b>med</b>	<b>kyañ 43, 50. kyi 29, 32, 53.</b> <b>tu 17. 'dra 6. ra 31. soñ 28.</b>
<b>myoñ-ba</b>	<b>kyañ 50. ra 32.</b>
<b>smos</b>	<b>či 19, 20, 21, 23. na 21.</b>
<b>ca-na</b>	<b>...s 36.</b>
<b>cam</b>	<b>gčig 13. de 29. bya 11. med</b> <b>23. ra 32. re 9, 12. soñ 26.</b>
<b>rca (numération)</b>	<b>bar 6.</b>
<b>rca nas</b>	<b>nas 18. myoñ 1. yod-pa 10.</b> <b>soñ 17.</b>
<b>chun, chur</b>	<b>(v. phan, phar) kyañ 14. gañ</b> <b>31. na 23. pha 1. ra 30. re</b> <b>3. red 5. ...s 35.</b>

POUR :

VOIR EN OUTRE :

<b>che</b>	<b>kyañ</b> 43. <b>gañ</b> 23. <b>bya</b> 11. <b>ra</b> 48.
<b>cho</b>	<b>kyañ</b> 6. <b>kyi</b> 37. <b>dañ</b> 4.
<b>mjad-pa</b>	<b>ra</b> 23.
<b>žal</b>	<b>bčas</b> 2. <b>nas</b> 2, 7. ... <b>s</b> 5, 37. <b>soñ</b> 16.
<b>žig</b>	V. <b>čig</b> .
<b>žin</b>	V. <b>čin</b> .
<b>že na</b>	<b>tu</b> 19. <b>te</b> 34. <b>bžin</b> 4. <b>'o</b> 8.
<b>žes</b>	V. <b>čes</b>
<b>gžan</b>	<b>kyañ</b> 19. <b>gañ</b> 35, 40. <b>las</b> 53.
<b>gžug la (après)</b>	<b>yod-pa</b> 14.
<b>gžugs-pa</b>	<b>kyañ</b> 19.
<b>bžin</b>	<b>kyañ</b> 28. <b>gañ</b> 27, 33. <b>či</b> 26. <b>de</b> 31. <b>las</b> 56. <b>soñ</b> 16.
<b>bžes(honorifique)</b>	<b>soñ</b> 16.
<b>žad (fini)</b>	<b>kyañ</b> 21, 28. <b>med</b> 33.
<b>zin</b>	<b>dañ</b> 12. <b>na</b> 23. ... <b>s</b> 26.
<b>'añ</b>	V. <b>kyañ</b> .
<b>'am</b>	<b>de</b> 11, 15
<b>'u</b>	<b>gal-te</b> 1.
<b>'o</b>	<b>kyi</b> 58. ... <b>s</b> 37. <b>tu</b> 22.
<b>'og</b>	<b>gčig</b> 32.
<b>'oñ-ba</b>	<b>čin</b> 26. ... <b>s</b> 32, 36.
<b>ya</b>	<b>soñ</b> 8.
<b>yañ-na</b>	<b>'am</b> 5.
<b>yi ; yis</b>	(v. <b>kyi</b> ; <b>kyis</b> ) <b>gañ</b> 45. <b>de</b> 29.
<b>yoñ-ba</b>	<b>kun</b> 4. <b>kyañ</b> 20. <b>kyi</b> (verbal) 10. <b>ga</b> 3. <b>'dra</b> 1, 2.
<b>yoñs</b>	<b>kyañ</b> 23. <b>či</b> 25.
<b>yod-pa</b>	<b>kyin</b> 1, 7. <b>nas</b> 51, 52, 53. <b>las</b> 18, 24.
<b>ra (...r)</b>	<b>kyañ</b> 40, 52. <b>gañ</b> 28, 38. <b>či</b> 36. <b>tu</b> 15, 20. <b>nas</b> 46. <b>pas</b> 3. <b>la</b> 49. <b>las</b> 11.
<b>rañ</b>	<b>kyi</b> 27. <b>gañ</b> 35. <b>tu</b> 13. <b>de</b> 29. <b>nas</b> 46. <b>pa</b> , <b>ba</b> 15. <b>po</b> 2. <b>bya</b>

POUR :	VOIR EN OUTRE :
	8, 12. <b>ra</b> 5, 32. <b>re</b> 2, 3. <b>la</b> 12, 15, 53. ...s 34. <b>soñ</b> 26.
<b>ru</b>	<b>ra</b> 38, 39, 44, 53, 56, 64. <b>red</b> 1. <b>la</b> 57, 58. ...s 37.
<b>ruñ-ba</b>	<b>kyañ</b> 51. <b>gañ</b> 10, 20, 36, 41. <b>rgyu</b> 5. <b>či</b> 3, 4, 5, 32, 33. <b>te</b> 12. <b>na</b> 22. <b>nas</b> 26. <b>byuñ</b> 3. <b>ra</b> 34.
<b>re</b>	<b>kyin</b> 6. <b>čiñ</b> 13. <b>gčig</b> 14. <b>de</b> 24, 25, 26. <b>nas</b> 47. <b>byas-nas</b> 3. <b>ma</b> 9, 21. <b>cam</b> 14, 20. <b>rañ</b> 1. <b>la</b> 62. <b>las</b> 29. ...s 35. ( <b>na-re</b> ) <b>re-re</b> -)
<b>red-pa</b>	<b>kyin</b> 2. <b>gčig</b> 24, 25. <b>na</b> 31. <b>yod-</b> <b>pa</b> 7, 10, 14.
<b>la</b> (acc., conj., divers)	<b>kyañ</b> 48. <b>kyi</b> 15, 47, 53, 56. <b>ga</b> 3. <b>gyur</b> 5. <b>na</b> 19. ...s 36. <b>su</b> 4.
<b>la-la</b>	<b>gčig</b> 18. <b>ra</b> 21.
<b>lags</b> (vocatif)	...s 35.
<b>lags</b>	<b>gčig</b> 15. <b>na</b> 14. <b>cam</b> 18. <b>ra</b> 64, 68. ...s 16, 17, 35.
<b>las</b>	<b>gañ</b> 13, 35. <b>rgyu</b> 3. <b>či</b> 18, 38. <b>gčig</b> 32. <b>ma</b> 21. <b>cam</b> 9.
<b>śin-tu</b>	'a 2. ...s 38.
<b>śes</b>	(v. <b>čes</b> ) ...s 17.
<b>śog</b>	<b>la</b> 55.
<b>śos</b>	<b>mañ-ba</b> 1.
<b>sa</b>	<b>kyañ</b> 23. <b>nas</b> 46.
...s (final)	<b>kyañ</b> 5. <b>gal-te</b> 1. <b>či</b> 36. <b>ma</b> 13. <b>med</b> 29. <b>cam</b> 19. <b>chab-la</b> 1. 'am 1. 'o 1. <b>ra</b> 5. <b>la</b> 30. <b>las</b> 11.
(Deuxième suffixe verbal)	<b>mkhan</b> 5. <b>rnam-pa</b> 1. <b>med</b> 15, 29. <b>cam</b> 16. <b>bžin</b> 3. 'o 3. <b>yin-pa</b> 14. <b>ra</b> 41, 55. <b>rañ</b> 12. <b>ra</b> 71.
<b>su</b> (déterminatif)	

POUR :

VOIR EN OUTRE :

<b>su</b> (pronom)	<b>kyañ</b> 7, 10. <b>gañ</b> 16.
<b>su-yañ</b>	<b>kyañ</b> 6, 10, 16, 17, 18, 19, 50.
<b>sogs</b> et <b>la-sogs</b>	<b>kyañ</b> 22. ... <b>s</b> 28, 29.
<b>so-sor</b>	<b>re</b> 2.
<b>soñ</b>	<b>kyañ</b> 50. <b>mkhan</b> 3. <b>gčig</b> 14. <b>nas</b> 48, 49, 50. <b>pa, ba</b> 11. <b>med</b> 12. <b>ra</b> 32.
<b>gsuñ-ba</b>	<b>'dug</b> 17, 18. <b>ra</b> 30.
<b>ha-čan</b>	<b>nas</b> 49. <b>ra</b> 44. <b>red</b> 4.
<b>e</b>	<b>kyañ</b> 14. <b>'dra</b> 5. <b>yod-pa</b> 16. <b>red</b> 3. <b>sa</b> 2.

---



## ADDENDA

- ka**            1 *Ņa la rjas de kho'i khar soñ-bas ka čhog* | Pour moi  
LE FAIT qu'il ait avalé la drogue est suffisant  
[Mila].
- 2 *De nas zañs de stoñ-par ka phyag-rten-du phul* |  
Ensuite je lui offris en présent la marmite A  
L'ÉTAT vide [Mila].
- 3 *De yañ čhos ka yin žiñ* | Cela aussi étant DE la religion  
[Mila].

**skyon-pa**            Honorifique pour *rgyab-pa*.  
*Skad skyon-pa*. Appeler (Honorifique).  
*Gsuñ skyon-pa*. Appeler (Très honorifique).

**gañ-zag**            (Pudgala) Individu ; personne. CELUI QUI.

**ga sa ga la**            Partout (Vulg.).

**'gro-ba**            1 *'di bden-pa yin 'gro* | Cela est PEUT-ÊTRE VRAI.

**rgu = dgu**            Nombre 9. Comme marque de pluriel. *Skye*  
*rgu*. Les hommes [Rmi-lam].

**rgyus nas**            Par le moyen de.

- 1 *Čhu thog rgyus nas yoñ gi yod-pa* | Venu par surface  
de l'eau (par voie maritime).

**gčig byas na**            Peut-être.

**ltag**                    = *Bla*. Supérieur.

**do-nub**                Ce soir.

**phar, phan**            *Phar śig-śig byed-pa*. Avancer.

(**chur, chun**)            *Chur śig-śig byed-pa*. Reculer.

**chad-chad**            Sur le point de [Mila].

**žed-skrag**            Terriblement. Très ; trop.

**yu-bu-čag**            = *'u-bu-čag*. Nous.

- ruñ-ba**            1 *Gañ nas bsams ruñ* | Quoi que vous en pensiez.  
                       2 *Gañ ruñ na* | Où que ce soit.
- re**                    *Grag-re.* Assez bien. *Dmar car re.* Rougissant ;  
                           sanguant, ensanguanté.  
                           *Ja-re.* Goutte à goutte (de '*jag-pa* s'égoutter).
- 1 *Mi de m̄hi-ma ja-re ñus bsdad 'dug* | Cet homme  
                           s'est assis et verse des pleurs.
- 2 *Kho'i kha la cam-pa ja-re 'dug* | Il a des traces de  
                           tsamba (farine) sur la bouche.
- slar**                 *Slar thabs kyis.* A plusieurs reprises (Ancien).

---

### GLOSES D'IDIOTISMES ET LOCUTIONS

- P. 16 **kyañ** 38    (Ces dissertations) n'étant pas imprimées, bien  
                           que fussent rassemblés des morceaux occasion-  
                           nels selon les questions des prosélytes, il était  
                           difficile de les coordonner.
- P. 16 **kyañ** 43    Quand tu méditeras la brièveté de la vie, pense  
                           et repense qu'il n'y a pas annonce quand  
                           la mort. Quand tu méditeras le Grand Symbole,  
                           pense toujours plus en petit enfant.
- P. 19 **kyi** 20      Autre interprétation (1) : La corde du mauvais  
                           arc, bien que solide, cassera.
- P. 23 **kyin** 6     Le ministre allait jusqu'à distance de vue et  
                           chaque fois, il déposait un pain.
- P. 29 **gañ** 41     De même insensé traverser sans crainte les bords  
                           d'un grand fleuve de profondeur et limites  
                           invisibles. Plus insensé que cela,] chérir les  
                           biens du monde en qui il ne convient pas  
                           avoir confiance.
- P. 29 **gañ** 42     Autant la peine intolérable de jalouser le bonheur  
                           d'autrui est pareille au fleuve courant sur  
                           une plaine de sable, autant celui-ci s'épuise  
                           et il se tarit.

(1) Selon que *gyi* est génitif ou relatif.

- P. 29 **gañ** 43 Quand dans l'océan de la mort, si vous êtes tourmentés par les intolérables monstres de Yama, rappelez-vous la difficulté pour quiconque de vous venir en aide.
- P. 30 **gañ** 45 Ce que l'on est et ce que l'on a, c'est par cela qu'on obtient renommée.
- P. 30 **gañ** 46 Telle chose et telle place de cette chose étant, remets cette chose à cette place.
- P. 30 **gañ** 47 Le Nirvāṇa étant partout et partout invisible, qu'est-ce que le Nirvāṇa ?
- P. 34 **rgyu** 9 Désirer obtenir beaucoup est cause de diversion (dans la méditation).
- P. 36 **či** 18 Plutôt que d'endurer pareille douleur, avoir fait son temps de cette vie n'est-il pas préférable ?
- P. 36 **či** 24 Dans quelque monde des six classes que l'on naisse, puisqu'il ne manque pas une seule douleur d'être sans joie, ni amitié, ni paix, être délivré de ce monde n'est-il pas préférable ?
- P. 37 **či** 29 Si là-dessus les deux parties sont blanches (alliées ou amies), on pourra voir à rechercher la manière de faire un traité.
- P. 37 **či** 32 Je le plains de devoir endurer une douleur intolérable telle qu'il eût mieux valu ne pas vivre pour expier.
- P. 41 **če** 24 Ou bien : Présage disant comment il en sera.
- P. 42 **čes** 1 La chenille (*'bu-rcig*) était (*chug = sug = 'dug*) devenue un bel enfant qui était tel (*chug = cug*) qu'exposé au soleil il aurait fondu, mis à la fraîcheur de l'ombre il aurait gelé.
- P. 48 **tu** 22 Si tu dis les deux sont beaucoup, combien diras-tu les trois ?
- P. 52 **te** 30 Les mondes de l'Univers sont d'un nombre ne pouvant être contenu dans l'esprit.
- P. 53 **gtogs** 2 Sinon un chapeau je n'en aurais aucun.

- P. 56 **dañ** 5 Avec moi pour l'âge il va (litt.). Avec moi (son) âge va (vulg.).
- P. 57 **du** 15 Avec toi arrivé au bout du chemin, fais un appel.
- P. 57 **du** 16 Avec (en même temps que) lui arrivé, j'étais parti.
- P. 57 **du** 17 Avec le lever de l'étoile Puṣya, il arriva au pays.
- P. 57 **du** 25 Qu'à nous soit loisible de voir ce cheval.
- P. 63 **na** 7 Dès que le soleil paraît dans l'espace, les constellations si nombreuses soient-elles, ne se voient plus.
- P. 67 **nas** 8 A l'instant votre parole à vous deux avisés, était émise harmonieuse par le chemin de votre gorge. Vous avez fait le tour de l'Océan de vos arguments habiles et vous avez retiré de ses profondeurs la perle de votre sentence (1).
- P. 71 **ni** 5 Correspond à notre proverbe : C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
- P. 71 **ni** 8 Etre Tathāgata est ne jamais (laisser) sa pensée oublier la voie du réel.
- P. 73 **pa** 2 Les sectateurs du Mahāyāna entraient en contemplation fermement maintenue sans cogitation. Les sectateurs du Hīnayāna accédaient aux Quatre Vérités.
- P. 84 **mañ-po** 16 Et n'étant pas ceux-là quelques-uns encore : du dehors, du dedans, autres : trois sortes.
- P. 87 **mod-pa** 30 Pour jouir du fruit de la Délivrance, puisse, au grand séminaire de *Bkra-śis grub*, augmenter sans fin le cours paisible des dons (ou enseignements) spirituels.
- P. 90 **cam** 23 Quant à la confession en une masse de dix millions de syllabes, l'ayant commencée par centaines de mots, autant qu'il y en a.....

(1) Langage précieux et ridicule prêté aux singes dans leur débat avec les oiseaux.

- P. 106 ...r, ru 36 A non maître faisant le maître, vrai maître mis dehors comme chien de porte.
- P. 108 ...r, ru 52 N'appartenant pas à ces docteurs versés dans le Tripitaka, en est-il d'autres aussi savants ?
- P. 108 ...r, ru 55 Fils de famille, sans défaillir lève-toi.
- P, 115 la 22 L'oncle et la tante, bien que ne s'entendant sur quoique ce fût, étaient d'accord pour l'estomac.
- P. 117 la 40 En pleine espérance [de bonheur on décline jusqu'à l'heure de la mort.
- P. 124 las 56 Et là, ayant commencé par la contemplation, chercher ensuite à connaître, et, ayant commencé à connaître, chercher la contemplation, faisant deux méthodes. Ici on se conformera à la dernière.
- P. 126 sa 2 Là où je ne trouve rien en plein jour, vois si tu trouves en pleine nuit.
-



## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>AVERTISSEMENT.....</b>	<b>5</b>
<b>Abréviations des références.....</b>	<b>8</b>
<b>Index morphologique.....</b>	<b>13</b>
<b>Exemples supplémentaires.....</b>	<b>139</b>
<b>Addenda.....</b>	<b>147</b>
<b>Gloses d'idiotismes et locutions.....</b>	<b>148</b>

---

**IMPRIMERIE TARDY QUERCY (S.A.)**

**00619 — IV-1980**